PREMIER JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ÊTES-VOUS D'ACCORD AVEC HERVÉ REVELLI ?

FRANCE FOOTBALL

Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1509 ● 30e ANNEE ● 4 MARS 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

VINGT MILLIONS DE FRANÇAIS AU RENDEZ-VOUS EUROPÉEN DE ST-ETIENNE

Curkovic : tenir le choc...

Triantafilos : à la moindre occasion...

Rouen et Brest vent en Coupe

FRANCE FOOTBALL

N° 1509

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD INTERPUBLI DIFFUSION PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 25 février 1975 a été tiré à 192.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

SAINT-ÉTIENNE DEVANT L'ÉTAPE DE MONTAGNE

EN conclusion du match ébouriffant joué par l'A.S. Saint-Etienne devant Hajduk Split, le 6 novembre dernier, j'écrivais ici même :

« Saint-Etienne a choisi le football d'aujourd'hui dans un club moderne. D'autres clubs doivent s'engager sur le même chemin. Et les Stéphanois eux-mêmes ont l'hiver devant eux pour tirer de leur performance toutes leurs conséquences. Et préparer le printemps. »

Voici, après un hiver confortable, ce printemps qui s'annonce. Que réserve-t-il à notre champion ?

Depuis leur haute performance de novembre, les Stéphanois ont survolé notre Championnat comme ils ne l'avaient peut-être encore jamais fait. Il semble que la conscience de leur valeur et l'effroi qu'elle inspire aux autres les aient, en se conjuguant, placés hors d'atteinte. Tout s'est passé comme si les rivaux de Saint-Etienne se disaient avant de le rencontrer : « On ne battra jamais, de toute manière, l'équipe qui a écrasé Hajduk Split ! »

Si bien que cet exploit a contribué à faire le vide autour des champions de France, qui ont pu se présenter, dans nos joutes nationales, avec, sur le front, cette étoile européenne éblouissante.

J'en veux un peu aux équipes françaises d'avoir ainsi, depuis quatre mois, subi passivement la loi stéphanoise, car ils ont peut-être donné aux joueurs en vert, l'habitude de succès trop aisément acquis.

Demain, à Chorzow, le contraste sera saisissant, et les Stéphanois doivent s'attendre à une résistance et à des assauts — à une ambition — dont ils étaient désaccoutumés.

LA première condition d'un résultat satisfaisant pour Saint-Etienne en Pologne, c'est donc de savoir, d'un seul coup, se hisser à la hauteur de l'événement et de retrouver la « dimension » européenne de l'automne un peu oubliée depuis. C'est de savoir S'ADAPTER.

Comme mon camarade Jacques Carducci demandait au capitaine du XV de France, Richard Astre, s'il se considérait comme une sorte d'artiste, celui-ci répondit :

« La comparaison, je crois, n'est pas bonne. Car, dans le rugby, en plus du côté idéaliste, il y a un côté physique qui change toutes les données. Le musicien assis à son piano, le peintre face à sa toile, le sculpteur devant son œuvre sont confrontés à des situations qui ne changent pas.

En revanche, dans le cas du rugby, ou de tout sport d'équipe, il y a des éléments (ballon, adversaire, arbitre, etc.) qui évoluent sans cesse et qu'on ne peut saisir. Je crois que c'est l'adaptation à ces différents éléments qui désigne les champions. »

Cette analyse vaut, me semble-t-il, parfaitement pour nos Stéphanois.

Elle rejoint l'observation que faisait Stefan Kovacs après leur match contre Split.

« Même les plus grandes équipes doivent, pour gagner un match de Coupe d'Europe, faire appel à toutes leurs ressources. Saint-Etienne n'a fait que suivre l'exemple d'Ajax, du Bayern, etc. Même s'il n'est possible de jouer ainsi que quatre ou cinq fois par saison. D'où l'importance de l'entraînement et de la psychologie. »

LE comportement des Stéphanois en Championnat, voici deux ou trois semaines, a paru inquiétant à certains observateurs. Ils paraissaient avoir perdu leur rythme et leur efficacité.

En fait, ils n'éprouvaient pas la nécessité de se dépasser (ni même de se dépenser) inutilement à quelque temps de la Coupe d'Europe, et, puisque ces efforts incomplets étaient suffisants pour obtenir le résultat voulu, ils s'en contentaient.

Les Stéphanois, à ce moment, me faisaient songer à Eddy Merckx maillot jaune dans le Tour à la veille d'une étape de montagne. Que fait-il ces jours-là ? Il CONTROLE la course, sans fatigue inutile. Si ses adversaires ne l'attaquent pas et ne l'obligent pas à se « défoncer », il se contente de rouler à sa main. Ces jours-là, Merckx, en apparence, n'a rien d'un champion. Seul, son regard, peut-être...

Saint-Etienne, inconsciemment sans doute, a « roulé » ainsi, devant Sochaux par exemple, et à Strasbourg. Cependant, Herbin a senti les dangers de cette attitude émolliente et qui pouvait laisser des traces. Devant Reims, les Stéphanois ont rassuré tout le monde en menant, pour la galerie et pour eux-mêmes, une échappée de quarante-cinq minutes qui les a montrés tels qu'ils pouvaient être. Et, en Coupe, devant les amateurs du Puy...

Psychologiquement donc et physiquement, il n'y a donc rien à dire. Les Stéphanois paraissent prêts.

POURTANT, à être tout à fait franc, je n'ai pas beaucoup aimé la mauvaise humeur manifestée par leurs responsables lorsque le match contre Le Puy, déjà avancé au samedi, n'a pu être disputé, comme ils le réclamaient, dès le vendredi.

On fait déjà beaucoup en France pour « protéger » les matches de coupe européenne. Demandez à Kovacs ! Il raconte en détail, dans son livre qui va paraître, comment Ajax dut, à plusieurs reprises, livrer des batailles décisives de Coupe d'Europe trois jours après avoir disputé un combat, non moins décisif, en Championnat de Hollande contre son rival n° 1, Feyenoord. Il semblait que la difficulté accumulée grandissait Ajax au lieu de l'affaiblir.

Et précisément, devant Hajduk Split, Saint-Etienne, qui venait de rencontrer Lyon en Championnat, démontra qu'il faisait, lui aussi, partie de cette race de conquérants capables de répéter ses conquêtes.

Alors, même s'il avait fallu rencontrer Le Puy dimanche, qu'est-ce que cela aurait changé pour Saint-Etienne ?

La seconde condition d'une bonne performance stéphanoise à Chorzow réside, à mes yeux, dans la force d'âme, la sérénité, l'impavidité des joueurs d'Herbin. Aucune nervosité, aucune arrière-pensée, aucune mauvaise humeur ne doivent les agiter. Ils doivent se sentir libres et seuls maîtres de leur destin.

DEJA, devant Split, j'avais noté ce que Saint-Etienne devait à l'importance de son effectif professionnel.

« On s'est presque moqué, écrivais-je, de Roger Rocher qui avait trop de remplaçants et on a presque incité à la révolte des garçons comme Repellini et Merchadier, internationaux qui devaient parfois, à Saint-Etienne, rester sur le banc de touche. Rocher a tenu bon. Et aujourd'hui on s'aperçoit en tremblant que, pour venir à bout de Split, Saint-Etienne a eu besoin de tout son effectif, et que le moindre lâchage lui eût sans doute coûté sa performance. »

Or, que devrait-on dire aujourd'hui que Bereta est parti, que Synaeghel est indisponible et que Jean-Michel Larqué se demande s'il pourra tenir sérieusement sa place à Chorzow ?

Il est, hélas, à peu près certain que, sans ces trois joueurs clés, l'équipe française ne serait pas parvenue à franchir l'obstacle Split. Qui sait même si elle aurait éliminé, au tour précédent, le Sporting de Lisbonne ?

C'est donc un handicap très lourd que va supporter Saint-Etienne à Chorzow, par rapport à son équipe type de début de saison où figuraient ces trois joueurs. Et si Piazza était, à son tour, invalide la situation deviendrait critique.

Heureusement, Saint-Etienne a des réserves telles qu'il peut perdre trois ou quatre de ses meilleurs éléments et présenter une équipe solide et ambitieuse. Repellini redevenu titulaire n'a plus rien à envier à personne, Santini, Janvion, Triantafilos se sont imposés. Et derrière, je suis sûr que Larios ou Lacuesta sont prêts pour la relève.

Ainsi, ce qui eût été catastrophique dans tous les autres clubs français, n'est pas trop grave à Saint-Etienne. Et si, à nos yeux, ç'a été une faute que de laisser partir Bereta cette saison, cette faute peut être compensée par le sérieux et l'état d'esprit de ceux qui sont restés.

CE Ruch Chorzow, mal connu sur le plan européen, est, nous dit-on, une équipe extrêmement homogène, solide, difficile à manier. Elle manque, à coup sûr, de l'étincelle des très grandes formations, mais la régularité de ses performances nationales (elle est, rappelons-le, avec Saint-Etienne, la seule des huit équipes participant aux quarts de finale de la Coupe d'Europe qui soit EN TETE de son Championnat) ne laisse pas d'être impressionnante.

Saint-Etienne aura donc besoin d'atteindre les limites de ses possibilités actuelles pour venir à bout des Polonais. La tâche n'est pas au-dessus de ses forces, à condition qu'il ne se laisse jamais aller à la facilité.

Pendant que Saint-Etienne en découdra à Chorzow et s'efforcera d'obtenir un résultat qui le mettra, pour le retour, en posture de vaincre, nous suivrons attentivement ce qui se passera à Barcelone, à Munich et à Leeds.

Jamais depuis quinze ans, depuis Reims, notre football n'a eu cette occasion de se replacer dans les premiers rangs. Jamais depuis quinze ans équipe française n'a été porteuse de tant d'espérance.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

TABLE RONDE DE MONACO

LE FOOTBALL EN 1975

La troisième Table ronde internationale de Monaco aura lieu les 1er, 2 et 3 avril. Elle sera organisée sous le haut patronage de S.A.S. le Prince de Monaco, Rainier III, avec le concours et la participation de la F.I.F.A., de l'U.E.F.A., de la F.F.F. et de l'A.I.P.S.

Le but de ce colloque mondial sera d'envisager l'ensemble des problèmes concernant l'avenir du football et de proposer des solutions concrètes aux diverses instances internationales concernées.

Deux thèmes seront proposés : le football en 1975 et le grand club de football et ses problèmes. Voici le texte de base du premier débat. (Nous évoquerons l'autre dans un prochain numéro.)

Le football dont il est question est celui qui se déroule sur le terrain, c'est-à-dire le jeu. La récente Coupe du monde et, aussi, les compétitions nationales et internationales de ces dernières années, ont mis en lumière certains désordres et certaines dégradations qui sont une menace pour l'avenir du football. On note d'ailleurs dans plusieurs pays un déclin de la popularité du football ; et des mesures ont été prise. ou recherchées, en U.R.S.S. et en France notamment, pour rendre le jeu plus offensif et plus spectaculaire.

Il s'agit donc d'analyser le mal et ses causes avant d'examiner les divers remèdes qu'on peut envisager.

● **LES MENACES**

I. — La violence sous toutes ses formes :

a) brutalité, agressions délibérées ;

b) violation systématique de la loi XII ;

c) intimidation, provocation, menaces à arbitres.

II. — L'antijeu :

Les manifestations d'antijeu doivent être recensées. Mais leur interprétation mérite réflexion. Certaines en effet sont liées à la tactique de jeu et ne peuvent être condamnées à la légère.

a) antijeu à condamner sans réserve :

— mise en sortie de touche systématique ;

— arrêt volontaire de la balle avec la main ;

— tirage de maillot, faute délibérée, poussée ;

— contestation des décisions de l'arbitre.

Ces actions sont sanctionnées par les lois du jeu. On peut estimer nécessaire de renforcer les sanctions.

b) manifestation d'antijeu nécessitant interprétation de l'arbitre :

— ralentissement volontaire ou gel du jeu (qui peut être soit une attitude condamnable pour conserver un résultat à tout prix, soit l'expression d'un style de jeu) ;

— passer le ballon au gardien pour gagner du temps ;

— mise en place trop lente ou de mauvais gré sur coup franc ;

— simulation de coup ou de blessure.

III. — Le jeu défensif et la raréfaction des buts :

Se défendre est devenu souvent plus payant que d'attaquer. Cf. les statistiques des compétitions nationales et internationales. La désaffection du public naît le plus souvent de cette stérilité. N'est-ce pas les règles du jeu qui créent cette tendance ?

● **LES CAUSES**

Elles tiennent certainement avant tout à la passion du football. Il est difficile de le regretter.

L'examen des causes doit porter sur : l'importance de plus en plus grande de l'enjeu, le rôle de l'argent, le chauvinisme et le nationalisme, les pressions exercées sur les arbitres, le rôle de la publicité, etc.

● **LES REMEDES**

I. — Action éducative :

Quelles que soient ses limites et quels que soient ses résultats, elle est primordiale. Car le football reste fondamentalement un moyen éducatif de première importance.

— le rôle des éducateurs du football (entraîneurs, leur choix, les impératifs de leur mission) ;

— le rôle des dirigeants (trop souvent supporters) ;

— la responsabilité des joueurs ;

— les actions entreprises (fair-play, A.I.C.V.S.) ;

— les supporters (seul, l'exemple des joueurs, entraîneurs, dirigeants peut, semble-t-il, influencer leur comportement).

La presse peut soutenir considérablement cette action éducative, comme réduire à néant les efforts de tous. C'est un grave problème.

II. — L'arbitre et ses problèmes :

Le principe de l'arbitrage ; un homme seul prend la décision. Sa valeur dans le monde moderne, soumis aux arbitrages de tous ordres. Ses limites.

— la personnalité de l'arbitre, son niveau social ;

— les pressions qui s'exercent sur lui. Contrôle technique ;

— l'arbitrage professionnel : solution ou leurre ;

— le double arbitrage ;

— l'arbitrage électronique.

III. — La répression :

Elle s'exerce parfois injustement :

— sur le joueur qui réplique et sur celui qui provoque ;

— sur les deux joueurs, alors qu'un seul a commis une faute grave (solution de facilité).

Consultation plus fréquente des juges de touche dans ce domaine. Utilisation éventuelle de la télévision après le match. Dangers. Importance des sanctions.

IV. — Les règles des compétitions :

— le bonus (France, Sénégal) ;

— la suppression du match nul (U.R.S.S., avec recours aux penalties) ;

— le nombre de corners ;

— renouvellement immédiat des ballons ;

— intervention instantanée des civières, etc.

V.— Les modifications des lois du jeu :

— Adaptation de l'expulsion :
  — expulsion temporaire ;
  — expulsion après un certain nombre de fautes personnelles ;
  — expulsion d'un joueur après un certain nombre de fautes commises par la même équipe (notion d'avertissement collectif).

— extention de la surface de réparation ou création d'une seconde surface ;

— suppression du hors-jeu sur les coups francs ;

— modification de la règle du hors-jeu ;

— suppression du « mur » ;

— remise en jeu à la touche au pied ;

— interdiction de la passe au gardien ;

— valorisation du corner (en le faisant tirer de l'endroit où est sorti le ballon ou du coin des 16 mètres) ;

— agrandissement du cadre de but : 9,15 m × 2,44 m ou 10 m × 2,50 m.

Albert BATTEUX

A TOUS LES DIRIGEANTS ANONYMES ET DÉVOUÉS

Albert Batteux, opéré à sa deuxième jambe, poursuit sa convalescence. Cela ne l'empêche pas de suivre l'actualité du football de près et de continuer à porter la bonne parole du pèlerin, à l'occasion, dans les petits clubs de sa région. Il a, pour cette mission, le talent et l'ardeur... d'un missionnaire. Et aussi un infini respect pour ceux qui se dévouent en faveur du football. Voici ce qu'il écrivait récemment dans la revue du Voiron Olympique Club.

« Il y a quelques jours, j'étais à Barcelone. Invité à participer à un colloque d'entraîneurs, j'ai passé presque une semaine à visiter, discuter, regarder. Je fus une nouvelle fois (je n'en étais pas à mon premier voyage dans ce haut lieu du football mondial) émerveillé par l'organisation et les moyens de ce club dont les ressources sont telles qu'il fait encore une bonne opération en payant près d'un milliard d'anciens francs un seul joueur fût-il Johann Cruijff !

A l'échelon national, je trouve remarquables et exemplaires le comportement et les résultats de l'A.S. Saint-Etienne. Dans un football moins riche que celui de l'Espagne, le club stéphanois a réussi à bâtir une équipe de valeur internationale en s'appuyant sur une politique infiniment méritoire parce que délicate et laborieuse, celle d'une fidélité à une école et une conception.

Mais quels que soient leurs mérites, différents mais réels, je continue de penser et je me plais à le dire, ou à le redire, que ces deux grands clubs n'existeraient pas s'il avait dans presque toutes les agglomérations espagnoles ou françaises des gens dont on ne parle pas, dont les moyens ne sont pas bien grands sinon ceux de leur cœur immense, qui passent beaucoup de leurs loisirs et donnent parfois de leur argent pour créer, faire vivre et prospérer d'innombrables autres clubs beaucoup moins prestigieux, mais où tous les jeunes d'Espagne et de France découvrent les plaisirs sains et purs de l'exercice du sport et du football. Et tout cela est beaucoup plus important que tout le reste !

A ce plaisir profond de la pratique, peut s'ajouter un jour, pour certains privilégiés, celui de connaître la gloire : c'est un rêve que peuvent caresser tous les jeunes amoureux du ballon rond, mais il faut qu'ils sachent qu'avant d'arriver à Barcelone ou à Saint-Etienne où le talent s'exprime et s'apprécie, il faut nécessairement passer par Voiron où il se découvre et se forge.

Ayant moi-même connu la chance de parvenir aux sommets du football, je sais avec certitude que l'ascension ne fut possible que parce que j'avais trouvé au camp de base d'où je suis parti, à mon Voiron natal et champenois qui s'appelait autrement mais qui était le même, tous les éléments qui conditionnent la réussite, et qui me furent fournis par des hommes qui savaient trouver leur récompense dans le bonheur des autres.

C'est pourquoi je suis heureux d'adresser, par delà le temps et l'espace, et par l'intermédiaire des responsables du Voiron O.C. qui symbolisent cette race d'hommes, mon salut amical, admiratif et reconnaissant à tous ces dirigeants anonymes, bénévoles et dévoués sans lesquels le football ne serait pas. »

Dimanche « 15 - 19 »

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F.F.

Mercredi à partir de 17 heures : CHORZON-ST-ETIENNE non stop avec BERNARD SPINDLER

F_F_ vous en dit plus

EN SCÈNE POUR LES QUARTS EUROPÉENS !

Le printemps européen est là. Les quarts de finale C1, C2 et C3 sont d'autant plus passionnants que Saint-Etienne y participe et que France Football et Radio Monte-Carlo mettent 2 millions A.F. sur le tapis pour lecteurs et auditeurs enthousiastes.

Appréciez le tableau des douze rencontres aller le 5 mars, retour le 19 :

C1 **(Finale 28 mai au Parc)**

LEEDS (Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)	**ANDERLECHT** (Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)
BARCELONE (Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0)	**ATVIDABERG** (Univ. Craïova 1-2, 2-0, H.J.K. Helsinki 3-0, 1-0)
ARARAT EREVAN (Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)	**BAYERN MUNICH** (Magdebourg 3-2, 2-1)
RUCH CHORZOW (Hvidovre 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)	**SAINT-ETIENNE** (Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1)

(Les deux matches Barcelone - Atvidaberg auront lieu sur le terrain du club catalan, les 4 et 11 mars.)

C2 **(Finale 14 mai à Bâle)**

REAL MADRID (Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)	**ETOILE ROUGE** (P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)
MALMOE (Sion 1-0, 01 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)	**FERENCVAROS** (Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)
P.S.V. EINDHOVEN (Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)	**BENFICA** (Vanlose 4-0, 4-1, C.Z. Jena 1-1, 0-0)
BURSASPOR (Finn Harps 4-2, 0-0, Dundee 0-0, 1-0)	**DYNAMO KIEV** (C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

C3 **(Finale, aller 7 mai et retour 21 mai)**

VELEZ MOSTAR (Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0, Derby 1-3, 4-1)	**TWENTE** (Ipswich 2-2, 1-1, Racing gue 1-2, 5-0) White 2-1, 1-0, Dukla Pra-
JUVENTUS (Vorwärts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2)	**HAMBOURG** (Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1, Dyn. Dresde 4-1, 2-2)
COLOGNE (Kokkolan 5-1, 4-1, Dyn. Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 51-)	**F.C. AMSTERDAM** (Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0, Fortuna Düsseldorf 3-0, 2-1)
MONCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1)	**BANIK OSTRAVA** (San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, Naples 2-0, 1-1)

TF1 et Antenne 2 : Chorzow - St-Etienne, en direct à partir de 16 h 55.

SPECIAL SAINT - ETIENNE : Pages 6, 7, 18 et 19

EUROPE DERNIÈRE

BECKENBAUER

« Le Bayern vient de remporter sa première victoire depuis le 1er janvier aux dépens de Wuppertal. C'est très important sur le plan psychologique avant notre premier match contre Arat Erevan. Nous ferons tout pour pour obtenir un score décisif à Munich avant le voyage en Arménie. Mon ami Muller a retrouvé le chemin des buts. C'est bon signe ! »

CRUIJFF

« La Coupe d'Europe est devenue la seule raison d'être du F.C. Barcelone. Nous devons non seulement éliminer Atvidaberg, mais le faire avec élégance et efficacité puisque les deux matches auront lieu sur notre terrain. »

BREMNER

« La forme de Leeds est meilleure d'un week-end à l'autre. Ne vous fiez pas trop au résultat de samedi, 2-2, à Leeds devant Manchester City. Notre printemps européen sera très bon mais je me méfie terriblement d'Anderlecht. Il faudra faire la différence mercredi soir. »

VAN HIMST

« Anderlecht reste sur un 0-0 à Beveren, mais je pense que nous aborderons Leeds dans de bonnes conditions. Le style des deux équipes est comparable.

Alors si nous tenons le coup à Leeds... »

VIVE CHARRIER !

René Charrier va tout droit vers l'équipe de France dans un style qui force l'admiration. Les témoins de l'aventure « football » viennent de souligner son envolée vers le sommet par un vote impressionnant : 36 voix contre 3 à Jairzinho et 2 au Lillois Prieto !

René Charrier recevra la Coupe Champagne Mercier attribuée, chaque mois, au roi de l'actualité. Il sera distingué dans les studios marseillais de Radio Monte-Carlo, en présence de l'état-major de l'O.M. et de tous ses camarades de club.

OPÉRATION "AMBIANCE" POUR NOS JUNIORS

L'équipe de France-Juniors recevra la Hollande le mercredi 12 mars (stade Jean-Bouin). Ce sera la deuxième manche (aller 0-0) d'une rencontre décisive pour la qualification au Tournoi de l'U.E.F.A. (9-19 mai en Suisse). Une opération « ambiance » est déclenchée par la F.F.F. pour donner des ailes à nos espoirs.

La F.F.F., souhaitant que nos juniors évoluent devant un public nombreux, a décidé d'inviter gratuitement tous les jeunes (scolaires et licenciés des clubs parisiens) à suivre cette rencontre.

Des laisser-passer collectifs seront fournis aux clubs par la Ligue de Paris, 5, place de Valois, 75001, Paris, à partir du lundi 3 mars.

Des invitations individuelles devront être retirées au siège de la Fédération, 60 bis, avenue d'Iéna, 75116, Paris, pour les scolaires, à partir du lundi 3 mars.

Pour les spectateurs n'appartenant pas à ces catégories, des billets de tribune seront vendus au stade Jean-Bouin le 12 mars au tarif unique de 5 francs.

Ce match était normalement prévu au Parc des Princes, en ouverture de Paris Saint-Germain - Marseille (20 h. 30). Tout lever de rideau étant interdit, la rencontre a été déplacée à Jean-Bouin et fixée à 16 heures, ce qui permettra aux amateurs de passer ensuite facilement au Parc des Princes.

Le 12 mars, à Jean-Bouin, l'ouverture des portes et des guichets aura lieu à 15 heures.

LUCIEN LEDUC ET LE W.A.C.

Lucien Leduc a pris en main la préparation technique du W.A.C. de Casablanca (où Michel Hidalgo a préparé en quelque sorte sa venue lors d'un séjour au titre de la direction technique). Il est assisté par Azahar qui joua à Nimes et à Reims avant de revenir au Maroc. « Nous n'avons pas pris d'engagement définitif ni le club ni moi, vient de déclarer Lucien Leduc à notre correspondant marocain Henry Zimel. C'est pour moi une expérience et je veux savoir avant tout s'il y a une possibilité de préparer un avenir solide. Ce n'est pas une politique à courte vue qu'il faut mener. D'ici à la fin de la saison je saurai si, à mon avis, l'expérience mérite d'être poursuivie. Il est encore trop tôt pour émettre un jugement. »

Leduc reçu, sourire aux lèvres, par les Marocains

250.000 DEMANDES POUR 48.000 PLACES

La F.F.F. a reçu 250.000 demandes de places pour la finale de la Coupe d'Europe (28 mai). Elle se trouve devant un problème insoluble car elle ne dispose que de 48.000 places payantes.

La sélection promet quelques grincements de dents...

Fernand Sastre a confirmé la semaine dernière, que la F.F.F. donnerait un éclat tout particulier pour fêter les vingt ans de la Coupe d'Europe, dont la première finale a eu lieu (1956) au Parc des Princes. Les présidents de tous les clubs champions seront dans la tribune. A noter que MM. Bangerter et Rothenbuhler « en voyés spéciaux » de l'U.E.F.A. ont visité le Parc jeudi dernier.

UN TOURNOI PAS COMME LES AUTRES

Le 3e Tournoi de Montaigu — appelé aussi Mini-Coupe d'Europe — aura lieu, dans la petite ville de Vendée, les 29, 30 et 31 mars prochains. Qu'est-ce qui fait de ce tournoi un « tournoi pas comme les autres » ?

● **Jacques FERRAN répond :**

« Le tournoi de Montaigu met aux prises douze équipes minimes première et deuxième années. Il se déroule sur trois journées. Il est patronné par M. Léon Darnis, député de la Vendée, et par M. Henri Joyau, maire de Montaigu. Et c'est M. Vincent Ansquer, ministre de l'Artisanat et de l'Industrie, qui remettra les prix aux vainqueurs. Mais l'originalité de ce tournoi n'est pas là.

D'abord il rassemble quelques-uns des clubs européens les plus illustres : Anderlecht, Ajax, Bayern Munich, Eintracht Francfort, Feyenoord, Bâle, Nantes (auxquels s'ajoutent, cette année, Tel Aviv, Paris S.-G., Varsovie, Zoetermeer et Montaigu).

Ensuite il ne constitue qu'un volet d'une épreuve plus générale, qui voit les mêmes clubs se retrouver à Zoetermeer, en Hollande, à travers d'autres formations de jeunes. C'est ce que son animateur numéro un, André Van den Brink, a appelé la Mini-Coupe d'Europe. Elle préfigure ce qui sera un jour une vaste compétition européenne à l'échelle des minimes, des cadets et des juniors... »

avec Max URBINI et une équipe présente partout

RENNES EN ÉBULLITION

René Cedolin n'entraîne plus les pros du Stade Rennais depuis le milieu de la semaine passée. Cette décision provoque des remous dans la capitale comme en témoigne la reproduction d'un trac ramassé au stade de la Route de Lorient.

● Victor PERONI précise :

RENNES. — *C'est mercredi soir que Bernard Lemoux, le président de Rennes, qui se trouvait alors au stade avec Cédolin, décida de le « limoger ».*

« J'en ai pris seul la responsabilité, nous disait Bernard Lemoux le jeudi matin, et j'en assumerai aussi les conséquences s'il le faut. Mais je ne veux pas polémiquer. De toute façon la conscience professionnelle de Cédolin ne peut absolument pas être mise en cause. »

Quant à René Cédolin, il ne voulait rien dire avant d'avoir reçu la lettre officialisant son remplacement. Et samedi il ne l'avait pas encore reçue.

Ainsi l'entraîneur se trouvait-il subitement limogé à quelques jours d'un match de Coupe important et à la surprise de tous — sauf, dit-on, de certains joueurs, mais cela n'est pas prouvé — et c'est dans l'intérêt de l'équipe que Fredo Garel, l'entraîneur des jeunes, a pris la décision — difficile — de s'occuper des pros, « mais jusqu'à vendredi soir », affirme-t-il, car après il compte bien retrouver son travail auprès des jeunes.

Il semblerait que Bernard Lemoux ait déjà regretté la brusquerie de sa décision, qui déclencha quelques mouvements divers samedi au stade de la route de Lorient, lors du match Rennes-Metz, mais, prisonnier de son personnage entier et tranchant, il hésite à le reconnaître.

Quoi qu'il en soit, Garel emmena les joueurs préparer la Coupe à Saint-Malo, mais demanda à son président de rester à Rennes.

Bernard Lemoux, lorsqu'il congédia Cédolin, dit :

« Garel fera l'intérim pour les matches de Coupe et après nous verrons. Nous ne sommes d'ailleurs pas pressés, nous n'allons pas nous jeter dans la gueulle du loup, mais choisir avec soin un autre entraîneur. »

Voilà où en sont les choses. Il est à prévoir que les événements évolueront cette semaine.

Trouvé dans les tribunes par notre envoyé spécial

ENCORE UN BRÉSILIEN QUI VEUT CHANGER D'AIR

Après Francisco Marinho, un autre premier rôle du football brésilien, Dirceu Lopez voudrait bien changer d'air. Depuis la retraite de Pelé, il s'est affirmé au côté du vétéran Ademir da Guia, le meilleur numéro 10 du pays. Il vient de prendre une part prépondérante au succès de son club, le Cruzeiro, sur Vasco de Gama (3-2), en « Coupe Libertadores da America », la Coupe des Clubs champions d'Amérique du Sud. Ses déboulés sur les ailes, tantôt à droite, tantôt à gauche, ont fait encore sensation.

● Alain FONTAN explique :

Homme de grande personnalité, ce « mineiro » de vingt-huit ans va cependant poser très bientôt un sérieux problème à son club : le contrat de Dirceu Lopes se termine le 9 mars et, selon lui... « il n'est pas question de jouer sans contrat ».

Or, à cette époque, le Cruzeiro sera en pleine campagne colombienne (contre Nacional et Deportivo Cali), toujours pour la même « Libertadores ». Comment les choses s'arrangeront-elles ? Les dirigeants de Belo-Horizonte (ces Auvergnats du Brésil) ont pour coutume de laisser les choses longuement se décanter et de tout « cuisiner au bain marie », selon l'expression locale.

De son côté Dirceu Lopes, qui n'a plus tellement de temps devant lui pour signer de bons contrats, se déclare prêt à mettre les crampons dans le plat. Claquera-t-il la porte à l'occasion du voyage sur les plateaux andins ? Pensera-t-il à un exil européen comme Paulo Cezar et Jairzinho ? Ma foi... Les supporters du Cruzeiro espèrent, eux, que les choses s'arrangeront très vite entre leur club et ce garçon, modeste mais très talentueux, qui n'a pas fait la carrière internationale qu'il méritait.

SI VOUS AIMEZ LES CHIFFRES

La Coupe a interrompu le championnat jusqu'au 12 mars. C'est le moment de jeter un regard sur les chiffres officiels du Groupement.

CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION (20 CLUBS)
SITUATION APRES 18 JOURNEES : 180 MATCHES

Saisons	Matches remis	Matches joués	Spectateurs	Moyenne par match
1970 - 1971	2	275	2 457 896	8 938
1971 - 1972	0	280	2 804 575	10 470
1972 - 1973	5	271	2 747 537	10 138
1973 - 1974	3	277	3 028 525	10 933
1974 - 1975	4	278	3 133 085	11 351

CHAMPIONNAT DE DEUXIEME DIVISION (2 groupes de 18 CLUBS)
SITUATION APRES 24 JOURNEES : 432 MATCHES

Saisons	Matches remis	Matches joués	Spectateurs	Moyenne par match
1972 - 1973	11	421	1 +26 575	2 676
1973 - 1974	10	422	1 123 021	2 675
1974 - 1975	12	388 (*)	1 160 775	2 000 (**)

(*) L'exclusion d'Ajaccio a entraîné la suppression sans contrepartie de 21 matches A ce jour (Ajaccio a participé aux 3 premières journées) et courtoni l'augmentation du nombre des spectateurs est sensible. Il y a 14 matches en retard, mais deux ont été comptabilisés au spectateurs et recettes : Cambrai / Sedan et Martigues / Cannes.
(**) très exactement : 2 989,43

600 FRANCS PAR MATCH

L'arbitrage français est l'un des soucis majeurs de la F.F.F. (Fernand Sastre l'a souligné dans sa récente conférence de presse). Il évolue doucement vers un semi-professionnalisme.

Le tarif appliqué depuis le 1er janvier 1975.

● **Arbitres directeurs de jeu.** — International, 600 F ; Pré-international, 450 F ; Fédéral I, 300 F ; Fédéral II, 200 F ; Interrégional, 150 F.

● **Juges de touche.** — Championnat de 1re Division, Coupe de France à partir des 1/32e, 120 F ; Championnat de 2e Division, Coupe de France : 6e et 7e tours, 80 F ; Championnat de 3e Division, Coupe Nationale Corporative à partir des 1/32e ; Coupe Nationale des Ligues ; Coupe Nationale des Juniors à partir de la compétition propre ; Coupe Nationale des Cadets (Ligues) ; Coupe Nationale des Cadets (clubs) ; Championnat Natyional Féminin, 40 F.

ASTON VILLA ROI DE LA LEAGUE

Aston Villa 1 (Graydon sur penalty) Norwich 0 : c'est la conclusion de la Coupe de la League qui réunit les clubs pros des quatres divisions anglaises. Wembley était (faut-il le dire...) archi comble.

● Pour la petite histoire :

Le palmarès de la Coupe de la League :

1961, Aston Villa ; 1962, Norwich ; 1963, Birmingham ; 1964, Leicester ; 1965, Chelsea ; 1966, West Bromwich ; 1967, Queen's Park Rangers ; 1968, Leeds ; 1969, Swindon ; 1970, Manchester City ; 1971, Tottenham ; 1972, Stoke ; 1973, Tottenham ; 1974, Wolverhampton ; 1975, Aston Villa.

L'équipe victorieuse, samedi, à Wembley : Cumbes — Robson, Nicholl, Mc Donald, Aitken — Ross, Little, Hamilton — Graydon, Leonard, Carrodus ; remplaçant : Evans ; entraîneur : Ron Saunders.

Aston Villa, rappelons-le, a été six fois champion d'Angleterre, sept fois vainqueurs de la Coupe (record), auteur de l'un des quatre doublés Coupe-championnat de l'histoire du football anglais en 1897 (les trois autres : Preston, 1889, Tottenham, 1961, Arsenal, 1971).

ADIEU A ROGER ROUX

Il avait pris sa retraite anticipée dans un éclat de rire, comme un bon méridional qui aimait dire : « Je suis de Lisle... mais ne confondez pas de Lisle-sur-Sorgue dans le Vaucluse ». C'était Roger Roux, ex-directeur technique de *L'Equipe* et de *F.-F.*, mort à près de 65 ans, auquel Jacques Goddet a rendu cet hommage :

« Ce journal, qui aura bientôt 30 ans, est le prolongement d'un autre journal, L'Auto, qui a vécu 45 ans. C'est là une belle histoire de la presse française.

Elle a été écrite par des hommes qui se sont serrés autour d'une idée, dans le cadre quasi familial d'une unique maison : le 10 du Faubourg-Montmartre.

L'un d'entre ceux-là vient de nous quitter ! Roger Roux était, bien avant guerre, monté de son Midi pour exercer son métier de typo. Il s'installa dans notre atelier du troisième étage pour gravir les échelons hiérarchiques jusqu'au poste, bien mérité, de directeur technique. Il avait une connaissance sans pareille des caractéristiques si particulières de la confection d'un journal spécialisé comme le nôtre.

Mais, au-delà, il servit cette maison en patriote, avec son sens du devoir et un courage grâce auxquels, pour beaucoup, L'Equipe put succéder à L'Auto à l'issue des temps de l'occupation. C'est que Roger Roux avait pris la responsabilité de composer les affiches, les tracts, les ouvrages — y compris les discours du général de Gaulle — que diffusait le groupe de la rue de Lille, animé par Emilien Amaury.

Dans cette grande connivence, se sont conquis les droits qui ont donné naissance à L'Equipe.

Merci, Roger. »

Jean-Philippe RETHACKER
de 56 à 75

Stéphanois, méditez sur ces cinq exemples !

UNE équipe de club française va donc disputer les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. C'est la sixième fois en vingt ans, que le football français obtient cette satisfaction et cet honneur.

En revivant l'histoire, on s'aperçoit que deux clubs seulement avant Saint-Etienne ont atteint ce « sommet » : Reims trois fois, Nice deux fois.

Mais on voit également que si Reims a passé deux fois le cap des quarts pour filer jusqu'en finale (1956 et 1959), ni les Rémois ni les Niçois n'ont pu gagner sur terrain adverse à ce stade de l'épreuve.

Cela mérite qu'on raconte pourquoi et comment. Car les Stéphanois 1975 de Robert Herbin y trouveront peut-être des sujets de réflexion, et en tireront sans doute des enseignements avant la grande aventure de Chorzow.

● LE COUP D'AUDACE DE BATTEUX

La plus remarquable performance française — celle qui demeurera historique — fut réalisée dès la première année de l'épreuve (1955-1956) à Budapest par la grande équipe rémoise.

Quinze jours plus tôt au Parc des Princes, sous la direction d'un Raymond Kopa alors au sommet de son art, les Champenois avaient remporté une magnifique victoire (4-2) et conquis pour la première fois le public parisien, qui allait leur porter à partir de ce jour un amour passionné.

Forts de cette avance de deux buts, les Rémois sont partis pour Budapest assez confiants. Au passage, cinq d'entre eux (les cinq internationaux) ont dû transiter par Bruxelles, où, le dimanche de Noël, ils ne se montrent guère à leur avantage devant les Diables Rouges, victorieux (2-1).

A Budapest, tout le monde est persuadé que Voros Lobogo va combler son retard aisément. Avec Hidegkuti, Palotas et Sandor, membres de la grande équipe hongroise, l'affaire sera vite réglée.

C'est alors qu'Albert Batteux tente un coup de bluff qui répond parfaitement à ses conceptions et à la « certaine idée » qu'il se fait du football. Albert réunit ses joueurs avant le match, dans le petit et vieillot vestiaire du stade de Dozsa, situé en pleine banlieue ouvrière. Et il leur dit :

« Les Hongrois sont persuadés que nous allons nous regrouper devant notre but et chercher à protéger notre avance. Ils vont donc se lancer comme des fous à l'assaut. Nous allons donc les surprendre et attaquer nous aussi comme des fous dès que nous aurons le ballon... »

Les buts vont alors voler aux quatre coins du stade, avec les flocons de neige qui encombrent le ciel. Sept minutes après le coup d'envoi, Reims mène par 1-0... et à la 51e minute Voros Lobogo a concédé quatre buts aux attaquants champenois Bliard, Glovacki, Templin, que le diabolique Kopa a propulsés vers le but magyar.

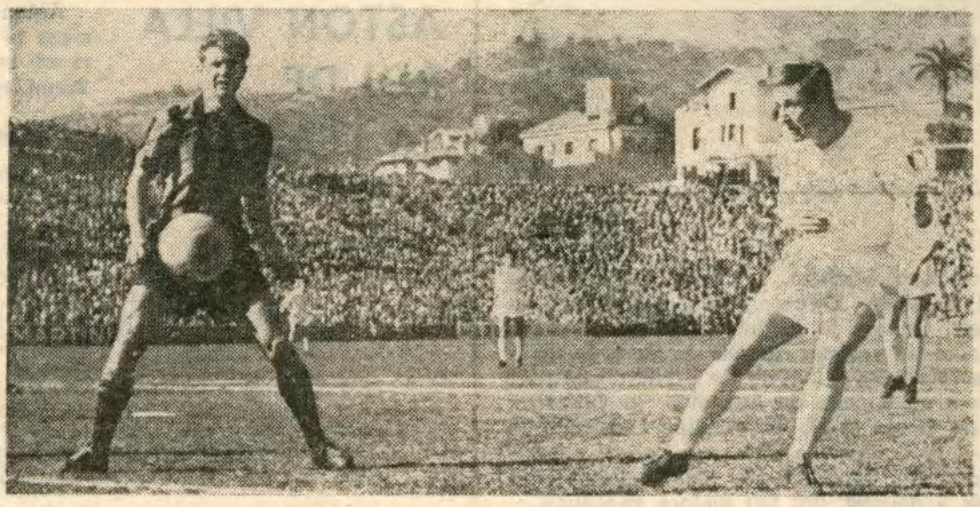
Il faudra deux penalties fort généreux pour que Voros Lobogo évite l'affront...

C'est une victoire du football offensif tel que Batteux et Kopa l'ont imposé en France pendant une époque merveilleuse.

Et en finale, quelques semaines plus tard, Reims et son football-champagne feront trembler le grand Real, menant par 3-2 jusqu'à la 67e minute.

Cet exploit de Budapest correspond bien sûr à un autre temps et à un autre jeu. Car, de nos jours, il est devenu impossible de s'imposer à l'extérieur en prenant les risques de l'attaque, même si l'importance du but marqué chez l'adversaire a doublé de valeur et amorcé un réveil timide des audacieux.

KOPA 56 : la tête de Voros Lobogo en a tourné



KOPA 57 : pour le malheur de Nice avec le maillot du Real (à gauche Ferry)

FONTAINE 59 : l'image d'un Reims triomphant.

● JACQUES FOIX L'ANGE GARDIEN

A Madrid, un an plus tard, ce fut tout le contraire qui se produisit pendant un premier match Real-Nice, qui tourna à la confusion totale d'une équipe azuréenne trop timide et trop apeurée.

Impressionnée par la réputation et la classe de sa rivale, la formation niçoise a choisi, elle, la défensive, malgré le talent de ses attaquants Ruben Bravo, Ujlaki, Faivre, Nurenberg, Foix.

Mais, à ce dernier, les responsables de l'O.G.C.N. ont décidé de confier la surveillance étroite de Di Stefano. Jacques Foix remplit son contrat avec sérieux et application. Mais c'est Raymond Kopa, devenu madrilène, qui prend la direction de l'attaque du Real et qui provoque la défaite nette et indiscutable (3-0) de ses propres compatriotes.

Nice prouvera au match retour (3-2) qu'avec un peu plus de foi en son étoile à Chamartin, il aurait peut-être pu faire figure plus honorable.

● UN REIMS SANS CANON

Trois années se sont écoulées depuis l'exploit de Voros Lobogo... Reims a perdu Raymond Kopa, mais Fontaine, Piantoni et Vincent (héros de la précédente Coupe du Monde) sont arrivés en renfort.

De nouveau le club champenois se retrouve en quarts de finale. Il lui faut affronter (d'abord à Liège) un adversaire belge, le Standard de Liège, entraîné par le Hongrois Kalocsaï, qu'il ne fait pas bon aller « taquiner » dans son repaire de Sclessin, au milieu des cheminées d'usine, des crassiers et des fonderies.

Cette fois encore, le Reims d'Albert Batteux cherche à jouer son jeu et à l'imposer. Mais, sans Fontaine, son canonnier, l'équipe champenoise pratique un football de grandes manœuvres qui fait illusion pendant une mi-temps.

Après le repos, les avants du Standard, rapides, percutants, directs, font voler en éclats (2-0) une défense que Colonna a sauvée dix fois du désastre.

Pourtant, à travers ce Reims-là, on a cru apercevoir celui qui, deux semaines plus tard, sous les chants cocardiers de 30.000 Parisiens, va tailler en pièces la défense liégeoise (un but de Piantoni, deux buts de Fontaine) et s'ouvrir le chemin d'une seconde finale à Stuttgart.

Malgré la défaite de Liège, ce Reims 1959 a tout de même fait longtemps et souvent la loi au milieu du terrain, ce qui va constituer désormais, en match à l'extérieur, un argument efficace.

● NICE VICTIME DE DEUX « MONSTRES »

1960 : c'est la seconde apparition des Niçois à ce niveau élevé de la compétition. Et, pour la seconde fois, l'O.G.C.N. retrouve le Real sur sa route. Un Real qui a laissé repartir Kopa mais qui l'a remplacé par un Puskas auteur du plus fantastique retour de l'histoire.

Avec l'ancien « major galopant », l'attaque madrilène a pris du punch. Au match aller, qui se déroule à Nice, cela ne se voit pas encore. Privé de Di Stefano, le Real doit s'incliner (3-2) sous les coups d'un Nurenberg déchaîné.

Mais Alfredo est revenu pour la seconde manche : Nice, échaudé par son expérience de 1957, tente crânement sa chance et accepte le combat. Pendant une demi-heure, les Madrilènes n'en mènent pas large et cherchent en vain l'ouverture. Mais deux incidents stupides vont tout gâcher : De Bourgoing se fait d'abord expul-

spécial

ser du terrain pour avoir bousculé l'arbitre portugais, ensuite ce dernier prolonge de neuf minutes la première période.

Alors le tandem Puskas-Di Stefano tire « à vue » et balaie (4-0) la défense niçoise, où Chorda lutte en vain de façon héroïque. Deux mois plus tard, à Glasgow, les deux « monstres » du Real offriront sa cinquième Coupe européenne au grand club madrilène, réalisant l'une des plus splendides exhibitions offensives qu'on ait pu voir dans la compétition.

● LA FIN DU « GRAND REIMS »

Oui, ce fut bien la mort du grand Stade de Reims, le 13 mars 1963, dans l'énorme stade-vaisseau de Feyenoord, où naquit par la même occasion la grande épopée européenne du football hollandais.

Déjà au match aller, trois semaines auparavant, l'équipe rémoise s'était éteinte sous les regards attristés et mélancoliques de 30.000 Parisiens, en subissant une défaite stupide et inattendue (0-1) qui compromettait ses chances.

Une fois de plus — et pour la dernière fois — la formation dirigée par Albert Batteux tenta de faire son jeu, dans une ambiance défavorable et dans le tintamarre des crécelles et des cornes de brume chères aux supporters de Feyenoord.

Mais elle n'avait plus, en attaque, les ressources et l'efficacité nécessaires pour traduire sa supériorité dans les faits. Et le but obtenu cinq minutes avant la fin du match par Akesbi, but arrachant un match nul (1-1) certes honorable, ne suffit pas à sauver le grand Reims de la décadence et Albert Batteux d'un injuste et cruel exil...

CHORDA 60 : l'impossible pour Nice.

AKESBI 63 : un fort contre. FEYENOORD : mais la fin d'une époque.

● CONCLUSION

Comment comparer des époques, des équipes, des ambiances, des oppositions qui n'ont guère de points communs ? Le Saint-Étienne 1975 aurait peut-être brisé, lui aussi, la lourde défense de Voros Lobogo...

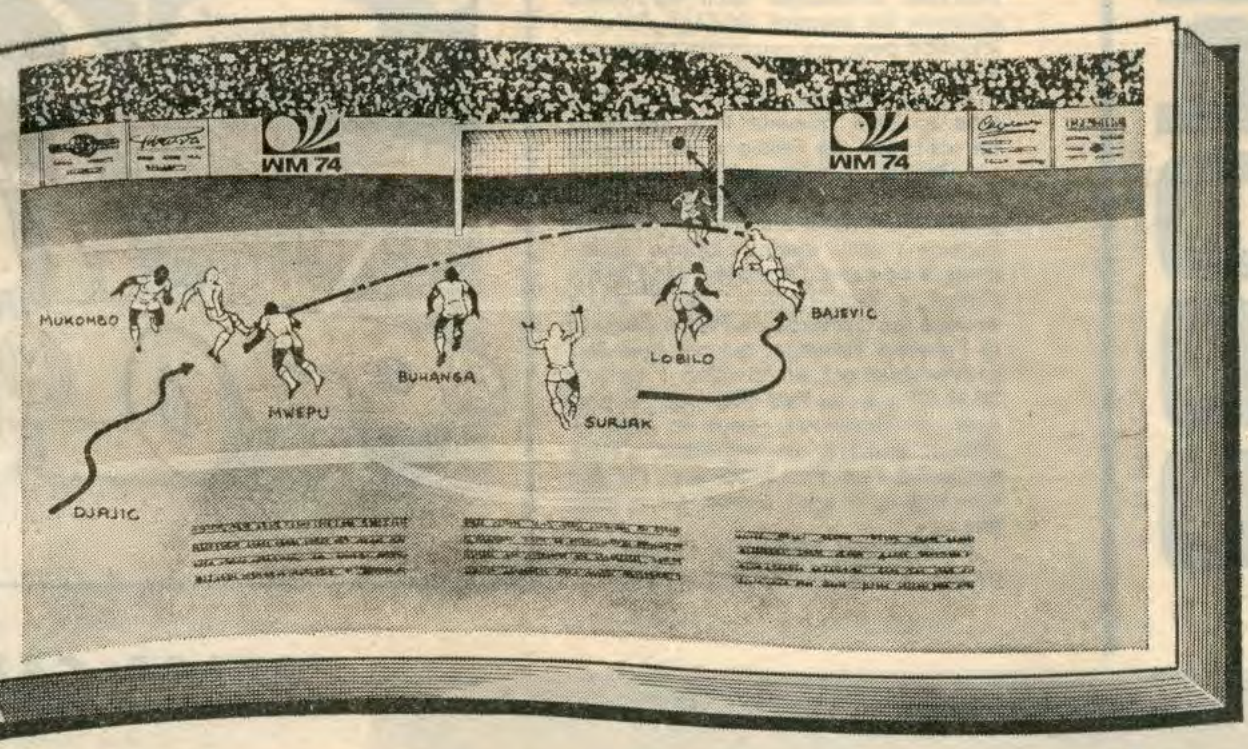
Mais il reste que tout se passe désormais au milieu du terrain. Selon l'orientation, le placement, la conception et l'état d'esprit de ses intermédiaires, une équipe prend un aspect défensif et prudent ou au contraire ne renonce pas au jeu d'attaque.

A Split et à Lisbonne, les Stéphanois n'ont pas refusé le combat : ils ont ainsi marqué un but qui valait de l'or. Même si devant Hajduk, en Yougoslavie, ils ont commis le péché d'imprudence et d'étourderie après le repos de la mi-temps.

C'est en croyant en leurs possibilités offensives, qui sont incontestables, que Larqué, Hervé Revelli et leurs camarades auront une chance de franchir en Pologne le cap de bonne espérance. Car, à ce stade de la compétition, ce ne sont plus la chance et la resquille qui paient à coup sûr...

Jamais vu.

La reconstitution dessinée de TOUS les goals



Demandez "97 GOALS" le livre de tous les goals, pour 12 FF. seulement.

LES 97 GOALS DE MUNICH'74 ANALYSES EN DESSINS.

Exclusif! Dans un album fascinant de 100 planches-couleurs, la rétrospective, phase par phase, de toutes les attaques victorieuses.

Discutez avec vos amis. Et ayez raison. Votre album démontre qui a marqué, comment, quand.

Sachez-le, sans discussion !

Enfin, tous les goals sont visualisés, expliqués, avec le nom de toutes les vedettes. Tous les résultats de tous les matches.

Voyagez avec le ballon, suivez-le, de passe en passe, jusqu'au goal.

Une reconstitution inouïe !

En vente dans tous les magasins de journaux.

COUPE DE FRANCE

LES "PETITS" QUI LA DIVISION II

Nous voilà entrés dans l'ère des matches aller-retour qui, en même temps que les verdicts, retarde les vraies émotions des tours de Coupe de papa. Ce n'est pas que les terrains de cette première partie des seizièmes ont sué, à tout coup, l'ennui. Il est même des endroits où l'on s'est heureusement diverti (à Lorient par exemple). Mais déjà, la perspective de la deuxième explication à venir dans la semaine élève au rang de stratégie les comptes d'épicier des uns et des autres. La Coupe est devenue cette immense épreuve de calcul quand hier encore elle était celle de l'imprévisible.

Par bonheur, le football du pays, sans cesse sur le chemin du nivellement nous offre, à la veille des matches retour une part importante d'indécision. C'est le mérite des clubs de deuxième division lancés dans la bagarre avec la conviction d'y avoir leur chance qui nous vaut cette aubaine. Au chapitre du duel entre D. I et D. II, on relève trois victoires de la D. I. Strasbourg (Lille et P. S.-G. à l'extérieur), deux victoires de la D. II. (Brest et Rouen), trois matches nuls dont celui fort intéressant de Laval à Reims.

Mais que restera-t-il de ces beaux espoirs le jour du bilan ? Troyes et Lens ont encaissé une défaite minimum, Angers et l'O.M. ont limité la casse. Tous ceux-là accueilleront à leur tour et leur comportement d'hier a tenu compte de cette donnée de demain. Seul le cas du Stade de Reims, glorieux tombeur de Lyon en tour précédent, intrigue. Au cas où les Rémois capituleraient à Laval, ils auraient à la veille du printemps et du retour de Bianchi bradé leurs dernières chances de remplir honorablement leur saison 74-75.

Du côté des pros entre eux, Metz et Sochaux sont allés chercher à Rennes et Bordeaux deux matches nuls inattendus qui représentent autant d'option sur la qualification. On évitera par là même de complimenter le président Lemoux responsable n° 1 de la performance moyenne de ses joueurs après la mise à la porte de Cedolin quarante-huit heures avant le match.

Quant aux amateurs ils ont sombré sans un cri : Le Puy à Saint-Etienne, Saint-Louis à Nancy, Libourne sur son terrain devant Toulon. Il n'y aura aucun représentant de la Division III en huitièmes de finale et ce n'est pas la formule actuelle de la Coupe qui leur donnera avant longtemps le goût et la possibilité d'y participer.

SALUT MARCEL!

Au cours de la semaine dernière, interrogé à propos de Reims-Laval, Marcel Aubour, se payant le luxe d'un bon mot supplémentaire, avait déclaré d'un air entendu : « En Champagne, la coupe c'est de rigueur ! »

Et à Laval, Marcel ?

Le gardien de but du stade de Reims aura en tout cas, tout intérêt en match retour, à sortir un de ces matches tonitruants qu'il ne cesse d'aligner en prenant de l'âge, la qualification pour les seizièmes passe par là.

A propos d'âge, Marcel se sent de plus en plus rajeunir. Nos confrères de « l'Union de Reims » ont recueilli ces propos quasiment d'un conscrit à la veille du conseil de révision : « Je pense que j'aurai encore ma place en division I pour quelque temps. Justement, à ce sujet, j'ai parlé avec Claude Abbes à Saint-Etienne. Nous avons évoqué les carrières de Pierre Bernard et François Remetter qui ont joué fort convenablement en division I jusqu'à 38 et 39 ans, au Red Star pour le premier, à Strasbourg pour le second. Abbes, quant à lui, regrettait d'avoir décroché trop tôt, à 35 ans. J'ai fait une erreur, m'a-t-il avoué, ne m'imite pas.... »

Aubour aura 35 ans le 17 juin... et du pain sur la planche samedi à Laval.

RENVERSANT !

Il s'est passé samedi soir à Lorient un de ces renversements auxquels on n'assiste pratiquement plus à l'intérieur d'un même match. Angers mené 3-0 à cinq minutes de la fin, a réussi à refaire son retard grâce à deux buts de Guillou et un autre de Cassan. Le football est devenu une affaire tellement sérieuse que ce genre d'événement a disparu des terrains et depuis longtemps.

Pour les historiens du football (Lorient-Angers attirera peut-être leur attention à cet égard) la plus belle remontée de tous les temps dans un match de compétition relevée a eu lieu aux Jeux olympiques d'Helsinki (1952) au cours d'un match Yougoslavie-U.R.S.S. A la mi-temps les Yougoslaves menaient 3-0 puis 5-1 après une heure de jeu. Alors le rouleau compresseur russe se mit en branle. Il restait deux minutes à jouer et le tableau d'affichage indiquait 5-3. Au coup de sifflet final les deux équipes étaient à égalité. Il fallut recourir à une prolongation qui ne donna rien. Au deuxième match les Yougoslaves, prudents l'emportèrent 3-1 avant d'échouer en finale face à la Hongrie. C'était en 1952, autre époque, autre façon de concevoir le jeu. Mais qui a dit que le S.C.O. d'Angers n'était pas de ce temps ?

CARLOS GAMBERGE

Il nous manque Carlos et tout est dépeuplé. Devant Laval et l'incapacité de leurs « chouchous » à marquer le moindre but au gardien lavallois, Rose, les supporters du stade de Reims ont doublement regretté l'absence du buteur argentin. Regrets réciproques. Carlos n'est pas un ingrat. Le docteur Jacob qui le connait bien (et pour cause) nous l'a même décrit comme un des derniers chevaliers laissés en liberté (quand ils n'ont pas la jambe dans le plâtre) sur les champs de jeu. A l'heure qu'il est, Carlos est complètement guéri de la blessure subie en octobre dernier au Parc. Il lui reste à retrouver l'élasticité de sa cheville et à vaincre l'appréhension grandissante qui l'envahit au fur et à mesure que sa date de rentrée se rapproche. C'est un phénomène courant que tous les praticiens rencontrent chez un blessé à la veille de reprendre son activité fût-il balayeur ou prince du football.

Le gros problème de Bianchi serait donc vulgarisé sous le nom de « gamberge ». Il disparaît, paraît-il, dès que l'on entre de nouveau en action. Pour Carlos (ici en compagnie de son compatriote Zywica) peut-être le 20 devant Sochaux ? Mais ne sera-t-il pas déjà trop tard pour le stade de Reims ? Et en Coupe ? et en Championnat ?

RECYCLAGE

Quoi qu'il arrive désormais, Jean-Marc Guillou quitte le S.C.O. en fin de saison. Mais il aura au cours de cet ultime exercice 74-75 sous les couleurs du club angevin, amassé de quoi meubler ses futures soirées de grand-père. 74-75 c'est tout d'abord « l'affaire Guillou » à l'été, puis la décadence du S.C.O., puis le recyclage de Jean-Marc, un buteur de grand style. Il a déclaré à notre envoyé spécial Robert Vergne après la fantastique remontée d'Angers à Lorient. « Il faut savoir se recycler. C'est la formation permanente. Après avoir envisagé d'être libero je fais une expérience d'avant de pointe. » Et si c'était vrai ? L'artiste angevin ne plaisante qu'à demi. Lui qui, autrefois, marquait quand il ne pouvait pas faire autrement (deux buts pour la saison 73-74) a déjà battu tous ses records personnels puisqu'il vient d'inscrire 4 buts.

1er novembre à Lille : Angers bat Lille 5-0 (1 but de Guillou).

15 novembre à Paris : France - R.D.A. (Coupe d'Europe des Nations) : 1 but de Guillou.

1er mars à Lorient : 2 buts de Guillou.

On attend la suite avec une certaine impatience.

N'ONT PAS PEUR DES "GROS"

(Gérard ERNAULT)

A L'ABORDAGE!

SEIZIÈMES ACTE II

DIVISION I ENTRE EUX

NICE - BASTIA (0-2), dimanche 9 mars (15 h).
METZ - RENNES (2-2), vendredi 7 mars (20 h).
SOCHAUX - BORDEAUX (0-0), vendredi 7 mars (20 h).

DIVISION I CONTRE DIVISION II

TROYES - ROUEN (0-1), samedi 8 mars (20 h).
ANGERS - LORIENT (3-3), vendredi 7 mars (20 h).
LILLE - P.F.C. (1-0), dimanche 9 mars (15 h).
LAVAL - REIMS (0-0), samedi 8 mars (20 h).
LENS - BREST (0-1), samedi 8 mars (20 h).
O.M. - MONTLUÇON (0-0), dimanche 9 mars (15 h).
STRASBOURG - BESANÇON (2-0), samedi 8 mars (20 h).
PARIS S.-G. - SETE (4-2), dimanche 9 mars (15 h).
A SAINT-OUEN

DIVISION I CONTRE DIVISION III

LE PUY - SAINT-ETIENNE (0-6), dimanche 9 mars (15 h).

DIVISION II ENTRE EUX

SEDAN - U.A. (0-2), dimanche 9 mars (15 h).
MARTIGUES-CANNES (1-1), dimanche 9 mars (15 h).

DIVISION II CONTRE DIVISION III

TOULON - LIBOURNE (4-1), dimanche 9 mars (15 h).
SAINT-LOUIS - NANCY (0-5), samedi 8 mars (15 h).

"FAIS-LEUR DANSER LA SAMBA!"

Pour avoir assisté en 1972 à la défaite de l'O.M. à Montluçon (2-0), défaite qu'un but supplémentaire aurait transformée en déculottée et, par la même occasion en élimination du futur vainqueur de la compétition, nous savons de quel enthousiasme savent se nourrir les supporters de l'E.D.S.M. dans les grandes occasions. Ils étaient 12.000 en 1972 et le même nombre samedi soir à avoir envahi le stade Dunlop pour une nouvelle « fiesta », le mot n'est pas trop fort. On distingue sur ce document un raccourci de l'humour montluçonnais tel qu'on le conçoit les « grands soirs ».

D'abord « E.D.S.M. j'arrive », charité bien ordonnée... etc.

Puis « Buffelard fais-leur danser la samba ». Paulo Cezar avait déclaré forfait (suspension) et Jairzinho a déjà prouvé au MIDEM de Cannes et en d'autres lieux des qualités qui ne sont guère apparues samedi.

Cela explique sans doute que ce défenseur de Montluçon, par le biais d'un tacle venu de loin et, en tous les cas de derrière, ait voulu « faire danser » quelque chose à ce malheureux Albaladejo qui n'y était pour rien. Heureusement l'arbitre veillait.

Enfin « l'O.M. et ses charlots » très méchant pour les « étoiles » marseillaises. Il paraît pourtant qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

IL N'Y A PAS DE MAL A ÇA!

Ces deux jeunes gens, Jacky Vergnes et Francis Isnard se sont livrés tout au long de Bastia-Nice, à une joyeuse partie de jambes en l'air, « tire-toi de là que je m'y mette » et autres menues broutilles interdites par le règlement. Trouvant que la partie arbitrée par M. Vautrot, était trop courte à leur gré, ils envisagèrent de la poursuivre au coup de sifflet final par quelques jeux de mains - jeux de vilains. Il fallut les séparer mais on s'envoya des promesses pour le match retour du prochain week-end. On verra ce qu'on verra...

Il va de soi, après cela, que le retour des Niçois à leur autocar se fit sans difficulté. Markovic, l'entraîneur de Nice, accueillit très courtoisement les questions que lui posaient quelques supporters bastiais curieux de nature. Quelques gendarmes qui passaient par là s'approchèrent pour écouter les explications de Markovic. Il n'y a pas de mal à ça.

ET PATATI ET PATATA...

● **Le journal officiel des supporters du Stade de Reims avait pronostiqué le succès rémois, aux dépens de Laval, par le score de... 5-1. L'entraîneur lavallois, Le Milinaire, n'avait pas manqué de faire part de ce pronostic à ses joueurs à quelques minutes du coup d'envoi. On connaît la suite.**

● Blanchet n'a pas cessé d'envoyer des télégrammes dans la journée de samedi. Le premier à Gaby De Michele, pour son jubilé, auquel il ne put se rendre bien entendu, pris qu'il était par la Coupe. Le second à Didier Couecou, victime d'un traumatisme crânien, la veille, à l'occasion de Bordeaux-Sochaux.

● **On est « amateur » ou on ne l'est pas. C'est en... car que sont repartis aussitôt après le coup de sifflet final, les Lavallois.**

● Montluçon a repris une vieille coutume de France-Amateurs : tous les invités à ses agapes, samedi, ont eu leur cravate coupée. L'officiant étant François Zaïk. Ça n'a pas fait sourire tout le monde.

● **Le match de Saint-Etienne - Le Puy nécessita l'emploi de trois ballons, pas un de moins. Le premier égaré dans les tribunes, resta en la possession de spectateurs farceurs, le second termina tristement sa carrière, transpercé par les piques d'une barrière qu'il avait eu la malencontreuse idée d'aller voir d'un peu trop très, et le troisième... termina le match.**

● On chuchote que Montpellier-la-Paillade aurait éliminé de la Coupe de France, Alès, Aix et Avignon en présentant chaque fois trois joueurs étrangers. Ce fut Martigues qui s'aperçut de cette irrégularité, mais au cours du second match seulement.

COUPE

LA D II

REIMS - LAVAL (0-0)

LAVAL : EXPLOIT POSSIBLE

Tête de Richard. Rose est à la parade.

REIMS. — On imagine la « tête » des Rémois à l'issue du match aller contre Laval, sanctionné par un 0-0 qui veut tout dire. Même César-Auguste Laraignée — qui tient Reims à bout de bras, avec Marcel Aubour, depuis plusieurs mois — affichait une confiance des plus modérées pour le match retour.

Si encore les Rémois étaient « tombés » sur onze Lavallois hargneux, méchants, ne recherchant systématiquement qu'à casser le jeu ! En fait, ils s'aperçurent, à leurs dépens, que les protégés de Le Milinaire savaient aussi bien jouer qu'eux au football. Et même mieux, de temps à autre.

Il est vrai que les conditions étaient différentes pour les uns et pour les autres. D'un côté, il fallait à tout prix prendre les devants, assumer ses responsabilités et prendre, si possible, un avantage substantiel avant le choc du 8 mars qui va faire courir toute la Bretagne. De l'autre, l'important était de réussir un résultat honorable — une courte défaite — afin de permettre au club d'enregistrer une... substantielle recette.

On aurait donc pu penser que le match aurait lieu à sens unique et que les coéquipiers de Georges Lech mettraient rapidement les choses au point. Ce sont les Lavallois qui ont pris un malin plaisir à rendre encore plus éclatantes les faiblesses champenoises.

Manifestement, les Rémois n'ont pas réussi à se débarrasser du complexe Bianchi. Le malheureux Argentin ne joue plus depuis plusieurs mois — sa rentrée est envisagée aux alentours du 20 mars — mais c'est maintenant une fausse excuse d'affirmer qu'il manque beaucoup. Bien sûr, Carlos manque énormément mais cela ne suffit pas à expliquer les carences des attaquants qui pratiquent un football « ron-ron », soporifique et, comble de tout, quasiment inefficace. Un seul joueur n'a jamais fait le printemps.

On aimerait bien que l'on nous explique, au vu de ce Reims-Laval, quelle organisation de jeu les Rémois appliquèrent sur

(J.-P. OUDOT)

le terrain. Santamaria fut le seul attaquant de pointe. Richard tourna en rond, chercha sa place durant 90 minutes. Georges Lech dribbla à perte de vue, Simon joua les hommes invisibles, Ravier rata tout ce qu'il entreprit, Krawczik était dans un mauvais jour. Faites l'addition de tous ces constats et vous admettrez que Reims n'avait aucune chance d'écarter Laval.

Ce qui est sans doute le pire de tout, c'est que les Lavallois soutinrent la comparaison avec leurs aînés sur le plan de la technique. On attendait onze Bretons bien accrochés au sol. On assista à une démonstration éclairée du football bien joué... à l'extérieur. Sans doute, les partenaires de Rodighiero recherchèrent-ils le minimum de casse au stade Delaune mais, à chaque fois qu'ils purent desserrer l'étreinte — caressante — des Champenois, ils firent quelques incursions dangereuses, terminées par des actes d'antijeu de la part de Brucato et de Laraignée. Un signe qui ne trompe pas sur la fébrilité actuelle des Rémois.

On peut raisonnablement penser que Laval montrera un visage résolument plus offensif au match retour, ne serait-ce que pour satisfaire 15 000 spectateurs. Avec les expérimentés Blanchet, Drouet et Tripp, les joueurs de Division II peuvent réussir l'exploit. A Reims, ils ont démontré qu'ils possédaient tous du cœur, de la vaillance à revendre. Au service d'un football collectif élevé à la hauteur d'une institution.

Au stade Delaune, les vrais professionnels n'étaient pas ceux que l'on pensait. A chaque match sa vérité certes. Mais Reims devra cravacher ferme au stade Le Basser. En est-il vraiment capable ? On peut en douter au vu de ce match aller qui a démontré, une fois de plus, que le football français progresse par le... bas.

Ils ont failli s'imposer à Reims même. Debout, de gauche à droite : Desgage, Rose, Bertin, Plessis, Rodighiero, Lamy. En bas : Tripp, Blanchet, Couge, Smerecki, Drouet.

ENTRETIEN-EXPRESS

Le Milinaire : *"Une image de marque"*

REIMS. — On imagine la joie qui régnait dans le camp breton, à la suite de cet excellent 0-0 à Reims, qui laisse intactes toutes les chances aux Lavallois de franchir le cap des seizièmes de finale. Michel Le Milinaire, entraîneur de Laval depuis 1967, a fait le point pour nous, sur cette équipe qui détient, rappelons-le, le Challenge France Football.

— Enchanté de ce résultat, bien sûr ?

— Bien entendu ! Et pour deux raisons. La première, c'est que Laval a pratiqué un football technique qui a fait honneur à sa réputation. La seconde, c'est que le stade Le Basser va être archicomble à l'occasion du match retour.

— Quelles sont les caractéristiques principales de votre équipe ?

— Un football sain, intelligent, varié, clair. Dans notre groupe de Division II, on nous catalogue dans cette catégorie. Disons aussi que ce sont mes conceptions et que je préfère le spectacle au hourrah-football ! Mais il y a encore quelques imperfections...

— Lesquelles, par exemple ?

— Il faut encore davantage maîtriser le ballon et son sang-froid. Je pense en particulier à notre espoir, Michel Cougé, qui joue encore trop long et ne varie pas assez ses services. Mais il est jeune et progressera. Je n'ai pas d'inquiétudes à son sujet.

— Votre saison en championnat vous satisfait-elle ?

— En fait... pas du tout ! J'espérais mieux que cette huitième place à laquelle nous paraissons bien accrochés ! Nous visions une place parmi les cinq premiers, la cinquième, je précise ! La Coupe nous remet du baume au cœur.

— Vos ambitions pour l'avenir ?

— Continuer à donner une image de marque au club. Poursuivre dans la même voie. Personnellement, je ne suis pas très favorable à l'institution du professionnalisme car la ville de Laval ne soutiendrait sans doute pas assez le club, sur le plan financier. Je sais bien que son président, M. Bisson, ne tient pas le même langage...

La parole précisément au président pour terminer ce rapide tour d'horizon : « Je suis toujours parti du principe qu'on ne peut pas redescendre plus bas que nous étions. C'est ma politique depuis 31 ans que je préside le club. Si, d'aventure, nous passions professionnels, que risquerions-nous ? De redevenir amateurs, tout simplement ! Ce ne serait pas un drame mais je tiens à préciser que mon opinion est strictement personnelle et qu'elle n'engage absolument pas mon comité directeur, moins « chaud » que moi. »

J.-P. O.

A L'ABORDAGE

ROUEN - TROYES (1-0)

Les diables rouges sont revenus !

(J.-P. RETHACKER)

ROUEN. — Ernst Melchior, l'entraîneur rouennais, fut, à son époque vers 1954, l'un des meilleurs ailiers européens et l'un des prestigieux attaquants de l'équipe d'Autriche qui termina à la troisième place de la Coupe du monde. De son passé de joueur, Melchior a conservé un goût prononcé pour le jeu d'attaque. Et même s'il fut lui-même plus un footballeur de force qu'un technicien de finesse, il attacha une grande importance au travail technique et à la vivacité d'exécution.

A Rouen, où il avait joué et où il est revenu prendre la direction de l'équipe, il insiste sur ce point. On l'a bien vu encore pendant ce match Rouen-Troyes, au cours duquel les Normands posèrent des problèmes à leurs rivaux plus expérimentés, par leurs échanges précis et rapides, leurs changements de rythme et leurs tirs qui furent en général d'une qualité peu courante.

Melchior bougonne lorsqu'on lui dit que ses avants ont fait bonne impression et lorsqu'on vante devant lui les mérites du fin dribbleur qu'est l'ailier Bourebbou.

« Je sais, dit-il, c'est un garçon extrêmement doué. Il est taillé pour jouer en équipe de France, mais à l'extérieur, on ne le voit pas. Tant qu'il ne se décidera pas à se battre, il ne progressera pas ».

Ernst est sévère, mais il connait son monde. Il redoute donc que samedi prochain, à Troyes, ses avants disparaissent de la circulation. « Nous jouerons le contre bien sûr, mais ce sera difficile ».

Pourtant les Rouennais ne perdent pas espoir. Samedi dernier, devant 15.000 spectateurs, ils ont fait jeu égal avec des adversaires dont l'expérience et la maîtrise collective étaient tout de même plus affirmées. Leur fameux milieu de terrain a beaucoup souffert, mais l'habileté technique d'un Carrié et le punch d'un Bianchi ont fini par avoir le dernier mot. Avec un soupçon de réussite, les Normands redevenus dignes des Diables Rouges d'avant-guerre, auraient pris une avance plus confortable, et du même coup une option sur la qualification. Mais ils devront se contenter d'aller à Troyes avec un seul petit but d'avance. Ce qui paraît bien mince, même si Melchior rappelle volontiers que la saison dernière le F.C.R. avait éliminé Lens en le tenant en échec (0-0) sur son terrain, après avoir gagné également 1-0 chez lui...

Mais on redoute que cette fois, l'affaire soit plus difficile à réaliser. Car la défense normande nous a paru assez vulnérable malgré la vaillance d'un Vitulin ou d'un Brénier, le métier de Pelletier, les promesses de Duval et la souplesse de Joannès.

Seulement voilà, il faudra aussi que les Troyens se montrent un peu plus efficaces qu'à Rouen. Tonnel s'étant claqué, l'attaque va manquer d'un avant de percussion. Et si Peékovic ne sort pas le grand jeu, le T.A.F. fera encore souffrir Pierre Flamion et ses supporters.

La Coupe est pourtant prête à relancer une équipe qui manque, semble-t-il, pour l'instant, d'ambition et d'enthousiasme.

Bianchi s'infiltre entre Le Lamer et Zorzetto.

ENTRETIEN-EXPRESS

BIANCHI Armando : " Encore beaucoup à faire "

Q. — **Armando Bianchi, vous voici redevenu le buteur rouennais, avec trois buts marqués en deux matches. A quoi attribuer ce réveil ?**

R. — A la réussite bien sûr, qui est l'atout numéro un de l'attaquant.

Q. — **Vous n'avez pas toujours été à la fête devant les Troyens ?**

R. — Vous savez, devant un adversaire aussi expérimenté, face à des joueurs très forts techniquement, l'inexpérience coûte toujours cher. Entre le jeu de Division I et celui de Division II, il y a une grosse différence. L'équipe troyenne n'a pas son pareil pour garder le ballon. Et puis les défenseurs sont moins méchants que ceux de Division II ; ils sont meilleurs techniquement.

Q. — **Vous avez eu du mal, avec vos coéquipiers à tenir le milieu de terrain ?**

R. — Oui, car nous avons été marqués de près par nos adversaires. Et nous avons dû attendre la seconde mi-temps pour desserrer l'étreinte.

Q. — **Confiant pour le match retour ?**

R. — Si nous jouons sérieusement derrière.

Q. — **Vous préférez porter le n° 10 ?**

R. — Oui, car j'ai besoin de champ libre. Et Lemaître est plus costaud, plus physique que moi, mieux fait pour le combat de près avec les arrières adverses.

Q. — **Quel âge avez-vous ?**

R. — Vingt ans.

Q. — **Pourquoi n'avez-vous jamais été sélectionné ?**

R. — Parce que je suis toujours de nationalité italienne.

BREST - LENS (0-1)

Brest mène le bal !

(Jacques ETIENNE)

BREST. — Après une semaine de beau temps, de gros nuages noirs s'étaient accumulés au-dessus de la rade tandis qu'un vent violent s'était levé. Brest retrouvait sa physionomie habituelle en ce début mars. Mais finalement il ne plut pas ce jour-là et la foule, comme à chaque fois que se déroule un grand match, s'est rendue nombreuse au stade de l'Armoricaine. Foule chaleureuse, toujours prête à s'enflammer, un peu moins compacte cependant, que lors du fameux Lorient-Guingamp d'il y a deux ans, où 18.000 spectateurs avaient trouvé place.

Ils étaient 12.0000 tout de même pour assister à la chute des pros lensois et à la victoire de leurs favoris. Ils ne furent pas déçus. Brest a gagné son pari et nul ne saurait contester la légitimité de leur succès.

Arnold Sowinski, l'entraîneur lensois, fut le premier qui préférait rendre hommage à l'équipe de son vieil ami Armand Fouillen plutôt que de ressasser sa déception. C'est qu'elle a fameusement bien joué cette formation brestoise en ne faisant aucun complexe, ce qui lui permit de dominer souvent les débats.

On pensait en effet que Brest, inférieur sur le plan de la hiérarchie, miserait essentiellement sur l'engagement physique et le « hourra football ». Or, les coéquipiers de Papa Jones ont démontré qu'ils savaient aussi jouer au ballon, y compris devant un adversaire réputé supérieur. Ils ont dominé également dans le jeu, ce qui constitue tout de même une demi-surprise car les Nordistes, en ce domaine, ne sont pas les premiers venus.

Les Brestois ont donc mené le bal en équipe consciente de ses possibilités et désireuse de creuser le meilleur écart possible. On pourrait croire que les Lensois se sont prêtés à leurs désirs en acceptant de propos délibéré, leur domination. Ce serait contraire à la vérité. Sowinski nous avait bien dit avant la rencontre, que ses joueurs feraient tout pour gagner, car il ne souhaitait pas connaître une situation semblable à celle de l'an dernier où, après avoir été battu 0-1, à l'aller à Rouen, ils durent se contenter d'un 0-0 au retour et furent éminés. Cette situation que l'entraîneur lensois voulait éviter, voilà qu'elle se présente à nouveau.

La vérité, c'est que l'équipe pro a été contrainte de se défendre devant la pression d'un adversaire particulièrement entreprenant. Certes, Arghirudis aurait pu ouvrir le score à la cinquième minute quand il vit son tir renvoyé par un montant ; mais ce but n'ayant pas été réussi, c'est Brest qui s'offrit par la suite les meilleures et les plus nettes occasions de conclure. Dans le train du retour, Lannoy nous disait combien les attaquants brestois étaient dangereux et qu'au match retour, même si — comme c'est probable — son équipe domine, il saurait se montrer vigilant.

Plus que les attaquants de pointe, ce sont les deux demis d'attaque, Verhoeve et Ribeyre, qui se montrèrent les plus brillants. Ce sont eux qui ont impulsé les mouvements offensifs en prenant souvent le dessus sur le milieu de terrain adverse. Mais il faut bien dire que tous les joueurs brestois, chacun dans son rôle et appliquant les instructions données par Armand Fouillen, ont donné une dimension collective à leur succès.

Sowinski, on l'imagine, a été cruellement déçu par le comportement des siens : « Je ne sais pas ce qui s'est passé, admettait-il. Nos adversaires ont été les premiers sur les ballons, et quand on les avait, parce qu'on jouait arrêté, on les perdait aussitôt. Les arrières d'aile, occupés il est vrai, n'ont cependant pas monté quand ils en avaient la possibilité. Parce qu'Elie, qui souffre d'une tendinite, n'a pu venir, Faber n'a pas été servi dans de bonnes conditions. Bref, ça n'a pas marché très fort.

L'entraîneur nordiste conscient des faiblesses de son équipe sur ce match, n'a même pas voulu invoquer le fait que ses hommes avaient été battus par un but plus que litigieux, pour s'excuser de la défaite. C'est tout à son honneur.

Il lui reste maintenant à reprendre sa troupe en mains et à préparer avec tout le soin désirable le match-retour. Il retrouvera probablement Elie : « Le meilleur en ce moment », dit-il, et il ne veut pas croire que l'incident de Rouen va se renouveler. Sowinski nous a même paru moins inquiet que nous aurions pu le penser...

Il reste qu'à Brest également, on va fournir ses armes. Les Brestois ont pour l'instant l'avantage. Parce qu'ils ont fait mieux que jeu égal avec leurs rivaux, ils n'ont aucune crainte, il faudra leur passer sur le corps pour les éliminer !

Verhoeve : Un "ch'ti" en Bretagne

BREST. — *C'est moins pour le but — l'unique de la partie — qu'il a marqué que pour le match remarquable qu'il a fourni qu'Alain Verhoeve aura été le héros de ce Brest-Lens.*

Alain s'est battu comme un lion, mais avec intelligence, relançant habilement le jeu, ratissant quantité de balles, se montrant en quelque sorte l'égal des pros. Après la victoire des Brestois, il était tout sourire, mais aussi modeste. « Ce sont tous les joueurs qu'il faut féliciter, *disait-il.* Je n'ai fait que mon travail... » *Oui, mais avec quel talent !*

Après avoir joué quatre ans au L.O.S.C., Verhoeve a donc abandonné le professionnalisme. « Lille ne tenait plus tellement à me garder, *affirmait-il.* Il faut savoir changer de cap au bon moment. J'ai trente et un ans, j'aurais pu certes poursuivre ma carrière pro, mais Brest m'a fait signe, alors j'ai dit oui. »

Une vie toute nouvelle a commencé pour lui cette saison. « Ce qui m'a surtout changé, *soulignait-il,* ce sont les conditions d'entraînement. Je suis passé de cinq à six heures par jour à cinq à six heures par semaine. Je suis moins en condition qu'avant, c'est logique. »

Eh bien ! cela ne s'est guère vu sur le terrain.

Ce Nordiste s'est parfaitement habitué à la Bretagne. « Vous savez, ce sont des gens « sympa » comme les « ch'timi ». Les dirigeants m'ont trouvé une petite maison pas loin de la mer. Je suis très bien. »

Alain a retrouvé un emploi de soudeur à l'arc à l'arsenal, mais il espère revenir à l'E.D.F., où il compte déjà plusieurs années d'ancienneté. Aussi bien est-il décidé à faire sa vie dans ce coin du Finistère qui l'a adopté. « Je n'aime pas tellement changer, *disait-il,* aussi je me vois très bien rester en Bretagne. »

Le néo-Breton a une licence promotionnelle et, comme il est devenu en six mois l'un des rouages essentiels de la formation brestoise, là se situe effectivement son avenir.

Que pense-t-il du match retour ? « Les Lensois m'ont un peu déçu, je les voyais plus saignants. C'est jouable pour nous. Notre équipe est jeune puisque nous sommes seulement quatre qui ayons plus de trente ans. Cela présente des avantages et des inconvénients. Cela dit, il règne au club une ambiance formidable et, croyez-moi, nous vendrons chèrement notre peau. »

Que Verhoeve renouvelle l'étonnante partie qui fut la sienne au stade de l'Armoricaine et les Lensois auront de quoi trembler.

J. E.

COUPE

LA D II A L'ABORDAGE

MONTLUÇON - O.M. (0-0)

MONTLUÇON, C'EST TOUT BON

(Tony ARBONA)

MONTLUÇON. — « Je me méfiais de ce match — nous disait l'entraîneur marseillais, J. Zvunka — **et j'avais persuadé mes joueurs de ne pas être désinvoltes dans leurs efforts, j'avais raison. Maintenant je crois qu'à la maison nous ferons la décision. »**

C'est possible, c'est même probable, mais cela n'ira pas sans d'autres barouds de ces Montluçonnais où le cocktail jeunes-vieux est décidément très réussi par ce subtil garçon qu'est René Gardien, l'entraîneur de l'équipe de l'Allier.

Il y a là des Perigaud, Zaïk, Jadzyk, qui ont dépassé la trentaine avec Romier qui a 29 ans. Ils ont été parmi les plus en vue de cette équipe montluçonnaise. Inversement, on trouve des Rubio, Coutard et Ouali 21 ans, et Rosier 20 ans, qui font la soudure avec les « 25 ans » comme Chartier, Lauterbach, Buffelard.

Et tout cela donne une équipe vaillante, sympathique, ardente et, de plus, dotée d'une technique qui, une mi-temps durant, samedi, fut nettement supérieure à celle de l'O.M. Incroyable mais vrai.

On n'a pas vu Jairzhino mais on a remarqué Romier ; Bereta a été intermittent mais Perigaud l'a surclassé ; Emon a été moins en vue que Coutard et le plus jeune de tous, Rosier, a été supérieur à n'importe lequel des trois hommes de milieu phocéen.

Il n'y a qu'en défense que Marseille a été meilleure que Montluçon, grâce à trois hommes qui figurent à juste titre dans le gotha de notre football : Trésor, Bracci et le gardien Charrier:

Zvunka était donc bien attentif et les faits lui donnèrent raison. Déjà, en 1972, Montluçon avait battu, au même endroit, un O.M. qui, malgré Skoblar et ses artilleurs, n'avaient pas marqué le moindre but mais Carnus en avait encaissé deux.

Samedi aussi, Marseille pouvait encaisser deux buts sans crier au scandale. Rubio et Rosier, dans le premier quart d'heure gâchèrent deux occasions avec, il est vrai, le handicap d'avoir en face un gardien comme Charrier. Rubio, l'habituel meneur de jeu montluçonnais avait encore dans les jambes, les fatigues du déplacement (deux jours avant le match) à Mannheim, avec France Amateurs pour la fantastique victoire des Tricolores sur les Allemands. En pleine possession de ses moyens « Paco » n'aurait pas raté son occasion de but, à trois mètres de Charrier et aurait été dispensateur de meilleurs ballons durant toute la partie.

Perigaud, grâce à sa légendaire force de frappe, Romier avec son métier, Coutard par ses reprises de la tête et ses débordements et Rosier par son acharnement auraient réussi en face d'autres défenseurs que Lemée, Bracci et surtout Trésor, impérial, et Charrier, extraordinaire de classe.

Il aurait fallu aussi que le jeune Ouali soit moins amoureux du ballon qu'il ne donne qu'à regret, semble-t-il.

Qu'importe ce Montluçon si plaisant a donné un très beau spectacle alors que les vedettes marseillaises l'escamotaient.

Jairzinho a été la grosse déception de ce public record. On ne l'a vu qu'une seule fois, quand il tenta un retourné en ciseaux. Ce fut tout. Bereta, à l'aile gauche, essaya de mettre un peu d'ordre sans y parvenir et il fallut attendre le dernier quart-d'heure pour que Emon apparaisse enfin.

Dimanche prochain, au stade-vélodrome l'O.M. devrait rétablir la hiérarchie, d'autant que Paulo Cezar (suspendu samedi) sera là. Mais il ne faudra pas prendre, une fois de plus, l'affaire à la légère, car ces Montluçonnais vendront chèrement leur peau. Pour eux — et ils le disent — il s'agit désormais d'une rencontre de Coupe en un seul match. Alors pourquoi ne réussiraient-ils pas, à nouveau, leur exploit réussi en face du Red Star, même si les Audomiens ne sont pas comparables aux Olympiens.

Les deux arrières centraux à lunettes : Zaïk et Jadzyk, encadrés par les jeunots Buffelard et Lauterbach seront encore un bastion défensif derrière lequel Chartier pourra étaler tout son savoir.

Il faudra que l'O.M. soit meilleur que samedi pour arracher la qualification, et même cela étant, les Montluçonnais n'en fêteront pas moins leur dimanche joyeusement, après le match... comme ils le firent samedi, chez eux.

ENTRETIEN-EXPRESS

BERETA : "Ailier, c'est fini"

MONTLUÇON. — Georges Bereta n'était pas pleinement satisfait du match :

« On n'a pas été rayonnant, mais cette équipe de Montluçon est très bonne et ils y vont constamment ; c'était difficile de poser le jeu

— N'avez-vous pas pris du poids ? La bouillabaisse, vous aimez ?

« J'avais perdu trois kilos lors de mon affaire. Je les ai repris. Je n'ai pas encore goûté à la bouillabaisse, mais je sais jouer aux boules et mes enfants ne vont pas tarder à prendre l'accent marseillais. J'ai passé ces dernières semaines un peu à côté de mon ambiance habituelle, mais je sais que ça revient.

Il y a une chose que je sais aussi : je ne jouerais plus en attaque. Bien sûr c'est plus exaltant de jouer en attaque, mais je sens que c'est le moment pour moi de me reconvertir en milieu de terrain. » T. A.

Victor Zvunka et l'O.M. ont souffert sous les assauts de Perigaud et Montluçon.

ROSIER le benjamin

MONTLUÇON. — Jules Zvunka, l'entraîneur marseillais, ne tarissait pas d'éloges sur lui. René Gardien, son entraîneur, souriait en assurant :

— Je vous l'avais bien dit, Alain, est un jeune étonnant qui s'affirmera dans deux ans, comme un milieu de terrain de grande classe.

De qui s'agit-il ? Du jeune nº 6 de Montluçon Alain Rosier (ne pas confondre avec Romier qui tint longtemps le même poste avec talent, et qui aujourd'hui est avant centre). Il est assez grand (1 m 74) et ne pèse que 67 kg, et avec sa bonne tête de gamin (il vient d'avoir vingt ans), il a été transcendant dans ce match contre Marseille.

Il allait sur tous les coups (en distribuait même quelquefois) ; il avait des changements de rythme, des jaillissements qui laissaient pantois les Buigues, Eo ou Albaladéjo. Il s'opposait avec vigueur à un Bereta, ignorant sans doute qu'il avait affaire au capitaine de l'équipe de France :

« Moi, vous savez, je ne me laisse pas impressionner par un nom, c'est le ballon que je veux, alors j'essaie de le prendre à celui qui le possède. Après je me débrouille pour le donner. »

Rosier vient de la petite équipe de Saint-Yorre, où il jouait l'an passé comme attaquant. Le directeur sportif René Dejoie, le fit venir à Montluçon où il travaille chez Dunlop et René Gardien en a fait un milieu de terrain. Le goût du football c'est son père (ancien ailier gauche), qui le lui a donné et il a même participé à deux stages de détection à Monaco.

Alain Rosier a raté un but tout fait, samedi, manque d'habitude, mais il en a déjà marqué et en réussira d'autres. Pour l'heure il lui manque d'être un peu plus collectif.

Pour peu que son succès n'agrandisse pas son tour de tête, René Gardien fera de ce garçon, né à Contigny (70 km de Montluçon), le successeur de Paco Rubio, qui passera sans doute professionnel la saison prochaine. T. A.

LORIENT - ANGERS (3-3)

INCROYABLE, MAIS VRAI !

(Robert VERGNE)

LORIENT. — On n'est pas près d'oublier un tel match, non seulement à Lorient mais dans tout le Morbihan et sans doute même dans toute la Bretagne. A l'heure où ces lignes seront publiées, on connaîtra depuis longtemps « l'argument », comme l'on dit au théâtre : une équipe lorientaise jouant admirablement en seconde mi-temps, alliant à la fois la qualité et l'efficacité, et menant par la bagatelle de 3-0 à trois minutes du coup de sifflet final ! Et le S.C.O. d'Angers qui parvient néanmoins à égaliser !

Les Lorientais, donc, avaient accompli un match exemplaire en tous points, marquant deux buts coup sur coup par l'intermédiaire de Le Louet sur coup franc, puis par Goraguer d'une tête splendide consécutivement à un très bon centre de Jankovic.

Il restait un peu plus d'une demi-heure à jouer et la supériorité qu'avaient manifestée les divisionnaires brestons face à la lanterne rouge de Première Division, laissait supposer que le score en resterait là, avec cet avantage déjà très important pour les Lorientais. D'autant que les Angevins n'avaient absolument rien montré, rien fait qui put être dangereux pour le gardien de Lorient. Sans doute allait-il en être ainsi jusqu'au coup de sifflet final. D'autant que les Lorientais réussirent ce fameux troisième but (toujours grâce à Goraguer qui permit à Bonnec de marquer), but que l'on pouvait assimiler à un véritable coup de grâce.

C'est alors que se produisit l'extraordinaire renversement de situation que l'on sait : Guillou marquant un premier but à la suite de quatre ou cinq dribbles époustouflants, Cassan reprenant une reprise de volée de Laurier mal dégagée par un défenseur breton affolé, et enfin Guillou marquant à la dernière seconde ce fameux troisième but égalisateur.

Il va de soi que, même sans être supporter de Lorient, toute notre sympathie d'observateur neutre ira néanmoins aux Bretons dont la malchance fut véritablement incroyable.

Certes, leur défense se déconcentra en même temps que l'attaque qui avait fourni tant d'efforts ne parvenait plus à tenir le ballon. Mais tout de même, encore une fois, cette incroyable réussite des Angevins avait quelque chose d'injuste, voire d'immoral.

Mais comme le disait philosophiquement Jean Vincent, l'entraîneur des « Merlus » : **« C'est ça le football ».**

Malgré l'amère déception que lui a imposée cette fin de match, l'ancien international rémois aura tout de même eu de grandes satisfactions et notamment sur le plan individuel de la part de Goraguer qui donna la leçon à tout le monde, Le Louet, Jankovic, le capitaine courageux et avisé Rossignol, et l'arrière gauche Derrien.

GORAGUER : "Ce n'est pas possible !"

LORIENT. — Certes, on a connu beaucoup d'équipes battues et parfois dans des conditions discutables, voire injustes. Il s'ensuit toujours dans ces cas-là une très grande déconvenue de la part de ceux qui sont ou s'estiment lésés.

Mais le cas des Lorientais samedi soir était véritablement celui de la désolation. Jamais je n'ai vu une équipe aussi profondément triste après avoir frôlé un exploit qui lui a échappé dans les conditions invraisemblables que l'on sait. sait.

Et peut-être que celui qui en avait ressenti le plus de peine était l'attaquant Bernard Goraguer. Il avait été pourtant, et de loin, le meilleur sur le terrain. Il avait tout fait, aussi bien sur le plan technique que sur celui de l'efficacité. Il avait en outre abattu un travail de titan, débordant sur la droite, débordant sur la gauche, se retrouvant au centre. Presque le don d'ubiquité en somme. En plus, il avait cette facilité technique, cette élégance, voire cette « race » qui est celle des grands joueurs, dans chacune de ses actions.

Bernard Goraguer est un pur Lorientais, né dans le grand port de pêche il y a vingt-cinq ans. Mais peut-être a-t-il bénéficié d'un stage qui ne l'a pourtant guère enchanté, à savoir les deux ans qu'il a passés au F.C. Sochaux. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il appartient toujours au club doubiste qui peut à tout moment le récupérer. Mais cette perspective ne séduit pas du tout notre Lorientais.

« Je ne me suis pas plu dans ce pays, peut-être parce qu'il est trop différent du mien. Même le club ne m'a pas entièrement satisfait, sans doute parce que je n'y ai pas trouvé la compréhension ou la chaleur qui me convenait pour m'exprimer au mieux. Ce qui est certain, c'est que j'appartiens toujours à Sochaux et j'ignore encore quelles sont les intentions de mon club et, bien sûr, celles du F.C. Lorient.

« Ma femme également ne s'est pas plu dans ce pays. »

Mais, malgré les questions que nous lui posions, Bernard Goraguer revenait toujours sur cette fin de match comme un leitmotiv : « Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible !» **répétait-il. Et tous ses camarades le regardaient, la mine basse, comme s'il revenait de l'enterrement d'un être cher.**

Cela dit, Goraguer et ses camarades sont bien capables de surmonter leur désarroi du moment pour réussir une nouvelle performance lors du match retour à Angers.

R. V.

Huck et Papi les chefs d'orchestre

(Victor SINET)

BASTIA. — Le S.E.C. Bastia a-t-il pris une option sur la qualification aux huitièmes de finale qu'espéraient depuis un bon moment tous ses supporters ? La question reste évidemment posée par la victoire assez nette des hommes de Cahuzac sur les Azuréens.

Dans ce match qui se déroula dans l'ambiance que l'on pouvait imaginer et pour cause — 10 000 spectateurs étant venus de toute la Corse et même des coins les plus reculés de l'île — il y a eu en vérité trois grands moments d'aspect totalement différent. En effet, dans un premier temps, on put croire au massacre des continentaux, car les Bastiais jouèrent comme on dit à l'abordage et Nice encaissa tout de suite son premier but.

Après cela, l'équipe niçoise, qui fit preuve en l'occurrence d'une hargne et d'un esprit collectif qu'on ne lui connaissait plus, s'est assez bien rattrapée, au point de faire souvent jeu égal avec un Bastia toujours à court de véritables réalisateurs. Alors, on put remarquer combien était important le rôle que tient Jean-Noël Huck dans cette équipe niçoise qui était venue en Corse pour se battre et qui, dans cette optique, a parfaitement rempli son contrat. Non content de couvrir un terrain énorme à grandes enjambées, l'international alsacien orienta le jeu avec une autorité extraordinaire, toutes les balles niçoises passant pratiquement par lui.

La troisième période, si l'on peut dire, se situa tout à la fin, précisément quand Huck, quelque peu essoufflé par les magnifiques efforts qu'il avait déployés, baissa plus ou moins de pied. Alors Bastia retrouva son allant initial, inscrivit un second but par l'entremise de son remuant attaquant calédonien Zimako et en aurait probablement ajouté un ou deux autres sans le brio de Baratelli qui détourna magistralement un tir superbe de Papi, sans un certain manque de réussite aussi puisque le portier niçois fut sauvé par sa barre transversale sur une reprise de la tête de Vergnes consécutive au plus beau mouvement de la partie amorcé par Papi et poursuivi par Franceschetti.

Si Huck fut le grand bonhomme de la formation azuréenne, Claude Papi, pour sa part, joua un rôle prépondérant au sein de l'équipe corse, orchestrant le jeu avec l'adresse et la maîtrise technique qui l'ont toujours caractérisé et se montrant même assez souvent le plus menaçant à la pointe du combat. C'est lui qui, à la 80e minute, mit à son actif la plus belle prouesse de la partie sous la forme d'un amorti du pied gauche en pleine course et d'une reprise instantanée du droit qui aurait assurément mérité de faire mouche si Baratelli, en l'occurrence, ne s'était montré lui aussi extraordinaire.

Avec ces deux buts d'avance, Bastia ira donc sur la Côte d'Azur sans trop de soucis, d'autant qu'il a retrouvé depuis quelque temps son efficacité défensive. Il faut dire que derrière, Heidkamp est le libero souverain que tous les attaquants de France connaissent bien et que le jeune stoppeur Charles Orlanducci marche pour sa part à grand pas vers la notoriété. Et puis, il y a toujours ce milieu de terrain, qui a peut-être flanché un moment sous les coups de boutoir de Jean-Noël Huck, mais dont l'homogénéité et l'abattage constituent assurément des atouts d'importance dans la manche du club insulaire.

Toujours est-il que Nice, quelque peu au creux de la vague depuis pas mal de temps déjà, a bien réagi à Furiani. C'est d'autant plus méritoire que l'ambiance créée par quelque 10 000 spectateurs enthousiastes n'était pas de nature à favoriser les desseins azuréens et que, c'est bien connu, Bastia n'est pas un adversaire facile à manœuvrer chez lui.

En d'autres termes, cela signifie que Nice n'a pas abdiqué toute ambition sur le front de la Coupe. Comme quoi la revanche de dimanche au stade du Ray promet d'ores et déjà d'être spectaculaire à souhait.

Percée bastiaise et but de Zimako (à droite).

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : "On se méfiera"

— Pierre Cahuzac, après une bonne rentrée de Championnat à Marseille, votre équipe s'est assuré deux buts d'avance au détriment de Nice avant le match retour sur la Côte. Quelle impression en retirez-vous ?

— A Marseille, nous avons manqué de chance, c'est le moins que l'on puisse dire, car pendant près d'une heure nous avons fait tout le jeu et je rappelle que les deux buts de la victoire marseillaise se situèrent au moment où notre stoppeur Orlanducci venait d'être blessé. Devant Nice, cela s'est passé beaucoup mieux, encore que Huck nous ait posé de gros problèmes pendant un long moment. Mais en faisant un rapide bilan, je considère qu'il y a tout lieu d'être satisfait et d'attendre la suite avec une certaine sérénité.

— Est-ce à dire que vous croyez en la qualification pour les 8e de finale ?

— Je n'ai pas dit cela. En football, et à fortiori en Coupe de France, il ne faut jamais jurer de rien. Tout peut en effet arriver sur un match. Vous devez vous douter qu'en allant à Lyon, nous ne nous attendions jamais à prendre huit buts. C'est pourtant arrivé. Cela dit, je pense que la seconde édition de Nice s'annonce assez bien pour nous car notre équipe a retrouvé son unité et vous savez que depuis le début de la saison, elle se défend ordinairement très bien sur terrain adverse.

— Le Championnat ?

— Eh bien, malgré nos deux matches de retard, nous continuons à occuper une bonne position dans le peloton de tête. C'est vous dire que nous entendons nous accrocher jusqu'au bout et jouer de la sorte notre chance sur les deux tableaux. Je crois que ce n'est pas un espoir illégitime.

— Certains de vos joueurs ont été très bons devant Nice et précisément contre Marseille. Cela aussi, peut constituer une force pour votre équipe.

— Effectivement, nous avons la chance d'avoir un Orlanducci en grande forme, un Heidkamp égal à lui-même et un Papi qui va très fort en ce moment. Contre Nice, il y a eu aussi Zimako qui a réussi des choses extraordinaires. Mais dans l'ensemble, Bastia est d'abord une équipe qui joue de manière très soudée et c'est pour cela qu'au bout du compte je garde confiance. Normalement, cette saison devrait nous valoir pas mal de satisfactions, en Championnat bien sûr, et peut-être bien aussi en Coupe si nous jouons comme nous savons le faire.

METZ A LE SOURIRE

RENNES. — Décidément Metz est sur la bonne longueur d'ondes. Huit jours après avoir gagné à Monaco, l'équipe lorraine a bien failli récidiver à Rennes et cette fois pour le match aller des seizièmes de finale de la Coupe. Il faut dire que les Bretons, quelque peu troublés par le tout récent limogeage de leur entraîneur René Cedolin — Fredo Garel n'a voulu accepter l'intérim de Cédolin que le temps des deux matches de Coupe — furent de surcroît surpris par l'allant des Messins.

Les Rennais pensaient en effet que les Lorrains joueraient avec l'ambition de « limiter les dégâts » pour ensuite essayer de faire la décision chez eux. Donc les coéquipiers de Kerbiriou songeaient que « Metz jouerait derrière ». Or pas du tout ! Les hommes de Jeitz qui ont actuellement le vent en poupe jouent résolument l'attaque. Ils ont d'ailleurs pour cela avec Curioni et Braun un remarquable tandem de puncheurs que le troisième homme de l'attaque, Tota, aide au maximum.

Et derrière ces trois hommes, Metz possède un milieu de terrain qui paraît fort équilibré avec Betta, Coustillet et aussi et surtout un maître stratège aux gestes sobres mais précis qui a nom Hausknecht. Il n'est pas interdit de proclamer que samedi le pur Lorrain — qui fit d'ailleurs un détour de trois saisons à Monaco avant de revenir en Lorraine — survola le match et il fut vigoureusement applaudi à plusieurs reprises par le public breton qui adore l'intelligence de jeu et le bon football. Hausknecht fit donc tourner très rond la machine messine et dès la 25e minute de jeu, alors que Rennes tâtonnait, Curioni donna sur une passe de Braun un juste avantage à son équipe qui sut d'ailleurs en la circonstance profiter d'une grosse faute de la défense centrale rennaise.

Bref, presque toute la première mi-temps parut à l'avantage de Metz et cela d'autant plus que Pokou, blessé, allait abandonner ses camarades.

C'est Guermeur qui, en seconde mi-temps, remplaça Pokou et donna tout de suite plus de vivacité à l'équipe. Mais c'est quand même le gardien rennais Daniel Bernard qui permit à son équipe de « revoir le jour ». En effet, seul devant Curioni il eut un arrêt aussi téméraire que miraculeux et sur la relance la balle passa de Redon à Anafal pour parvenir à Alain Bernard qui égalisa en coin.

Tous les espoirs étaient de nouveau permis et le match devenait plus équilibré. Mais Metz allait pourtant reprendre l'avantage encore une fois grâce au tandem Braun-Curioni. Braun dribbla D. Bernard puis passa la balle à son compère qui n'eut plus qu'à marquer dans le but vide.

Cette fois-ci, Rennes eut encore la force de remonter ce handicap grâce à la hargne de Guermeur qui, héritant un ballon de Kerbiriou, réussit à tromper Rey d'un drôle de tir qui fut dévié par un défenseur messin.

Ainsi Rennes revenait de loin dans un climat partagé car certains s'étaient déplacés au stade pour manifester leur hostilité au président Bernard Lemoux dont c'eût été sans doute la « fête » si comme cela faillit bien se produire Rennes s'était incliné.

Quant aux Messins ils ont finalement réussi une belle opération avec beaucoup de crânerie. Et cela prouve par-delà la Coupe que Metz possède les atouts nécessaires pour conserver sa place en Division I, ce qui est quand même le but essentiel de l'équipe de Fernand Jeitz.

L'impérial Hausknecht

RENNES. — Les Bretons ne revenaient pas de son aisance, de ses exploits techniques, de son sang-froid et de sa parfaite intelligence de jeu.

Et pourtant Claude Hausknecht joue comme cela depuis une bonne dizaine d'années puisqu'il est né il y a maintenant trente ans et presque trois mois à Thionville. Mais Claude qui se fit à plusieurs reprises vigoureusement applaudir — sur terrain adverse il faut le faire même lorsque ce public est celui de Rennes, c'est-à-dire connaisseur — n'a pas eu la carrière qu'il méritait réellement parce que c'est — outre sa grande gentillesse et sa parfaite modestie — un timide, un rien travaillé par l'inquiétude et son moral n'a pas toujours été tout à fait à la hauteur de ses énormes qualités.

« **Mais maintenant,** dit-il en souriant discrètement sous les compliments, **cela va beaucoup mieux.** »

En fait, il prouve qu'un grand footballeur lorsqu'il a trente ans, peut rester l'incontestable maître du jeu pour peu qu'il possède entièrement toutes les données de son art. Bien sûr, les spectateurs du stade de la route de Lorient l'ont vraiment découvert samedi soir. Et pourtant il y a longtemps que Claude est capable de mener le jeu sans esbrouffe certes, mais avec une redoutable efficacité.

D'ailleurs les dirigeants de Monaco s'en étaient vite aperçus puisqu'il quitta la Lorraine pour la Principauté où il fut d'ailleurs parmi les meilleurs et contribua à faire remonter l'équipe une première fois en Division I. Puis il revint à Metz où il est de nouveau depuis cinq ans et il sera libre à la fin de la saison. Mais s'il reste dans de si bonnes dispositions nul doute que le président Molinari cherchera à le conserver. Car des véritables milieux de terrain de son style ne courent quand même pas les stades. En effet imaginez un « matiné » de Guillou et de Bonnel. Vous voyez ce que cela peut donner. Il reste désormais à Hausknecht d'avoir un moral de fer. Et alors... — **V. P.**

COUPE

BORDEAUX - SOCHAUX (0-0)

La fête tourne court

BORDEAUX – Les Bordelais, chez eux, vendredi soir, ont sans doute raté le coche en ne réussissant pas à marquer le moindre but à la défense sochalienne. Ainsi donc, voici Sochaux qui recevra, vendredi, les Girondins en position de force pour espérer passer au cours de ce match retour les seizièmes de finale.

Et pourtant, tout était prêt à Bordeaux pour que cette première rencontre soit une grande fête. D'abord, le stade était plein et tumultueux bien avant l'heure du coup d'envoi et il y avait aussi l'étonnante Fanfare de Dax « Los Calientes » qui, d'ordinaire, ne se déplace et ne se déchaîne que pour le rugby. Or, vendredi, la fanfare tint gaillardement 90 minutes.

Les joueurs aussi d'ailleurs, mais les Girondins, qui semblaient un moment, en première mi-temps, avoir pris le match en main, se montrèrent maladroits et malheureux.

En revanche, Sochaux, quoique privé de Soler et de Sèles, c'est-à-dire d'un excellent attaquant et d'un excellent défenseur, joua fort bien le coup. Sa défense sut parfaitement faire front dans les moments les plus chauds de la domination bordelaise et, par sa très bonne tenue, elle permit même aux Sochaliens, surtout sur la fin, de pousser quelques contre-attaques qui alertèrent un Gallina sûr de son fait.

C'est surtout en première mi-temps que Bordeaux manqua le coche et, alors que l'on jouait depuis moins de 15 minutes, les Girondins auraient pu mener par 2-0, ce qui aurait largement suffi, semble-t-il, à faire la différence. Mais Tokoto puis Couécou tirèrent par deux fois au-dessus de la cage de l'excellent Rust. Par la suite, les Girondins gaspillèrent comme à plaisir les actions les plus dangereuses, sans doute par excès de précipitation.

On peut dire, dans une certaine mesure, que leur furieuse envie de gagner les empêcha de vaincre devant une équipe astucieuse où Piasecki, en seconde mi-temps, apporta un immense soutien à sa défense.

Il faut dire que le match fut quelque peu troublé par un violent téléscopage entre Couécou et Courbis, qui fit que les deux équipes terminèrent la première mi-temps à dix.

Couécou fut transporté à l'hôpital où il resta en observation jusqu'à samedi, tandis que Courbis fut dans le « cirage » toute la soirée et ne put souper. Ce malheureux incident de jeu cassa un peu le rythme d'un match par ailleurs vivement disputé, mais qui, pour les Bordelais, équivaut pratiquement à une défaite. Bien sûr, une équipe qui ne parvient pas à gagner chez elle dit toujours : « On gagnera chez l'adversaire. » Peut-on dire autre chose ? Mais, bien entendu, le cœur n'y est pas. N'est-ce pas, André Ménaut ?

V.P.

ENTRETIEN-EXPRESS

Barret : "Méfiance"

Q. — *Bien entendu, heureux du résultat !*

R. — Bien sûr, il faudrait être terriblement difficile pour ne pas l'être, surtout qu'il nous manquait Sélès et Soler ; tout le monde a bien joué le coup et, même si nous avons parfois subi, nous avons été également dangereux. Ce n'est pas un match nul que nous avons réussi en « sauvant les meubles », mais en jouant comme il le fallait.

Q. — *Evidemment vous envisagez le match retour avec un certain optimisme.*

R. — Vous savez, en football rien n'est jamais définitif. Qui aurait dit que nous aurions pu réaliser cet excellent match nul à Bordeaux ? Et puis finalement, chez nous, il nous arrive d'être moins bons qu'à l'extérieur. Alors nous nous méfierons. Mais si nous pouvions bénéficier au stade Bonal de l'ambiance qui régnait à Bordeaux, je crois que cela nous ferait du bien. D'ailleurs j'ai l'impression que même nos joueurs ont profité de cette ambiance extraordinaire qui finalement pousse à faire plus.

Q. — *De toute façon ce résultat est encourageant sur bien des plans.*

R. — Bien entendu, car nous pouvons quand même espérer nous qualifier pour le tour suivant et cela peut aussi nous remonter sérieusement le moral et, dans une certaine mesure, nous aider en championnat. Car il va sans dire que, si nous accueillons très volontiers cette position favorable qui est la nôtre en Coupe, nous songeons évidemment d'abord au championnat.

BESANÇON - STRASBOURG (0-2)

Stasbourg : prudence calculée

(Paul FISCHER)

BESANÇON. — Aussi bien pour des considérations morales que pour des motifs sportifs et financiers, la victoire remportée sur Besançon (2-0) vaut, pour Strasbourg, son pesant d'or.

On dira, bien sûr, qu'en l'occurrence, la hiérarchie a été tout simplement respectée, puisque le représentant de la Division 1 a triomphé de celui de la Division II, alors que c'est le contraire qui eût surpris.

Cependant, en un premier temps, les Bisontins pouvaient légitimement croire que les Alsaciens, qui n'avaient marqué que neufs buts au cours des 14 rencontres disputées cette saison à l'extérieur, n'étaient pas des foudres de guerre et étaient par conséquent « bons à prendre ».

Mais, dès la première manche, les choses se passèrent un peu différemment. D'abord, les Strasbourgeois, alliant le sérieux à une prudence calculée, commencèrent par prendre un minimum de risques offensifs et défensifs.

Puis, sous la direction des astucieux Spiegel et Gress, dont on sait qu'ils ont mille tours dans leur sac, ils s'inspirèrent de la tactique de « la ligne » dont leurs rivaux furent lents à s'accommoder.

Certes, pendant les premières 45 minutes, Besançon contrôla souvent le jeu, sans pourtant arriver à menacer Dropsy. Or, le score nul et vierge de la pause était déjà une indication. Ne favorisait-il pas moins les locaux que les visiteurs qui bénéficiaient de toute façon de l'avantage de faire, s'il en était besoin, la différence, vendredi prochain, chez eux ?

Maintenant, il est vrai, cela ne paraît plus tellement nécessaire. En effet, en l'espace de onze minutes — de la 50e à la 61e minute — Gemmrich et Deutschmann, sur penalty, sonnèrent le glas des espérances franc-comtoises et enlevèrent au match retour l'essentiel de sa substance.

Besançon est-il en mesure de remonter à La Meinau son très lourd handicap de deux buts ? La chose ne semble, à priori, guère possible, encore que l'entraîneur Gérard Coinçon, tout en admettant la légitimité du succès alsacien, estime qu'à l'extérieur ses hommes s'expriment avec une plus grande efficacité.

A Strasbourg, où ils n'auront plus rien à perdre, ils tiendront sans doute à prouver qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont démontré devant leur public.

PARIS F.C. - LILLE (0-1)

Parizon heureusement !

VINCENNES. — Il est à peu près certain que Lille, dimanche, au match retour, éliminera le valeureux Paris F.C., puisque celui-ci s'est déjà incliné, dimanche dernier, au stade Léo-Lagrange de Vincennes, devant les Lillois. Mais les Nordistes ont été laborieux. Ils n'ont pu prendre en défaut l'excellent Paul Orsatti, le gardien parisien, qu'une seule fois et encore à la 68e minute d'un match qu'ils ratèrent entièrement.

C'est Parizon, le joueur le plus actif de l'équipe — avec Gardon — qui réussit à obtenir cet unique but et cela était justice que ce fut lui qui le signa. Il l'avait amplement mérité. Mais les Lillois n'ont pas fait beaucoup de propagande pour le professionnalisme devant un public qui, déjà, ne semble pas tellement porter les « pros » dans leur cœur. C'est dommage qu'ils n'aient pas réussi à jouer avec un peu plus de verve pour faire taire ceux qui aiment bien « goguenarder ».

Après le match, l'entraîneur Georges Peyroche, dans un élan de bonté, voulait excuser ses joueurs en mettant en avant l'état du terrain. Mais le terrain est finalement le même pour tout le monde et c'est précisément les meilleurs techniciens qui devraient s'adapter le mieux aux terrains les moins bons.

On a bien vu un excellent Reims-Lyon de deux heures se dérouler au Parc des Princes ! Il ne faut pas oublier que le Paris F.C. occupe la 16e place de son groupe en Division II. Or, les Parisiens ne furent jamais ridicules alors qu'en revanche les Nordistes eurent parfois de bons départs qu'ils terminèrent assez piteusement. Et Karasi, oubliant de jouer au service de l'équipe et voulant sans doute éblouir la galerie, ne fit que se faire rudement apostropher.

Espérons que les Lillois, mal inspirés, maladroits et aussi peu chanceux, pourront se racheter et espérons surtout qu'ils joueront bien autrement en championnat, car leur situation n'est pas encore de tout repos.

Et, sans vouloir être le moins du monde désobligeant pour le vaillant Paris F.C. qui mit tout son cœur dans la bataille, ils avaient l'occasion de réussir un bon match à peu de frais. Nous qui venions de suivre successivement BordeauxSochaux et Rennes-Metz, nous avons été rudement déçus par les Lillois.

Et d'ailleurs, lorsque nous avons demandé ce qu'il en pensait à l'excellent Alberto Fouilloux, il eut un geste pour accompagner cette phrase : « **Nous avons gagné, c'est bien l'essentiel** », qui semblait dire : c'est la seule chose positive du match.

V. P.

ENTRETIEN-EXPRESS

Hollink : "Simple péripétie"

« Votre déplacement à Besançon n'a-t-il pas été moins dangereux que prévu ?

— J'étais assez rassuré, malgré les deux matches nuls qu'en championnat nous venions de concéder sur notre terrain à Saint-Etienne et à Sochaux. Notre maintien en Division I semble, certes, assuré, mais j'espère bien empocher les derniers points qui nous manquent encore au cours des rencontres que nous disputerons chez nous contre Reims, Nice, Rennes, Bastia et Marseille.

— Votre effectif n'est-il pas un peu juste ?

— Numériquement, j'ai ce qu'il faut. Qualitativement, je serai moins affirmatif. Il est exact que je dois aligner trop d'éléments jeunes qui, en déplacement surtout, sont victimes de leur inexpérience. Mais les Gemmerich, Wagner, Kupfer, Ehrlacher, Deutschmann, Specht, Vincent et le gardien Gobert sont des garçons fort attachants et qui progressent à pas de géants.

— Votre dernière acquisition, le Polonais Jarosik, ne tarde-t-il pas à s'affirmer ?

— Sa famille viendra incessamment le rejoindre et je crois qu'il nous montrera alors ce dont il est capable.

— Ne dit-on pas que vous bénéficiez de l'estime de vos dirigeants mais qu'il y a incompatibilité d'humeur entre vous et votre directeur sportif, qui contesterait notamment vos méthodes d'entraînement ?

— J'avoue que vous me mettez dans un cruel embarras. Il est en effet exact qu'on ne fait pas tout pour reconnaître les immenses mérites de Spiegel et de Gress, qui sont pourtant mes éléments de base. Quant au choix de la tactique à employer, il est fait par moi et par moi seul et je n'accepte pas d'être conseillé et encore moins critiqué par des gens qui n'ont rien prouvé dans ce domaine. Mais aussi longtemps que j'ai la confiance de mes dirigeants, je considère ces manœuvres de dénigrement comme une simple péripétie.

— Envisagez-vous pour la saison prochaine un renforcement de votre effectif ?

— Si nous ambitionnons de jouer un rôle de premier plan, comme l'exige la fidélité de notre public, c'est une nécessité dont tout le monde est à présent conscient. Il reste cependant que dans l'immédiat la Coupe et, à un degré moindre, le championnat m'occupent et me préoccupent amplement. »

P. F.

Le calvaire du "chat de Quenza"

(Jean CORNU)

Parce qu'il est né à Quenza, petit village de la montagne corse caché par le maquis épais et odoriférant qui domine le fond du golfe d'Ajaccio, parce qu'il est souple, adroit, parce qu'il bondit et se reçoit merveilleusement — sur ses pattes, serait-on tenté de dire — Paul Orsatti, voilà une demi-douzaine d'années, alors qu'il était à Bastia, fut appelé « le chat de Quenza ».

Ce surnom, il l'a toujours justifié, que ce soit à Bastia même, à Avignon, à Toulouse — où tout n'alla pas pour le mieux entre lui et son président — ou bien au Paris F.C.

L'équipe parisienne avait fort mal commencé sa saison en championnat quand elle s'attacha les services d'Orsatti, en délicatesse avec un président (de Toulouse) qui prétendait lui interdire de jouer. Alors, péniblement mais sûrement, le Paris F.C. commença son ascension.

Dimanche en Coupe, devant Lille, au stade Léo-Lagrange, à Vincennes, il sauva de périlleuses situations devant les tireurs lillois Coste, Karasi, Parizon, de Martigny, notamment en détournant en corner un bolide de Coste qui prenait le chemin de la « lucarne » et en s'opposant à bout portant à un tir de Karasi succédant à une première parade de Paul Orsatti.

Il semblait invulnérable quand, sur une balle longue de Prietto et un centre de Karasi, il vit venir à lui deux attaquants lillois ; l'un, Parizon, lui appliqua les crampons sur la cuisse, le bouscula, lui retourna l'auriculaire de la main droite et marqua le but.

Orsatti, souffrant de ce doigt qui enflait à vue d'œil, ne voulut pas céder sa place. Il resta dans son but et le « chat » blessé fit encore de magnifiques arrêts en voltige, mais quand il se retrouvait au sol, le ballon entre les mains, il se tordait de douleur.

Le match terminé, il montrait son doigt meurtri, tordu, bouliné.

« Je n'en veux pas à Parizon, dit-il, il a joué le jeu ; mais il y avait faute sur moi.

» L'ennuyeux, c'est que je ne pourrai sans doute pas jouer dimanche à Lille. »

Et le P. F. C. sans son « chat », c'est 50 % de moins.

Le « chat de Quenza » a connu son calvaire en ce premier dimanche de mars, quatre semaines avant le catenaccio, que l'on célèbre dans son pays à l'occasion du Vendredi saint.

En toute tranquillité

SAINT-ETIENNE. — Les matches aller des Seizièmes de finale de la Coupe de France ont donné lieu à trop de résultats serrés, voire surprenants, pour que l'on puisse accueillir le 6-0 de Saint-Etienne contre Le Puy d'un condescendant :

« C'est normal, compte tenu de la différence de niveau entre les deux équipes... »

Reims aussi pensait bien faire la différence chez lui contre Laval et l'on sait ce qu'il est advenu.

La Coupe de France restant une épreuve particulière entre toutes, aucun bastion ne peut et ne doit être considéré comme imprenable.

C'était bien là l'intime conviction des amateurs du Puy en pénétrant sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. C'était aussi, non pas la hantise, mais le sentiment en forme d'avertissement qui habitait les Stéphanois au moment du coup d'envoi.

Comme, de surcroît, ce match aller se trouvait placé quatre jours seulement avant la première confrontation Ruch-Chorzow - Saint-Etienne en Coupe d'Europe, on imagine que toutes les conditions étaient réunies pour placer ce match en dehors des normes traditionnelles.

L'arbitrage revêtait alors une importance particulière car, sans qu'il soit question d'empêcher les amateurs de défendre crânement leurs minces chances, le directeur de jeu n'ignorait pas non plus que les Stéphanois allaient être investis le 5, mais en Pologne, d'une mission d'importance nationale. Une responsabilité qu'aucune équipe française n'avait endossée depuis le Reims de 1962.

Vous imaginez Saint-Etienne privé à Chorzow, de Hervé Revelli ou de Curkovic parce qu'un arbitrage trop large aurait permis à un Saint-Etienne - Le Puy de dégénérer ?

Elle était donc particulièrement délicate, la tâche de M. Frauciel, qui consistait à veiller à tout... et à ses conséquences. On le comprit d'ailleurs très vite lorsque l'on vit Mayet et ses hommes attaquer le match à cent à l'heure, sans aucun complexe.

On le réalisa plus encore lorsque Piazza ne réapparut pas sur le terrain à la reprise, victime d'un coup — sans méchanceté, ni intention — derrière le genou.

Et lorsqu'on voyait aussi Hervé Revelli s'écrouler sous le coup d'une attaque portée par derrière, tout le monde retenait son souffle... en pensant à Chorzow.

Patrick Mayet devait même nous avouer que sur le sixième but inscrit par Lopez, il s'était retenu d'une intervention limitée pour ne faire courir aucun risque au défenseur stéphanois.

Nous insistons d'autant plus sur cette particularité de la rencontre que chacun pour sa part s'évertua à faire la part des choses, distinguant à peu près les limites qu'il ne fallait pas franchir.

Cela concerne aussi bien l'arbitre, M. Frauciel qui sut se montrer vigilant, tolérant, quand cela était possible, catégorique quand il le fallait, que les joueurs des deux camps qui se livrèrent franchement mais loyalement, si l'on excepte quelques rares moments d'irritation sans conséquences.

C'est sans doute la raison pour laquelle ce Saint-Etienne - Le Puy resta toujours très prenant, les Stéphanois se trouvant dans l'impossibilité de ralentir la cadence ou de relâcher leur attention face à des Ponots vaillants et entreprenants... même lorsque leur défaite fut consommée.

L'équipe du Puy a donc non seulement joué le jeu de la plus loyale façon, mais aussi rendu à Saint-Etienne une sorte de service en contraignant les champions de France à un match sérieux avant leur expédition polonaise.

Le suspense, à vrai dire, ne dura qu'un quart d'heure. Le temps pour un Hervé Revelli en superforme d'inscrire le premier de ses trois buts de la soirée, Larqué, Triantafilos et Lopez se chargèrent du reste.

Ainsi Saint-Etienne se débarrassait-il de tout souci quant à la poursuite de sa carrière en Coupe de France et préparait-il dans de bonnes conditions son match de Chorzow.

Pourquoi le président Rocher et Robert Herbin n'auraient-ils pas eu le sourire après un tel match ?

Ph. T.

Hervé Revelli : vent en poupe

SAINT-ETIENNE. — Est-on bien sûr que Hervé Revelli a déjà été meilleur qu'il ne l'est actuellement, plus entreprenant, plus audacieux, plus heureux de marquer des buts et d'en faire marquer ?

Sans doute, le fait d'inscrire trois buts en Coupe de France face à une équipe de Division III ne mérite-t-il pas de figurer dans le livre d'or du football français, mais il n'y a pas que cela.

Il y a... tous les matches depuis le début de la saison qui nous ont restitué un Hervé Revelli resplendissant de santé, de confiance en soi, d'adresse et d'efficacité.

Il y a, même en se limitant à ce modeste Saint-Etienne - Le Puy, toutes ces actions superbes marquées du sceau de la classe et de l'altruitisme.

Il est admirable — le mot n'est pas trop fort — ce joueur-là qui sait tour à tour forcer la décision par ses dribbles, sa finesse technique et son opportunisme, et participer aussi pleinement à des actions concertées qu'il enrichit encore de sa clairvoyance, de son sens collectif et de l'instantanéité de ses remises.

Alterner ainsi l'individuel et le collectif, en se trompant aussi rarement dans ses choix, n'est-ce pas en définitive la marque la plus sûre du talent ?

Alors, la super-forme ?

« Je ne sais pas ce que c'est, tranche-t-il. Je sais à peu près quand je suis dans le coup ou quand je ne le suis pas, mais cela ne correspond pas forcément avec les périodes où je marque des buts et celles où je ne trouve plus le chemin des filets. Tenez, avant le match contre Le Puy, je me sentais les jambes lourdes et j'avais beau me savoir en bonne condition, je n'aurais pas pensé pour autant que j'allais marquer. En plus mon horoscope me conseillait de ne pas jouer... à des jeux de hasard. »

On retrouvait dans cette dernière phrase le Revelli humoriste à froid qui déconcerte parfois son interlocuteur. Mais cela aussi c'est sans doute un signe de forme...

Il va sans dire que Hervé Revelli sera à Chorzow aussi, un des atouts majeurs de l'A.S. Saint-Etienne. Et si quelqu'un doit profiter d'un moment d'inattention de la défense polonaise, qui n'a pas laissé à Robert Herbin un souvenir impérissable, c'est bien lui.

D'ailleurs savez-vous le marché qu'il voulait passer samedi soir : **« J'échange les trois buts que j'ai marqués devant Le Puy contre un seul à Chorzow, aussi chanceux et tiré par les cheveux soit-il. »**

Et en plus, il a le sens des nuances.

Ph. T.

LIBOURNE - TOULON (1-4)

Toulon dans le silence

LIBOURNE. — Les Libournais avaient pris ce match de 16e de finale tellement au sérieux que l'entraîneur avait décidé de rassembler ses joueurs dès samedi soir et il les a emmenés passer la soirée et la matinée de dimanche loin du bruit et de l'agitation. Car ce fut un véritable engouement qu'engendra ce match qui attira 5.000 personnes au stade (4.589 payants) et laissa aux guichets une recette dépassant les 7 millions d'A.F., tous ces chiffres constituant des records absolus dans la cité des grands vins du Bordelais.

Aussi, dans les vestiaires, les hommes de Gassies étaient-ils bien détendus sachant qu'ils n'avaient rien à perdre et nantis de consignes bien précises. Cela n'empêcha pas, évidemment, le trac de se manifester mais cela ne dura pas et après quelques échanges de balles, les Girondins montrèrent aussi clairement qu'ils constituaient une équipe parfaitement à sa place dans le championnat de Troisième Division. Il est vrai que dans le même temps les Méditerranéens montrèrent que leur place parmi les leaders de leur groupe de Deuxième Division n'était pas non plus usurpée ! Aussi lorsque Galvez mettait à profit une erreur de la défense girondine pour battre Delbary à la 39e minute, cela ne faisait que situer au mieux une équipe par rapport à l'autre.

On aurait pu croire que, menés à la marque, les Libournais accuseraient le coup et constitueraient une cible facile pour les attaquants toulonnais. C'était mal connaître leur détermination et leur ardent désir de remercier à leur façon les milliers de spectateurs qui les assuraient de leur soutien. Et c'est ainsi qu'on les vit tenir tête à leurs opposants, et même les inquiéter par moment en développant des mouvements offensifs de qualité, qui n'échouaient finalement qu'en raison du métier de la défense des visiteurs. Et l'opiniâtreté des Girondins devait trouver sa récompense dans le but de N'Doumbé qui remettait les deux équipes à égalité

Et au fil des minutes on se prenait à espérer que le « gros » ne mangerait pas le « petit » et que tout compte fait, un nul serait hautement honorable. Et tout d'un coup, le silence se fit autour du terrain. Une attaque en force des Toulonnais amenait ceux-ci dans les 18 mètres libournais et la défense girondine commettant l'erreur de ne pas expédier au loin une balle brûlante, Martin trompa la vigilance de Delbary qui n'a pas grand-chose à se reprocher. Et il ne fallut que quelques secondes pour qu'une nouvelle charge toulonnaise s'abatte sur la défense adverse qui s'avoua encore battue. Deux buts dans la même minute, c'était plus qu'il n'en fallait pour casser le ressort, d'autant qu'il ne restait plus que 14 minutes à jouer. Les actions libournaises n'eurent plus le même panache et s'il ne faut pas dire que les Girondins baissèrent les bras (car ce n'est pas vrai !) on se dit bien que quelque chose n'allait plus. Et le quatrième but de Toulon marqué à cinq minutes du coup de sifflet final n'ajoutait rien à la victoire des Méditerranéens, mais alourdissait une défaite longtemps contestée.

Georges MAURY.

L'amertume d'Egarius

LIBOURNE. — Le choix de Barthou en numéro 9 au détriment de Egarius ne s'est pas fait sans grincements de dents ! En effet, l'athlète-footballeur n'a pas manqué de faire remarquer qu'il avait très largement contribué à la qualification de son équipe, marquant notamment 4 buts contre Saint-Seurin, 1 contre Gradignan et 1 contre Mazamet !

Si réservé d'habitude, René Egarius ne cachait pas son courroux à deux jours de la rencontre : **« Qu'on m'écarte pour un match de championnat, je l'aurais compris. Mais pour ce match, c'est plutôt dur à avaler. »**

Le rapide et solide attaquant libournais envisagea même de refuser le numéro 12 que l'entraîneur Jean-Pierre Gassies entendait lui confier. Pourtant la voix de la sagesse se fit entendre et, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il accepta le verdict et se joignit bien volontiers à ses camarades dans leur retraite d'avant match. Et il dut avoir chaud au cœur lorsqu'une clameur s'éleva dans le stade qui réclamait sur l'air des lampions, la présence d'Egarius sur le terrain... Ce qui fut réalité à la 52e minute, l'un des joueurs libournais, Pérales ayant été blessé.

G. M.

VALENCIENNES - SEDAN (2-0)

Deux buts, est-ce suffisant ?

VALENCIENNES. — Puisque la Coupe de France par matches aller-retour invite au calcul, acceptons l'invitation, à la mi-temps de la double confrontation entre Valenciennes et Sedan : dans l'optique du match retour, que représente le 2-0 obtenu samedi par V.A., grâce à un tir admirable de Neubert et à une tête de Jeskowiak sur un centre de Six ?

Si on le compare au résultat des autres seizièmes de finale (à part les victoires de Saint-Etienne et de Strasbourg), l'avance paraît conséquente. Et pourtant, dès la fin du match, on se posait la question, d'une manière un peu différente, dans les deux camps. Du côté valenciennois, on se disait : « 2-0, est-ce suffisant ? » Du côté sedanais, on se demandait, comme en écho : « 2-0, est-ce irrémédiable ? » Et de peser le pour et le contre, en revoyant les images d'un match spectaculaire qui a fait honneur à cette Deuxième Division si souvent critiquée.

Les Valenciennois pouvaient se montrer satisfaits. Les jeunes de Destrumelle avaient retrouvé la fraîcheur, l'allant, l'enthousiasme qui les avaient conduits l'an dernier aux portes de la Première Division. Ces qualités leur ont permis de s'imposer devant Sedan. Mais aussitôt après avoir souligné ces points largement positifs de ce renouveau, une pointe de regret apparaissait.

« Ah ! si on avait pu marquer un troisième but, remarquait Verstraete, on pouvait aller à Sedan l'esprit tranquille ! »

Ce but supplémentaire, combien de fois les Nordistes ne l'ont-ils pas eu au bout du pied, notamment sur les nombreux centres offerts par Didier Six et perdus devant le but de Klimek, ou encore sur cette reprise, à bout portant, de Zaremba, contrée par le jeune gardien sedanais, à deux minutes de la fin.

Toutes ces occasions manquées venant gâcher des mouvements souvent brillants et menés tambour battant, de quel poids pèseront-elles au match retour ?

Sedan, lui, a d'abord accusé le coup. Un passif de deux buts à annuler, ce n'est jamais agréable surtout si Valenciennes confirme son redressement. Mais très vite, Pierre Tordo a remonté le moral de ses troupes, non pas en adepte de la méthode Coué, mais en se basant sur la première manche. Son équipe a subi le choc sans y « laisser trop de plumes », grâce à sa solidité d'ensemble, grâce aussi à une maturité qu'on ne trouve évidemment pas à Valenciennes, et qui pourrait jouer un rôle important au match retour.

Alors, à Sedan, qui l'emportera, de l'expérience sedanaise, ou de la jeunesse valenciennoise ? Valenciennes tiendra-t-il aussi bien devant les assauts de Santos Brown ou les exploits de l'irremplaçable Osim, que Sedan devant le tourbillon impétueux des jeunes loups du stade Nungesser ? Autant de questions dont Valenciennois et Sedanais cherchent, à l'avance, la réponse.

Didier BRAUN.

NANCY - SAINT-LOUIS (5-0)

Signé Platini !

NANCY. — L'équipe nancéienne a observé le scénario qu'on lui a vu suivre plusieurs fois déjà cette saison et singulièrement une semaine auparavant. C'est-à-dire que sa première mi-temps fut quelconque et que la seconde fut autrement menée. Il est vrai que, face à Saint-Louis, les professionnels eurent la tâche facile, car les amateurs étaient à court de souffle passé une heure de jeu.

Ces amateurs ne crurent pas assez à leurs chances. Ils étaient trop contractés et ne s'étaient présentés, selon les aveux mêmes de leurs dirigeants et de leur entraîneur que pour limiter les dégâts. C'est peut-être cet état d'esprit trop modeste qui les a portés à ne pas prendre suffisamment d'initiatives. Car Saint-Louis, en vérité, posa quelques problèmes à la défense lorraine avant le repos ; avec un peu plus d'application, les amateurs alsaciens auraient pu battre Bernhard, en particulier par Antony, ou par Steiner dont quelques contre-attaques furent assez bien tournées. Mais par la suite, le poids des efforts pesa plus lourdement dans les jambes des visiteurs et les professionnels monopolisèrent alors le ballon.

Rico, très en verve, était insaisissable et Jannaud, peu servi en première mi-temps, s'enfonça régulièrement sur le flanc gauche de la défense alsacienne, de même que Palka, arrière offensif est, en vérité plus à l'aise dans les contre-attaques que dans son travail propre d'arrière. C'est Platini qui marqua les cinq buts.

Michel Platini, qui sera incorporé au Bataillon de Joinville au mois de juin prochain, est actuellement le footballeur qui monte. Techniquement, il est presque irréprochable. Sans doute le public qui a scandé son nom dimanche à la sortie du terrain, a-t-il tendance à le critiquer plus souvent qu'un autre, car Michel paraît courir avec un brin de nonchalance, mais la facilité qui l'habite le porte à cette conduite.

En vérité, c'est un garçon qui aime le jeu. Il raffole du football. Par contre, il se sent souvent bridé par les consignes défensives qu'on lui donne. Ce qui l'a amené en début de saison à quelques différends aussi bien avec l'entraîneur qu'avec les dirigeants. On lui reprochait de ne pas assez lutter dans l'entre-jeu. Mais Platini est davantage un créateur. Il préfère avoir sa liberté ; il pose alors des problèmes aux défenses adverses par son dribble, ses crochets, ses feintes. Et aussi par son tir. Car le diable est habile, surtout du pied droit, mais sa reprise de la tête est également excellente. A preuve le dernier des cinq buts qu'il a marqués dimanche

Michel LAURENT.

COUPE

SETE - PARIS S.-G. (2-4)

Paris Saint-Germain : c'est dans la poche

(Fernand ALBARET)

SETE. — L'Algérien Mohamed Dahleb a fait passer un bien désagréable après-midi aux Sétois. Qu'il s'agisse des joueurs, des dirigeants et des supporters. Certes, le Paris Saint-Germain a gagné le match-aller par 4-2 et assuré pratiquement le coup. Mais les Sétois, qui se sont battus comme de beaux diables et qui ont bien failli tout remettre en question par Edwige, Granier et David entre la 60e et la 76e minute d'un match ardent, peuvent expliquer la marge de deux buts par deux bévues de Cuxac (8e) qui a provoqué la première réussite de Dahleb et de Combettes (43e) qui a marqué contre son camp.

En fait, entre le but obtenu par Licciardi (4e) et celui marqué par Granier (89e), les Sétois ont dû, bon gré mal gré, faire le maximum de concessions à une formation parisienne portée résolument vers l'attaque et qui a tiré l'essentiel de l'énorme classe de Dahleb, de la vista de Dogliani, des intentions offensives de Bauda, de Novi et de Cardiet, ainsi que de la vivacité de Nosibor, avant de se laisser aller, après le troisième but, à une certaine négligence et même à un peu trop de facilité. C'est d'ailleurs ce qu'a reproché Just Fontaine à ses joueurs, reproches tout de même souriants car il ne fait pas de doute que les trois buts de Dahleb, dont deux réellement extraordinaires, auxquels s'ajoute le « cadeau » de Comettes, ont mis pratiquement le P.S.G. à l'abri d'une mauvaise surprise.

Pour les habitués du Stade des Métairies, la surprise est venue surtout de l'énorme changement dans le rendement et la qualité du jeu de la formation parisienne. En effet, celle-ci avait éprouvé bien des difficultés l'an dernier devant les Sétois. En ce dimanche nuageux et maussade, elle a dominé son sujet avec autant d'élégance que d'efficacité bien que M'Pelé soit, de toute évidence, resté le plus souvent dans l'expectative.

Sète a également progressé mais son équipe n'a tout de même pas dépassé un niveau moyen de Deuxième Division. Milo et ses hommes se battront à Saint-Ouen comme ils l'ont fait sur leur pelouse et concéderont peut-être moins de buts à l'extérieur que chez eux. Mais il semble que leurs chances soient nulles d'aller plus loin dans la compétition. D'autant que l'arrière droit Bonnier, sérieusement choqué à la poitrine avant la mi-temps, peut ne pas être disponible dimanche prochain. Et Bonnier est sans doute le défenseur le plus sûr de l'équipe sétoise.

CANNES - MARTIGUES (1-1)

Martigues a sa chance

CANNES. — En réussissant le match nul à La Bocca, les Martégaux ont certainement fait un grand pas vers la qualification.

Certes, ils avaient connu de chaudes alertes avant le repos et la réussite avait volé assez souvent au secours de leur gardien Jacottin.

Menés par 1-0 au repos, ils revinrent en jeu avec l'idée de ne point laisser se creuser davantage l'écart. C'était là leur indiscutable objectif. Aussi, furent-ils terriblement heureux lorsque leur avant centre Audibert profita de la facilité des défenseurs cannois pour transformer en but le corner donné par Mercet.

Dès lors, ils évoluèrent, c'est sûr, avec davantage de prudence encore en laissant toutefois aux avant-postes les véloces et remuants Mercet et Perrot.

Cannes poursuivit sa domination mais il manqua souvent à Dundov le soutien efficace d'ailiers plus mordants que Marini et surtout Tiberi.

Groupés autour de Piatti, les visiteurs jouèrent une fin de match toute de courage et par instants Bernard Bosquier se dégageait pour donner des balles excellentes en terrain découvert qui faillirent provoquer le pire pour les Azuréens.

Le score devait en rester là et il avantageait assurément les élèves de Sucre tout heureux du résultat et de leur réussite.

Sur le terrain de Martigues ils espèrent imposer leur manière, leur loi. Sans doute le match sera-t-il différent, car il leur faudra ce jour-là faire le jeu. Ce qui n'est pas toujours aisé. Mais leurs chances sont réelles.

Georges CLAIRMOND.

SI VOUS AVEZ UN METIER A CHOISIR DEVENEZ COMPTABLE VOUS VIVREZ BIEN

Le niveau du 1er cycle suffit

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants car vous pouvez démarrer dans la profession au bout de quelques mois. Brochure gratuite n° 8.036. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité. Organisme Privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes. Prépare aux C.A.P., B.P. et Probatoire. Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

Jean-Paul SERENI

LE SPORT A NU

30 ans dans les secrets du sport par le masseur officiel de l'équipe de France de football

L'Heure du Sport.

CALMANN-LEVY

LES SEIZIEMES POUR LA PETITE HISTOIRE

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Besançon :

STRASBOURG b. BESANÇON : 2-0 (0-0). — Temps relativement favorable. Bon terrain. Visibilité satisfaisante. Bon arbitrage de M. Héliès. 5.500 spectateurs environ. Buts pour Strasbourg : Gemmrich (50e) et Deutschmann (sur penalty, 61e).

BESANÇON : Dobraje — Becker, Maillard, Quittet, Bagnol — Raymond, Dralet, Klaetty — Dublin, Masson, Lerebours. — Entr. : Coinçon.

STRASBOURG : Dropsy — Zamojski, Specht, Spiegel, Duguépéroux — Deutschmann, Gress, Ehrlacher — Gemmrich, Jaroski, Roy. — Entr. : Hollink.

A Reims :

REIMS et LAVAL : 0-0. — Beau temps, idéal pour le football. Assez bon éclairage. Terrain en bon état. Arbitrage de M. Meeus. 8.257 spectateurs payants pour une recette de 145.968 F. A Reims, Durand remplaça Krawczik, touché aux reins, à la 71e minute.

REIMS : Aubour — Masclaux, Brucato, Laraignée, Jodar — Simon, Krawczik, puis Durand, Ravier — G. Lech, Richard, Santamaria. — Entr. : Desmenez.

LAVAL : Rose — Desgage, Bertin, Rodighiero, Plessis — Lamy, Smerecki — Blanchet, Tripp, Cougé, Drouet. — Entr. : Le Milinaire.

A Montluçon :

MONTLUÇON et MARSEILLE : 0-0. — Bon éclairage, terrain dur, excellent arbitrage de M. Didier. 12.300 spectateurs. Recette 299.700 F (double record).

MONTLUÇON : Chartier — B. Lauterbach, Zaik, Jodzyck, Buffelard — Rosier, Coutard — Perigaud, Romier, Rubio, Ouali. — Entr. : René Gardien.

MARSEILLE : Charrier — Lemée, Trésor, V. Zvunka, Bracci — Albaladejo, Buignes, Eo — BeretaK Jairzinho, Emon. — Entr. : J. Zvunka.

A Rouen :

ROUEN b. TROYES : 1-0 (0-0). — Bean temps doux. Excellent terrain un peu sec. Bon arbitrage de M. Mâchin. Recette : 266.964 F pour 14.725 spectateurs. But : Bianchi (59e). Avertissement à Dojcinovski (43e). Remplacement : Bourebbou par Horlaville (74e) à Rouen.

ROUEN : Joannès — Vitulin, Pelletier, Brénier, Duval — Szczyrba, Bianchi, Carrie — Bourebbou, puis Horlaville, Lemaître, Ramos. — Entr. : Melchior.

TROYES : Formici — Grégoire, Jacques, Hodolu, Le Lamer — Zorzetto, Watteau, Dojcinovski — Petkovic, Tonnel, Dumat. — Entr. : Flamion.

A Brest :

BREST b. LENS : 1-0 (0-0). — Température assez fraîche avec vent. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Bancourt. Recette : 201.007 F pour 11.825 spectateurs. But : Verhoeve (74e).

Dans l'équipe de Brest. Diveress a remplacé Guy Boutier, blessé à un genou, dès la cinquième minute.

BREST : Lenoir — G. Boutier, puis Diveress, Le Troquer, P. Le Bihan, Page-Jones — Ribeyre, Tallec — Perrot, Verhoeve, Piat, Donval. — Entr. : Fouillen.

LENS : Lannoy — Ciecelski, Marie, Winckler, Hopquin — Notheaux, Bousdira, Manko — Faber, Arghirudis, Kaiser. — Entr. : Sowinski.

A Lorient :

LORIENT et ANGERS : 3-3 (0-0). — Beau temps. Terrain inégal. Bon arbitrage de M. Verbeke. 16.100 spectateurs pour 233 200 F de recette. Buts : Le Louet (55e), Goraguer (57e), Bonnec (85e) pour Lorient ; Guillou (87e et 90e), Cassan (88e) pour Angers.

Avertissement à Jankovic. Marette a remplacé Le Louet (85e) à Lorient.

LORIENT : Loiseau — Gayet, Goueffic, Sillou, Derrien — Rossignol, Le Gouguec — Bonnec, Goraguer, Jankovic, Le Louet, puis Marette. — Entr. : Vincent.

ANGERS : Janin — Bourdet, Damjanovic, Brulez, Laurier — Le Boedec, Ferri, Guillou — Cassan, Berdoll, Edwige. — Entr. : Vasovic.

A Paris :

LILLE b. PARIS F.C. : 1-0 (0-0). — Beau temps, pelouse moyenne, 4.000 personnes environ. Arbitrage de M. Bacou. But : Parizon. Changement : Gisbert à la place de Sauviau (28e) à Paris F.C.

PARIS F.C. : Orsatti — Barrau, Kollwetter, De Mota, Lavocat — Stoquart, Lachi — Kerangouarec, Poubelle, Pinson, Sauviau, puis Gisbert. — Entr. : Dalla Cieca.

LILLE : Dusé — Denneulin, Prielo, Cardon, Gianquinto — Leroux, De Martigny — Parizon, Coste, Karasi, Gauthier. — Entr. : Peyroche.

A Sète :

PARIS S.-G. b. SETE : 4-2 (2-1). — Bon terrain. Temps frais. Vent du Sud-Est. Arbitrage contesté de M. Basory. Buts : Dahleb (8e, 51e et 80e), Combettes C.S.C. (43e) pour Paris S.-G. ; Licciardi (4e), Garnier (89e) pour Sète. Raffy a remplacé Bonnier, blessé à la 45e minute.

SETE : Cerrato — Bonnier, Combettes, Granier, Milo, David — J.-L. Green, Garcès — Edwige, Licciardi. — Entr. : Milo.

P. S.-G. : Pantelic — Cardiet, Renaut, Novi, Bauda — Laposte, Poli — Nosibor, M'Pelé, Dogliani, Dahleb. — Entr. : Vicot.

DIVISION I ENTRE EUX

A Bordeaux :

BORDEAUX et SOCHAUX : 0-0. — Bon éclairage. Bonne pelouse. 18.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Kitabdjian. Avertissement à Maïer (Sochaux). Le match fut arrêté trois minutes à la suite d'un violent télescopage, en première mi-temps, entre Couécou et Courbis qui ne purent reprendre le match puisque Couécou fut transporté à l'hôpital où il reprit connaissance.

BODEAUX : Gallina — Largouet, Dubouil, A. Gallice, Barrat — Giresse, Goubet — J. Gallice, Couécou puis Arribas, Tokoto, Lattuada. — Entr. : André Menaut.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Djadaoui, Courbis puis Guttierez, Wasmer — Piasecki, Pfertzel — Maïer, Pintenat, Klijnjan, Lechantre. — Entr. : Barret.

A Rennes :

RENNES et METZ : 2-2 (0-1). — Belle soirée un peu fraîche, mauvaise pelouse, bon éclairage. Arbitrage de M. Konrath. 14.293 spectateurs. Buts : Alain Bernard (62e) et Guermeur (73e) pour Rennes ; Curioni (25e et 70e) pour Metz. A Rennes. Guermeur à la place de Pokou (46e), et à Metz, Muller à la place de Rastoll. Avertissement à Coustillet (Metz), 87e.

RENNES : D. Bernard — Cosnard, Kerboriou, Rizzo, Périault — Kéruzoré, Le Floch, Anafal — Redon, Pokou puis Guermeur (45e), A. Bernard. — Entr. : Garet.

METZ : Rey — Baulier, Rastoll puis Muller (65e), Jeitz, Jenny — Coustillet, Hausknecht, Betta — Tota, Curioni, Braun. — Entr. : Huart.

A Bastia :

BASTIA b. NICE : 2-0 (1-0). — Temps clair et assez doux, assez bon terrain. Recette : 102.218,40 F pour 8.906 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Bastia : Neumann (4e), Zimako (77e).

BASTIA : Weller — Broissart, Orlanducci, Heidkamp, Burkhardt — Franceschetti, Neumann puis Prost, Papi — Zimako, Vergnes, Lenoir. — Entr. : Cahuzac.

NICE : Baratelli — Zambelli, Isnard, Ascery, Rostagni — Huck, Adams, Eriksson — Massa, Montagnoli, puis Grava (81e), Sanchez. — Entr. : Markovic.

DIV. I CONTRE DIV. III

A Saint-Etienne :

SAINT-ETIENNE b. LE PUY : 6-0 (2-0). — Très belle soirée, terrain souple. Bon éclairage. 11.066 spectateurs pour une recette de 143.655 F. Arbitrage vigilant de M. Frauciel. Buts : H. Revelli (15e, 33e sur pen. et 48e), Larqué (59e), Triantafilos (68e), Lopez (86e). Avertissements à Pigeon et à Comte (Le Puy). Remplacements : Piazza par Santini (46e) à Saint-Etienne ; Court par Sahuc (60e) au Puy.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Merchadier, Piazza, puis Santini (46e), Lopez, Farison — Larqué, Bathenay, Repellini — P. Revelli, H. Revelli, Triantafilos. — Entr : Herbin.

LE PUY : Galichet — Voilque, Defous, Mayet, Comte — Roux, Court, puis Sahuc (60e) — Pigeon, Lenhof, Geovou, Boléa. — Entr. : Mayet.

DIV. II CONTRE DIV. III

A Nancy :

NANCY b. SAINT-LOUIS : 5-0 (1-0). — Temps doux, mais couvert. Terrain bosselé. Recette : 77.371 F pour 5.709 spectateurs. Arbitrage de M. Vigliani. Buts : Platini (6e, 47e, 54e, 76e, 89e).

Mesones a remplacé Di Caro à la 76e minute, dans celle de Saint-Louis, Scheurer a remplacé Marciniak à la 59e minute.

NANCY : Bernhard — Palka, Prêcheur, Curbello, Raczinski — Donnat, Platini — Jannaud, Martinez, Rico, Di Caro (puis Messones 76e). — Entr. : Redin.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Tolle, Jacob, Sandenecker — Soulage, Marciniak (puis Scheurer 59e) — Fresse, Antony, Steiner, Gully. — Entr. : Jacob.

A Libourne :

TOULON b. LIBOURNE : 4-1 (1-0). — Beau temps ensoleillé. Pelouse légèrement glissante. Très bon terrain. Recette : 71.520 F pour 4.589 entrées payantes. Arbitrage de M. Jourdain. Pour Toulon : Galvez (33e, 81e), Martin (80e), Simondi (85e). Pour Libourne : N'Doumbé (61e).

A Libourne, Egarius a remplacé Péralès à la 52e minute ; à Toulon, Vicente a remplacé Audiger à la 77e minute.

TOULON : Duval — Simondi, Legros, Lardeyret, Storai — Baltimore, Canizarès — Audiger (puis Vicente 77e), Martin, Boubacar, Galvez. — Entr. : Duval.

LIBOURNE : Delbary — Péralès (puis Egarius 52e), Defrance, Montès, Salana — Tessonneau, Le Magorou — Dubedout, Barthou, Cabezas, N'Doumbé. — Entr. : Cassies.

DIVISION II ENTRE EUX

A Cannes :

CANNES et MARTIGUES : 1-1 (1-0). — Beau temps avec vent. Bonne pelouse. Excellent arbitrage de M. Mouchotte. Recette : 82.223 F pour 4.610 spectateurs. Buts pour Cannes : Dundov (38e) ; pour Martigues : Audibert (49e).

CANNES : Larrieu — Gaidoz, Muzzi, Baeza, Simon — Guise, Moya — Mariani, Dundov, Ahache, Tiberi. — Entr. : Lerda.

MARTIGUES : Jacottin — Perez, Piatti, Chancel, Yacoubian — Bosquier, Gallie — Mercet, Martinez, Audibert, Perrot. — Entr. : Sucre.

A Valenciennes :

VALENCIENNES b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Soirée fraîche. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Wurtz. 102.073 F de recette pour 6.439 spectateurs payants. Buts : Neubeurt (6e) et Jeskowiak (68e). A la 80e minute, le Sedanais Santos Brown a reçu un avertissement pour jeu dangereux.

VALENCIENNES : Escale — Joly, Coumba, Kuskowiak, Nazaire — Neubert, Verstraete, Soltysik — Jeskowiak (puis Burdino, 70e), Zaremba, Six. — Entr. : Destrumelle.

SEDAN : Klimek — Simon, Fugaldi, Raulin, Rampant — Le Bihan, Caron, Chrétien (puis Perrin 60e) — Osim, Santos Brown, Jacquard. — Entr. : Tordo.

Nouveautés sensationnelles du monde entier

Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir. C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, sélectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre. Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

Devenez un maître du KARATÉ en 2 courtes semaines

C'est l'offre que vous fait Wallace REUMAN, un des 4 hommes au monde à posséder le 4me dan.

Il vous révèle tous ses secrets dans un cours clairement illustré et expliqué, intitulé Super-Karaté. Il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Déjà, au bout de 8 jours, vous vous sentirez invulnérable, et bientôt vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ **1692 - Super-Karaté.. F. 39,50**

SAC EN TOILE DE BLUE JEANS

La grande mode aux U.S.A. Pratique et original. Fait d'une solide toile Blue Jeans avec piqûres apparentes. Comprend une immense poche centrale avec fermeture éclair, une autre grande poche non fermée sur le côté et 2 grosses "poches revolver". Sa très grande contenance vous permet de ranger toutes vos affaires. Dimensions : 33 x 25 x 8 cm. Possède 3 vrais passants de ceinture, une bride d'épaule adaptable. Idéal pour le sport, l'école, la plage, la bicyclette, les voyages... Une pièce de cuir rapportée vous permet de personnaliser votre sac en y inscrivant votre nom.

☐ **1609 - Sac Blue Jeans ..... F. 34,80**

Barbe Moustaches Favoris

longs, épais, uniformes. Même si votre système pileux est clairsemé, la nouvelle lotion B M F leur donnera en quelques applications la longueur et le gonflant que vous souhaitez. Facilite l'entretien ultérieur car les poils ne poussent qu'aux endroits précis où vous appliquez la lotion. Garanti sans danger pour les peaux les plus sensibles. Parfait aussi pour barbes existantes trop courtes ou peu fournies.

☐ **1416 - Lotion BMF ..... F. 29,95**

ECONOMISEZ 2 A 3 LITRES D'ESSENCE AUX 100 KMS. Une grande usine anglaise a mis au point des bougies spéciales qui transforment l'énergie inutilisée de votre essence en une nouvelle source de puissance : jusqu'à 31 CV et 25 km de plus avec 10 litres d'essence. Essai gratuit. Remboursé si pas satisfait (Préciser marque et puissance de votre voiture).

☐ **152 - Bougies Power Flyte**
Les 4 F.50,10 ; les 6 F.74,50.
Les 8 F.98,90 port compris F. 1,10

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

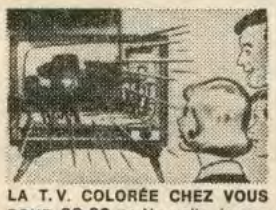
☐ **1393 - Philtre d'amour ..... F. 31,80**

HARMONICA CHINOIS

Importé de Chine Populaire. Très belle fabrication bois massif. Lames harmoniques parfaitement accordées. Effet vibrato. Rendement sonore d'une étonnante pureté. En étui-cadeau avec chamoisine.

Harmonica chinois

☐ **1710 ..... F. 27,80**



LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 29,80 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm .... F. 29,80
65 à 72 cm .... F. 48,25

Voici la bombe qui réduit la graisse

et peut vous aider à perdre plusieurs kilos de mauvaise graisse autour de la taille, des hanches, des cuisses, du ventre, etc. Réalise un amincissement local rapide grâce aux extraits d'algues, aux produits naturels et oligo-éléments. Résultats visibles dès la première semaine. Aucun danger ni inconvénient. Pour femmes et hommes. Remboursement garanti si résultat insuffisant dans les 15 jours.

☐ **1469 Svelty - mousse F. 36,80**

Utilisez la méthode des gladiateurs pour donner à vos bras

une terrifiante force de frappe

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la puissance colossale de vos mains, poignets, avant-bras. Couverts de muscles durs et saillants, ils seront devenus des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

☐ **1736**
Bracelet de force .. F. 39,50
2 Bracelets de force . F. 69,50

LA BOMBE QUI FABRIQUE DES MUSCLES A VOLONTE

Inutile de vous éreinter en exercices épuisants et de mettre des mois pour obtenir une musculature athlétique. Maintenant vous pouvez provoquer très vite le développement musculaire par surnutrition des muscles au moyen d'un lait en bombe aérosol. Usage externe. Contient un complexe biologique, au dérivé organique et un acide aminé qui s'infiltrent dans la masse musculaire et provoquent une augmentation de volume stupéfiante.

Bombe Athlétic Spray

☐ **1532 ..... F. 34,80**
2 bombes pour .... F. 59,95

VOS CHEVEUX COURTS, CASSANTS, FOURCHUS, SERONT TRES LONGS

en un rien de temps sous l'effet de ce nouvel activateur de pousse. Remédie à la carence du cuir chevelu en éléments nutritifs et empêche le bulbe de s'atrophier. Sous cette double action, le cheveu ne se casse plus, ne fourche plus, comme la plante stimulée par un engrais, toute la chevelure se met à pousser avec vigueur, et s'épaissit en même temps. Elle devient soyeuse, facile à coiffer. Résultat visible dès les premières applications. Bientôt vous serez fière de ces cheveux très, très longs, souples et brillants qui plaisent tant aux hommes. Fabriqué en laboratoire cosmétologique.

☐ **1540 - Activateur Capilong F. 29,75**

ENLEVEZ VOS POINTS NOIRS RAPIDEMENT grâce à ce nouveau moyen simple et inoffensif ! Petit appareil conçu scientifiquement d'après le système de la pompe à vide, il fait sortir et enlève les points noirs en quelques secondes sans presser ou malmener la peau la plus délicate. Emploi facile : trois doigts suffisent. Solide et inoffensif. Le plus rationnel pour les soins de beauté de la peau.

☐ **235 - Tire-comédon F.22.50**

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide, 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.

☐ **186 - Pistolet 6 mm F. 44,95**
☐ **186 A - Modèle luxe F. 54,90**
☐ **Cartouches**
La boîte de 100 .... F. 14,80

Un nouveau plaisir de photographier

de jour comme de nuit. Avec le nouveau Diana de luxe 6 x 6, vous ferez des prises de vues de toute beauté dignes d'un photographe professionnel, quelles que soient les conditions d'éclairage. Possède tous les perfectionnements pour obtenir des photos d'une finesse et d'une netteté autorisant des agrandissements géants. Tube porte-objectif à dispositif hélicoïdal pour réglage des distances de 1 m 20 à l'infini. Sélecteur d'intensité lumineuse. Fenêtre de cadrage à visée directe. Bloc flash adaptable à piles incorporées, synchronisé avec le déclancheur. Format 6 x 6.

Diana Flash de Luxe

☐ **1653 ..... F. 39,80**

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile, et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ **1679 - Musc Oil ..... F. 34,80**

TUEZ LA RACINE DE VOS POILS SUPERFLUS. Ce nouveau produit à base de thiolactate de strontium tue la racine du poil. Elimination immédiate du poil en surface, et en plus, action en profondeur progressive. Le traitement peut varier de quelques jours à quelques semaines. Le D. R. Jens Formula asphyxie le poil comme une plante privée d'eau. Tue radicalement, même les poils qui ont résisté à d'autres traitements.

☐ **377 D.R. Jens Formula F 29,95**

Cette très belle montre antichocs 17 rubis vous donne l'heure, les minutes, les secondes, comme le fait n'importe quel bon chrono. Mais elle possède en plus une couronne où sont gravés les 12 signes du zodiaque. Vous la réglez selon votre signe et vous voyez apparaître à tout instant de la journée, dans 3 fenêtres de son magnifique cadran bleu émail, les périodes favorables pour la chance, l'amour, les affaires. Brevets internationaux. Garantie 1 an.

☐ **1644 - Montre zodiacale ..... F. 129,50**

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.

☐ **903 - Revolver à barillet F. 39,80**
☐ **903 A - Revolver à barillet avec embout fusée F. 42,30**
☐ **1395 - 100 cartouches F. 12,80**

UNE DOUBLE CASCADE LUMINEUSE aux reflets rouges, verts et dorés.

Cette lampe de décorateur s'illumine de centaines d'éclats scintillants, rouges, verts, dorés et crée un éclairage romantique du plus bel effet, dans n'importe quelle pièce. C'est une application du principe de "Lumière Froide" découverte à l'âge de l'Espace. La lumière se propage le long de minces fibres optiques sans dégager de chaleur ni se charger d'électricité. L'éclairage d'ambiance le plus moderne, le plus original et le plus spectaculaire que vous puissiez souhaiter.

☐ **1699 - Lampe Décorateur ..... F. 49,50**

Ce nouveau pyjama confortable agit comme un Sauna et vous fait mincir en dormant

Vous l'enfilez le soir avant de vous coucher, et dès le lendemain matin vous avez perdu du poids. Plusieurs kilos doivent disparaître en un temps record, et le plus agréablement du monde puisque tout se passe pendant que vous dormez. Une fois que vous avez retrouvé votre poids idéal, vous n'avez même pas à mettre le pyjama tous les jours car vous risquez de perdre la nuit plus de poids que vous n'en prenez dans la journée.

☐ **1542 - Pyjama Sauna F. 44 50** (Modèle guêpière longue. Photo ci-dessus. Laisse libres chevilles, bras, épaules, poitrine).

☐ **1543 - Pyjama Sauna F. 74,50** (Modèle combinaison. Laisse libres tête, mains et pieds.

DEVELOPPEZ VOS MUSCLES SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Il suffit de vous masser avec la nouvelle crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J. R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ **36 - P2 B Cotalyl F. 29.10**
deux pots pour F. 47.10

ENFIN RÉVÉLÉE LA PUISSANCE SECRÈTE DU KUNG-FU CHINOIS

L'art de combat le plus foudroyant qui n'exige ni force ni contact au corps à corps

Méthode de self-défense instantanée plus facile que le Judo et le Karaté. S'apprend sans exercices éreintants. Se pratique sans force exceptionnelle. Fait de votre corps une vivante "machine de combat". Mains, pieds, coudes, doigts, deviennent des armes de défense. Vous permet de venir à bout d'un assaillant plus fort, plus grand, plus lourd que vous, même s'il vous attaque par surprise.

Toute la méthode, avec images et légendes, vous est clairement révélée dans un livre unique. Vous pouvez la mettre en pratique immédiatement, sans appareils spéciaux (rien d'autre à acheter). 15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

☐ **1961 Méthode Kung-Fu F. 39,50**

CHEVEUX CREPUS OU TROP FRISÉS ?

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 Cheveliss ..... F. 17,80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG Q 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

SPECIAL St ETIENNE EUROPE

HERBIN TÊTE FROIDE

"Question de mentalité"

(Philippe TOURNON)

— Robert Herbin, vous avez fait un voyage éclair en Pologne pour « observer » Ruch Chorzow, votre adversaire de mercredi en Coupe d'Europe. A-t-on réservé un bon accueil à « l'espion » que vous étiez ?

— Visiblement, les dirigeants polonais n'ont pas été ravis de nous voir débarquer, Pierre Garonnaire et moi-même à Chorzow. Nous savions pertinemment que Ruch jouait un match amical le lendemain de notre arrivée, à Bielsko, une équipe de Division 2, ce qui n'a pas empêché le responsable auquel nous avons eu affaire de feindre la surprise, de nous dire qu'il n'était pas au courant, qu'il n'y avait rien de conclu définitivement, etc.

Finalement, c'est avec le secours de notre interprète et en épluchant un journal de Chorzow que nous avons eu tous les renseignements sur le lieu exact et l'heure du match.

Je leur ai expliqué que notre visite n'avait rien d'inamical ; que, aux tours précédents, les entraîneurs du Sporting de Lisbonne et de Hajduck Split étaient venus à Saint-Etienne et que nous les avions reçus sans problèmes. Enfin, tout s'est arrangé.

— Vous avez pu voir, néanmoins, le stade dans lequel Saint-Etienne évoluera ?

— Oui, bien sûr. C'est un stade assez vétuste qui n'a rien d'impressionnant. Une piste circulaire entourait initialement le terrain, elle a été supprimée afin de procéder, prochainement, à l'élargissement du terrain qui est assez étroit : 68 mètres, contre 75 au stade Geoffroy-Guichard.

J'ai eu la surprise de découvrir un terrain dur. Visiblement gelé en profondeur, même s'il ne l'est pas en surface. Cela n'a rien d'étonnant puisque le temps est très froid là-bas. La température doit être proche de zéro et il souffle un vent piquant et désagréable. Bref, des conditions atmosphériques qui n'ont rien à voir avec le petit printemps que nous connaissons en France depuis quelques jours.

D'ailleurs, lors du match Bielsko-Chorzow, auquel nous avons assisté, presque tous les joueurs évoluaient en collant ou en survêtement.

— Venons-en à cette équipe de Ruch Chorzow. Quelle impression d'ensemble vous a-t-elle laissée ?

— C'est une équipe très solide. Avec tout ce que ce mot sous-entend de qualités physiques, techniques et morales. Elle est peut-être moins séduisante, moins spectaculaire que Split, mais elle est plus homogène. Elle a un tempérament bien mieux trempé. Elle m'est apparue moins fragile que notre adversaire du tour précédent. Pas de panache, enfin pas trop, mais un bloc soudé, uni de bout en bout, terriblement difficile à manœuvrer.

— Au plan des individualités ?

— J'ai remarqué Maszczyck, bien sûr, qui n'a pas joué la dernière Coupe du monde avec la Pologne par hasard, et d'une manière générale le milieu de terrain, où l'on trouve aussi Chojnacki et Bulla. En attaque, Bon et Benigier sont les plus redoutables. Il faudra se méfier des permutations incessantes entre les attaquants et les hommes du milieu.

La défense ne m'a pas laissé une impression de sûreté impressionnante, mis à part le stoppeur Wyrobek, vif et qui jaillit bien. Je pense que nous pouvons poser des problèmes à cette défense par notre jeu alerte, groupé et varié.

Mais, enfin, le « patron » de cette équipe reste incontestablement Maszczyck, très rapide balle au pied et qui oriente le jeu grâce à des passes remarquables tantôt longues, tantôt courtes.

— Et la condition physique ?

— Il m'a été difficile de la juger vraiment, car le match s'est joué sur un faux rythme, même si la seconde mi-temps fut un peu plus animée. Les Polonais n'ont pas encore repris leur championnat, il est possible qu'ils manquent un peu de compétition, mais ne commettons pas l'erreur de miser là-dessus. Les Polonais sont si déterminés, si hargneux et constants dans l'effort d'un bout à l'autre de la partie, que nous n'aurons guère de répit.

— Donc, un déplacement court mais utile ?

— Oui, ne serait-ce que pour m'être rendu compte du climat, dans tous les sens du mot, qui nous attendait là-bas. Car, il y a les conditions atmosphériques auxquelles nous devons nous préparer mais aussi l'importance que tout le monde, à Chorzow, accorde à ce match. Nous sommes attendus, je peux vous le dire.

— Il serait peut-être temps de parler un peu de Saint-Etienne...

— Saint-Etienne va bien, merci. Je pense qu'elle l'a encore montré avec ce 6-0 contre Le Puy que nous ne revendiquerons pas comme une performance, compte tenu de la position hiérarchique de notre adversaire, mais qui a quand même permis de confirmer, au point de vue sérieux, rigueur, condition, efficacité, les matches satisfaisants que nous venons de livrer en championnat contre Reims, notamment.

— L'équipe vous semble-t-elle prête, psychologiquement, à affronter un match de cette importance, à ce niveau ?

— Oui, je dirai même qu'il est temps que ce match arrive. Depuis notre qualification aux dépens de Split et la désignation de notre adversaire pour les quarts de finale, le nom de Chorzow est présent, constamment, à tous les esprits. Même quand on croit l'oublier, il est là, insidieux, dans le subconscient. Alors, il est temps qu'on passe aux actes, qu'on se libère en quelque sorte.

En aucune manière, je ne crains que les joueurs se méprennent sur l'importance d'un tel match. Je crois l'équipe désormais assez mûre et équilibrée pour faire face à pratiquement toutes les situations, fussent-elles de Coupe d'Europe.

Je ne dis pas, attention, qu'elle est capable de battre n'importe qui. Je suis réaliste. Je crois et je dis, simplement, qu'elle est à l'abri d'un très gros coup dur. Ce n'est pas le fait du hasard si nous avons gagné tous nos matches de championnat à domicile depuis le début de la saison, ne subissant jamais de revers cuisants ou inquiétants, dans le fond, à l'extérieur.

Cela dénote une maturité et une solidité précieuses, de leur maîtrise collective. S'ils se présentent sur le terrain de Chorzow bien pénétrés de ces vérités-là, alors ils peuvent beaucoup. Et quand je dis beaucoup, c'est un match nul, ou un score serré en faveur de l'un ou de l'autre... Oui, déjà cela, ce serait beaucoup.

UN DOCUMENT INÉ

De Revelli à Larqu dix ans qui valent de l'or

Nous sommes partis du postulat de base suivant : Hervé Revelli, qui vient de réussir son 200e but en championnat, et Jean-Michel Larqué ont, fait du hasard, débuté à l'A.S. Saint-Etienne au cours de la même saison, 1965-1966. Dix ans déjà. Comme le temps passe...

Nous avons donc, à partir de cette fameuse saison « pointé » — le mot n'est pas trop fort — tous ceux qui portèrent le maillot vert et blanc tant en championnat (première colonne), qu'en Coupe de France (deuxième colonne) et qu'en Coupe d'Europe des clubs (troisième colonne). Ainsi, au fil des matches et des années, peut-on aisément constater le départ des uns, l'arrivée des autres. On s'aperçoit ainsi facilement que Saint-Etienne n'a jamais défrayé la chronique sur le plan des renforts. Deux ou trois nouveaux chaque saison, étant bien entendu que certains joueurs firent toutes leurs classes au club avant de jouer en équipe fanion. C'est le cas, par exemple, des Bereta, Pelletier, Parizon, Farizon, Repellini, Synaeghel, Merchadier, Sarramagna, Santini, Lopez, Janvion, Rocheteau, Rouquette, Bathenay, etc.

De nouveaux noms apparaissent, tels les Cazes, Lacuesta, Larros, les joueurs de demain qui auront la lourde tâche de faire oublier les remarquables footballeurs d'aujourd'hui.

Ultime précision avant de bien lire et assimiler le tableau, nous avons volontairement arrêté cette liste, au 2 février inclus, date des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Un peu par... charité humaine : afin de permettre au compatriote d'Yvan Curkovic, le gardien Dugalic, de figurer, comme il le mérite, dans l'effectif de l'A.S.S.E. ! Dugalic n'a en effet joué officiellement qu'une seule fois : contre le S.O. Maine en Coupe de France. Yvan Curkovic est indéracinable.

HOMMAGE AUX DEUX « ANCIENS »

A tout seigneur, tout honneur. « Ils » figurent en tête d'affiche, Hervé Revelli et Jean-Michel Larqué ! Huit ans de présence au club pour le premier qui fit une escapade sur la Côte d'Azur avant de revenir, enfant prodigue, chez les siens, les Stéphanois. Dix ans de présence au club pour le second, un exploit peu banal, on en conviendra.

Légèrement avantagé puisqu'il n'a connu qu'un seul club, Jean-Michel détient le record de matches juniors et championnat : 257 contre 243 à Hervé. Ce qui tend néanmoins à prouver que le natif de Gardanne est plus dur à cuire que le natif de Bizanos.

En ce qui concerne la Coupe d'Europe, Hervé prend sa revanche : il possède une expérience plus importante que son coéquipier et il est curieux de remarquer que lorsque Revelli évolua à Nice, Saint-Etienne ne put faire mieux que sixième puis quatrième du championnat.

En sept saisons pleines, à Saint-Etienne, Hervé a placé sa formation aux places d'honneur à... six reprises ! Une fois seulement, il termina cinquième. C'était, il est vrai, l'année de ses débuts aux côtés des prestigieux Herbin et Rachid Mekloufi.

Quant à Jean-Michel Larqué, plus jeune que l'aîné des Revelli, il débuta plus lentement : quatre matches officiels pour la première saison, 21 pour la deuxième, 27 pour la cinquième, 38 — le plein — pour la septième. Jean-Michel est indiscutable depuis la saison 1969-1970.

En terminant cet éloge amplement mérité pour ces deux glorieux Stéphanois, on insistera sur la chance qu'ils ont connue de débuter en équipe professionnelle avec des partenaires, pour la plupart, internationaux à part entière. Comme Pierrot Bernard, la régularité faite homme, Mitoraj le calme, froid et résolu, Jacquet le travailleur infatigable, Herbin la classe pure, Wisnieski un des héros de Suède, Mekloufi le stratège génial, Tylinski, le robuste forgeron.

H. REV
LARQU
BERNA
BAREK
SBAIZ
POLNY
MITOR
JACQUI
SALEN
HERBIN
WISNIE
MEKLO
N'DOUR
BORDA
TYLINS
CAMER
GONZA
PHILIPP
BOSQU
FEFEU
BERETA
TRIANT
CARNU
DURKO
PELLET
KEITA
PARIZO
MIGEO
FARISO
BROISS
SAMAR
REPELL
P. REV
SYNAE
MERCH
SARRA
CASTEL
SANLA
SANTIN
LOPEZ
CURKO
PIAZZA
JANVIO
ROCHET
ROUQU
BATHE
CAZES
LACUES
LARIOS
DUGAL
* Table

RUCH CHORZOW DERNIÈRE

SUSPENSE pour MARKS le canonnier

La récente tournée en Amérique du Sud n'a pas apporté tous les résultats escomptés. Les Silésiens ont disputé huit rencontres (cinq défaites, trois victoires, seize buts concédés, douze marqués), ce qui, après une trêve hivernale de trois mois, est fort peu pour affronter un adversaire bien rodé comme Saint-Etienne.

D'autre part, les conditions de ce voyage épuisant : chaleur torride, fréquents voyages aériens très laborieux, matches disputés à des altitudes de 2.500 mètres, ont marqué les Polonais.

Enfin, le buteur numéro un de « Ruch », Joachim Marks, traîne la jambe. Il souffre d'une élongation musculaire à la cuisse droite et s'entraîne peu. Tiendra-t-il sa place d'avant centre ? Le médecin réservait son diagnostic.

Michael Vican, le responsable de l'équipe, fait la moue : « J'ai l'impression que les joueurs ont perdu leur vitesse d'exécution. Leurs actions sont par trop imprécises et à l'emporte-pièce. J'attends le match contre Saint-Etienne avec inquiétude, d'autant que je n'ai pas eu l'occasion de voir les Foréziens à l'œuvre et les seules recommandations que m'a fait parvenir Eugeniusz Faber, l'ailier du R.C. Lens, ne me suffisent pas. »

Vican pense aligner l'équipe suivante, qui est isolée au centre sportif de Kamien depuis hier matin :

Buts : Czaja.

Arrières : Bajger, Ostafinski, Wyrobek, Drzewiecki.

Milieu : Maszczyk, Bula, Chojnacki ou Kopicera

Avants : Bon, Marks ou Kopicera, Benigier.

INÉDIT, présenté par Jean-Paul OUDOT

rqué,

r

C'est un document exceptionnel, à l'heure où les champions de France abordent un nouveau virage de leur histoire.

C'est un peu l'aventure d'Hervé Revelli et de Jean-Michel Larqué, à travers dix années marquées par cinq titres de champion de France et trois Coupes de France.

Notre étude démontre, chiffres à l'appui, combien le club dirigé par le président Rocher est sage et mesuré dans sa gestion, prudent et efficace dans sa politique de recrutement, tout en poursuivant ses objectifs continentaux. (Les Foréziens jouent, aujourd'hui, leur cinquième Coupe des champions.)

Ce tableau inédit est précédé de quelques précisions indispensables pour mieux « entendre et voir » ce qui dépasse la sécheresse des chiffres.

Entraîneur :	SNELLA	SNELLA	BATTEUX	BATTEUX	BATTEUX	BATTEUX	BATTEUX	HERBIN	HERBIN	HERBIN
Classement championnat :	5e	1er	1er	1er	1er	2e	6e	4e	1er	
Saison :	1965-66	1966-67	1967-68	1968-69	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75*
H. REVELLI ..... né le 5- 6-46	23 1	33 2	33 7 4	32 4 2	29 10 4	36 4 2			35 6	22 1 4
LARQUE ..... né le 8- 9-47	4	21 2	21 2 1	20 2	27 7 3	34 4 2	38 2	36 6	33 9	23 4
BERNARD ..... né le 27- 1-32	36 1	36 2								
BAREK ..... né le 4- 5-42	22	4								
BAIZ ..... né le 8- 5-41	31 1	30								
POLNY ..... né le 3- 2-43	38 1	38 2	36 7 4	29 3	23 10 1	5 1	10			
MITORAJ ..... né le 5- 2-40	29 1	24 2	36 7 4	34 4 2	20 4 4					
JACQUET ..... né le 27-11-41	27 1	36 2	34 7 4	31 4 2	20 8 3			4		
GALEN ..... né le 6-12-35	22									
HERBIN ..... né le 30- 3-39	36 1	21 2	26 6 3	26 3 2	15 8 2	35 4 2	38 2			
WISNIESKI ..... né le 1- 2-37	35 1									
MEKLOUFI ..... né le 12- 8-36	38 1	38 2	30 4 4							
N'DOUMBE ..... né le 9- 1-35	38 1	21 1	11 1 1	8						
BORDAS ..... né le 8- 2-38	8									
TYLINSKI ..... né le 18- 9-37	16									
CAMERINI ..... né le 25-1 -48	3	5	5	23 2 2	21 2 3	35 4 2				
GONZALES ..... né le 11- 9-38	13 1	16								
PHILIPPE ..... né le 1- 8-37	2	2								
BOSQUIER ..... né le 19- 6-42		36 2	36 7 4	33 4 2	31 10 4	27 4 2				
FEFEU ..... né le 25- 3-38		38 2	28 6 3	22 2 2						
BERETA ..... né le 11- 5-46		16 1	36 7 4	33 4 2	30 8 4	36 4 2	34 2	36 6	36 9	19 4
TRIANTAFILOS ... né le 27-10-48		1								21 1 1
CARNUS ..... né le 13- 8-40			38 7 4	32 4 2	29 10 4	30 4 2				
DURKOVIC ..... né le 6-11-38			35 7 4	29 4 2	22 10 4	29 4 2				
PELLETIER ..... né le 8- 3-47			2		2					
KEITA ..... né le 6-12-46			18 5	33 3 2	29 9 4	38 3 2	29 2			
PARIZON ..... né le 3- 6-50			2		9 10	29 4 1	25 2	20 3		
MIGEON ..... né le 28-11-47				2	5	8	15 1			
PARISON ..... né le 15- 3-44					8	34 4 1	27 1	33 5	37 7	15 1 3
BROISSART ..... né le 20- 2-47					15 4 3	19 2 1	25 2	33 4	1	
SAMARDZIC ..... né le 10- 5-42					14 2	16	2			
REPELLINI ..... né le 27-10-50					1	9	14 2	19 1	35 7	11 1 1
P. REVELLI ..... né le 22- 6-50					1	1	35 1	32 5	36 6	21 1 4
SYNAEGHEL ..... né le 28- 1-51						2 1 1	12 2	9 2	34 7	16 4
MERCHADIER ..... né le 13- 3-52						1	16	25 6	30 5	15 1 3
SARRAMAGNA ... né le 29-12-51						6	21 1	25 4	17 2	4
CASTEL ..... né le 28- 4-43							23 1			
SANLAVILLE ..... né le 1- 9-47							22	6		
SANTINI ..... né le 25- 4-52							11	34 5	2	8 1
LOPEZ ..... né le 15- 3-53							19 2	17 2	24 9	24 1 4
CURKOVIC ..... né le 15- 3-41								38 6	38 9	25 4
PIAZZA ..... né le 6- 4-47								37 6	33 9	23 1 4
JANVION ..... né le 21- 8-53								7	9 4	14 1 1
ROCHETEAU ..... né le 14- 1-55								2	1 2	
ROUQUETTE ..... né le 26- 8-50									3 1	
BATHENAY ..... né le 13- 2-54									29 9	21 1 4
CAZES ..... né le 2-10-51										1
LACUESTA ..... né le 20- 2-58										1
LARIOS ..... né le 27- 8-56										1
DUGALIC ..... né le 10- 1-47										1

* Tableau arrêté au 2 février inclus.

Ils étaient, bien entourés, nos deux héros ! C'est sans doute une des raisons majeures de leur rapide éclosion de l'affirmation de leur talent individuel. Au service d'une collectivité sans reproches.

A SUIVRE AUSSI...

● **Les débuts du Niçois Francis Camerini,** camarade de promotion de Revelli et de Larqué.

● **La tonitruante entrée en matière de Georges Bereta** en 1966-1967 et qui, s'il était encore stéphanois aujourd'hui, menacerait les records pourtant difficiles à égaler ou à battre des deux « anciens » de l'A.S.S.E.

● **Les débuts** — qui s'en souvenait, hormis le principal intéressé — **du « Grec » Yvos Triantafilos** : un match officiel en championnat de France en... 1966, 1967, avant de partir pour Boulogne et revenir à Saint-Etienne, après un « crochet touristique » à Athènes.

● **La longévité de Bosquier et de Carnus** qui manquèrent le minimum de rencontres durant leur présence fort remarquée dans les rangs stéphanois.

● **La présence officielle du Rouennais Pelletier : deux** matches en 1967-1968, deux matches deux saisons plus tard.

● **La participation de Keita** qui marqua, lui aussi, une des plus belles pages de l'histoire du football forézien.

● **La présence de Farizon et de Repellini** depuis 1969-1970. Soit cinq années de fidèles services au club.

● **Les malheurs de Samardzic,** mis sur la touche par... Gadocha, lors de Legia Varsovie-Saint-Etienne.

● **« Le » match de Patrick Revelli,** en 1969-70. Comme le temps passe, encore...

● **L'arrivée du sang neuf,** symbolisée par l'intronisation de Synaeghel, Merchadier, Sarramagna à la suite des « affaires » Carnus-Bosquier, Keita un peu plus tard.

● **La régularité de Lopez,** une des grandes révélations stéphanoises et qui coïncide avec la venue de l'Argentin Oswaldo Piazza qui a beaucoup « dégrossi » son jeune coéquipier.

● **La progression de Janvion** : sept matches pour débuter, neuf la saison dernière, aujourd'hui, un titulaire.

● **Le coup de poing de Bathenay** : 29 matches pour ses débuts en pro, une sélection en équipe de France, en toile de fond, cette saison.

● **L'indéracinable Curkovic** : le plein pour sa première saison, le plein pour la deuxième. On soupçonne le Yougoslave d'avoir, volontairement laissé une fois sa place, à son compatriote ! Pour lui faire garder bon pied, bon œil. Comme lui.

● **Horizon 80** : Retenez leurs noms : Lacuesta et Larrios. Ils débutent par la meilleure voie : l'équipe de France juniors. Ils ne s'arrêteront pas là.

LE DERNIER RECORD D'HERVE

A quelques lieues de Ruch Chorzow-Saint-Etienne, Hervé Revelli est assez décontracté. C'est d'abord dans sa nature : il n'est bouillant que sur le terrain. En pénétrant sur la pelouse de Chorzow, il consolidera un autre record (décidément, c'est notre Merckx du football !) : la plus forte participation d'un joueur français à la Coupe d'Europe.

Sans doute est-il avantagé par rapport aux Rémois de la grande époque car la participation aux Coupes européennes est encore plus massive qu'autrefois. Mais il fallait le faire : si tout va bien — matches aller et retour contre les champions de Pologne — Hervé aura, au soir du 19 mars, disputé la bagatelle de 18 matches de Coupe d'Europe. Un record qu'il sera bien difficile d'approcher.

Seul, aujourd'hui, un concurrent demeure : Jean-Michel Larqué. Comme par hasard ? Ce tableau démontre que non !

Confidentiel

- Le match en retard de championnat Bastia-P. S.-G., qui avait été reporté il y a une quinzaine de jours, à cause de la pluie, a été fixé au 29 mars. C'est M. Huet, le président de la commission sportive, venu à Bastia pour superviser la rencontre de coupe SECB-Nice, qui nous l'a dit.
- Avant le match Bastia-Nice, les dirigeants bastiais Jules Filippi et Jean Torre ont dû éteindre un extraordinaire feu de bengale qui brûlait sur un côté de la pelouse et qui n'arrêtait pas de dégager une épaisse fumée assortie d'étincelles. C'était si impressionnant que les joueurs ne se voyaient pas à quelques mètres.
- Parmi les spectateurs du match Nice-Bastia, il y avait l'ancienne gloire de GFCA, Charly Taverni, qui, à 40 ans passés, continue de marquer des buts avec l'équipe corporative du Gazelec et fait encore des siennes puisqu'il a été expulsé l'autre dimanche en Coupe nationale à Martigues.
- M. Lœuillet, le président de Nice, n'était pas tellement content après la défaite de Bastia : « Nous avons encaissé un second but hors jeu et contre le cours du jeu », devait-il déclarer au micro d'un poste de radio. Cet avis était partagé par l'entraîneur Markovic.
- C'est au dernier moment que l'entraîneur yougoslave de Nice Markovic décida de ne pas emmener Molitor à Bastia, l'estimant insuffisamment au point physiquement pour soutenir un tel choc. Voilà qui peut paraître tout de même bizarre surtout lorsque M. Lœuillet déclare publiquement que l'avant centre alsacien ne rend plus les services que l'on attendait de lui.
- Pleyer, Artiges, Guerni, Cuissard, Prouff, Cedolin. Le Stade Rennais va-t-il rompre avec la longue tradition qui voulait que le Stade Rennais fasse appel, pour le diriger, à l'un de ses anciens joueurs?
- La commission juridique du Groupement a débouté le Stade de Rennes qui avait fait des réserves sur la qualification de Luizinho, le Brésilien de Nîmes.
- Le conseil municipal de Troyes a voté la semaine dernière une subvention de 300.000 francs en faveur du T.A.F. qui en avait bien besoin.

BERETA ET LE « SUNDAY TIMES »

Georges Bereta a eu les honneurs de l'éditorial sportif du « Sunday Times » dimanche dernier, sous la plume de Brian Glanville. Celui-ci présentait les quarts de finale européens à travers les quatre « locomotives » Bremner (pour Leeds), Beckenbauer (Bayern), Cruijff (pour Ajax) et Bereta (à propos de Saint-Etienne).

Glanville écrivait : « Georges Bereta ne jouera pas pour Saint-Etienne contre l'équipe polonaise bien organisée de Chorzow et, bien que les champions de France aient bien marché depuis qu'il est parti, son absence pourrait s'avérer désastreuse. Capitaine de l'équipe de France, joueur de milieu de terrain de talent et d'influence, Bereta a aussitôt transformé Marseille, auquel son vieux club l'a inexplicablement vendu. »

Les Anglais sont au courant.

- Deux femmes de joueurs stéphanois effectueront le déplacement à Ruch Chorzow. Il s'agit de Mme Hervé Revelli et de Mme Pierre Repellini.
- Curiosité : le milieu de terrain du Puy, Court, fut stagiaire de l'A.S. Saint-Etienne pendant deux saisons. Mais il n'a pas reconnu grand-chose, ni de l'équipe ni des installations du club...
- L'avant centre du Puy, le Dahoméen Govou, présente une ressemblance assez nette avec N'Joléa et les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard, samedi soir, se seraient cru revenus quelques années en arrière.
- Si Saint-Etienne-Le Puy fut très animé, le fair-play ne perdit jamais ses droits. Témoin cette scène de fin de seconde mi-temps où Larqué vint sur la touche chercher une éponge pour secourir... l'arrière central Ponot Defous, ébranlé par un contact avec Triantafilos.
- Pierre Garonnaire aurait bien voulu, pour des raisons pratiques d'organisation, connaître dès samedi soir la liste des 16 joueurs qui effectueront le déplacement à Chorzow. « Impossible, lui répondit Herbin, il faudra attendre lundi... »
- Pierre Garonnaire, qui avait accompagné Herbin en Pologne pour espionner Chorzow, devait rester sur place jusqu'au match. Mais devant le décor et le climat, il rentra à Saint-Etienne avec Robby et n'est reparti que lundi organiser l'arrivée de l'équipe le lendemain.
- Au R.C. Strasbourg, Spiegel a de nouveau signé pour une période de deux saisons, tandis que Gilbert Gress, dont le contrat viendra à expiration en juin prochain, n'est pas encore fixé sur son sort, mais son entraîneur tient à le garder.
- Leonard Specht qui a fait, comme défenseur, un très bon match contre Besançon, a subi samedi dès son retour à Strasbourg les épreuves écrites de sa première année de licence en droit.
- Le recruteur strasbourgeois René Kahn, qui est particulièrement fier de l'acquisition du jeune gardien Gobert, part cette semaine pour Bâle où il espère accueillir la famille du Polonais Jarosik.
- Dropsy, blessé à la 49e minute du match Besançon-Strasbourg au cours d'un choc avec Kloetty, souffre des adducteurs. Mais on espère qu'il sera rétabli pour le match retour fixé à vendredi soir à la Meinau.
- Pour meubler les dates devenues vacantes à la suite de son élimination de la Coupe de France, l'O.L. est en pourparlers en vue de disputer entre le 21 et le 29 mars trois matches à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo.
- Veut-on une nouvelle preuve de la minceur de l'effectif lyonnais qui a dû affronter l'U.R.S.S. sans Lacombe, Mariot, Bernard, Cacchioni, Lhomme et Maillard, tous blessés ou indisponibles ? Toujours est-il que le douzième homme, Alain Thiry, dut faire son entrée, bien qu'il eût déjà participé au lever de rideau. C'est dire...
- Bernard Lacombe, qui a été libéré de son plâtre, reprendra, en même temps que Michel Maillard, prudemment l'entraînement d e m a i n mercredi. Quant à son coéquipier, Yves Mariot, blessé depuis de longues semaines, il a été déplâtré hier. Sa rééducation, dont la durée est fixée à trois semaines, commencera par des séances de bicyclette. « Si tout va bien, a dit le médecin du club, le docteur Evreux, et si les doigts experts du masseur Bruno de Chalendar font le reste, Mariot pourrait faire sa rentrée le 5 avril lors du derby retour O.L.-Saint-Etienne. »
- Après son match exhibition à Lyon, le « onze » national d'U.R.S.S. est rentré à Moscou, sauf les sélectionnés de Kiev qui, sous la direction du sélectionneur Lobonovski, qui est aussi le directeur sportif de Kiev, sont partis pour la Turquie où ils disputeront demain contre Bursa Sports la première manche de leur rencontre de Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.
- Il y a eu dimanche à Bastia un match dans le match avec le duel singulier que ce livrèrent de la 1re à la 90e minute l'arrière central azuréen Isnard et l'avant centre du SECB Vergnes. L'affaire faillit d'ailleurs tourner au vinaigre puisque, après avoir écopé simultanément d'un avertissement, les deux hommes cherchèrent à en venir aux mains après le coup de sifflet final et il fallut les séparer. Gageons qu'il y aura encore des frictions entre les deux hommes dimanche à Nice...
- Disposant de quelques heures lors de leur escale à Varsovie, sur la route de Chorzow de Pierre Garonnaire et Robert Herbin décidèrent de rendre une visite amicale aux dirigeants de Legia Varsovie. Les trouvant au siège du club, un confrère polonais eut tôt fait de se poser des questions... et c'est ainsi que l'ont put lire dans les journaux polonais cette « information » reprise en France : « Gadocha ira-t-il finalement à Saint-Etienne. » Voilà ce que c'est que de faire des rapprochements hâtifs...

ON EN PARLE

WURTZ MET LES PIEDS DANS LE PLAT

Accusé par les dirigeants de Bastia et par les supporters de l'équipe corse d'arbitrage « pro-O.M. » à la suite du match O.M.-Bastia, Robert Wurtz (qui, soit dit en passant, a été, à une c e r t a i n e époque, un des seuls arbitres acceptant d'officier dans l'Ile de Beauté et à Bastia notamment) a, dans une interview à la télévision régionale, élevé le débat en donnant son opinion sur certains aspects du problème de l'arbitrage. Il s'en est pris à certains entraîneurs qui « donnent à leurs joueurs des consignes délibérées favorisant le jeu dur ». Et il a ajouté comme on lui faisait remarquer la gravité de ces accusations : « Il y a des entraîneurs qui portent à l'encontre des arbitres des attaques beaucoup plus graves, nous n'avons plus le droit de nous taire aujourd'hui. »

Le mouvement déclenché par Wurtz va-t-il être suivi par ses confrères ?

Et comment la commission d'arbitrage, qui n'aime guère voir ses arbitres se livrer à des déclarations « fracassantes » va-t-elle accepter celles-ci ?

- Pirmayer et Nimes ont rompu d'un commun accord le contrat qui les liait.
- Jean Prouff a assisté au match Lorient-Angers car son équipe jouait le lendemain en Coupe de l'Ouest.
- Une réflexion de Jean Prouff après le limogeage de l'entraîneur rennais René Cedolin qui fut son successeur : « Nous allons pouvoir fonder un syndicat des entraîneurs rennais remerciés. »
- Jean Vincent, lorsqu'il eut dépassé sa grande peine à la suite de cette fin de match, eut ce mot d'esprit : « C'était la première fois de la saison que nous allions empocher le bonus. » On sait que cela n'existe pas en Coupe de France.
- Le président angevin, M. Keller, a dit à la suite de ce match fantastique : « C'est bien la première fois que le SCO a de la chance cette saison. »
- Lens à Brest avait quelques supporters : de jeunes marins de l'école des mousses qui pour la plupart sont des Nordistes.
- Fouillen et Sowinski sont des amis de longue date. Le premier a dû marquer quelques buts au second. De plus, Brest et Lens ont joué dans le même groupe en Division II.
- Les Lensois ne sont rentrés dans leurs foyers que dimanche soir vers 20 h. Motif : il n'y avait ni train de nuit, ni avion dimanche. La Bretagne est toujours mal desservie...
- Arghirudis espère être en pleine possession de ses moyens pour le match retour. A Brest, en effet, il souffrait d'un début de sciatique.
- Après le match Brest-Lens, le gardien brestois Lenair a été chaudement félicité par son aîné Tregues actuellement indisponible en raison d'une blessure : « J'aurai du mal à retrouver une place de titulaire », disait-il.
- Page-Jones, cet Anglais venu à Brest, est devenu un vrai Breton. Il se fait construire une maison du côté de Saint-Pol-de-Léon.
- Autre observateur intéressé, l'entraîneur de l'équipe de France juniors, Jacky Braun, venu voir les Sedanais Klimek et Jacquard.
- Le maire de Saint-Amand-les-Eaux, le célèbre « Jojo » des Intervilles d'antan, était aussi dans les tribunes du stade Nungesser, comme fervent supporter de l'USVA.
- On a entendu quelques remarques désagréables à l'encontre de M. Wurtz. Il faut en chercher l'origine à un certain match de barrage de l'an dernier entre Paris S.-G. et VA que l'arbitre international avait dirigé. Les s u p p o r t e r s valenciennois seraient-ils donc rancuniers ?
- Avant le coup d'envoi de Nancy-Saint-Louis, les Alsaciens ont offert aux Lorrains un plat en bois aux armes de leur ville. Par contre, les professionnels n'avaient pas songé à faire un présent à leurs hôtes.
- L'A.S. Nancy organisera un tournoi international junior les 16, 17 et 18 mai. Les équipes de Padoue, Karlsruhe, Genève, Liège et Nancy, ainsi qu'une équipe française restant à désigner, participeront à cette compétition.
- Le 2 avril en soirée, Nancy recevra la sélection nationale du Luxembourg.
- Le match Nancy-Martigues, de division 2, a été avancé au 21 mars à 20 h 30.
- André Gérard, Bordelais de toujours et qui actuellement est à la tête de l'amicale des anciens Girondins a retrouvé à l'occasion de Bordeaux-Sochaux Pintenat qu'il avait fait débuter lorsqu'il était entraîneur à Rouen.
- Jean-Pierre Guinot, qui la saison dernière était encore le capitaine de l'équipe de Sochaux et qui joue maintenant à Toulouse, avait fait le déplacement à Bordeaux pour voir ses anciens camarades.
- Gilbert Moevi, le rude défenseur des Girondins du temps qu'Artigas était entraîneur, se trouvait au nombre des spectateurs attentifs de ce Bordeaux-Sochaux tout comme le maire de la ville Jacques Chaban-Delmas.
- Le stade-vélodrome de Bordeaux paraissait plein à l'occasion de Bordeaux-Sochaux. De plus, le speaker n'arrêtait pas de demander aux spectateurs de se serrer pour faire de la place à ceux qui souhaitaient aussi assister au match. Or, le chiffre officiel des spectateurs était d'un peu moins de 14.000. De deux choses l'une ou les abonnés sont très nombreux, ou le stade a diminué.
- René Gallina très heureux de se trouver à Bordeaux après une saison perdue à Paris dit : « Il me semble que je suis de nouveau à Angers ! »
- Marcel Pougenc, le représentant de l'O.M., a passé une soirée agitée à Montluçon, d'abord par le match bien sûr, mais aussi parce que le prenant pour le président Meric, une partie du public lui l a n ç a quelques réflexions assez désinvoltes. M. Meric, lui, était resté à Marseille, subitement malade.
- Aucun joueur marseillais de l'équipe battue en 1972, n'était, à nouveau, à Montluçon, lequel, en revanche, comptait cinq joueurs ayant goûté à la victoire (2-0), Perigaud, Jadzyck, Buffelard, Zaik, Romier.
- Le comité d'établissement de Dunlop avait fait monter des tribunes — praticables dans tous les espaces vides autour du terrain — aussi des barrières de fer devant des rangées de chaises, ce qui a doublé la contenance du stade Dunlop.
- Record pour Montluçon : aucun guichet n'était ouvert, toutes les places avaient été vendues en semaine et comme le précisait Dejoie : « Si nous avions eu de la place, nous aurions eu 35.000 spectateurs en jugeant d'après les demandes. »
- René Gardien avait reçu la visite de ses enfants dont son fils qui joue toujours à Thiers. Il est devenu médecin et va s'installer dans les environs de Thiers. Adieu alors au football.
- Le public montluçonnais attendait Jairzinho à l'échauffement des deux équipes sur le terrain même. Hélas ! le Brésilien fut le seul à ne pas s'échauffer, restant dans le vestiaire. Bereta eut donc, seul, droit aux réflexions amicales du public. Lequel était là quatre heures avant le coup d'envoi, la plupart des spectateurs étant munis d'un sac à provisions.
- Parce que les maillots sont fournis par la Fédération, l'O.M. a dû abandonner son numérotage particulier pour celui traditionnel. C'est peut-être pourquoi les Marseillais ne se « trouvaient » pas ensuite, en cours de jeu.
- L'O.M. est allé à Montluçon dans un petit avion, mais n'a pu repartir après le match, l'aérodrome n'étant pas équipé pour les vols de nuit. Les Marseillais, qui logeaient à Saint-Victor, à quelques kilomètres de Montluçon, repartirent dimanche matin... et devaient s'entraîner le dimanche après-midi, en prévision de leur match de ce mardi, à Monaco.
- Parmi les banderoles et pancartes fleurissant sur le stade de Montluçon, on a retenu « L'O.M. et ses Charlots », aussi « Buffelard fais-leur danser la samba » et « L'E.S.M. j'aime ».
- Les Montluçonnais, qui avaient eu leur conférence d'avant match, le matin, passèrent l'après-midi dans leur salle du stade Dunlop pour voir le match de rugby Irlande-France à la télé.
- Gusti Jordan est allé féliciter les Lavallois dans leur vestiaire après le match. Un geste qui les a beaucoup émus.
- Daniel Rodighiero et Jean-Pierre Brucato, adversaires à Reims-Laval, avaient gagné la finale de la Coupe 1965 à Rennes. On imagine qu'ils se sont rappelé de bons souvenirs.

LE 113e DE KITABDJIAN

Michel Kitabdjian qui est arbitre international depuis l'âge de 31 ans, arbitrera mercredi prochain le match de Coupe de l'U.E.F.A. Real Madrid - Etoile Rouge de Belgrade, partie spectaculaire en perspective et qui verra notamment les retrouvailles — mais dans le camp d'en face — de Miljanic et de ses anciens élèves. Ce sera le 113e match de Michel Kitabdjian qui, avec ce total, ne doit pas être loin de détenir un record d'Europe si ce n'est du monde.

BARGAS A LA MONTAGNE

Hugo Bargas, en méforme ces temps derniers, atteint au moral par sa mise à l'écart à la suite du match perdu contre l'O.M. en Coupe a passé trois jours au C.H.U. de Nantes. Les examens ont révélé une fatigue certaine. L'international argentin va aller récupérer à la montagne.

- Visite inattendue de Zywica au stade Delaune. Victime d'une tendinite, le Troyen est plâtré pour une vingtaine de jours.
- Daniel Rodighiero a joué à Reims, quoique souffrant d'une tendinite. La veille du match, il acheta un livre de Mességué qui conseille de soigner les tendinites en appliquant, sur la fesse, une gousse d'ail. Résultat : « Rodi » n'a pas souffert.
- A partir d'aujourd'hui, Carlos Bianchi s'entraînera avec ses coéquipiers. Jusqu'ici, il était « pris en charge » par le préparateur physique du club.
- Aimé Dartus, notre excellent confrère photographe, avait juré que si Reims éliminait Lyon au cours de la prolongation, il irait déposer un cierge à la cathédrale de Reims. Ce vœu a été réalisé, samedi dernier.
- Fernand Sastre, qui assistait à la rencontre Paris FC-Lille, dimanche à Vincennes, fut assez sidéré lorsqu'il s'entendit demander : « Croyez-vous que le président de Paris Saint-Germain, Daniel Hechter, ne va pas être mécontent de savoir que vous êtes venu ici ? » Quelque peu estomaqué, le président de la F.F.F. se contenta de répondre : « J'ai encore le droit d'aller où je veux. »
- Lorsque Henri Patrelle, accompagné par Stefan Kovacs arriva au stade de Vincennes où se déroulait Paris FC-Lille, il eut la surprise d'entendre les supporters de Paris scander « Pratelle au Paris FC » sur l'air des lampions. Lui qui fut précisément éjecté lors de la scission Saint-Germain ! Il n'en revenait pas !
- Les 29, 30 et 31 mars, quatre équipes étrangères : le Bayern, le Standart de Liège, Valence et l'Algérie B, et du côté français : l'Olympique de Lyon, Sedan, Troyes et le onze du club organisateur participeront au tournoi Juniors de l'A.J. Auxerroise.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE JARDIN DES PRINCES

TOUS les regards seront bien entendu tournés cette semaine vers la Pologne où, mercredi en fin d'après-midi, Saint - Etienne jouera son match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Cet événement rarissime pour un club français ne doit tout de même pas nous faire oublier le reste de l'actualité, et notamment la conférence de presse donnée mercredi dernier par le président Fernand Sastre.

Et puis il y a aussi, et encore, et toujours, la pelouse du Parc des Princes. C'est vrai, on l'avait un peu oubliée. Que devient-elle ? Où en sont les travaux entrepris pour lui redonner force et vigueur ?

Nous nous sommes livrés à une petite enquête pour le savoir. Disons tout de suite que les spectateurs vont avoir une belle surprise lors de la réouverture du Parc.

En effet, le Conseil de Paris a décidé que la pelouse actuelle était définitivement hors d'usage. Les travaux de rapiècement seraient inefficaces pour résister aux crampons des footballeurs et des rugbymen. Dans ces conditions, il valait mieux ne pas insister. Le mieux était de transformer l'arène sportive de la porte de Saint-Cloud en un vaste jardin d'agrément.

Les espaces verts ne sont pas si nombreux à Paris et il convient de féliciter les édiles parisiens de cette décision pleine de bon sens.

Les paysagistes et jardiniers ont déjà bien travaillé. Just Fontaine, qui nous accompagnait lors de notre visite au Parc, n'en revenait pas.

Plutôt qu'un jardin à la française, où les lignes droites et les lignes courbes donnent un ensemble trop symétrique et un peu froid, les responsables ont choisi de dessiner un jardin à l'anglaise.

Des allées tortueuses, tantôt spacieuses, tantôt imprévues, courent entre de grands arbres, hâtivement transplantés, en contournent des bosquets touffus ou des vallonnements créés artificiellement.

L'apparence agreste de ce jardin est mise en valeur par le béton des tribunes. Nul doute que le Parc ne devienne rapidement un des lieux de promenade favoris des Parisiens.

« Afin que tout le monde puisse profiter de ce nouveau jardin, nous a confié l'un des responsables, nous avons décidé de fixer à 2 francs le prix d'entrée. Les spectateurs pourront choisir leur place dans les tribunes et regarder le jardin du Parc pendant une heure et demie. Il n'y aura jamais de prolongation. Cette solution et ce tarif très bas couperont l'herbe sous le pied, si je puis dire, à ceux qui s'apprêtaient à parler du scandale du Parc. »

Quant à Fontaine, il espère que le Paris S.-G. ne sera pas oublié et que l'on autorisera ses joueurs à faire leur footing dans les très belles allées du nouveau jardin !

Pierre COURTOIS.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

SOGEX PUBLICITE

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

POUR RECEVOIR **BON GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 Carrières industrielles
- ☐ 100 Carrières féminines
- ☐ 110 Carrières commerciales & adm.
- ☐ 60 Carrières artistiques
- ☐ 80 Carrières scientifiques
- ☐ 30 Carrières informatiques
- ☐ 60 Carrières agricoles
- ☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
- ☐ 40 Carrières fonction publique
- ☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 6539 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

COUPE OU CHAMPIONNAT ?

Le premier tour des matches de seizièmes de finale s'est disputé ce dernier week-end, le Championnat marque un entracte alors que les positions, dans les deux groupes, sont loin d'être très nettes.

Treize équipes de Division II participent à ces seizièmes, c'est assez rare.

Parmi elles, les quatre premiers de chacun des groupes. Or, on sait combien les péripéties de la Coupe (blessures, suspensions, fatigues, motivations, etc.) peuvent perturber une équipe.

On a vu dans le passé (Avignon par exemple), perdre la majeure partie de ses moyens pour l'accession en Division I, qui reste le but essentiel de toutes les équipes pros.

Avant que ne commencent les matches aller des seizièmes de Coupe, nous avons posé à chacun des représentants qualifiés de chacune de ces huit équipes, les questions suivantes :

1. Préférez-vous allez loin en Coupe — et jusqu'à quel tour — ou bien être éliminé assez vite pour monter en Division I ?

2. A dix journées de la fin du Championnat, quel est votre tiercé dans votre groupe. Expliquez votre choix.

3. Quel est le buteur roi de votre équipe sur lequel vous comptez pour ces deux éventualités ?

Chacun a répondu avec plus ou moins de prudence et aussi de modestie.

Bien sûr, les motivations ne sont pas les mêmes pour tous, ainsi Montluçon comparé à Valenciennes et Nancy en opposition avec Toulon.

Apprécions les déclarations de ces huit équipes parmi lesquelles trois, en mai prochain, monteront en Division I alors qu'en juin, l'une — ou deux, pourquoi pas ? — pourrait participer aux grands moments de la Coupe.

LORIENT

Un rêve : la Division I

(J.-C. LELIEVRE)

LORIENT. — Vincent : « Le choix me parait d'autant plus facile que la question ne laisse planer aucun doute...

Aller très loin en Coupe ? Pour nous, modeste équipe en Division II, cela signifie forcément un arrêt brutal en quart au grand maximum.

Monter en Division I ? C'est le rêve de tout entraîneur de Division II et bien entendu, c'est ce que je choisirai.

Ah ! si la question était : que préférez-vous gagner : la Coupe ou le Championnat ? alors la Coupe aurait notre faveur sans doute.

Les raisons de notre désir de monter en Division I sont multiples : c'est la consécration de nos efforts depuis bientôt trois ans. C'est l'avenir du club assuré, c'est un encouragement pour les responsables du comité de gestion qui, contre vents et marées, ont soutenu, aidé, appuyé l'équipe dans les moments difficiles. Un fait est certain : notre objectif initial était de nous classer dans les trois premiers, mais au fur et à mesure du déroulement du Championnat, notre progression a été telle que la conviction s'est faite au niveau des joueurs et des milieux dirigeants et dans l'esprit du public lui-même : Lorient pouvait prendre le commandement. Lorient est aujourd'hui leader... alors pourquoi pas ?

Nous savons bien que de gros problèmes se poseront à nous à l'échelle des dirigeants, des joueurs, du stade et des modifications qui devront être envisagées dans tous les domaines.

● LE TIERCE

J. Vincent : Je ne me suis jamais amusé à ce jeu de pronostic tant il est vrai que tout peut changer dans un groupe où six, voire huit équipes, peuvent tout aussi bien prétendre au titre.

A première vue il semble que le goal-average devra entrer en ligne de compte pour départager les premiers. Cependant et pour jouer le jeu, je vois le tiercé suivant :

1) Valenciennes. 2) Sedan. 3) Rouen.

Reste la question du bonus qui ne nous a guère souri jusqu'à ce jour... Si dans les dix journées restantes Lorient pouvait en décrocher trois, alors mon optique changerait et le tiercé de mon ami Nello Sbaïz me paraîtrait possible...

Sbaïz entraîneur de l'équipe amateurs du F.C.L., est catégorique : Lorient est l'équipe qui est la plus constante dans le succès, la plus régulière en défense.

1) Lorient. 2) Valenciennes. 3) Rouen.

● BOZYDAR JANKOVIC LE BUTEUR REGULIER

Venu de Boulogne où il avait joué durant deux saisons, le Yougoslave Bozydar Jankovic, a fait une entrée spectaculaire au F.C. Lorient. Sa technique, son rayonnement et son efficacité permirent à l'équipe de jouer d'emblée les premiers rôles. Meilleur buteur de son équipe de Boulogne (15 buts marqués durant la première saison, et 12 buts durant la deuxième), il est avec 11 buts marqués en Championnat, le meilleur buteur de Lorient.

Compte tenu des matches amicaux et également des matches de Coupe, il a déjà marqué 25 buts pour cette saison et ce, malgré un passage à vide dû à des ennuis de santé.

Je pense que nous arriverons pour le moins à jouer les barrages et je souhaite ardemment que le F.C. Lorient puisse accéder à la Division I. »

Si cela était, Jankovic serait incontestablement un titulaire à part entière de cette équipe.

ROUEN

Priorité à la montée

(François BRUANT)

ROUEN. — Le président nous réplique : « Je vais naturellement vous répondre que les deux épreuves m'intéressent ; la Coupe de France, sur le plan financier, ne laisse personne indifférent ; depuis plusieurs saisons nous réussissons assez bien et c'est ainsi que l'année dernière nous avons atteint les huitièmes de finale. Je souhaite que nous fassions aussi bien cette année, pourtant notre adversaire, Troyes, n'est pas le premier venu. Mais si je devais choisir la Coupe et le Championnat, je n'hésiterais pas. Il nous faut absolument remporter le titre de champion de notre groupe afin de nous sortir de cette Deuxième Division.

« Une agglomération comme celle de Rouen doit avoir une formation en Première Division aussi bien pour le football français que pour les amateurs de ballon rond qui sont nombreux dans la région. Pour cela nous ferons confiance aux jeunes car pour s'imposer dans ce difficile Championnat il faut des garçons qui se battent. Ramos, Duval, Bouvrée, peut-être plus tard, doivent nous permettre de terminer avant Valenciennes, Sedan et Lorient. Par rapport à l'année dernière nous avons un effectif qualitatif et quantitatif qui me paraît supérieur à celui de nos adversaires directs et pour les rencontres décisives de la fin du Championnat, cet effectif doit être déterminant. »

● LE TIERCE

« Le titre se jouera entre Valenciennes, Sedan et nous-mêmes, je crois. Par contre, je ne pense pas que Lorient, qui possède une belle formation, puisse tenir jusqu'à la fin car ses remplaçants de valeur sont moins nombreux que dans les clubs que je viens de nommer. Etant donné que nous recevrons Valenciennes et Sedan, j'ai l'espoir que nous nous imposerons.

1. Rouen ; 2. Valenciennes et Sedan.

● A. LEMAITRE LE MAITRE POINTEUR

Albert Lemaître, international amateur lorsqu'il évoluait à Quevilly, a toujours été un buteur ; déjà lorsqu'il portait le maillot du Stade de Reims il était redoutable pour les défenses. Limité techniquement, encore qu'il réussisse des prouesses qui indiquent qu'il a fait d'énormes progrès, Lemaître est, à lui seul, un poison pour les réseaux défensifs.

S'il n'a marqué que 13 buts (ce qui n'est déjà pas si mal), Lemaître permet souvent à ses partenaires d'en inscrire en monopolisant deux ou trois adversaires. Il est indispensable dans le jeu rouennais qui, en son absence, serait trop technique et pas assez physique. »

SEDAN

Rien à sacrifier

(D. FERRIERES)

SEDAN. — M. Laurant, président, nous dit : « Je ne crois pas au choix. Une équipe forte peut mener de front les deux compétitions. Mais quoi qu'il en soit de notre avenir, nous n'avons pas l'intention de sacrifier l'une ou l'autre ou l'une à l'autre.

D'ailleurs les résultats nous dicteront rapidement la ligne à suivre : notre objectif est d'aller le plus loin possible. Mais nous n'avons pas la prétention de gagner la Coupe. Nous jouerons crânement notre chance, c'est ce qui a fait notre réputation à une époque où nous n'avions pas grand palmarès à faire valoir : 1975 sera peut-être du même cru ?

● LE TIERCE

En tête indiscutablement, Rouen, nous assure le président Laurant, car c'est l'équipe la plus complète et qui m'a donné la meilleure impression de cohésion et de sérieux. Avec deux ou trois renforts elle peut figurer en milieu de tableau de Division I. Sedan, je l'espère, sera présent mais nous craignons Lorient porté par l'enthousiasme des supporters qui découvriraient une nouveauté avec la Division I plus que Valenciennes qui aura peut-être une fin de saison difficile. Mais je ne me hasarde pas à établir un ordre car ce sera un sprint en vue de la ligne et l'on pourrait bien avoir recours à la... photo de la différence des buts ! »

● SANTOS BROWN « TETE D'EBENE »

Santos Brown est, avec 8 buts (en 6 rencontres), le buteur numéro un de Sedan. On ne le connaît guère en France : il n'y est arrivé qu'en octobre dernier, venant d'Abidjan.

C'était là-bas une vedette africaine qui avait commencé sa carrière dans son Liberia natal où il vit le jour le 9 février 1951. Une parenthèse pour dire qu'il fêta à sa façon son 24e anniversaire en inscrivant à Nœux-les-Mines les 3 buts de Sedan qui qualifiaient son club en Coupe.

Athlétique, 1 m 77 pour 76 kg, il a pour lui une détente remarquable qui en fait un joueur de tête très dangereux aux 16 mètres. S'il avait remplacé Pokou à Abidjan, c'est aussi parce qu'il est un bon manieur de balles. Il commence à s'adapter aux terrains gras du Nord et du Nord-Est et sera l'un des éléments majeurs de son équipe dès le printemps prochain.

V. A.

La Coupe pour les finances

(René LESCAUT)

VALENCIENNES. — M. Pouille, président : « Pour moi, il n'y a pas de choix à faire, il ne doit pas être question de sacrifier l'un ou l'autre des objectifs en question et ce, pour des considérations financières. Nos recettes ne sont pas élevées. Pour équilibrer le budget, nous devons déployer des trésors d'ingéniosité. Avec la Première Division, il suffirait de trois grands matches (Saint-Etienne, Reims, Marseille), plus deux derbys (Lille et Lens) pour dépasser notre budget actuel.

« Mais la mésaventure des barrages nous a appris qu'il est plus difficile de monter que de ne pas descendre. Alors, en attendant ce « paradis » qui résoudrait nos problèmes, essayons de tabler sur la Coupe d'autant plus que d'ici à l'échéance du Championnat, il importera de boucler. Evidemment, chacun aspire à la finale. Pour rester raisonnable, disons que deux tours supplémentaires nous tireraient une belle épine (financière) du pied. »

Destrumelle, entraîneur : « Les deux compétitions se lient. D'abord parce que le succès appelle le succès. La Coupe est un moteur incomparable. Ensuite parce que, une fois éliminés, nous nous empressons de conclure des rencontres amicales pour maintenir les joueurs en condition. Alors, qu'on ne me parle pas de la fatigue résultant du « doublé ».

● LE TIERCE

Après la déception enregistrée au Paris Football Club, le pronostic des deux responsables valenciennois est naturellement teinté de pessimisme. Pour M. Pouille, le tiercé est : Rouen, Lorient et V.A.

Destrumelle est un peu plus confiant : Lorient et ex æquo Rouen et V.A. Les deux hommes toutefois se rejoignent dans les mêmes regrets : « Notre équipe est aussi bien armée, sinon plus, que l'an dernier pour remporter le titre. Hélas ! elle a perdu toute son efficacité en raison d'un enthousiasme moindre, du manque de caractère des jeunes, par ailleurs dépourvus d'ambition. A cause de leurs résultats contradictoires, qui expriment bien la faiblesse de leurs qualités morales, il est difficile de leur faire confiance. »

● SI ZAREMBA RESSUSCITAIT ?

Certes, les chiffres sont là : il est avec onze buts, le meilleur buteur valenciennois. Mais ces chiffres sont trompeurs. L'an dernier, le lauréat en fin de course, Wilczek, en comptait vingt-six et Zaremba dix-neuf. Tout le drame actuel de V.A. est là. Certes, il n'est pas exclu que Bruno Zaremba réussisse le même score mais rien n'aura été prouvé. Pour ceux qui ont suivi son étincelante fin de saison, notamment son match de barrage à Paris à l'issue duquel Marseille le sollicita, il était appelé à doubler, sinon à tripler son total surtout avec l'effacement de Wilczek. Il a, ou plutôt il avait, tout pour crever l'écran : un sens inné du but, une masse athlétique, une mobilité incessante qui usait les défenses, une grande clairvoyance et un tir redoutable. Aujourd'hui, il semble avoir tout perdu, a l'air absent. Il souffre de son échec, doute de lui. Les raisons ?

Entraînements rares en commun, environnement néfaste, embourgeoisement dû à la signature d'un contrat intéressant ? On ne sait. Toujours est-il qu'il s'enlise. Quand il réagira, il fera mal. V. A. voudrait que ce soit le plus vite possible.

HUIT CLUBS PRENNENT LE VIRAGE

UNE ENQUÊTE DE TONY ARBONA

NANCY

Sur les 2 tableaux

(Michel LAURENT et Jean MOSCAUD)

NANCY. — Sans hésitation aucune, Antoine Redin dont il est bon de rappeler de temps à autre la courtoisie qu'il manifeste à chaque fois que les journalistes le mettent sur le gril, Antoine Redin donc répond : « Monter... L'accession est notre but essentiel cette saison. C'est l'objectif que l'on s'est fixé. Evidemment nous ne négligerons pas la Coupe pour autant. Et nous ne refusons absolument pas de jouer sur les deux tableaux... »

Et l'entraîneur de l'A.S.N.L. de poursuivre : « Pour des tas de motifs il est essentiel d'accéder à la Division I. Surtout pour un club qui comme le nôtre a déjà connu cet avantage. Reims, Marseille, Saint-Etienne, Nantes au Stade Picot, voilà des affiches, des promesses d'un spectacle autre que celui auquel nous assistons trop souvent à l'échelon inférieur. »

La Division I, c'est la garantie de meilleures recettes, d'où une gestion plus facile pour les responsables du club, c'est comme je viens de le dire aussi la garantie de meilleurs matches.

« Mais je le répète, une carrière en Coupe me ferait plaisir. Notre meilleure performance c'est une place en quarts de finale contre Reims en 1972. Si nous faisons aussi bien cette saison, ce ne serait déjà pas si mal... Les supporters seront sans doute de mon avis. Le président Cuny également qui pourrait ainsi renforcer ses effectifs. »

● LE TIERCE

Par superstition peut-être, Antoine Redin ne veut pas nommer son favori à la première place... « Je n'aime pas, nous dit-il, répondre à une question pour laquelle je suis concerné... » Mais il est facile de penser que « Tatane » songe à son équipe pour le titre du groupe B. Comment en serait-il autrement quand on connaît son opinion pour les places suivantes : 2e Cannes, 3e Toulon ou Montluçon ? Ou encore Avignon dont les chances lui paraissent moins bonnes qu'elles ne l'étaient il y a quelques semaines ?

Pourquoi Cannes deuxième ?

« Les résultats actuels montrent une équipe cannoise euphorique, en pleine forme. C'est une formation pleine de vivacité qui est capable de tenir le coup jusqu'au bout. »

● MARTINEZ LE ROI DES BUTEURS

Avec vingt buts, l'avant centre argentin Joachim Martinez est en tête des marqueurs de la Division II. L'an dernier Martinez portait les couleurs de Santander. Mais à l'issue d'une saison au cours de laquelle il connut plus de déceptions que de satisfactions (le club espagnol rétrogradait en Division II), l'ancien attaquant de River Plate, hésita entre deux solutions : retourner dans son pays ou se rapprocher de son beau-frère, le Rémois Laraignée.

Au cours des six premiers matches de Championnat, Martinez a inscrit huit buts, scorant une fois au moins dans chacune de ces premières rencontres. Il constitue une gêne permanente pour la défense adverse. Et certains signes laissent à penser que Martinez a retrouvé son efficacité.

CANNES

Championnat d'abord

(G. CLAIRMONT)

CANNES. — Les footballeurs cannois — toujours dans le sillage des Nancéiens — ont placé une petite marge de sécurité entre eux et leurs poursuivants toulonnais, montluçonnais et avignonnais.

De plus, ils comptent deux matches de moins que ces candidats aux barrages, ce qui semblerait ajouter un appréciable avantage.

Pourtant, le président Triverio et l'entraîneur Lerda ne se laissent pas aller à un optimisme excessif et leurs propos sont souvent teintés d'une prudence qui peut paraître excessive.

— « Bien sûr, notre position est excellente, reconnaît le sage Dante, mais je sens tout de même mon effectif marqué par les difficiles parties qu'il vient de livrer. Et le nombre de blessés est maintenant trop important pour envisager avec la moindre sérénité les prochains matches. »

En effet, le vieux club azuréen avait sur la touche, Diallo (blessé), Gaidoz (blessé), Bentoumi (opéré d'un ménisque), enfin Duclos et Sporn qui sont en période de rééducation.

« Cela fait assurément beaucoup pour un club aux moyens somme toute limités, ne croyez-vous pas, soulignait le président Triverio. »

Pour l'heure, voici les Cannois installés dans le fauteuil de vice-leader et qualifiés pour la Coupe.

Alors, Coupe ou Championnat ?

« Je songe, pour ma part, nous disait le coach azuréen, au problème immédiat. Evidemment, une longue carrière en Coupe est financièrement une affaire excellente pour le club, mais s'il me fallait choisir, j'opterais pour le Championnat, c'est certain. »

● LE TIERCE

L'avis est unanime des joueurs cannois qui voient le tiercé dans l'ordre suivant : Nancy, Cannes, Toulon, avec un outsider à ne point dédaigner : Montluçon.

● LES BUTEURS CANNOIS

En dépit de sa non-participation à de nombreux matches, le buteur numéro un du onze de la Croisette est toujours Cheick Diallo, avec 13 buts.

Venu tout droit de Bamako, le Malien allie virtuosité technique, vivacité et solidité, et il est indéniable qu'il conserve la possibilité de revenir sur Tripp, Martinez et Delestre.

Mais la valeur de réalisation de l'ex-avant centre de l'équipe nationale du Mali ne doit pas faire oublier ses partenaires Guise (10 buts) et Dundov (8 buts) qui ont inscrit chacun trois buts au cours des deux dernières journées de Championnat.

● JEAN BAEZA : RETOUR CHEZ LES AMIS

Venu du R.U.A., Jean Baeza était tout jeune, dix-huit ans à peine, lorsqu'il arriva sur la Croisette pour rejoindre son ami Jacky Ferrari.

Ses débuts furent difficiles, mais il finit par devenir un titulaire à part entière et « éclater » dans des clubs plus huppés.

Durant l'inter-saison, Jean Baeza eut la possibilité de trouver des contrats intéressants en première division, mais il décida, fort sympathiquement, de « renvoyer l'ascenseur », comme l'on dit, et de revenir au club de ses jeunes années pour l'aider à façonner les jeunes ascéistes qui animent les 22 équipes de jeunes dans les compétitions sudistes.

MONTLUÇON

Pas question de monter

(Maurice GOUX)

MONTLUÇON. — Il y a longtemps, bien longtemps que les dirigeants de l'E.D.S.M. et ceux de la Société Dunlop (Direction et comité d'établissement) ont arrêté leur choix. René Dejoie, le directeur sportif (bénévole) le rappelle — **« La première division ne peut pas nous intéresser bien que pour la gloire, nous ne refuserions pas de jouer les barrages. Le statut professionnel n'est pas valable pour nous qui avons tenté et réussi un équilibre sport-travail qui donne satisfaction aux uns (joueurs) et aux autres (dirigeants). »**

« Pour nos 3.000 supporters fidèles ce serait sans doute une belle aventure — enchaîne René Gardien — **mais ce ne serait pas raisonnable. Alors une belle carrière en Coupe et je dis d'accord à condition que le tirage au sort soit un peu plus clément. En sortant le Red Star en 1/32e nous avions eu notre compte et Marseille est de trop... Il ne nous reste plus qu'à tomber en beauté.**

● LE TIERCE

« J'ai cru longtemps à Avignon mais l'équipe de Bourrier a laissé partir trop de points sur son terrain pour espérer revenir maintenant », prévoit René Gardien qui a aligné un tiercé classique : Nancy, Cannes, Toulon en expliquant ce choix.

« Nancy quand même et grâce aux bonus de son brillant début de saison, mais ce ne sera pas avec les mains en haut du guidon. Etant donné que c'est le club le mieux structuré, cela me paraît d'ailleurs une bonne chose. Cannes et Toulon devraient terminer derrière encore qu'il est bon de savoir que ces deux formations viendront à Montluçon... »

En ce qui concerne l'E.D.S.M., René Gardien estime **« que s'il y a une surprise, elle viendra des Montluçonnais qui ont un bon calendrier (trois déplacements pour six matches à domicile) et qui sont d'excellents outsiders ».**

● D. PERIGAUD : 118 BUTS

Les années passent et il est toujours là et c'est même quand il est blessé que le public de Dunlop qui ne lui pardonne jamais rien, s'aperçoit combien il est encore indispensable à la ligne d'attaque montluçonnaise. A 31 ans, Daniel Périgaud reste le meilleur marqueur de buts que l'E.D.S.M. a sans doute jamais connu. Un buteur qui a perdu de sa spontanéité, de sa vitesse mais qui s'est sensiblement amélioré dans son jeu de tête ou dans sa couverture de balle. Sa frappe puissante et précise à la fois à la sortie du crochet extérieur, demeure un modèle du genre chez ce Creusois d'origine qui a définitivement planté sa tente à Montluçon où il arriva timide et réservé en 1967. Six mois plus tard, la découverte de René Dejoie (depuis trois ans le directeur sportif de l'E.D.S.M. effectuait en juin le voyage du Bénévent pour le convaincre de franchir les soixantes kilomètres qui le séparaient de Montluçon) enlevait le classement des buteurs du C.F.A. (27 buts) et endossait son premier maillot d'international

Il participa aux J.O de Mexico et coupa court aux sélections et aux propositions des pros. Dès lors il a gravi plusieurs échelons dans la hiérarchie de l'usine Dunlop, s'est installé dans la vie, fréquente beaucoup ses amis, les gardiens (Wysocki l'ancien et Chartier le nouveau sont parmi ses meilleurs) et continue de marquer des buts : 118 à ce jour en Championnat...

TOULON

Surtout la Coupe

(A. GASTINEL)

TOULON. — Si l'on avait posé, il y a six mois, à Marcel Duval, entraîneur du S.C. Toulon, la question : « Préférez-vous faire une brillante carrière en Coupe ou accéder aux barrages ? », le populaire « Dudu » se serait contenté de sourire... ou de répondre simplement : « Vous croyez au Père Noël ?»

Mais, maintenant, la situation est bien différente : le Sporting occupe la troisième place en Championnat et dispute les seizièmes de finale, après avoir éliminé Monaco.

Alors, « Dudu » ne plaisante plus : il prend la chose, au contraire, très au sérieux. Et il n'hésite pas à déclarer : « En Coupe, il n'y a rien d'impossible. Et si nous renouvelons notre belle aventure de 1963 — j'étais déjà à cette époque entraîneur du S.C. Toulon — où nous arrivâmes en demi-finale, battus par Lyon (3-1) ce serait merveilleux. Bien sûr, accéder à la Première Division, ou même disputer les barrages, ce serait pour nous, remarquable. Mais est-ce à souhaiter ? Certes, nos finances sont saines maintenant, alors qu'à un moment on parlait de mettre la clef sous la porte. Mais nous ne pouvons espérer engager de grosses dépenses et aussi prétendre, avec le matériel dont nous disposons actuellement, nous défendre dans la division supérieure. Nous avons des jeunes qui promettent. Mais ils manquent encore de maturité. Alors, il faut savoir attendre.

● LE TIERCE

« J'avais — dit l'entraîneur toulonnais — pronostiqué au début de la saison Nancy. Pas question de changer. Surtout après la très grosse impression produite par les Lorrains, dernièrement, contre nous. Mais je pensais à l'époque que Avignon, Cannes ou Montluçon se disputeraient la deuxième place.

« Aujourd'hui, mon tiercé a changé. Et le voici : Nancy - Toulon - Cannes. Il n'a rien, à mon avis, de surprenant et je le crois tout à fait logique. »

● BOUBACAR :

L'avant centre toulonnais nous fait tout d'abord remarquer gentiment qu'il y a une petite erreur dans la comptabilité de ses buts : il en a marqué 13 et pas 12.

Mais il n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin et espère bien conserver la tête, d'autant plus, comme il nous l'avoue franchement, que l'aide de ses camarades de la division offensive s'améliore de jour en jour :

« D'autre part, je travaille particulièrement ma force de frappe et mon démarrage. En outre, comme j'ai régulièrement deux adversaires qui me surveillent étroitement, je m'entraîne à tirer au but le plus soudainement possible et dans les positions les plus difficiles. »

Le Puy, Saint-Louis, Libourne, en quête d'exploits

(Tony ARBONA)

Ils ne sont plus que trois les représentants des championnats autre que les Divisions I et II.

Dans ces seizièmes de Coupe :

Les « cendrillons » ? Ils deviennent de plus en plus rares au fil du déroulement de la Coupe. Il y a eu Vauban, aussi Andernos et également Saint-Chamond, comme avait été mis en vedette, les années passées un Guingamp, voire un El Biar.

Aujourd'hui le « cendrillon » est plus solide, plus connu aussi, mais surtout dans sa région. Il faut noter que les trois qui restent en course, représentent trois régions.

Et ils sont tous en Division III.

Le Puy est 7e du groupe Centre.

Libourne également 7e mais du groupe Centre-Ouest.

Enfin Saint-Louis est 11e du groupe Est.

On le voit, même dans leur championnat, ils ont un rôle modeste ces trois « cendrillons » mais la satisfaction pour eux est justement d'être les survivants de leur catégorie dans une compétition aussi publique que la Coupe.

Equipes d'un jour ? Equipe d'un seul exploit ?

Pas du tout. Il y là des « spécialistes » qui très souvent ont réalisé des exploits en Coupe, tels Saint-Louis.

Les résultats vous les connaissez. Les pages voisines vous disent ce qu'a été le match de ces trois petits qui avaient la tâche d'affronter les gros. Un C.O. Le Puy, égal à Saint-Etienne pendant les premières minutes de jeu, n'est-ce pas glorieux pour cette équipe ponote ? Dimanche prochain, ils se relanceront dans la bataille.

Ces trois équipes, ces trois « cendrillons » les voilà.

LE PUY : Hélas, arriva Saint-Etienne

Parti, cette saison, avec pour seule ambition de préserver son maintien en championnat de IIIe Division, le C.O. Le Puy est en passe d'atteindre cet objectif. A moins, naturellement, que les dernières rencontres se transforment en cascade de défaites. Ce qui apparaît fort improbable, compte tenu de son bon comportement habituel, y compris devant les meilleurs clubs de ce groupe Centre.

Et cela a valeur de performance, en regard de l'appréciation généralement exprimée dans la cité Vellave, si l'on sait qu'au cours de l'intersaison son recrutement s'est volontairement limité au seul engagement de l'ex-stagiaire Stéphanois Joseph Court. Le mérite de l'entraîneur Patrice Mayet se situe donc dans la réussite de cette saison promotionnelle, avec mise en valeur de la presque majorité de joueurs formés à l'école de football.

Et cependant la Coupe de France, qui si souvent a réussi au C.O.P. dans le passé ne pouvait être absolument négligée. Question de prestige certes, mais aussi d'apport financier intéressant pour un club aux ressources relativement modestes.

Les victoires obtenues successivement sur Valence, Bourges et Béziers, provoquèrent naturellement un enthousiasme jamais encore atteint. C'est ainsi que sur le terrain de Pont-Saint-Esprit, en trente-deuxièmes de finale, les supporters du C.O.P. formèrent certainement la majorité des quelque 3.300 spectateurs présents.

On ne peut dire, toutefois, que le tirage au sort opposant le club ponot à la prestigieuse formation de Saint-Etienne, fut accueilli avec une joie sans mélange. Non point tellement que l'ambition était, si possible, d'aller plus loin, mais le club stéphanois, trop proche du Puy, trop connu aussi (il existe au sein même du C.O.P. une amicale de l'A.S.S.E.) ne correspondait nullement au rêve entrevu : Marseille, Nice ou Reims pour exemples.

Il ne reste plus à envisager qu'une performance acceptable, le 9 mars au stade Lafayette. Mais le grand public risque fort de bouder cette rencontre marquée par une impression générale de « déjà vu ».

M. PIGEON LE CAPITAINE

Cet ancien élève de l'école de Commerce de Clermont-Ferrand a su mener de pair les études et le sport.

Un élément doué, dont la technique certaine et une bonne vision du jeu mériteraient une autre carrière si... l'intéressé avait le football pour seule ambition.

Maître à jouer de l'équipe, ce qui l'amène parfois à rechercher la difficulté et à s'exposer aux coups, Marc Pigeon se complaît dans son rôle de milieu de terrain. Son réel talent de créateur ne l'empêche pas de marquer des buts, cinq en cours de saison malgré deux longues interruptions pour blessures. En l'absence de Mayet. Il exerce tout naturellement les fonctions de capitaine.

MAYET LE PIED-NOIR PONOT

Successeur de l'ex-Forbachois Roger Allard, à qui il convient de rendre le mérite d'avoir, en son temps, sorti le club ponot du royaume des ombres, Patrice Mayet peut revendiquer et de bon droit l'accession du C.O.P. en troisième division.

Il est vrai, qu'à près de 41 ans, l'entraîneur tient encore, sur le terrain, un rôle jugé indispensable. Pivot habituel de la défense, il sait aussi se mêler à des attaques dont il fut, jadis, orfèvre ès qualités.

Volontiers discret, Patrice Mayet, originaire de Casablanca, a pourtant derrière lui un passé empreint de sérieux et d'efficacité : quinze sélections en équipe du Maroc ont précédé une carrière professionnelle exercée en France, dès 1957, entre Rennes et Valencienens, via Nantes et Besançon. Il fut aussi entraîneur à Tournai (Belgique), puis à Bergerac, avant de se fixer au Puy en 1971.

En trois saisons, sous sa direction, le C.O.P., qui venait d'échapper de justesse à la relégation, terminait successiveemnt deuxième, premier ex-æquo et premier sans partage du championnat d'Auvergne Honneur. Et dans le même temps, les recettes qui étaient de l'ordre de 500 F ont atteint et dépassent aujourd'hui 10.000 francs.

Père de famille comblé entre son épouse et deux petites filles, satisfait de son équipe et de l'ambiance trouvée au club, Patrice Mayet est décidé à mener le C.O.P. encore plus loin. Si possible en deuxième Division, pour peu

SAINT-LOUIS: Un petit qui n'a pas peur des grands

Si la Coupe de France passe pour une vieille dame capricieuse, dont les sautes d'humeur font le bonheur des uns et le malheur des autres, il se trouve qu'elle sait aussi rester fidèle à ceux qui l'aime. Ainsi, en Alsace, à quelques kilomètres de la frontière franco-suisse, Saint-Louis a toujours su obtenir ses faveurs.

Avant guerre déjà, le Football Club de la Cité Porte de France avait entamé un flirt exaltant avec la Coupe. Et depuis, il renoue régulièrement ses bonnes relations avec cette dame très courtisée auquel il voue une véritable passion. Les matches à sensation contre Reims et Saint-Etienne restent les plus beaux souvenirs d'un club attachant devenu l'un des porte-drapeaux du football alsacien, « ce football dur et sec comme le bois de la vigne », comme l'écrivait l'un de ses chantres Francis Braesch.

Sociétaire du groupe Est de la Division III, le Saint-Louis du président Charles Steiner y est le seul représentant du Haut-Rhin. Avec ses limites sur le plan de l'effectif et du public (la rivalité de clocher y est profonde avec les voisins de Huningue, Hegenheim ou Neuweg), le club frontalier doit consentir de gros efforts pour se maintenir à ce rang. C'est la lutte pour la survie dans l'élite des amateurs qu'il engage chaque dimanche, sur tous les terrains de l'Est.

Sa meilleurs arme, pour mener à bien cette mission difficile, réside dans l'état d'esprit qui anime l'équipe. A chaque rencontre, en effet, Saint-Louis compense un fond technique collectif très moyen par un engagement de tous les instants. Ainsi, cette saison, lui est-il souvent arrivé de gagner ses matches sur le fil, alors qu'il se trouvait mené à la pause.

Pour Saint-Louis, l'équipe qui ne renonce jamais, un match n'est jamais perdu avant l'ultime coup de sifflet. C'est ce style « à la cravache » qui rend le club haut-rhinois si sympathique.

L'ENTRAINEUR G. JACOB

Gérard Jacob, l'actuel entraîneur de Borkowski et Rummelhardt (en 1973) fut un bon professionnel à Nancy (qu'il retrouve donc dimanche), Sedan et Cannes. « Le grand », comme le surnomme les joueurs (il mesure 1,85 m) compte une sélection en France B et deux avec les Espoirs. Il termine à Saint-Louis une carrière de joueur bien remplie.

A 37 ans, il tient le poste de libero avec un sérieux exemplaire, bien qu'il reconnaisse volontiers que sa place est désormais sur le banc de touche. Il s'y assoira la saison prochaine et cédera sans doute son poste à Marciniack. Mais pour l'instant il tient à conserver son numéro 5, pour stabiliser sa défense et lui communiquer son expérience.

Marié, père de deux enfants, employé municipal (il donne des cours d'E.P.S.), Jacob se sent bien à Saint-Louis où ses décisions sont respectées.

Sur le terrain, Jacob est aussi l'arme secrète de Saint-Louis, lorsqu'il monte sur les corners. Avec sa haute taille, il domine de la tête et réussit très souvent à surprendre le gardien adverse.

ANTONY ET GULLY LES DEUX CANONNIERS

Meilleure attaque de tous les championnats régionaux, la saison dernière, le F.C. Saint-Louis avait fait un beau champion d'Alsace André Antony, l'avant centre ludovicien, avait été le meilleur buteur du championnat d'Alsace (27 buts), utilisant à merveille ses qualités athlétiques pour convertir les services de Goerig, Gusothien, ses partenaires de l'équipe d'Alsace dont Saint-Louis est le grand « fournisseur ».

Cette saison encore, Antony a fait parler le punch, réussissant neuf buts, dont plusieurs de la tête, son point fort. Essayé par le F.C. Bâle à l'inter-saison, puis contacté par Besançon, Antony a traversé une période creuse, ne trouvant plus la bonne « hausse ». Il est en train de payer sa réputation qui lui vaut un marquage sévère, mais feureusement pour Saint-Louis, un autre élément a pris le reais d'Antony : Roger Gully.

Ce Mulhousien de 30 ans, venu en droite ligne de Hazebrouck, après avoir été à Valenciennes et à Châteauroux, s'est imposé, au bout de quelques semaines, comme le meneur de jeu de l'équipe

LIBOURNE : Roi au pays du rugby

LIBOURNE. — Le football, à Libourne, ce n'est pas à proprement parler une découverte, mais il faut bien reconnaître qu'il ne s'épanouit vraiment que depuis deux saisons ! Dans ce fief du ballon ovale, il fallait avoir le courage de maintenir le ballon rond à bout de bras, ce que depuis plus de trente-cinq ans fait le président Moueix !

La plus grande partie de sa carrière, Libourne la passa en Division d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest, faisant trois courtes apparitions en C.F.A. Le début de la notoriété fut en 1972, après deux titres successifs de champion d'Honneur et une saison sans grand éclat mais assurant le maintien en Division III.

« C'est à cette époque que nous avons eu la meilleure équipe, nous a confié l'entraîneur. Notre place de troisième la saison suivante au classement du groupe Centre-Ouest avait une grosse valeur pour moi. Depuis, nous avons perdu quelques joueurs dont certains étaient depuis longtemps dans l'équipe et avec lesquels des automatismes s'étaient créés, ce qui nous a obligés à repenser la technique d'ensemble. Ce n'est pourtant pas cela qui nous limite dans le championnat ! Ce bloc collectif dans lequel la solidarité joue à plein et d'où le vedettariat est absent... par la force des choses, souffre davantage du manque de deux joueurs capables de la discipliner, de lui donner le rendement digne d'elle : un grand stoppeur et un grand attaquant.

« En ce qui concerne la Coupe, nous connaissons nos moyens et nos possibilités, nous savons que l'adversaire est redoutable, nous limiterons nos ambitions à répondre à l'enthousiasme de notre public qui s'est découvert une équipe de football. Libourne, équipe sans vedette, est aussi sans complexe excessif et sans confiance exagérée. Raisonnable, elle sait bien que son objectif est le maintien en Division III. Pour glorieuse qu'elle puisse être, la carrière en Coupe ne sera qu'un appoint. »

OLIVIER BARTHOU LE BUTEUR MEDECIN

Olivier Barthou, marqueur de buts numéro 1 au sein de l'équipe libournaise, est le joueur considéré comme le plus complet de l'effectif des Girondins. Son bagage technique allié à des capacités physiques presque idéales et à « la classe » à l'état pur, pourraient faire de lui un professionnel apprécié si...

« Il est resté d'un caractère et d'un comportement très « gamin » — nous dit l'entraîneur libournais. Je mets cela sur le compte d'un manque certain de maturité et vous ne pouvez pas savoir combien je le regrette ! »

Cet étudiant en médecine de 21 ans, toujours célibataire, a débuté dans l'équipe de sa petite commune natale de Saint-Médard-de-Guizières (Gironde) alors qu'il avait tout juste 13 ans. Très vite remarqué en raison de dons naturels, il venait deux ans plus tard à Libourne où se sont épanouies ses qualités.

EGARIUS CHAMPION DE FRANCE EN SPRINT

Lorsque René Egarius arriva à Libourne, il n'entrait pas dans ses intentions premières de briguer un poste au sein de l'équipe fanion de la section football de l'A.S.L. qui jouait, depuis un an déjà, en Division III. Maître d'éducation physique, il paraissait devoir se cantonner dans l'athlétisme, discipline qui lui avait permis d'être, à plusieurs reprises, sous les couleurs du B.E.C. cher à tous les universitaires qui sont passés par Bordeaux, champion de France junior du 100 m, champion de France junior puis senior du 4×100 et du 4×200. Trois fois international junior, cinq fois international senior, il trouva tout naturellement sa voie au sein de la section athlétisme de l'A.S. Libourne lorsqu'il arriva dans cette ville !

Mais c'était sans compter avec sa soif d'activité sportive, pour lui qui pratique une grande quantité de disciplines et notamment le football dans lequel il débuta, au B.E.C. bien sûr, à l'âge de 17 ans. L'attrait du championnat de France amateur était trop grand pour lui pour qu'il y résiste longtemps. Doté d'un bon jeu de tête, très collectif dans sa conception du football, très rapide (c'est normal, un sprinter !...) mais ayant besoin de beaucoup de champ pour s'exprimer

JEAN-PIERRE GASSIES ENTRAINEUR

Jean-Pierre Gassies, entraîneur de Libourne, est considéré comme un symbole de réussite ! Mais cette réussite n'a rien

3 cendrillons

L'équipe du C.O. Le Puy : Mayet, Gallichet, Comte, Cornern, Defous, Voilque, Pralong, Ollagnol, Favier, Garnier, Roux. Accroupis : Govou, Pigeon, Guérin, Migan, Court, Desson, Sahuc, Chapuis, Lenhof, Gaillard.

que le recrutement, envisagé, s'avère judicieux.

Mais ceci, bien sûr, est la partie cachée de cette entreprise déjà bien réussie.

BOLEA
LE BUTEUR

Après une assez longue éclipse, motivée par le temps du service militaire et la réadaptation à la vie civile, avec des débuts très sérieux sur le plan professionnel, Marc Boléa a retrouvé la joie de jouer.

Footballeur d'instinct, d'un gabarit moyen mais solide et nerveux, cet avant centre a fait ses classes au club voisin du Val-Vert. Sélectionné d'Auvergne comme cadet, il devait s'imposer très rapidement, en qualité de vedette à part entière, au sein de cette équipe promotionnaire.

La rigueur, il devait l'apprendre au C.O. Le Puy, laborieusement, certes, mais avec des performances épisodiques qui soulignaient sa classe sous-jacente.

Cette saison, en troisième division : nouvelle adaptation : il ne fut appelé à opérer qu'une dizaine de fois en équipe première. Et cependant huit buts s'inscrivent à son actif, la plupart déterminants.

Et ses toutes dernières performances donnent à penser, désormais, qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

L'EFFECTIF

Gardiens de buts :
Alain Gallichet, Christian Pralong.
Défenseurs :
Roger Comte, Symphorien Da Silveira, Christian Voilque, Patrice Mayet, Rachid Defous, Joël Cornern.
Milieu de terrain :
Marc Pigeon, Joseph Court, Christian Roux, Christian Martin.
Attaquants :
Jean-Pierre Lenhof, Georges Goyou, Gérard Chapuis, Michel Sahuc, Nicaise Migan, Laurent Bayle.

Meilleures performances en Coupe

1949. 16e : O.G Nice b. Le Puy 4-1.
1950. 32e : C.A. Paris b. Le Puy 1-0.
1951. 32e : Armentières b. Le Puy 5-1.
1966. 32e : Sète b. Le Puy 3-0.
1974. 32e : Avignon b. Le Puy 4-1.

alsacienne. A son poste d'ailier en retrait, il abat un travail de titan et oriente avec bonheur les offensives de ses attaquants. Mais comme il a toujours été un avant centre de tempérament, il sait aussi conclure lui-même et totalise déjà douze buts en championnat

FRESSE
LE PROF. CAPITAINE

Avec Christian Hervouet, élève-ingénieur (et sociétaire de France A.S.S.U.) et Dany Scheurer (technicien supérieur), le capitaine Philippe Fresse est l'un des intellectuels de l'équipe. Prof d'E.P.S. au C.E.S. de Volgelsheim, non loin de Colmar, Fresse est un gagneur. Malgré sa morphologie (1,67 m pour 67 kg), il est l'un des plus durs aux chocs et passe même pour un « méchant » parfois. Il n'en est rien, car Philippe Fresse, un transfuge du F.C. Mulhouse, ne veut rien d'autre que se faire respecter. Il est aussi l'un des boute-en-train de l'équipe, toujours à l'affût des bonnes blagues. Avant le match contre Auxerre, en 32e de finale, il avait su motiver ses partenaires en leur rappelant que le premier magistrat auxerrois n'était autre que M. Soisson, celui-là même qui voulait déplacer l'Académie de Strasbourg à Nancy. Touchés dans leur fierté d'Alsaciens, les joueurs de Saint-Louis en avaient été survoltés.

L'effectif

Gardiens :
Bernard Menissier, Guy Metz.
Défenseurs :
Chirstian Hervouet, Gérard Jacob, Gérard Tolle, Michel Sondenecker, Henri Heyer.
Milieu de terrain :
Claude Soulage, Joseph Mraciniack, Daniel Schurer, Emile Eberli.
Attaquants :
Philippe Fresse (cap.), André Antony, Roger Gully, Philippe Steiner, Pascal Deichtmann.

En 16es pour la 4e fois

Le F.C. Saint-Louis est un grand amoureux de la Coupe. Le club alsacien a eu accès aux seizièmes de finale à quatre reprises : 1931, 34, 72 et 75. En 72, il avait été éliminé par l'A.C. Ajaccio (4-0 après penalty), à Besançon. Il disputa aussi les trente-deuxièmes en 1969 (éliminé par Reims 3-2 après penalty à Colmal) en 1970 (battu par Saint-Etienne, 4-0 à Mulhouse) et en 1971 (défait par l'A.S. Strasbourg 3-1).

En 1975 : Seizièmes de finale contre Nancy.

à voir avec le hasard. Pour ce professeur d'éducation physique, le football est le complément logique de la vie de tous les jours. Il n'avait pas plus de 13 ans lorsqu'il s'inscrivit au club de Barsac, région renommée pour ses vins blancs, dans lequel il avait une prédilection pour le poste d'avant centre. Très attiré par les clubs opérant au plus haut de la hiérarchie des amateurs, on le vit entre autres et au hasard de pérégrinations pas uniquement dues au football, à l'A.S. Gironde, au Perreux, à Montluçon, à Libourne et finalement à... Barsac où il termina sa carrière active

Lors de son passage à Libourne, il eut affaire avec Serge Hestroffer, alors entraîneur de l'équipe et qu'il n'est guère utile de présenter dans les milieux du ballon rond. Il sut mettre à profit les méthodes de son aîné qui, alliées à sa propre expérience, lui permirent d'acquérir, en 1968, le brevet fédéral d'entraîneur. Et lorsque Serge Hestroffer, appelé à quitter la Gironde, cessa son activité d'entraîneur à Libourne, le poste revint tout naturellement à Jean-Pierre Gassies qui fit de l'équipe dont il avait la charge un champion d'Honneur de la Ligue du Sud-Ouest (deux saisons consécutivement), puis un participant très honnête au championnat de Division III (actuellement sixième dans le groupe Centre-Ouest).

A 39 ans, Jean-Pierre Gassies vient d'avoir la grande satisfaction de hisser son équipe jusqu'aux seizièmes de finale de la Coupe, niveau qu'il n'avait jamais atteint alors qu'il était lui-même joueur et que son équipe de Libourne aborde pour la première fois.

RAYMOND MONTES
LE CAPITAINE

Les critiques s'accordent à reconnaître que le rempart libournais, au centre de la défense, est bien difficile à franchir ! Raymond Montès, titulaire du numéro 5 et du brassard de capitaine de l'équipe girondine, est en effet l'homme qui donne confiance à ses coéquipiers tant il est vrai que son calme et son placement sûr donnent l'impression qu'il attire vers lui presque toutes les balles d'attaque de l'adversaire.

Très sérieux, très équilibré, camarade exemplaire, ce comptable de 26 ans a débuté à Camblanes, club girondin de l'Entre-Deux-Mers, alors qu'il avait tout juste 12 ans. Il est resté fidèle à ses couleurs d'origine jusqu'en 1972, époque où il vint à Libourne dont il prit le capitanat de l'équipe première l'année suivante. S'il est le frère de Christian Montès, le gardien de but de l'équipe pro de Monaco, Raymond est aussi le « bourreau » des gardiens du groupe Centre-Ouest de Division III puisqu'il est tout spécialement chargé, à Libourne, de tirer les penalties, tâche dont il s'acquitte fort bien.

L'effectif

Gardien :
Michel Delbary
Arrières latéraux :
Bernard Vaubourgoin, Jean-Marie Jagueneau, Gérard Peralès, Michel Solana, Christian Talut.
Arrières centraux :
Raymond Montès (cap.), Jean-Claude « Quéqué » Defrance, Norbert Le Magorou.
Milieu de terrain :
Jacques Tessonneau, Jean-Pierre Zabala, Jean-François Hascouet, Philippe Faniest.
Avants :
Bruno Dubédout, Maximilien N'Doumbé, René Egarius, Mariano Cabezas, Olivier Barthou, Jean-Michel Descamps, Francis Koenig.

Meilleures performances en Coupe

1962-1963 :
Battu en 1/32 par Montreuil : 5-0
1970-1971 :
Battu en 1/32 par Limoges : 2-0
1974-1975 :
Seizième de finale contre Toulon

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

● ALSACE

Wittelsheim (12) - Niederbronn (4) .. 1-0
Riedisheim (6) - Hirtzfelden (9) .. 2-0
F.C. Mulhouse (6) - S.R. Colmar (10) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	31	18	14	3	1	45	10
2. Betschdorf	30	18	13	4	1	41	16
3. Masevaux	26	18	11	4	3	31	18
4. Niederbronn	21	18	8	5	5	43	25
5. A. S. Mulhouse	19	17	8	3	6	29	18
Riedisheim	19	18	6	7	5	16	20
7. F. C. Mulhouse	17	18	7	3	8	22	22
F. C. Colmar	17	17	7	3	7	30	30
9. Hirtzfelden	16	19	4	8	7	19	29
10. S. R. Colmar	14	19	3	8	8	11	23
11. Wittelsheim	13	18	4	5	9	19	26
12. Huningue	12	18	5	2	11	22	49
13. Sundhoffen	9	18	2	5	11	10	46
14. Sélestat	8	18	1	6	11	9	24

● AUVERGNE

Meisseix (7) - Saint-George (2) .. 1-1
Arpajon (9) - Riom (5) 4-3
Vichy (10) - Moulins (3) 0-0
La Combelle (10) - La Palisse (3) 1-2
Cournon (1) - Néris (4) ..... rem.
Le Puy (10) - Thiers (10) 0-1
Ste-Riomois (10) - St-Yorre (7) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	41	17	10	4	3	24	10
St-Georges	41	18	9	5	4	27	15
3. Moulins	40	18	7	8	3	23	16
4. La Palisse	38	18	7	6	5	22	21
5. Néris	37	17	7	6	4	23	18
6. Meisseix	36	18	6	6	6	31	25
Saint-Yorre	36	18	5	8	5	22	19
Arpajon	36	18	5	8	5	21	24
Riom	36	18	6	6	6	20	24
10. Thiers	35	18	6	5	7	19	20
11. Vichy	34	18	7	2	9	29	30
Ste-Riomois	34	18	7	2	9	26	34
13. LE Puy	33	18	6	3	9	14	26
La Combelle	33	18	1	3	14	11	30

● BOURGOGNE

Autun (11) - Availlon (5) 1-2
Pontailler (13) - Decize (8) 5-3
Nevers (12) - Beaune (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	44	16	13	2	1	30	8
2. Blanzy	40	17	10	3	4	55	25
3. Auxerre	36	17	7	5	5	25	19
Avallon	36	17	7	5	5	19	16
5. Châlon	35	17	4	10	3	15	11
6. Sens	31	16	6	3	7	22	30
7. Decize	30	16	6	2	8	19	29
Le Creusot	30	17	4	5	8	16	27
9. Cuiseaux	29	17	4	4	9	18	27
10. Gueugnon	28	13	4	7	2	22	13
11. Autun	27	17	3	4	10	9	26
12. Pontailler	25	13	4	4	5	20	29
Nevers	25	15	2	6	7	17	26

● CENTRE-OUEST

Tulle (8) - Cerizay (10) 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	45	17	12	4	1	42	16
2. Chauvigny	42	17	10	5	2	28	16
3. Angoulême	39	17	9	4	4	44	28
4. Guéret	36	17	8	3	6	25	21
5. Tulle	35	17	6	6	5	32	24
Châtellerault	35	17	7	4	6	24	18
7. Poitiers	34	17	6	5	6	19	18
8. Roumazières	33	17	6	4	7	22	25
9. La Rochelle	32	17	5	5	7	17	21
10. Cerizay	29	17	4	4	9	18	32
11. Liguge	25	17	2	4	11	11	37
12. Les Maurilloux	23	17	1	4	12	17	43

● FRANCHE-COMTE

Morez (13) - Poligny (12) 3-1
R. C. F. C. (7) - Besançon (11) .. 3-1
Audincourt (6) - Valentigney (9) .. 3-0
Dampierre (5) - Arc (4) 1-1
Pont-de-Roide (3) - Fesches (2) .. 0-1
Héricourt (9) - Tavaux (1) 1-3
Exempt : Saint-Loup (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	43	16	13	1	2	47	21
2. Fesches	40	16	11	2	3	26	11
3. Pont-de-Roide	36	15	7	7	1	29	15
4. Arc	35	16	7	5	4	26	18
5. Dampierre	31	16	5	5	6	29	26
Audincourt	31	16	6	3	7	16	23
7. R. C. F. C.	30	15	6	3	6	20	22
8. Saint-Loup	27	13	6	2	5	24	29
Valentigney	27	16	5	1	10	17	26
Héricourt	27	16	4	3	9	20	30
11. Besançon	25	15	3	4	8	14	22
12. Poligny	23	15	2	4	9	14	28
13. Morez	21	13	2	4	7	13	24

● LYONNAIS

Grenoble (5) - Corbelin (14) 2-0
Mont-Blanc (10) - Saint-Clair (5) 1-0
Saint-Priest (1) - Bourg (4) 1-1
Annecy (1) - Sallanches (7) 0-1
Thonon (8) - Feyzin (10) 1-2
Annemasse (3) - Marnaz (9) 1-2
Faucigny (12) - Roanne (12) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	48	20	11	6	3	47	18
2. Annecy	47	20	12	3	5	32	17
3. Annemasse	43	20	10	3	7	33	29
Grenoble	43	20	10	3	7	27	23
Bourg	43	20	9	5	6	31	30
6. Saint-Clair	41	20	7	7	6	24	21
Sallanches	41	20	9	3	8	24	22
8. Marnaz	39	20	8	3	9	30	34
9. Mont-Blanc	38	19	6	7	6	24	24
Feyzin	38	19	7	5	7	32	34
Thonon	38	20	8	2	10	26	21
12. Roanne	34	20	6	2	12	30	48
13. Faucigny	32	20	4	4	12	18	36
14. Corbelin	31	20	3	5	12	16	37

● NORD

Valenciennes (8) - Bruay (8) 1-0
Rinxent (8) - Calais (3) 1-1
Douai (3) - Lens (7) 2-1
Béthune (11) - Armentières (3) .. 3-0
Espar (1) - Tourcoing (3) 0-2
Dunkerque (12) - Saint-Omer (2) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	40	17	10	3	4	29	16
2. Espar	39	17	9	4	4	33	18
3. Douai	38	17	9	3	5	39	23
Tourcoing	38	17	9	3	5	28	19
5. Calais	37	17	8	4	5	26	18
6. Armentières	36	17	8	3	6	21	18
7. Lens	33	17	7	2	8	16	22
8. Valenciennes	32	17	6	3	8	20	29
9. Rinxent	31	17	5	4	8	25	33
10. Bruay	30	17	5	3	9	14	26
11. Béthune	29	17	3	6	8	14	26
12. Dunkerque	25	17	1	6	10	16	33

● NORD-EST

St-Dizier (4) - Sézanne (6) 3-0
Vitry (6) - Chaumont (4) 0-1
Chalindrey (11) - Charleville (10) .. 1-1
Romilly (2) - Marnaval (12) 1-1
Neufmanil (12) - Epernay (1) 0-1
Brienne (15) - Eclaron (8) 0-2
Messempre (14) - Flohimont (4) .. 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	43	18	11	3	4	36	19
2. Flohimont	39	17	8	6	3	33	14
Chaumont	39	16	9	5	2	29	15
Romilly	39	19	7	6	6	20	15
5. Châlons	37	17	8	4	5	21	16
Eclaron	37	17	8	4	5	27	25
7. Vitry	36	18	7	4	7	28	26
Sézanne	36	17	7	5	5	22	24
9. Saint-Dizier	35	16	6	7	3	30	19
10. Charleville	33	18	6	3	9	11	24
11. Chalindrey	30	17	5	3	9	11	23
12. Marnaval	28	17	2	7	8	14	23
13. Neufmanil	27	15	4	4	7	23	31
14. Messempre	25	15	4	2	9	18	28
15. Brienne	24	17	1	5	11	15	36

● OUEST

Saint-Malo (12) - V. Vannes (8) .. 3-1
Guingamp (10) - U.C.K. Vannes (9) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	25	19	9	7	3	29	19
2. Le Mans	22	19	11	0	8	44	31
Morlaix	22	19	9	4	6	32	28
4. Douarnenez	21	19	9	3	7	39	31
Redon	21	19	7	7	5	29	26
Quimperlé	21	19	9	3	7	35	38
7. Guingamp	20	19	9	2	8	31	22
V. Vannes	20	19	7	6	6	23	22
Brest	20	19	8	4	7	22	22
10. U. C. K. Vannes	19	19	8	3	8	32	34
11. Laval	17	19	5	7	7	25	26
12. Saint-Malo	15	19	6	3	10	30	44
13. Pluvigner	13	19	3	7	9	19	35
14. Lorient	12	19	4	4	11	22	34

● PARIS

Red Star (13) - Corbeil (1) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	45	18	11	5	2	25	10
2. Viry	39	17	8	6	3	24	13
Paris F. C.	39	18	7	7	4	27	18
Créteil	39	18	8	5	5	23	16
Joinville	39	18	9	3	6	28	22
6. Police	37	18	7	5	6	25	24
7. P. T. T.	36	18	8	2	8	23	22
8. Racing	35	18	6	5	7	23	21
9. Choisy	34	17	5	7	5	28	24
Trappes	34	18	5	6	7	19	26
Mantes	34	18	5	6	7	19	26
12. Villemomble	31	18	5	3	10	26	38
Red Star	31	18	4	5	9	19	32
14. Saint-Cloud	27	18	4	1	13	16	41

DIVISION 2

RATTRAPAGE: CAMBRAI ET ÉPINAL: DES POINTS PRÉCIEUX

(Tony ARBONA)

La journée de repos, réservée à la Coupe, a permis de faire disputer quatre des quatorze matches en retard. Evidemment, c'étaient des équipes éliminées de cette Coupe qui pouvaient être concernées. Toutes appartiennent à la seconde moitié du classement de chacun des deux groupes.

Deux résultats nuls sur quatre rencontraes, c'est dire qu'elles ont été acharnées. Ainsi Amiens et Angoulême n'ont pu se départager mais le point pris en Picardie permet à Angoulême (qui s'est bien repris après sa déroute à Fontainebleau) de rejoindre Dunkerque et Sedan à la cinquième place. Angoulême a encore un match de plus à jouer que Dunkerque mais Sedan, lui, en compte deux de retard sur Angoulême.

Amiens reste à la treizième place, mais seul, avec un point d'avance sur Hazebrouck.

C'est Cambrai qui fait la meilleure affaire en battant Quimper, lequel reste en mauvaise posture à l'avant-dernière place alors que les Cambrésiens, s'ils demeurent à la seizième place, ont maintenant quatre points d'avance sur Paris F.C. lequel est en position de relégable, avec Quimper et Mantes-la-Ville.

Dans le groupe « B », la série noire continue pour Béziers, qui n'a plus gagné depuis le 10 novembre, trois mois c'est vraiment catastrophique. Son vainqueur, Epinal, qui l'a assommé en cinq minutes, les cinq premières, par deux buts de Ardhuin et Sap, est désormais douzième mais avec deux points d'avance sur Châteauroux.

Chaumont, avec son point cueilli devant Mulhouse, rejoint Besançon à la dixième place en ayant encore un match de plus à jouer que les Bisontins. Mulhouse conserve sa quinzième place et a trois points de plus que Bourges, le premier relégable du groupe (mais Bourges a un match de plus à jouer).

Dimanche prochain, la Division II chômera complètement en ce qui concerne le Championnat, mais en Coupe, la belle tenue des représentants de cette Division, au cours des matches-aller des seizièmes de finale, rend optimiste à la veille du retour, phase définitive.

TROP DE NERVOSITÉ

CAMBRAI. — Si on comprenait parfaitement la déception des Quimpérois, on ne s'expliquait pas leur courroux à l'encontre de l'arbitre, ce qui leur valut d'ailleurs un avertissement (Bianic). Il s'agissait de l'action qui permit aux Cambrésiens d'égaliser de la tête par Delsart (51e). Si M. Clément valida le but, il ne faisait que suivre en cela son juge de touche, bien placé.

Sept minutes plus tard quand Pouillart, filant à nouveau au nez et à la barbe de son adversaire Le Corre, les Quimpérois prétextèrent un hors-jeu pour tenter d'annuler le coup de tête victorieux de Justek.

En sept minutes, Quimper manquant de sang-froid venait de perdre le bénéfice de ses louables efforts et notamment ceux pendant la période où son gardien Robin, touché à la tête par Pouillart (trop impulsif), était soigné au vestiaire (de la 12e à la 37e minute).

Après quoi le jeu dégénéra, ressemblant trop à un règlement de compte par la faute de l'arbitre qui manqua de fermeté jusqu'au moment où il se décida de sortir le carton jaune pour Le Corre et Justek, dont les gestes ne furent pas plus répréhensibles que beaucoup d'autres restés ignorés.

Heureusement les vingt dernières minutes furent plus calmes et Quimper par son courage, par sa vaillance et son opiniâtreté donna beaucoup de fil à retordre à une formation cambrésienne devenue plus autoritaire en seconde mi-temps.

D. MERESSE.

MALHEUREUX BÉZIERS

BEZIERS. — En mettant quelques éléments sur la touche pour manque de combativité et en demandant aux autres une prise de conscience, les dirigeants biterrois espéraient que la venue d'Epinal serait l'occasion d'un rachat et d'une remontée au classement. Le rachat, on ne peut le contester. Tous les joueurs ont déployé une ardeur généreuse qui leur a valu d'être applaudis à leur rentrée au vestiaire. Mais c'était l'honneur rendu au courage malheureux. Car pour la remontée, l'adversaire s'est chargé de la reporter à une date ultérieure.

Epinal, en effet, ne s'est pas présenté en partenaire complaisant, ni résigné. Profitant de deux erreurs d'une défense qui souffrait déjà de la méforme de Glizinski — l'absence de celui-ci samedi n'a rien réglé, — les visiteurs avaient pris deux buts d'avance en cinq minutes. Satisfaits de cette belle surprise, ils ne cherchèrent pas le bonus et se replièrent massivement devant leur but. De sorte que l'on assista pendant quatre-vingt-cinq minutes à un match dans un camp. Continuellement les avants biterrois décochaient des centres qui ne prenaient jamais en défaut les arrières centraux spinaliens. Arrivaient-ils à s'approcher par passes à ras de terre, Delahaye était toujours à la parade.

Sur contre-attaque Iché exécuta deux magnifiques parades, et ce fut à peu près les seules fois où il toucha la balle si l'on excepte le premier but où, chargé, il avait laissé échapper le ballon au profit d'Ardhuin.

En résumé un match courageux, mais malheureux, qui a donné cependant une satisfaction : le comportement de Garcia, revenu enfin à son vrai poste : celui d'ailier droit.

A. MAURY.

GRILLON ET SKIBA SATISFAITS

AMIENS. — Ayant récupéré Lipo et Marchetti, Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, était détendu avant la bataille qui allait opposer son équipe à Amiens. A l'issue de celle-ci qui s'est terminée sur un score égal (un à un), il était souriant, estimant fort logique ce partage des points.

André Grillon estime que, compte tenu du meilleur jeu de fond des Charentais, le partage des points était équitable. Les deux responsables étant ainsi satisfaits, pourquoi ne le serions-nous pas ? Il est vrai que si Amiens imprima d'entrée une cadence élevée à la partie, s'il se créa plus d'occasions de buts, s'il ne fut pas favorisé par l'arbitre qui ferma les yeux sur toute faute de main de Buffat, Arneodo, dans la surface de réparation, les Charentais développèrent après le repos un football mieux construit, fait de passes arrivant au partenaire démarqué et de déviations fort habiles.

Le dynamisme pour Amiens, la technique pour Angoulême, ces qualitsé traduisirent bien ce que fut cette rencontre jouée par une soirée idéale. Malheureusement le terrain qui avait fortement souffert ces dernières semaines gêna davantage, semble-t-il, les visiteurs que les locaux. Et puis les buts acquis au cours de cette rencontre aux phases bien distinctes furent obtenus à la suite de coups de pied arrêtés de façon presque identique : Amiens ouvrit le score sur coup franc tiré par Fromholtz et repris de la tête par Copé et Angoulême égalisa de la même manière, le coup de pied de réparation fut botté par Baly, également repris de la tête par Modeste. On le voit, il y eut bien des similitudes au cours de cette soirée et on comprend que les entraîneurs se soient finalement déclarés satisfaits de ce match nul.

LUC VIAL.

LA 25e JOURNEE

GROUPE A

Amiens - Angoulême 1-1
Cambrai - Quimper 2-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	34	4	23	11	8	4	38	23
Lorient	34	1	24	13	7	4	35	20
3. V.A.	33	3	23	11	8	4	33	17
4. Gueugnon	31	2	24	9	11	4	32	22
5. Sedan	30	6	21	10	4	7	38	25
Dunk.	30	0	24	13	4	7	34	30
*Angoulême	30	5	23	10	5	8	42	34
8. Laval	27	2	24	10	5	9	37	34
Fontainebleau	27	2	24	8	9	7	31	32
10. Auxerre	25	6	24	9	6	24	23	
11. Brest	24	3	23	7	7	9	35	30
Boulogne	24	2	24	8	6	10	26	26
13. Amiens	22	1	23	8	5	10	23	28
14. Hazebrouck	21	1	24	5	10	9	19	35
15. Cambrai	20	2	22	5	8	9	30	32
16. Paris F.C.	16	0	22	6	4	12	21	43
17. Quimper	15	2	22	4	5	13	26	40
18. Mantes	12	0	24	2	8	14	18	48

GROUPE B

Chaumont - Mulhouse 2-2
Béziers - Epinal 0-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	37	7	21	13	4	4	51	22
2. Cannes	35	4	21	13	5	3	45	22
3. Toulon	31	1	23	12	6	5	28	16
Montluçon	31	1	23	10	10	3	28	20
5. Avignon	30	4	23	9	8	6	41	26
6. Toulouse	27	2	23	8	9	6	32	38
7. Sète	26	3	23	7	9	7	29	20
Martigues	26	2	21	9	6	6	32	28
9. Béziers	24	2	22	8	6	8	34	41
10. Besançon	23	1	22	8	6	8	31	32
11. Chaumont	23	2	21	7	7	7	28	30
12. Epinal	21	0	22	6	9	7	22	28
13. Châteauroux	19	1	22	7	4	11	27	33
Tours	19	1	23	5	8	10	23	36
15. Mulhouse	17	2	23	4	7	12	31	45
16. Bourges	14	0	22	3	8	11	15	29
17. Blois	10	1	23	2	5	16	20	55

La semaine prochaine : aucun match de Championnat.

LES DIX MATCHES EN RETARD

GROUPE « A »

Paris F.C. - Amiens
Quimper - Paris F.C.
Rouen - Cambrai
Sedan - Angoulême
V.A. - Brest
Quimper - Sedan

GROUPE « B »

Cambrai - Sedan
Chaumont - Martigues
Nancy - Châteauroux
Martigues - Cannes

GROUPE A — 25e JOURNEE

AMIENS	1	Copé (4e)
ANGOULEME	1	Modeste (48e)
CAMBRAI	2	Delsart (51e), Justek (58e)
QUIMPER	1	Hamon (50e)

COMPOSITION DES ETOILES ET DES EQUIPES

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LOUCHET****, OBJOIS***, IMIELA****, LACOUR**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET***, COPE****, MARCZAK****, SKUPNIK*** (puis POUILLARD 71e). — Entr. : GRILLON.

Angoulême. — NOWACKI**** — BALY****, ARNEODO****, ANSALDO***, ANDRIEN**** — BUFFAT****, LUGIER*** — MARCHETTI***, GEURTEN***, MODESTE****, LIPO****. — Entr. : SKIBA.

Arbitrage de M. Builis. — 4.492 spectateurs. — 42.877 F.

Cambrai. — PELLETIER*** — LEROY***, POTTIER*****, DUSSENE****, BOULANGER*** — GRABOWSKI****, DUDOIGNON***** — POILLART****, JUSTEK****, DELSART*** KLOSE***. — Entr. : PHELIPON.

Quimper. — ROBIN*** — KAHAM***, LOHEAC***, HEMERY****, LE CORRE*** — MORVAN***, BIANIC**** — DORVAL****, DELABARRE****, THOMAS****, HAMON***. — Entr. : MAO.

Arbitrage de M. Clément. — 1.036 spect. — Recette 13.166 F.

GROUPE B — 25e JOURNEE

CHAUMONT	2	Chenevotot (46e), Scotti (63e pen.)
MULHOUSE	2	Sanchez (22e), Jobert (81e)
BEZIERS	0	
EPINAL	2	Ardhuin (2e), Saf (5e)

COMPOSITION DES ETOILES ET DES EQUIPES

Mulhouse. — LAUFFENBURGER**** — JOBERT***, FUCHS***, DELADERRIERE****, DUVAL*** — INFANTE*****, FAURE*** — WENGER****, SANCHEZ***, SIFFERT****, SUBIAT***. — Entr. : SCHLOTTER.

Chaumont. — BOULANT**** — BARELLAS****, CORDIER****, DRUDA***, WILLEMINEY*** — CHENEVOTOT***, SZEKAJ*** — ROUYER***, KOUM***, SCOTTI***, CONSTANT***. — Entr. : DRUDA.

Arbitrage de M. Sebti. — 1.227 spect. — Recette 11.680 F.

Béziers. — ICHE***— LOPEZ****, FACERIAS****, FERNANDEZ***, ARMENANTE*** — BONNEL****, PLINIO**** — GARCIA*****, BRENDER****, MELIC***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL.

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE***, CHARON****, VIERRE****, REMY*** — ARDHUIN****, VIQ**** — SAP****, SWAVALDER***, STEYER***, BEHAIGUE***. — Entr. : SCHMITT.

Arbitrage de M. Rancelli. — 570 spect. — Recette 9.240 F.

ALLEMAGNE-FRANCE AMATEURS

On a gagné... On a gagné...

(TONY ARBONA)

MANNHEIM. — Hé bien, voilà, c'est fait : France Amateurs a, enfin, battu l'Allemagne de l'Ouest. Chez elle et sans prendre de buts (2-0) et après avoir dominé cet adversaire qui depuis 1953, date du premier France-Allemagne, n'avait été battu qu'une seule fois (en 1958, au Mans). Vingt-deux ans de déboires, c'était vraiment désolant. C'est fini, le signe indien est effacé.

Mais il n'y a pas eu de sorcellerie pour en arriver là, non simplement un culot monstre de nos jeunes recrues, agrémenté d'une technique très sûre et enfin d'un esprit de corps bien dans la tradition de cette équipe.

Cette victoire a surpris tout le monde car les Français étaient loin d'être favoris, surtout en terre allemande et avec une équipe qui comptait dix nouveaux sélectionnés. Aussi en considérant la valeur de l'adversaire avec six joueurs jouant avec les pros de la Bundesliga et cinq joueurs ayant disputé les derniers Jeux Olympiques.

A Mannheim même, les journaux, les radios, traitaient de cette rencontre comme une formalité, une séance d'entraînement poussée pour les Allemands qui devaient rendre heureux les habitants de Mannheim qui, depuis 45 ans, n'avaient pas vu de match international.

L'Allemagne doit rencontrer, dans quelques semaines, l'Espagne en éliminatoires des J.O. L'entraîneur Jep Derwal était très décontracté, les joueurs aussi, le gardien Behrondt, un géant de plus de deux mètres, traduisait la supériorité germanique... à la réception officielle à la mairie où les deux équipes étaient conviées. Les Français étaient vraiment inférieurs. En taille.

Sur le terrain on attendit le récital allemand, le capitaine Egon Schmitt, 63 sélections, commandait la manœuvre en singeant le style de Beckenbauer (bras collés le long des hanches), ses coéquipiers filaient partout, monopolisaient le ballon, se le passaient avec désinvolture... mais ne le tiraient jamais en direction de notre gardien, Larrieu.

Puis Schaer partit au but, tira, et Smerecki l'imita. Mieux ou pire, Platini, après trois dribbles étourdissants, y compris Schmitt mis dans le vent, essaya de lober la girafe-gardien, rata et mit le ballon dans les bras de Behrondt. Bref, ces mal-polis de Français ne respectant pas le protocole prévu, bousculaient les Kalb Traser et autres.

Il y avait dans cette équipe allemande un ailier gauche dont on reparlera bientôt, un petit blond du nom de Hieestermann. Sa vitesse de course, en couvrant le ballon, est absolument sensationnelle. Mais en face il y avait un Cloet décidé et surtout le nommé Cieselski, qui au centre de la défense faisait « le ménage » bien aidé par Michel Pottier, alors que le capitaine arrière Lavocat se consacrait, en plus de défendre, à des contres percutants.

Pas de buts en première mi-temps mais beaucoup plus d'occasions pour les Tricolores que pour les « blancs » allemands, et le public commençait à manifester quelque impatience.

Dans le vestiaire, Gaby Robert procéda aux quatre remplacements (J.-C. Pottier, le Caennais, étant gardé en réserve en cas de malheur) et le coach y alla de ses appréciations d'après lesquelles il était évident que nos Français allaient « bouffer » ces athlétiques allemands.

C'était tout simple. Bien sûr les Germaniques, fustigés par Derwal, foncèrent sans s'attarder à leurs arabesques et comme Duval, Stassievitch Denis étaient les remplaçants en défense, Cloet et surtout Cieselski mettaient les bouchées doubles.

LA MINUTE DE VERITE

Cela dura quelques minutes mais l'agent de police (dans le civil !) Alexandre Stassievitch ne tarda pas à aider son camarade de club Cieseski et Denis s'y mettait aussi. Ah ! mes aïeux, quelle défense. Duval ne commettait aucune faute, en l'air, à terre ou du poing, le Toulonnais y allait gaiment. Stassievitch, sans bâton blanc, stoppait toute la circulation allemande. Bref, ça tenait derrière.

Au milieu c'était la grande fiesta : il y avait là un Platini qui, en un an, a fait des progrès étonnants et devenait le véritable patron de cette équipe où jusqu'ici il avait un peu « chiqué » dans l'effort.

Le Nancéien nous est apparu avec le même rayonnement que Horlaville, qui reste pour nous le plus grand patron que France Amateurs ait connu. Et Michel, de plus, tire des deux pieds. A ses côtés un Fernandez, vrai mulet de la ligne médiane, Smerecki aussi bon défenseur qu'attaquant, et Rubio, la classe à l'état pur.

Avec ce milieu de terrain, n'importe quelle équipe peut jouer les vedettes.

Il ne restait donc plus aux attaquants que de concrétiser ce travail. Ils le firent avec un panache que nous avions tendance à oublier.

Loïk Amisse, un petit châssis, ailier gauche qui n'a peur de rien, dribble, tire et centre comme un grand. On se demande pourquoi Nantes se fait du souci pour l'absence de Gadocha. Amisse, sans prétendre à la réputation du Polonais, devrait donner moult satisfactions à son équipe nantaise.

A ses côtés, Schaer, un Stéphanois qui ne fait pas partie de la mine de Garonnaire mais appartient à ce club où les jeunes ne passent pas inaperçus. Schaer est le meilleur buteur de Division III dans son groupe. Il a un culot sensationnel alors qu'il est plutôt poids plume. C'est lui qui sonna le glas pour les Allemands. Il vit le gardien s'avancer, plaça un lob, le grand Allemand était battu... mais le ballon, tout doucement, sortit en ligne de but.

Alors les Français semblèrent touchés par la grâce. Ils fonçaient de partout, tiraient, stoppaient, s'en allaient en grandes randonnées, cependant que le public demandait à ses Allemands « d'imiter les Français ou de quitter le terrain » !

A droite on avait Jannaud, appelé de la dernière heure.

A la 76e minute Schaer, en deux temps, avec le calme d'un chevronné, marquait le premier but. Une minute après le même Schaer donnait à Jannaud en position d'avant centre et la France menait par 2 à 0.

Toujours à la base de ces buts on trouvait l'indispensable Platini, qui manqua de peu de marquer pour son compte sept minutes avant la fin, d'un tir lumineux.

POURVU QUE ÇA DURE

Donc, nous avons battu les Allemands. Le 9 avril nous rencontrerons l'Irlande, un adversaire inconnu.

Puis on jouera sans doute un autre match international amical (faisons confiance à Patrelle, le « père » de cette sélection) et ce sera les Jeux méditerranéens en août-septembre. En 1968, c'est au cours de ces jeux que les Horlaville et sa bande se confirmèrent et accomplirent ensuite les exploits de Mexico.

Pour l'heure, il faut songer à se qualifier pour Montréal. Si par quelque astuce de « procédure » que ce soit, on réussit à garder ce groupe de joueurs, qui pourrait être complété ou modifié (il faudrait avoir 25 hommes « sous la main »), alors nous nous prendrions à croire que les Français pourraient prétendre à mieux que de se défendre en face de la Hollande, la Roumanie, le Danemark et le Luxembourg pour la qualification à Montréal.

Mais de tout cela on a le temps de reparler. Pour l'heure il faut tresser des couronnes de lauriers à ces seize hommes qui sont allés à Mannheim écrire une des plus belles pages de l'histoire de cette équipe de France qui chante et qui gagne.

Car faut-il le préciser, les Français ont chanté... et longtemps.

MERCREDI 26 FEVRIER 1975 A MANNHEIM

FRANCE b. ALLEMAGNE : 2-0 (0-0). — Terrain dur. Beau temps frais. Bon éclairage. Bon arbitrage de M. Victor (Luxembourg). 6.000 spectateurs environ. Buts : Schaer (76e), Jannaud (77e). A la mi-temps, la France a remplacé Larieu par Duval, Pottier par Denis, Lavocat par Stassievitch, Smerecki par Rubio ; les Allemands, eux, avaient remplacé Traser par Kostner, Stielicke par Bihn, Dietterie par Rohr.

ALLEMAGNE : **Behrenot — Schneider, Kalb, Traser, Ega Schmitt — Stielicke, Dietterie — Hammes, Weller, Krause, Hiestermann.**

FRANCE : **Larieu — Cloet, Cieselski, N. Pottier, Lavocat — Fernandez, Smerecki — Jannaud, Schaer, Platini, Amisse.**

EN DIRECT DE MANNHEIM

● *Mannheim est jumelée avec Toulon et le Varois Marc Duval était donc presque chez lui. Il avait joué, il y a quelques années, à Mannheim pour ces festivités de jumelage. Quand les Toulonnais arrivèrent, ils apprirent qu'il s'agissait d'un tournoi à sept et en salle. Et ils furent peu brillants.*

● *L'équipe française avait comme interprète (lequel devint supporter) Wolker Rohr, frère du défenseur d'Allemagne et aussi neveu du célèbre attaquant de Strasbourg, il y a des lustres, Tossi Rohr, lequel vint saluer l'équipe tricolore à l'entraînement.*

● *Kovacs a envoyé un télégramme à l'équipe, Delestre également, qui précisa qu'il aurait bien voulu être avec ses camarades.*

● *Trente-sept soldats du génie, cantonnés à Speyer, à soixante-dix kilomètres de Mannheim, avaient fait le déplacement pour encourager les Tricolores. Et, en effet, ils constituèrent un noyau de supporters en très belle forme vocale.*

● *Jannaud, le Nancéien, est heureux : appelé à la dernière heure pour remplacer Wagner, il fonça avec sa voiture pour arriver au rassemblement de l'équipe, puis il marqua un but. Pour des débuts internationaux, c'était vraiment magnifique.*

● *France Amateurs jouera un deuxième match amical en France, dans une ville à désigner avec l'Irlande, qu'elle n'a jamais rencontrée, et ce, le 9 avril prochain.*

● *A l'arrivée à Francfort, le Valenciennois Cloet eut des ennuis à la douane et présenta même son sac de plastique avec une bouteille de whisky cassée (elle n'était pas à lui). Au retour, Rubio justifia sa légende : toujours le dernier à être prêt. Cette fois-ci il n'avait pas de billet pour partir : Fernandez l'avait, le donna à Lavocat, qui, en bon capitaine, partit à la recherche de Rubio... les deux hommes ne pouvant se rencontrer dans l'immense aéroport. Tout finit par s'arranger.*

● *Par deux fois, et pour des années, Gaby Robert a été entraîneur de France Amateurs, mais jamais il n'avait vu ses joueurs vaincre l'Allemagne. C'est pourquoi, il était vraiment radieux après la belle victoire.*

● *Henri Patrelle, lui aussi était heureux :*

« Il y a des jours où on doute du football, mais ce soir, c'est une bien réconfortante joie à classer parmi les trois ou quatre excellents souvenirs de ma carrière de dirigeant. »

● *Le docteur O'Brin, médecin de France Amateurs (et président de la Ligue de Picardie) était également le Français parlant le mieux l'allemand. C'était important.*

Il étonna les organisateurs quand il leur indiqua qu'il fallait toujours prévoir une ambulance... avant un match.

● *En première mi-temps, Platini, après trois dribbles, se trouva seul devant le gardien allemand et, littéralement, lui lança le ballon dans les bras.*

Renseignement pris, Platini avait voulu lober cet immense Behrondt, qui mesure 2,02 m, et a raté son lob.

● *Les Français ont eu deux capitaines au cours du match . Lavocat, en première mi-temps, et quand le Parisien fut remplacé, en deuxième mi-temps, ce fut le Lensois Cieselski qui porta le brassard.*

● *Fidèles à la tradition, les « bleus » Duval, Larrieu, Stassievitch payèrent le champagne, après le match. Comme il y a encore sept « bleus », on n'a pas fini de boire du champagne. Cloet, fera exception, lui, il offrira du whisky à ses camarades.*

● *L'ex-vedette et roi des buteurs de Strasbourg, l'Allemand Ossi Rohr, a fait visite à l'équipe de France et s'est montré ravi de parler du passé avec les dirigeants.*

Confidentiel

● Après un séjour de huit mois en Grèce, Daniel Fuchs, qui emmena l'attaque boulonnaise la saison dernière, est de retour dans sa ville d'adoption. Il s'est marié avant son départ avec la fille d'un important mareyeur de la capitale de la pêche. Fuchs portera-t-il de nouveau le maillot boulonnais ? Rien n'est certain, car il a eu récemment des contacts avec Puskas, son ancien entraîneur, devenu responsable d'un grand culb espagnol.

● Szymzack et Szmidt, les deux Polonais de Boulogne, porteront de nouveau le maillot noir et rouge du club maritime la saison prochaine. Le président Depreux a eu avec ces deux joueurs un long entretien et l'accord s'est fait.

● Rassurée sur son avenir, l'U.S.G.B. songe déjà à la saison prochaine. Navarro, Dewilder, Delhumeau et plusieurs joueurs sont en fin de contrat. On assure, pour les trois premiers, que des clubs auraient déjà fait connaître leur intention de les prendre à leur service.

● Une erreur dont nous nous excusons : le Bellifontain Defferez est en deuil par le décès de sa maman, alors que nous avions annoncé la disparition de son père.

JEUNES

COUPE GAMBARDELLA

LILLE, BORDEAUX, REIMS, LYON, OUT !

(Philippe TOURNON)

C'en est maintenant terminé du tour préliminaire, par poules, de la phase nationale de la Coupe Gambardella, et les heureux élus fourbissent déjà leurs armes en vue des huitièmes de finale.

Quelques « têtes de série » n'ont pu passer ce premier obstacle sérieux. C'est le cas de Reims, victime de l'enthousiasme des Lensois, de Cannes qui a dû laisser la qualification au surprenant Ajaccio, de Lille qui a perdu ses trois matches, et des Girondins de Bordeaux dont le tombeur, Fenouillet Toulouse sera l'inconnu et l'attraction principale. Sans oublier Lyon mis à la raison par Metz.

On notera le très bon résultat d'ensemble des « Parisiens » qui ont réussi à placer trois des leurs (Red Star, Paris S.-G. et A.C.B.B.) dans les seize rescapés.

Voici les résultats complets de ce tour préliminaire :

GROUPE I

Palaiseau b. Beauvais 0-0 (5 pen. à 3) ; Red Star b. Boulogne 1-0 ; Beauvais b. Boulogne 1-0 ; Red Star b. Palaiseau 2-1 ; Palaiseau b. Boulogne 3-2 ; Red Star b. Beauvais 1-1 (5 pen. à 4).
Qualifié : RED STAR.

GROUPE II

Rouen b. Lucé 2-0 ; A.C.B.B. b. Corbeil 3-0 ; A.C.B.B. b. Rouen 3-3 (4 pen. à 3) ; Corbeil b. Lucé 3-0 ; Rouen b. Corbeil 7-1 ; A.C.B.B. b. Lucé 4-2.
Qualifié : A.C.B.B.

GROUPE III

Paris S.-G. b. R.C. France 3-1 ; Quevilly b. Argentan 6-0 ; Paris S.-G. b. Quevilly 0-0 (5 pen. à 4) ; Argentan b. R.C. France 4-0 ; Quevilly b. R.C. France 4-0 ; Paris S.-G. b. Argentan 3-1.
Qualifié : PARIS S.-G.

GROUPE IV

Sedan b. Lille 6-1 ; Calais b. Saint-Quentin 3-1 ; Sedan b. Calais 4-0 ; Saint-Quentin b. Lille 3-1 ; Calais b. Lille 2-1 ; Sedan b. Saint-Quentin 12-0.
Qualifié : SEDAN.

GROUPE V

S.M. Caen b. Laval 3-0 ; Saint-Brieuc b. Vire 3-1 ; Caen b. Vire 5-0 ; Saint-Brieuc b. Laval 5-1 ; Caen b. Saint-Brieuc 2-0 ; Laval b. Vire 3-2.
Qualifié : S.M. CAEN.

GROUPE VI

Quimper b. Brest 4-1 ; Nantes b. Saintes 2-0 ; Nantes b. Quimper 8-0 ; Brest b. Saintes 1-1 (6 pen. à 5) ; Nantes b. Brest 8-0 ; Saintes b. Quimper par pénalité.
Qualifié : NANTES.

GROUPE VII

Angers b. Rennes 4-3 ; Poitiers b. Lorient 0-0 (4 pen. à 2) ; Rennes b. Poitiers 3-1 ; Angers b. Lorient 1-0 ; Poitiers b. Angers 4-0 ; Rennes b. Lorient 3-1.
Qualifié : RENNES (au goal-average).

GROUPE VIII

I.N.F. Vichy b. Châteauroux 5-0 ; Auxerre b. Roanne 5-0 ; Auxerre b. Châteauroux 2-0 ; I.N.F. Vichy b. Roanne 2-0 ; Châteauroux b. Roanne 4-3 ; I.N.F. Vichy b. Auxerre 3-0.
Qualifié : I.N.F. VICHY.

GROUPE IX

Angoulême b. A.S. Gironde 5-2 ; L.L. Toulouse b. Agen 3-1 ; Angoulême b. Agen 7-1 ; A.S. Gironde b. L.L. Toulouse 3-0 ; Agen b. A.S. Gironde 3-0 ; Angoulême b. L.L. Toulouse 5-0.
Qualifié : ANGOULEME.

GROUPE X

Bordeaux b. S.B.U.C. 4-0 ; Fenouillet Toulouse b. B.O. Toulouse 0-0 (4 pen. à 3) ; Fenouillet b. Bordeaux 1-0 ; B.O. Toulouse b. S.B.U.C. 3-2 ; Bordeaux b. B.O. Toulouse 1-0 ; Fenouillet b. S.B.U.C. 4-0.
Qualifié : FENOUILLET TOULOUSE.

GROUPE XI

Ajaccio b. C.A. Bastia 1-0 ; Montpellier St. M. b. Cannes 1-1 (5 pen. à 4) ; Ajaccio b. Cannes 2-1 ; Montpellier b. Bastia 5-0 ; Cannes b. Bastia 2-2 (3 pen. à 1) ; Ajaccio b. Montpellier 1-1 (8 pen. à 7).
Qualifié : AJACCIO.

GROUPE XII

Nice b. Valence 5-1 ; Ol. St-Etienne b. La Paillade 1-1 (4 pen. à 3) ; La Paillade b. Valence 3-1 ; Nice b. Ol St-Etienne 3-2 ; Valence b Ol. St-Etienne 3-2 ; Nice b. La Paillade 6-1.
Qualifié : NICE.

GROUPE XIII

V.A. b. Reims 2-2 (5 pen. à 4) ; Lens b. Compiègne 4-0 ; Lens b. V.A. 2-1 ; Reims b. Compiègne 4-0 ; V.A. b. Compiègne 9-0 ; Lens b. Reims 4-1.
Qualifié : LENS.

GROUPE XIV

Lyon b. Dole 6-0 ; Metz b. Mulhouse 1-0 ; Lyon b. Mulhouse 4-0 ; Metz b. Dole 4-1 ; Metz b. Lyon 2-1 ; Mulhouse b. Dole 2-1.
Qualifié : METZ.

GROUPE XV

Sochaux b. Nancy 2-1 ; Strasbourg b. Moyeuvre 1-1 (4 pen. à 3) ; Nancy b. Strasbourg 3-1 ; Sochaux b. Moyeuvre 5-0 ; Sochaux b. Strasbourg 2-0 ; Nancy b. Moyeuvre 10-1.
Qualifié : SOCHAUX.

GROUPE XVI

Rhodia-Vaise b. Riom 6-3 ; A.S. Saint-Etienne b. Autun 6-1 ; Rhodia-Vaise b Autun 3-0 ; St-Etienne b. Riom 5-0 ; Riom b. Autun 2-1 ; Saint-Etienne b. Rhodia-Vaise 4-1.
Qualifié : A.S. ST-ETIENNE.

Les huitièmes de finale qui se joueront sur un seul match, sur le terrain du club premier nommé, auront lieu entre le 9 et le 16 mars, avec le programme suivant :

9 mars

*Nantes - Rennes

15 mars

*Lens - A.C.B.B.
*Angoulême - I.N.F. Vichy

16 mars

*Paris S.-G. - Caen
*Metz - Sochaux
*Sedan - Red Star
*St-Etienne - Fenouill. Toulouse
*Nice - Ajaccio

DIVISION 3

SAINT-DIÉ ET NŒUX-LES-MINES VEDETTES DE LA MISE A JOUR

(Jean-Marie LORANT)

La journée de Coupe a été mise à profit pour faire disputer dix matches en retard et un onzième (Nevers-Lyon) qui, lui, est avancé.

A noter que cinq visiteurs ont gagné sur terrain adverse, alors qu'on enregistrait quatre résultats nuls, c'est dire que les équipes jouant devant leur public n'ont pas été à la fête. Précisons que seuls quatre des six groupes étaient intéressés à cette journée de mise à jour.

● CENTRE

NEVERS EN AVANCE

Evidemment avec un match de plus joué (et gagné) Nevers devance ses compagnons de classement Cuiseaux et Montferrand de deux points. Un classement qui peut changer dès la mise à jour. Brassac a été défait chez lui par Montluçon, les deux buts de Richard Tilynski ont été annulés par les deux de Hoko et Lebled a fait la victoire montluçonnaise.

● OUEST

POISSY ARRIVE

Calendrier à jour aussi dans ce groupe, seules des équipes de milieu de tableau étant intéressées. Poissy, par l'unique but de Blum à Chartres, rejoint Berné à la cinquième place et comme les hommes de Quenolle n'ont plus que deux points de retard sur le leader des amateurs, Caen, tous les espoirs demeurent.

En prenant un point en face du Mans, qui lui faisait visite, Saint-Brieuc rejoint Chartres à la peu glorieuse treizième place, celle où on est en position de relégation.

● NORD

NŒUX CONFIRME

Tout est à jour dans ce groupe et en allant à Juvisy, Nœux-les-Mines a repris la première place des amateurs devançant d'un point Aulnoye et Henin de deux. Mais comme Lens est revenu avec les deux points de son voyage au Havre, les mineurs conservent la tête du groupe. Juvisy n'a pu, donc, se dépêtrer de son avant-dernière place, mais fort heureusement les défaites de Lille et Le Havre, compagnons d'infortune en bas de classement, Juvisy peut encore espérer, n'ayant seulement qu'un point de retard sur ces trois équipes qui le précèdent.

A l'honneur : le buteur de Saint-Quentin, Lecat, qui a réussi trois buts face aux Lillois.

● EST

SAINT-DIE RESISTE A SOCHAUX

On attendait le choc des deux vedettes Sochaux-Saint-Dié, il a été acharné mais sans vainqueur. De ce fait Saint-Dié conserve son avance de deux points sur Sochaux et six sur le premier amateur, Vittel, à égalité de matches. En effet Vittel est aller vaincre à Baume-les-Dames, grâce à un but de Baret.

Belfort a réalisé une sorte de petit exploit en allant, à Sedan, tenir les Ardennais en échec, qui ne purent répliquer au but de Compagnon qu'une minute avant la fin de la rencontre.

Juvisy : Figure de quadrille entre les deux frères Flak (Nœux) en blanc et les Juvisiens Terbèche et Persichini (en sombre).

CENTRE

Pont-de-Cheruy - Villefranche 0-0
Brassac - Montluçon 2-3
Nevers - Lyon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	**31**	21	13	5	3	52	18
2. **Nevers**	**27**	22	9	9	4	32	22
3. **Cuiseaux** ..	**25**	21	10	5	6	30	20
Montferr. ..	**25**	21	10	5	6	34	25
5. **Brassac** ...	**24**	21	6	12	3	22	17
Melun	**24**	21	10	4	7	28	27
7. **Villefranche** .	**22**	21	6	10	5	31	28
Le Puy	**22**	21	8	6	7	29	32
9. Lyon	**21**	22	8	5	9	23	21
10. **INF Vichy** ..	**18**	21	6	6	9	29	31
Pt-de-Cheruy.	**18**	21	6	6	9	28	32
Montluçon .	**18**	21	6	6	9	21	26
13. **Clermont** ..	**17**	21	6	5	10	27	32
Dijon	**17**	21	5	7	9	24	37
15. **Gien**	**15**	21	4	7	10	16	43
16. Troyes	**14**	21	6	2	13	18	33

NEVERS b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 1.957. Recette : 18.049,50 F. But : Canizarès (47e).

NEVERS : Simon — ***Lanoë,*** Kosmaski, **Stakowiak,** Mignot — **Canizarès, Pelletier** — Vernisse, Marciniak, Viard, **Salette.** — Entr. : Proust.

LYON : **Chemier** — Zouang, Berou, ***Jacquet,*** Marée — **Baldassars, Capaldini — Lanthier,** Gauthier puis Moine (65e), Saroli, Argand. — Entr. : Jacquet.

PONT-DE-CHERUY et VILLEFRANCHE 0-0. — Terrain : sec. Arbitre : M. Martin. Spectat. : 1.340. Recette : 11.800 F.

PONT-DE-CHERUY : **Tavernet** — R. Jacobowski, **Devaux, Desgranges,** G. Jacobowski — Ontavilla, **G. Pergantis** — Dias, Andreu puis Radix (75e), Vicat, ***A. Pergantis.*** — Entr. : Mazeron.

VILLEFRANCHE : **Gibert** — **Rivet,** Violet, **Pellelier,** Mathieu puis Doro (32e) — Colombat, Perraud — Dumas, ***Chebel, Berger, Truffaut.*** — Entr. : Papas.

MONTLUÇON b. BRASSAC 3-2 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 322. Recette : 2.806 F. Buts : Brassac : R. Tylinski (49e et 78e); Montluçon : Lebled (66e), Hoko (85e et 89e sur pen.).

BRASSAC : **Robin** — Ch. Laurent, A. Tylinski, J. Laurent, Domas — ***Gautard,*** Lachaud — D. Bret, **Addeo, R. Tylinski,** M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

MONTLUÇON : **Leclerc** — Desnoix, Goutorbe, Chaubron, Gaudin — Champigny, Duceau — Glaumot, Soulier, **Lebled,** ***Hoko.*** — Entr. : Gardien.

NORD

Juvisy - Nœux 1-3
Le Havre - Lens 0-1
Saint-Quentin - Lille 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	**32**	21	14	4	3	35	13
2. **Nœux**	**30**	21	12	6	3	42	24
3. **Aulnoye** ...	**29**	21	12	5	4	33	17
4. **Hénin**	**28**	21	9	10	2	34	19
5. **Malakoff** ..	**25**	21	10	5	6	41	27
6. **St-Quentin** .	**24**	21	11	2	8	36	24
Quevilly ...	**24**	21	9	6	6	22	21
8. **Arras**	**20**	21	7	6	8	32	28
9. Reims	**18**	21	7	4	10	23	29
Beauvais ..	**18**	21	6	6	9	18	25
11. **Dieppe**	**16**	21	4	8	9	21	33
12. **Abeville** ...	**15**	21	6	3	12	27	32
Lille	**15**	21	6	3	12	22	35
Le Havre ..	**15**	21	6	3	12	16	35
15. **Juvisy**	**14**	21	6	2	13	24	44
16. **Roubaix**	**13**	21	4	5	12	17	37

SAINT-QUENTIN b. LILLE 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.120. Recette : 9.726 F. Buts : Saint-Quentin : Cailleux (9e, sur pen.), Lecat (25e, 34e, 81e) ; Lille : Rieffa (71e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Béranger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Bougriou, Cailleux — ***Lecat,*** Danneville, Delmas, Carette puis Jaudoin (81e). — Entr. : Mascret.

LILLE : Legrand — Terlait, ***Mujica,*** Dubus, Dufour — Mouchon, Bacquet — Iché, Bruyelle puis Boularaoui (45e), Rieffa, Campagnac.

NŒUX-LES-MINES b. JUVISY 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 564. Recette : 5.107,40 F. Buts : Nœux : Resola (20e, sur pen.), Boulanger (23e), Flak Hervé (60e); Juvisy : N'Domba (64e).

JUVISY : Guéguen — Persechini, Tressières, ***Terbèche,*** Caille (cap.) — Agaesse puis Goavec (61e), **N'Domba — Courroy, Delahaye,** Komono, Crea. — Entraîneur : Ramos.

NŒUX-LES-MINES : **Bachortz** — Owczarzak, Vershuren, **Hermetz,** Flak D. — ***François,** Bergues — **Boulanger, Resola, Flak H., Herf.** — Entr. : Flack.

LENS b. LE HAVRE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.728. Recette : 12.300 F. But : Charlot (24e).

LE HAVRE : Bourgier — Brument, Nolent, Brasse, Dial — J.-N. Roger, ***Yvinec*** — Duchemin, Desclair, El Asfari, Dabo. — Entr. : Baraffe.

LENS : Tampet puis Nedelec (47e) — Lhote, Lenerre, Nedelec puis Cibacski (47e), Lecœur — Damen, ***Gzgegorczyk*** — Charlot, Przymenzki, Stanwevitca, Bourleton. — Entr. : Bremen.

OUEST

Saint-Brieuc - Le Mans 0-0
Chartres - Poissy 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-St-G. .	**29**	21	12	5	4	46	27
2. **Caen**	**27**	21	10	7	4	31	22
3. Red Star ..	**26**	21	9	8	4	30	16
Concarneau .	**26**	21	11	4	6	32	25
5. **Poissy**	**25**	21	8	9	4	25	21
Berne	**25**	21	8	9	4	25	20
7. Rennes	**23**	21	7	9	5	22	15
Le Mans ..	**23**	21	7	9	5	23	20
9. **Luce**	**21**	21	9	3	0	28	20
US Normand.	**21**	21	8	5	8	21	22
11. **Orléans**	**18**	21	6	6	9	18	23
12. **Brest**	**17**	21	5	7	9	18	29
13. **Chartres** ...	**16**	21	5	6	10	21	31
St-Brieuc ..	**16**	21	5	6	10	20	33
15. **Ancenis**	**12**	21	4	4	13	19	40
16. **Evreux**	**11**	21	3	5	13	12	27

POISSY b. CHARTRES 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 988. Recette : 8.656 F. But : Blum (31e).

CHARTRES : Rocton — Lebreton, **Biard,** Escudé, Beppo — Bouju, ***Dabo,** Vallet — Thierry Buthon puis Vincent (76e), Kiffert, **Paris.** — Entr. : Borkowski.

POISSY : Leplat — Houziaux, Christiaen, **Linotte,** Lecole — Madeleine, Schmitt — Fontin, Devillers, Blum, ***Mercier.*** — Entr. : Quenolle.

SAINT-BRIEUC et LE MANS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.291. Recette : 10.516 F.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Mangard, **J.-P. André, J. André,** Le Guern — **Lescouarch,** Bougeard — ***Garcia,** Fofana, Feret, Le Rhun. — Entr. : Garcia.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, **Chollet, Parage** — Chaffard, **Traoré** — ***Marchi,** Goujon, Robin, Pascalou. — Entr. : Dereuddre.

EST

Sochaux - Saint-Dié 0-0
Baume - Vittel 0-1
Sedan - Belfort 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Dié** ..	**31**	20	12	7	1	42	17
2. Sochaux ...	**29**	21	11	7	3	36	20
3. **Vittel**	**25**	21	8	9	4	28	21
4. **Baume**	**24**	20	8	8	4	25	14
5. **Mutzig**	**23**	21	9	5	7	26	19
Sedan	**23**	21	8	7	6	30	28
7. **Talange** ...	**22**	21	10	2	9	35	36
8. Metz	**21**	21	6	9	6	37	33
R.P. Strasb. .	**21**	21	8	5	8	28	25
10. **Blenod**	**20**	21	6	8	7	20	21
Belfort	**20**	21	6	8	7	22	26
12. **Saint-Louis** .	**19**	20	6	7	7	28	30
FC Strasb. .	**19**	20	7	5	8	17	22
14. **Revin**	**17**	21	7	3	11	28	34
15. Nancy	**10**	21	2	6	13	15	41
16. **AS Strasb.** .	**8**	21	2	4	15	11	41

SEDAN et BELFORT 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 663. Recette : 1.047 F. Buts : Sedan : Polaniok (89e) ; Belfort : Compagnon (72e).

SEDAN : Suray — **Zamojski,** Massehave, **Lempereur,** Beaurain — Bremy, ***Peignois** — Polaniok, Saurfeld, **Delcampe.**

BELFORT : Prouvoyeur — **Bigey,** Tonna, Soler, Spielmann — Klingelschmitt puis Spony (17e), Gester — ***Truchot, Compagnon,** Grillon, Saviaut.

VITTEL b. BAUME 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Rhomer. Spectateurs : 510. Recette : 4.340 F. But : Baret (26e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Daucre, Clerc, Hintzy, G. Bouveresse — ***Coquard,** Jielseh — Alberti, Tissot, Bitaine, H. Bouveresse. — Entr. : Crevoisier.

VITTEL : ***Dorget** — Bastien, Croci, Lassausse, Pêcheur — Haussermann, Châteauvieux puis Ruga (77e) — Ferpoix, Baret, Aulon, Toussaint. — Entr. : Lawnuczack.

SOCHAUX et SAINT-DIE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 914. Recette : 6.070 F.

SOCHAUX : Battmann — Denis, Barbier, Pion, Wolbert — Laureaux, Dartevelle — Soler, Bon, ***Benoit,** Putti. — Entr. : Fauvergue.

SAINT-DIE : Chevrier — Lombardo, Laurent, Schramm, ***Dachaud** — Mille, Marchal — Orzes, Mayet, Monnin, Braun. — Entr. : Jacquot.

DEMAIN Lens - Aulnoye, Normande - Red Star, Bastia - Nîmes, matches phares

CENTRE-OUEST	CENTRE	OUEST	NORD	SUD	EST
CHOLET - AIXE-SUR-VIENNE	GIEN - SAINT-ETIENNE	PARIS S.-G. - BREST	LENS - AULNOYE	BASTIA - NIMES	SAINT-DIE - A.S. STRASBOURG
POITIERS - NANTES	I.N.F. VICHY - NEVERS	U.S. NORMANDE - RED STAR	NŒUX - BEAUVAIS	MARSEILLE - ALES	R.P. STRASBOURG - SOCHAUX
BORDEAUX - LA ROCHELLE	CLERMONT - MONTFERRAND	CONCARNEAU - POISSY	LE HAVRE - SAINT-QUENTIN	NICE - BRIGNOLES	BAUME - MUTZIG
FOSSEMAGNE - NIORT	LYON - MONTLUÇON	RENNES - CAEN	ARRAS - REIMS	AIX - MENTON	SEDAN - TALANGE
BRIVE - CHATELLERAULT	PONT-DE-CHERUY - DIJON	BERNE - SAINT-BRIEUC	JUVISY - LILLE	MAZAMET - MAZARGUES	NANCY - SAINT-LOUIS
LIMOGES - MONTMORILLON	LE PUY - VILLEFRANCHE	CHARTRES - ORLEANS	HENIN - QUEVILLY	ALBI - ARLES	F.C. STRASBOURG - BLENOD
ANGERS - LA ROCHE-SUR-YON	MELUN - TROYES	EVREUX - LUCE	DIEPPE - ROUBAIX	MONTELIMAR - GAZELEC	REVIN - METZ
	CUISEAUX-LOUH. - BRASSAC	ANCENIS - LE MANS	MALAKOFF - ABBEVILLE	VALENCE - MURET	VITTEL - BELFORT

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Décidément, les Baumois sont maudits sur leur terrain, leurs supporters ont pu s'en rendre compte, une fois de plus, après la défaite enregistrée face à Vittel, défaite parfaitement injustifiée car, à part les premières vingt minutes où le jeu fut équilibré, le reste de la partie se déroula à l'avantage de Roset et ses camarades qui dominèrent une équipe pensant plus à détruire qu'à construire.
- On attendait mieux, en effet, des footballeurs de Vittel dont plusieurs éléments, dans le souci de conserver leur but d'avance, se firent remarquer dans le mauvais sens. C'est ainsi que M. Rohmer fut amené à donner deux avertissements, tout d'abord à Lassausse, à la 35e minute et à Hausserman à la 77e minute pour des interventions peu orthodoxes.
- Les Vitellois, bien regroupés en défense, furent à plusieurs reprises en réel danger, mais il y avait un certain Dorget dans les buts, celui-ci se distingua par des arrêts de grande classe, notamment sur un coup franc de Coquard où il alla chercher le ballon dans la lucarne au prix d'une belle détente.
- Bien que battus, les Baumois n'ont pas démérité, c'est eux qui ont fait l'essentiel du spectacle, leur combativité et leur football plus classique auraient mérité un meilleur sort ; tout au plus, peut-on reprocher aux avants leur entêtement à vouloir passer par le centre.

BRASSAC (Pierre Mialhe)

- « Les cinq dernières minutes de M. Malik », c'est le titre que l'on pourrait donner au match qui vit les réservistes montluçonnais l'emporter pour la seconde fois à Brassac.
  Il faut dire que ces cinq dernières minutes de la rencontre furent particulièrement houleuses, M. Malik ayant sifflé coup sur coup un penalty en faveur de chacune des équipes tout aussi imaginaires l'un que l'autre. Comme quoi, il existe d'excellents comédiens sur les terrains de sport.
- Le drame, pour les Brassacois, fut que leurs adversaires ayant réussi à transformer le leur, Richard Tylinski craignit de perdre son sang-froid et demanda à Jacky Laurent de tirer le coup de pied de réparation. Celui-ci s'y prit de telle façon que Leclerc parvint à détourner la balle.
- L'arbitre laissa jouer une ou deux minutes supplémentaires. Cela devait lui valoir une nouvelle décision litigieuse, une ultime tentative de la tête de Richard Tylinski ayant frappé le dessous de la barre avant de revenir en jeu : il refusa de valider le point.

CHARTRES (Christian Louis)

- « C'est à vous dégoûter du football de voir jouer des formations comme Poissy où l'on se limite à détruire en employant des arguments aussi virils sous l'œil impassible d'arbitres incompétents. » Maryan Borkowski, l'entraîneur local, stigmatisait dans les vestiaires tant l'attitude des Parisiens que celle du directeur de jeu, qui avait d'ailleurs frustré sa formation d'un penalty flagrant.
- Ce but consacrait ainsi une défaite locale subie contre le cours du jeu et pour le moins sévère. Les efforts que déployèrent les Chartrains tout au long des hostilités, auraient mérité un bien meilleur sort, ne serait-ce qu'un score de parité.
- Actif et clairvoyant au milieu du terrain, Dabo (le demi local) réussit l'un de ses meilleurs matches et s'avéra avec Biard et Paris le meilleur élément de l'équipe chartraine. Il lui restera toutefois maintenant à cultiver la constance, une qualité lui ayant souvent fait défaut jusqu'alors.

JUVISY (Pierre Marvaud)

- Resola, l'Argentin de Nœux-les-Mines, né sous le soleil, s'est entendu parfaitement avec ses équipiers du Nord, réputés froids.
- Flak, l'entraîneur nouxois, a trouvé ses adversaires en grande condition physique mais trop virils.
- C'est encore un Flak, Hervé, qui a réalisé le plus bel exploit du match, en dribblant trois adversaires et Guéguen, sorti à sa rencontre, avant d'inscrire un magnifique but.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Le H.A.C. vient de faire un faux pas. Sa défaite devant Lens s'ajoute à des contre-performances réalisées devant Lille et Abbeville.
  Dimanche dernier, face à la formation nordiste, les Havrais se sont montrés très faibles en attaque et, malgré une bonne première mi-temps, ils n'ont pas su inquiéter une défense lensoise pourtant privée de son gardien titulaire dès la 47e minute. Le but réalisé par Charlot, sur une très belle action collective des Lensois, a été déterminant.
- Alors, on s'interroge au H.A.C. ; s'il n'y a aucun problème de défense, c'est le trio défensif qui manque de punch. Edmond Baraffe s'inquiète : dans la composition de son équipe, il avait incorporé Dabo qui ne fut pas convaincant. Le H.A.C., après ce match de Lens, retrouve ses sérieux problèmes qui ont toujours été préoccupants pour lui depuis le début de la saison. Une bonne défense, un milieu de terrain fluctuant mais une attaque qui ne s'impose pas.
- Il est, peut-être, un peu tôt pour dire qu'une petite révolution de palais est intervenue au sein du club doyen. Le président Rousselle a donné sa démission. Il sera président honoraire et remplacé par M. Marinny avec, à ses côtés, MM. Bourillon et Garel, mais cette décisoin ne sera définitive qu'à l'issue de l'assemblée générale prévue pour la mi-avril. Ainsi, le H.A.C. va peut-être prendre un autre tournant, d'autant plus que l'on murmure dans les milieux municipaux que l'actuel stade pourrait, dès la saison prochaine, être doté d'installations de nocturnes, ce que tous les Havrais attendent depuis plusieurs années.

MONTBELIARD (Jean Rigoulot)

- En tenant tête aux Sochaliens, qui avaient dû se passer des services de Gutierrez et Pfertzel, le leader du Groupe Est, Saint-Dié a atteint l'objectif qu'il s'était fixé et conserve, du même coup, sa place à la tête du groupe. Il y a d'ailleurs tout lieu de penser que les Vosgiens domineront le championnat jusqu'au bout. Ils comptent encore un match de retard sur leurs principaux rivaux.
- Fidèles à leur habitude, les spectateurs déodatiens étaient venus nombreux soutenir leur équipe favorite. Des cars avaient été frêtés et ce déplacement de masse a permis aux responsables sochaliens d'enregistrer, au stade du Champ de Foire, la meilleure affluence de la saison (près de 1.000 personnes).
- Ce match entre « grands » a donné lieu à un combat viril et animé. Le football énergique prit le pas, en effet, sur le jeu technique. Le vent et le terrain dur y étaient sans doute pour quelque chose. Les défenses ont pris le pas sur les attaques et il fallut attendre la 70e minute pour voir les attaquants de Saint-Dié.
- Il est donc, à présent, certain que Saint-Dié a définitivement « digéré » son élimination de la Coupe de France. La voilà prête à poursuivre le combat du championnat pour accéder, vraisemblablement en fin de saison, à la Division II.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri

- Les joueurs de Villefranche n'ont pas eu de chance à Pont-de-Cheruy puisque, après Mathieu blessé à la 32e minute, Dumas à son tour se faisait une entorse à la cheville en tirant au but. Il est vrai qu'il faut avoir l'habitude de jouer sur le stade Gramont où un peu de gazon et beaucoup de sable se partagent le terrain.
- Et pourtant, réduits à dix, face à une équipe pontoise très motivée qui visait les deux points de la victoire, les Caladois n'ont jamais baissé les bras, bien au contraire, donnant par moment une belle leçon de jeu collectif à leurs adversaires avec, en particulier, son avant centre Chebel, un élément de valeur, clairvoyant et combatif.
- Après une première période assez calme, les gardiens Gibert, de Villefranche, et Tavernet, de Pont-de-Cheruy, ont eu l'occasion de se mettre en valeur, permettant chacun de leur côté, à leur équipe de préserver le résultat nul. Geste sympathique, le gardien Gibert qui applaudissait lorsque son homologue pontois détourna en corner le ballon sur un tir terrible de Truffaut.
- En défense, le Pontois Desgranges, qui en est à son troisième match en équipe première, nous apparait de plus en plus comme une valeur sûre de Pont-de-Cheruy. Toujours bien placé, rapide sur le ballon, ce dernier possède une rare clairvoyance dans la relance, une qualité importante chez un arrière.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- Le seul joueur inconsolable, après le match nul, était l'ailier gauche Le Rhun, qui manqua un but que l'on qualifie d'immanquable. Seul à quatre mètres du but vide, il tergiversa, permettant au gardien manceau, Deschamps, à terre, de revenir bloquer le ballon sur la ligne. Ses partenaires ne parvinrent à lui rendre le sourire que lorsqu'on apprit la défaite à Poissy de l'équipe de Chartres, qui précède Saint-Brieuc d'un point.
- « Saint-Brieuc se sauvera. » C'est le pronostic de l'ancien professionnel rennais, Pierre Garcia, entraîneur du Stade Briochin, qui conserve une confiance inébranlable en l'avenir. « Il nous reste quatre matches sur six à disputer à domicile et nous recevons Chartres et Brest qui sont aussi menacés que nous. Ce calendrier favorable devrait nous permettre de nous maintenir ; d'ailleurs, c'est l'équipe la mieux armée moralement qui s'en sortira. » Sur ce point, on peut accorder un grand crédit aux joueurs briochins.
- Avis partagés par Derreudre, l'entraîneur manceau, pour qui les Briochins valent bon nombre d'équipes mieux placées. « Il ne faut pas qu'ils s'inquiètent, s'ils continuent à jouer comme cela, les attaquants retrouveront confiance en eux et ils s'en sortiront certainement. »
- Ce match marqua la reprise des nocturnes au stade Fred Aubert. On attendait au moins 2.000 personnes. Pourtant, 1.291 spectateurs seulement se présentaient aux guichets. Les mauvaises prestations antérieures et la concurrence des matches de Coupe de France à Rennes et à Brest, expliquent en grande partie cette désaffection du public.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- La rencontre a prouvé, une fois de plus, que les excellentes individualités ne valent pas une formation jeune et bien soudée. Lille, devant Saint-Quentin, en a été l'exemple.
- L'arbitre, M. Gravelines, ne laissa passer aucune faute, aucun geste ou aucune parole déplacée et le capitaine lillois Mujica hérita d'un avertissement pour avoir contesté en termes croustillants une décision de l'arbitre.
- L'entraîneur nordiste fit entrer Boulararoui en seconde mi-temps. Son arrivée donna du poids à l'attaque lilloise et le public l'adopta aux cris de « Allez Jairzinho » », auquel il ressemble surtout par la chevelure.
- La défense de Lille craqua sous les coups de boutoir des locaux. Pourtant, Terloit, arrière droit, fut un des meilleurs sur le terrain. Mais, à l'avant... où plusieurs de ses tirs manquèrent de peu la cage que Bienfait garda, une fois de plus, de magnifique façon.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- La réserve sedanaise n'est pas équipe à profiter de l'avantage du terrain. Sur les 23 points qu'elle compte actuellement à son actif, 12 proviennent de victoires ou de résultats nuls en déplacement. Il est vrai que l'équipe de Christian Perrin ne trouve guère d'encouragements au Stade Sommer ; à Mouzon, la moyenne des entrées, depuis le début du championnat, doit s'établir aux alentours de 80 spectateurs par match ! Comment avoir de l'enthousiasme dans un tel abandon...
- Autre spécialité des Ardennais : manquer les penalties ! Farrabi avait tiré celui accordé devant le R.P. Strasbourg très à côté du but gardé par Gobert. Le jeune Brény en fit de même, dimanche dernier, face au gardien de Belfort, Prouvoyeur. De bonnes occasions perdues pour les Ardennais et qui font le désespoir de leur entraîneur Perrin.
- Les juniors sedanais, occupés durant un mois aux rencontres de Coupe Gambardella, n'avaient pas été retenus pour la formation de Division III, dimanche. Perrin avait fait entrer cinq jeunes éléments contre Belfort. C'est l'un d'eux, le cadet Polaniok, qui marqua le but de l'égalisation à la 89e minute, il était temps ! En Gambardella contre Saint-Quentin, le dimanche précédent, Polaniok avait signé 6 des 12 buts marqués par son équipe.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

- **LAVAL,** auteur d'un très bon match nul à Reims (Coupe de France).
- **PONTOISE,** auteur du score le plus élevé en seizième de finale de la Coupe de Paris (6-1 devant Rambouillet).
- **CREUSOT-LOIRE** pour sa victoire en Coupe Auguste Delaune (F.S.G.T.).
- **VILLENEUVE-LA-GARENNE** pour son exploit en Coupe de Paris devant l'A.C.B.B.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LEFEBVRE LE BATTANT

Né le 1er janvier 1950 à Hersin-Coupigny, Freddy Lefebvre est revenu à son club d'origine.

C'est en effet à l'Union Sportive Nœuxoise qu'il fit ses débuts. Remarqué par les dirigeants du R.C. Lensois, il émigra dans ce club où il fit quelques matches en équipe professionnelle avant de partir pour Chalons-sur-Saône.

Au début de cette nouvelle saison, le mal du pays le vit réintégrer sa région natale et en même temps reprendre du service à son club d'origine.

Opérant principalement au poste d'inter, Freddy est un danger constant pour la défense adverse et un précieux concours pour ses partenaires, grâce à sa compréhension du jeu.

Sélectionné dans l'équipe des cadets du Nord, en équipe de France juniors, il possède toutes les qualités requises qui lui permettent de s'extérioriser sur le terrain. Malheureusement, depuis son arrivée à Nœux, des petits incidents dus à son état de santé ont empêché le coach nœuxois, M. Flak, de profiter pleinement de son joueur qui ne fit que de très rares apparitions en équipe première.

Freddy semble maintenant être rétabli et nous sommes certains qu'il sera un précieux appoint lors des matches retour et un pion capital sur l'échiquier nœuxois pour sa course au titre.

R. WEPPE.

nos Lecteurs

Les concours de pronostics

« J'ai lu avec un grand intérêt la lettre de M. Cuny adressée au ministre des Sports. Depuis longtemps déjà, je voulais exprimer mon opinion pour le « coin des lecteurs ». L'occasion est créée, j'en profite.

Il est navrant que les décisions systématiques de tous les ministres se succédant depuis de nombreuses années — depuis la fin de la guerre — interdisent les concours de pronostics de football. C'est un véritable leitmotiv.

N'y aurait-il pas un interdit en haut-lieu ? Tout le laisse penser. En effet, chaque ministre donne un argument différent. Il y a quelques années l'un de ces messieurs ne prétendait-il pas que les concours de pronostics étaient immoraux pour la jeunesse ? Et le tiercé est-il plus moral que les concours de foot ? Inutile de s'étendre sur ce sujet dont les scandales défraient actuellement la chronique. Ces messieurs ne craignent-ils pas de voir diminuer les recettes tirées du tiercé et de la loterie nationale ?

Les « deux pattes » sont certainement moins intéressants que les « quatre pattes » de la bande de Monsieur X.

Aussi, il suffit de se reporter aux résultats des compétitions internationales, les Jeux Olympiques, par exemple, où nous pourrions avoir des chances au yoyo avec le seul argent du contribuable.

Est-il plus facile de frauder sur treize terrains de football, où seraient établis des pronostics, groupant 200.000 spectateurs que sur UN terrain de courses réunissant 20 chevaux devant 15 à 20.000 turfistes ?

Non, monsieur le Ministre, vos prédécesseurs, vous-même et certainement vos successeurs ne sont pas prêts à nous accorder satisfaction.

Quand je songe qu'avant la guerre, je recevais régulièrement ma grille...

Et, croyez-moi, je ne suis pas allé en prison ! »

René JARDEL,
La Rochelle-Mireuil.

Le « hors-jeu » de Jairzinho

« Je vous écris au sujet du but d'Emon, qui a été précédé du « hors-jeu » de Jairzhino au cours de O.M.-Bastia.

Je résume l'action pour les lecteurs de « F.F. » : un joueur corse, Lenoir, fait une passe à son gardien des 18 mètres. Jairzhino, dos au but, mais devant le gardien (donc en position de hors-jeu), intercepte le ballon, avance jusqu'au point de penalty, est fauché par Weller qui était sorti de son but. Emon se précipite et marque, le ballon passant entre les jambes de Heidkamp.

Voilà ce qui s'est passé.

Pour moi, il y avait hors-jeu, d'autant plus que le juge de touche a levé son drapeau.

Dans la tribune où je me trouvais, un arbitre assistait au match. Il a affirmé que le but était valable, dès l'instant où le ballon est donné par un joueur adverse.

Deux heures plus tard, à la télévision j'ai revu cette action. Le commentateur de la première chaîne a, lui aussi, affirmé qu'il n'y avait pas hors-jeu d'après le règlement.

M. Sinet a trouvé l'action litigieuse.

Afin de lever le voile qui risque de peser, j'aimerais connaître votre opinion, favorable ou non dans ce cas. »

Christian ODONE,
Marseille.

Jacques Ferrand répond :

« Le texte de loi XI (hors-jeu) est clair.

Un joueur n'est pas hors-jeu « si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire. »

C'est bien, semble-t-il, ce qui s'est produit sur cette action.

L'arbitre a donc eu raison de ne pas tenir compte de la position de Jairzhino puisque le ballon venait d'un adversaire.

Mais, de toute manière, on sait qu'une décision de l'arbitre est définitive ».

Je suis ivoirien...

« Je suis ivoirien, footballeur, ex-avant centre de Kafidjo Sports de Korhogo (2e division). Je suis à la recherche d'un club de 2e et 3e division. Mon souhait serait de jouer sous les couleurs de l'un des clubs suivants : Malakoff, Puteaux, Red Star, Paris-Joinville, Fontainebleau, R.C. Versailles... »

M. DOH ADONIS,
4, rue Philippe-de-Girard,
75010 PARIS.

Mieux que Cucq

« Je réponds au texte paru dans votre édition du 11 courant sous la rubrique « Nos lecteurs », concernant le club de football, l'AS. Cucq, qui est en mesure de passer, en trois saisons, de la 4e Division à la 1re Division.

Cette prouesse sera probablement battue par l'A.S. Vauban-Strasbourg, créée en 1971, qui débuta la même année en 4e Division. Elle joue actuellement en 1re Division départementale du Bas-Rhin et elle accédera, sauf accident, en Promotion d'Honneur, et cela en quatre saisons.

Par cette performance, l'A.S. Vauban réalisera mieux que le 4.3.2.1. »

R. WENNER,
67800 Bischheim.

LA FRANCE D'ABORD

« C'est avec un grand plaisir que je lis chaque semaine « France Football », mais j'ai quelques petites remarques à formuler quant à son contenu.

Je trouve tout d'abord que la place faite aux clubs et aux joueurs français est trop restreinte. Bien sûr, j'apprécie beaucoup tous les résultats des D.1, D.2, D.3 et Honneur. Il n'y a pas que le football français qui nous intéresse, mais enfin c'est lui qui nous intéresse essentiellement.

Qu'importe, après tout, que l'A.S. Rome ait battu Bologne 2-1 ou que Govaert travaille dans les postes belges. Evidemment, il faut s'intéresser à tout en football, et ne pas rester terré dans notre hexagone, mais je trouve que, justement, cet hexagone, nous ne le connaissons pas assez.

Il y a beaucoup de joueurs opérant dans des clubs de Division I en France qui sont méconnus des lecteurs. Ces clubs, eux aussi, sont méconnus. Je suis pour ma part un supporter (un des rares) du F.C. Sochaux. Il paraît que le F.C.S.M. n'aime pas les journalistes et que les dirigeants n'aiment pas être dérangés par les Parisiens, mais j'aimerais qu'un reportage soit fait sur ce club comme sur tous les autres de D.1 au moins. Reconnaissez qu'outre les exemples de l'A.S.S.E. et du P.S.-G. nous ne sommes guère gâtés en matière d'information. Je trouve que cela est regrettable.

J'aimerais aussi que vous nous présentiez les acteurs du spectacle dominical auquel nous assistons souvent.

En effet combien de joueurs sont méconnus, voire inconnus ? Qui connaît par exemple le Sochalien Djadaoui ou le Lyonnais Bernad ? Ces joueurs contribuent en un mot à nous passionner, vous comme moi, mais ils sont d'illustres inconnus.

A ce propos, je me permets de vous demander de me faire connaître la liste de tous les étrangers opérant en France en Division 1. La saison dernière, vous aviez édité une liste de la « légion étrangère » fort intéressante mais cette année il n'y a pas eu de suite. Je trouve que c'est dommage. »

Bernard PATOIS,
25350 MANDEURE.

L'ensemble de nos lecteurs partage-t-il cette opinion ? Devons-nous réduire la place consacrée au football étranger ? Nous serions heureux de le savoir.

CONTRE LE BONUS ACTUEL

« Certes, on ne voudrait pas revenir sur un sujet qui souleva trop de polémiques et s'attirer la réprobation de certains censeurs qui ne sont pas les payeurs.

En attendant, on constate que cette différence de trois buts est une anomalie car la bonification étant plus difficile à obtenir, dans ces conditions, elle est en contradiction avec un système qui devrait revaloriser le jeu offensif tout en augmentant le nombre de buts.

N'en déplaise à certains esprits qui voient du truquage partout, le système précédent était plus équitable car il récompensait chaque équipe à partir du troisième but, quel que soit le score. D'autre part, avec lui, nous aurions eu un championnat plus ouvert, notamment en tête du classement.

Mais, par égoïsme, que ne ferait-on pas pour tuer la poule aux œufs d'or, voire l'offensive quand par rapport à son homologue étranger notre football de spectacle est un parent pauvre. Pensez donc, la 26e journée n'a attiré que 82.000 spectateurs pour 8 rencontres et seulement 17 buts marqués. »

Henri JOUQUES,
13-MARSEILLE.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Demande

Ex-international ch. Club pr entraîner sais. 75-76. Ecr. n° 10326, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris qui transmettra.

Enghien, 75 Paris, q.t.

Offre

Club D. Hon. Normandie rech. pr sais. 75-76 entraîn. dipl. par encadrem. techn. des équip. et école de football. Cette offre s'adresse à Hom. de val. désir. prépar. sa reconv. ou sa respo. et dés. contrib. à la struct. du club et s'y insérer. Chaq. réponse sera étud. et un resp. prendra contact direct. Lgt, trav. à mi-tps. Ec. n° 10330 OPG, Centrale des P.A., 13,r. Enghien, 75 Paris, q. t.

Club Nord Ligue Lyon. ch. b. joueur, val. H. Mtre-nageur dipl. Travail assur. tte l'année. Ecr. n° 10329 O.P.G. Centr. P. A. 13, rue Enghien, 75 Paris, q. t.

Club 3e Div. gr. Ouest ch. joueur-entr. Ec. av. réf. n° 10327 O.P.G. C. des P.A., 13, rue d'Enghien, 75 Paris, qui. tr.

Divers

Atlantic Football stage perfectionnem. jeunes Vacances 75. Renseign. Vacances - Football Boîte Postale 33780 SOULAC - SUR-MER Tél. : 59-83-29

URGENT
Ecole Fémin. Football de Joinville, ch. tournoi pour Pâques. Ecr. M. Lavoie, 3 allée Fleurie, 84420, Plessis-Trévise. 933-19-69

monde

BAYERN MIEUX QUE BARCELONE,

Place aux trois Coupes d'Europe cette semaine. Avant les quarts de finale aller qui seront joués mercredi, toute l'actualité a été concentrée sur les heureux qualifiés : victoires, défaites, blessures, résurrections, visites d'espionnage et de grands espoirs pour chacun.

●

Le Bayern Munich, l'un des plus malades, a retrouvé soudainement un semblant de santé, confirmant sa bonne sortie à Cologne le samedi précédent. Il a battu Wuppertal par 3 buts à 1, grâce à trois buts de ses champions du monde Hoeness, Muller et Schwarzenbeck. Que peut-il espérer contre Ararat Erevan ? « Rien » dit Maslov, l'entraîneur soviétique. A voir.

Moenchengladbach, auquel le titre tend les bras, a fait un très mauvais match devant Duisbourg (1-1) et provoqué tout à la fois la fureur de son entraîneur Weisweiler, et le retour de Hertha Berlin (4 buts contre Stuttgart) à un point.

C'est Cologne qui est éclatant : son équipe a fait une démonstration à Offenbach devant les Kickers : 4-0 devant 28 000 spectateurs impressionnés. Tchaïkowski se frotte les mains.

●

Ron Saunders est un grand homme, et à tout le moins un spécialiste de la Coupe de la League puisque ses différentes équipes ont joué trois fois la finale, Aston Villa gagnant deux fois. De l'avis des spécialistes, cette finale jouée à Wembley par deux équipes de Division II, n'était pas très digne du cadre. Mais c'est la tradition. Le seul but fut marqué à dix minutes de la fin sur penalty lorsqu'une tête de Nicholl fut détournée de la main par un dénommé Machin.

Pendant ce temps-là, se déroulait une journée complète de championnat. Everton, vainqueur d'Arsenal à Highbury (32 216 spectateurs) par 2 buts à 0, est resté leader devant Burnley vainqueur lui aussi à Coventry (3-0).

Stoke battu à Middlesbrough (0-2), Ipswich battu à domicile par Sheffield

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EVERTON REPREND LA TÊTE

LONDRES. — Maintenant que la course au championnat est dans sa dernière phase, Everton commence à montrer la résistance morale et physique qui gagne des titres. Il a repris sa place en tête du classement après deux victoires sans équivoque lorsque Stoke l'ancien leader, trébucha.

Luton, sur la pente glissante qui mène en deuxième division, joua un rôle important mais involontaire dans ce revers de Stoke.

La victoire d'Everton (3-1) contre Luton, à domicile en semaine, fut meilleure que la simple statistique ne l'indique. Malgré sa position désespérée en bas du tableau, Luton joua avec beaucoup d'esprit.

Telfer, Dodbson et Latchford inscrivirent les buts pour Everton. Au cours des vingt dernières minutes, Luton menaça Everton mais ne put mieux faire qu'un seul but réussi par Aston.

Ce week-end Everton rendit visite à Arsenal, une rencontre traditionnellement assez dure. Pas cette fois : Everton contrôla le match dès le coup d'envoi et la logique ne sait pas expliquer comment une équipe qui domina tellement n'arriva pas à marquer en première mi-temps.

Une mesure de la confiance d'Everton qui, jadis n'était pas connu pour sa tactique téméraire, était qu'il jouait en 4-3-3 avec les grands Jones, Lyons et Latchford comme joueurs de pointe, et se transforma même parfois en 4-2-4.

Les deux buts d'Everton marqués aux 65e et 68e minutes par Dobson et Lyons, ne représentèrent pas la vraie différence entre les deux équipes.

Il était bon de voir jouer Everton avec du flair et de l'imagination.

Après le match, l'entraîneur d'Arsenal, Bertie Mee, visiblement ému, annonça que le club ne pourrait pas appuyer Bal et McNab en appel à la suite de leur renvoi du terrain la semaine précédente (contre Derby). Mais, ajouta Mee, les joueurs feront peut-être appel pour leur propre compte, comme ils en ont le droit. Avant de quitter le stade, Ball, les dents serrées, dit sèchement qu'il allait faire appel à McNab gêné, ne voulut rien dire !

Donc Ball, et probablement McNab — seront disponibles pour les quarts de finale de la Coupe contre West Ham cette semaine.

La cause de l'émotion de Mee ? La plupart des observateurs estiment que Mee était en colère parce que le club refusait de soutenir les deux hommes dont Mee a vraiment besoin dans sa formation. D'autres, un peu plus généreux, croient que Mee était contrarié par les joueurs parce qu'ils n'acceptèrent pas leur punition honnêtement.

Certes, sans le support de leur club, les joueurs n'ont presque aucune chance de gagner leur appel.

Pour Tottenham aussi ce fut une semaine noire. Mife England annonça, la veille du match contre Derby, sa retraite du football. Il veut quitter le sport alors qu'il est toujours capable de jouer, et sa première division, a-t-il dit, England n'est pas, de loin, le défenseur central qu'il était il y a deux ans — même un an — mais il sera très difficile à remplacer dans l'équipe malheureuse de Tottenham.

La défaite de Tottenham à Derby fut presque aussi certaine que le jour suit la nuit. Un but de Jenos pour Tottenham « offert » par la défense adverse qui ne bougeait pas, attendant le coup de sifflet sanctionnant le hors-jeu, ne déconcerta pas Derby. Rioch, Daniel et Davies mirent la balle dans les filets de Tottenham comme trois clous dans un cercueil.

Burnley monta à la deuxième place en battant Coventry par 3-0 en déplacement. James, Noble et Fletcher inscrivirent les buts de Burnley après une période qui berça Coventry.

Stoke trouva Middlesborough dans une forme inaccoutumée : penchée vers l'attaque. Souvent Middlesborough joue en 4-4-2, même à domicile — et en semaine il joua un anti-football archi terne à Queen's Park Rangers pour obtenir un match nul, sans but.

Peut-être les paroles de son entraîneur, après ce match l'ont piqué : « Mon équipe n'est pas assez bonne pour gagner le titre », estima Jackie Charlton. En tout cas, contre Stoke, Hickton réussit un but pour Middlesborough à la seizième minute puis Foggon en ajouta un autre huit minutes plus tard ; et le match fut effectivement gagné.

Les espoirs d'Ipswich fleurirent brièvement en semaine lorsqu'il battit Derby (3-0), une de ses meilleures performances de la saison.

Johnson — un aspirant à une place en équipe nationale — et Hamilton (2) inscrivirent les buts d'Ipswich.

Mais, ses espoirs furent écrasés trois jours plus tard par Sheffield United qui le battit sur son propre terrain par 1-0. Woodward, un franc tireur redoutable réussit le but vital.

Leeds n'arriva qu'à faire match nul avec Manchester City (2-2) ; mais plus grave peut-être sont les blessures de Reaney, l'arrière droit et Clarke, joueur de pointe, qui risquent de ne pas être disponibles pour le match de Coupe européenne contre Anderlecht, demain.

Reaney est blessé au genou et Clarke souffre d'un doigt de pied écrasé.

Chelsea surprit Liverpool qui fit match nul à domicile pour la deuxième semaine consécutive. Le tout petit Britton marqua pour Chelsea à la septième minute puis Heighway égalisa juste avant le repos.

Il semblait que Liverpool allait gagner facilement, mais Finnieston, un des très jeune de Chelsea, réussit un but après une action individuelle magnifique.

Un penalty de Graydon gagna la finale de la Coupe de la Ligue pour Aston Villa contre Norwich dans un match qui ne valait pas du tout d'être joué à Wembley.

COUPE
(1/8e de finale à rejouer)

Leicester - Arsenal	0-1

(Matches en retard)

Everton - Luton	3-1
Ipswich - Derby	3-0
Leeds - Carlisle	3-1
Q. P. R. - Middlesborough	0-0

COUPE DE LA LIGUE
(finale)

Aston Villa - Norwich	1-0

(32e journée)

Arsenal - Everton	0-2
Carlisle - Leicester	0-1
Coventry - Burnley	0-3
Derby - Tottenham	3-1
Ipswich - Sheffield U. T. D.	0-1
Leeds - Manchester City	2-2
Liverpool - Chelsea	2-2
Middlesborough - Stoke	2-0
Q. P. R. - Luton	2-1
Wolves - Birmingham	0-1
West Ham - Newcastle	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	40	31	13	14	4	46	28
2. Burnley	39	32	16	7	9	55	45
3. Stoke	37	32	13	11	8	48	38
4. Ipswich	36	32	17	2	13	45	30
Liverpool	36	31	14	8	9	44	33
Leeds	36	32	14	8	10	45	35
Derby	36	31	14	8	9	47	42
Manchester City	36	31	14	8	9	44	43
9. Middlesbor.	35	32	12	11	9	40	33
10. Q. P. R.	34	32	13	8	11	43	40
Newcastle	34	31	14	6	11	48	47
Sheffield U.T.D.	24	31	13	8	10	41	42
13. West Ham	33	32	11	11	10	48	41
14. Wolves	30	31	10	10	11	39	39
Coventry	30	32	9	12	11	41	50
16. Birmingham	28	32	11	6	15	40	48
Chelsea	28	31	8	12	11	36	52
18. Arsenal	25	30	9	7	14	33	36
19. Tottenham	24	33	8	8	17	38	51
20. Leicester	22	30	7	8	15	28	44
21. Luton	20	31	5	10	16	27	45
22. Carlisle	19	32	8	3	21	30	45

Buteurs : McDonald (Newcastle) 16 ; Latchford (Everton) 13 ; Foggon (Middlesborough) 13.

Football

LEEDS COMME ANDERLECHT ET LE REAL DANS UN FAUTEUIL

United (0-1), Liverpool tenu en échec par Chelsea (2-2), Leeds tenu en échec par Manchester City (2-2) perdent du terrain.

Mais Leeds a retrouvé un fringant Lorimer (2 buts) avant son quart de finale à Anderlecht. Sa puissance de feu y sera fort utile.

●

Pour le Celtic de Glasgow, plus de soucis européens. Ils sont morts en seizièmes de finale devant Olympiakos du Pirée. Et ça ne va pas bien fort depuis : samedi, une courte victoire tirée par les cheveux devant Partick Thistle.

Même scénario pour les Rangers, vainqueurs chanceux de Hearts durant le temps accordé pour compenser les arrêts de jeu.

Deux exploits : la victoire de Kilmarnock sur le terrain de Hibernian (2-0), et les trois buts de Pettigrew (Motherwell).

●

Le F.C. Barcelone poursuit sa dégringolade et ce n'est pas très réconfortant avant ses matches de Coupe d'Europe contre Atvidaberg, qui seront joués tous deux il est vrai, au Non Camp.

L'équipe de Cruijff a été tenue en échec à domicile par Herculès, le nouveau promu. Onze points séparent maintenant le club catalan du Real Madrid. Plus grave : Neeskens a été touché.

Le Real Madrid poursuit sa promenade de santé et le titre lui est d'ores et déjà acquis : Las Palmas, battu 4-1 (buts de Martinez, 2, Netzer, Santillana) en est convaincu.

●

Benfica espère bien, lui, retrouver la Coupe d'Europe en 1975-76. A six journées de la fin, il a trois points d'avance sur le Sporting, grâce à sa victoire à Guimaraes. Pavic a le sourire : la situation ne pouvait pas être meilleure avant le voyage d'Eindhoven en Coupe des Coupes. Un choc qui promet !

Le Sporting ne renonce pas. Il a écrasé Leixoes et Yazalde a marqué quatre buts : mais celui-ci aurait pu en marquer deux fois plus.

P.S.V. Eindhoven a de grandes espérances cette saison. Mais il n'a pas convaincu, samedi, contre N.A.C. Et il fallut un exploit de Edstroem pour le sauver en fin de match.

Feyenoord, en méforme, a tout de même gagné 2-0. Et Ajax, privé de nombreux titulaires, s'est contenté d'un but sur le terrain de Roda J.C.

●

En battant le F.C. Liégeois par 3 buts à 1, le Racing White Molenbeek a ajouté un nouveau fleuron à sa couronne. Il y a 30 matches qu'il n'a pas subi la défaite en championnat : le record au Trophée Pappaert, qui appartenait à Waregem avec 26 matches sans défaite, est pulvérisé.

Anderlecht lui, n'a fait que 0-0 contre Beveren. Cette équipe est entrainée par Joseph Jurion, un ex-roi de la Coupe d'Europe. Mais il ne sera pas là contre Leeds, comme dans le bon vieux temps.

●

Après la défaite de leur équipe nationale à Malte, il y a dix jours, les Grecs ne croient plus en leurs chances pour la Coupe d'Europe des Nations. Leur équipe phare, Olympiakos, a gagné à Volos, mais sans briller. A.E.K. est second à un point (3-1 sur Patras).

●

Dzajic est en forme. C'est une bonne nouvelle pour l'Etoile Rouge avant d'affronter le Real Madrid en Coupe des Coupes. Mais la blessure du gardien Petrovic et le match nul contre Sarajevo (0-0) inquiètent les Yougoslaves.

●

Koegelberger, ex-Soulier de bronze de « France Football », a fait le malheur du Rapid, cette fois-ci dans les rangs de Linz ASK. Il a marqué, en une semaine, les deux buts qui ont permis à son équipe de prendre trois points au leader. Le Rapid est maintenant menacé par Wacker Innsbrück et Voest Linz.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

AMÈRE DÉCEPTION A BARCELONE

MADRID. — Nous avons répété au cours du précédent championnat combien nous surprenait agréablement le modeste Hercules récemment promu à la Première Division. Samedi, en nocturne, par le match nul 0-0 obtenu sur le terrain d'un Barcelone en inquiétante perte de vitesse et d'efficacité, les nouveaux promus ont confirmé d'une part la constance et la régularité des modestes, d'autre part, la carence d'un grand parmi les ténors. Barcelone peut d'ores et déjà abandonner l'espoir de conserver son titre de champion (11 points le séparant du Real Madrid, actuel leader).

Que se passe-t-il à Barcelone ? Michels, l'entraîneur, est mis en cause. Le dispositif 4-3-3 adopté par Barcelone contre Hercules manqua d'élasticité et de cohésion, alors que sa défense ne présenta aucun problème. La logique aurait été de placer Marcial à son véritable poste de milieu de terrain, et non comme avant centre, poste qu'aurait pu occuper avantageusement Heredia, conjointement avec Reixach et Cruijff en attaque. Michels ne sut ou ne voulut remédier à cette lacune après la blessure de Neeskens. Herculés organisa intelligemment sa défense et, malgré les efforts de Cruijff et de Reixach, ils ne purent à aucun moment percer le mur défensif bien orchestré par Guillano très brillant.

La Coupe d'Europe se présente très sombre pour Barcelone, après cette médiocre démonstration du grand club catalan. Les joueurs et le public barcelonais ne méritaient pas une nouvelle et grave désillusion.

A douze matches de la fin du championnat, le Real de Madrid peut d'ores et déjà être considéré comme le nouveau champion d'Espagne. Dimanche, il n'a fait qu'une bouchée de Las Palmas (4-1). Cela fut vite et bien fait : 2e minute, Martinez ouvre la marque ; 16e minute : Netzer marque à son tour ; 27e minute : Martinez accentue l'avance du Real. En seconde mi-temps, le Real leva un peu le pied. Las Palmas en profita pour réduire l'écart par Fernandez (53e), et, une minute avant la fin, Santillana ajouta sa contribution au triomphe madrilène.

L'autre club de la capitale, l'Atletico, fut moins heureux puisqu'il fut battu par Saragosse. Garate avait bien répondu au premier but d'Arua, mais celui-ci en ajouta ensuite un second et Garcia Castany assura le succès de Saragosse sur penalty (75e). Arua a ainsi consolidé sa première place du classement des buteurs.

Elche a aussi battu Celta Vigo 2-0 grâce à Ruben Cano et Voglino sur penalty.

Malaga et Valence ont produit une excellente impression au cours d'un match très disputé que Malaga a remporté grâce à un but splendide d'Orozco (5e). Malaga domina constamment mais Valence eut de très dangereuses contre-attaques, comme celle qui vit Jara tirer de peu à côté.

Grenade a remporté le derby andalou qui l'opposait au Betis de Séville 2-0 (buts de Parits et de Duenas).

Salamanque, pour sa part, a réussi une très belle performance en allant tenir l'Atletico de Bilbao en échec sur son terrain (0-0).

Même résultat pour Murcie-Espanol de Barcelone. Il faut noter là l'extraordinaire tenue du public de Murcie qui, malgré les déplorables résultats de son équipe, continue à l'encourager et à lui rester fidèle.

(27e journée)

Grenade - Betis	2-0
Elche - Celta	2-0
Murcie - Espanol	0-0
Real Madrid - Las Palmas	4-1
Saragosse - Atletico	3-1
Bilbao - Salamanque	0-0
Barcelone - Hercules	0-0
Malaga - Valence	1-0
Gijon - Real Sociedad	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	22	13	8	1	44	22
2. Saragosse	27	22	10	7	5	39	27
3. Espanol	25	22	10	5	7	23	24
4. Real Sociedad	24	22	8	8	6	26	24
5. Barcelone	23	22	9	5	8	40	29
Betis	23	22	10	3	9	22	22
Grenade	23	22	7	9	6	28	27
8. Valence	21	22	7	7	8	29	26
Salamanque	21	22	6	9	7	23	21
Gijon	21	22	6	9	7	25	25
Celta	21	22	7	7	8	22	24
Bilbao	21	22	7	7	8	22	25
13. Atletico	20	22	5	10	7	26	23
Hercules	20	22	5	10	7	21	24
Elche	20	22	8	4	10	22	31
16. Las Palmas	19	22	6	7	9	29	30
17. Malaga	18	22	8	2	12	18	28
18. Murcie	15	22	4	7	11	21	43

Buteurs : Martinez (Real Sociedad) 12 ; Arna (Saragosse) 13 ; Keita (Valence) 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

BAYERN : LE FEU SOUS LA CENDRE

Hennes Weisweiler a fait une grosse colère. Mœnchengladbach, son équipe, paraît avoir les meilleures chances de remporter le titre 75, or elle a fait un très mauvais match devant Duisbourg (1 à 1). Elle n'a pu marquer qu'un seul but à la suite d'un coup franc de Rainer Bonhof ce joueur à qui l'Atletico Madrid offrirait un pont d'or, comme Barcelone l'a fait pour Cruijff. Mœnchengladbach a donc été mauvais, son attaque n'a pu marquer le moindre but « en jeu » et Daner — qui avait joué mercredi contre la France — a commis une faut impardonnable qui a amené le but d'égalisation pour Duisbourg.

« Si nous voulons être champion, il faudra jouer autrement » a dit Weisweiler rageur.

Et maintenant, Hertha Berlin est sur les talons de M'Gladbach. Il ne compte qu'un seul point de retard. Stuttgart — antépénultième — espérait prendre un point à Berlin : il a pris 4 buts et s'en est trouvé fort marri.

La performance du jour a été accomplie par Cologne qui marche à toute vapeur. oClogne est allé gagner à Offenbach sur une équipe qui était à la deuxième place du Championnat. Et par 4-0.

« Tehick » a joué avec quatre hommes au milieu du terrain : Simmet, Flohe, Neumann et Overath et deux hommes en pointe : Muller (Dieter) et Zimmerman. Cologne a déferlé sur les Kickers par vagues successives et les a complètement « naufragés ». Les spectateurs, au nombre de 28.000 ont été subjugués par Cologne. Pas un n'a quitté sa place avant le coup de sifflet final malgré les buts qui s'entassaient dans les filets d'Offenbach (Neumann d'abord, Simmet ensuite et deux fois Dieter Muller).

Hambourg par son net succès sur Te Be Berlin — mais qui ne bat pas Te Be ? — demeure à la cinquième place. Intéressant cependant : Volkert qui est l'un des ailiers les plus cotés de la R.F.A. a prouvé au cours de ce match qu'il pouvait être un excellent n° 10.

Sandberg a encore marqué son but ce week-end et a permis à Kaiserslautern de tenir Francfort en échec.

Schalke qui espère Marinho, n'a pas brillé : il a dû s'incliner à Dusseldorf. Ce Dusseldorf marche du tonnerre. Depuis la reprise du Championnat il est invaincu et a pris 8 points sur 10 possibles. En neuf ans, il n'avait pu battre Schalke : eh bien ! c'est fait.

Tout le Rheinstadion, à la fin du match, n'avait qu'un nom sur les lèvres : « Lucas, Lucas ! » Lucas est l'entraîneur de Dusseldorf et en décembre dernier le président du club avait dit qu'il se séparerait de lui à la fin de la saison. Le public de Dusseldorf espère le faire revenir sur cette position.

Et le Bayern qui, demain, reçoit Arara Erevan ?

Eh bien ! le Bayern a gagné. C'est sa première victoire de l'année 75 : il a battu Wuppertal par 3 à 1. Trois buts de champions du monde : le premier par Hoeness, le deuxième par Muller (sur penalty) et le troisième par Schwarzenbeck d'un tir de 20 mètres après une judicieuse montée (un but typiquement Schwarzenbeck autrement dit).

Le Bayern est-il ressuscité ? On n'ose le croire, mais tout Munich l'espère.

L'entraîneur d'Erevan, Maslov a assisté au match. Il a répondu avec circonspection aux questions qui lui furent posées mais a déclaré que, sur ce qu'il avait vu le Bayern était près de terminer sa carrière en Coupe d'Europe 75.

C'est au Bayern de prouver que Maslov a eu tort de se montrer si pessimiste.

(22e journée)

Hambourg - Tennis Berlin	4-0
Bayern - Wuppertal	3-1
Duisbourg - Moenchengladbach	1-1
Dusseldorf - Schalke	2-1
Bochum - Brunswich	1-0
Essen - Brême	1-1
Offenbach - Cologne	1-4
Kaiserslautern - Francfort	2-2
Hertha - Stuttgart	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladbach	31	22	13	5	4	53	27
2. Hertha	30	22	12	6	4	41	25
3. Offenbach	28	22	13	2	7	51	41
4. Cologne	27	22	11	5	6	47	34
Hambourg	27	22	11	5	6	34	22
6. Francfort	26	22	10	6	6	58	31
Schalke	26	22	11	4	7	36	21
Bochum	26	22	12	2	8	38	30
9. Brunswick	25	29	10	5	7	36	29
Dusseldorf	25	22	9	7	6	35	34
11. Duisbourg	22	22	9	4	9	40	49
12. Essen	21	22	7	7	8	37	43
13. Kaiserslautern	20	22	9	2	11	40	38
14. Bayern	19	22	8	3	11	36	46
15. Brême	15	22	5	5	12	25	46
16. Stuggart	14	22	5	4	13	29	50
17. Wuppertal	7	22	2	3	17	20	56
Tennis Berlin	7	22	2	3	17	26	63

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern) 19 ; Heynckes (Moenchenglabach) 16 ; Mulle (Cologne) 13.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

ATVIDABERG A BARCELONE FOOTBALL, AFFAIRES, TOURISME

BARCELONE. — **La Coupe d'Europe des Champions retourne dans la capitale où Barcelone va accueillir le champion de Suède, les amateurs d'Atvidaberg, équipe d'une ville de 10.000 habitants qui sont presque tous employés de la grande usine de machines de précision « Facit ».**

Les rigueurs de l'hiver scandinave empêchent de jouer, en plein mois de mars, sur le petit terrain d'Atvidaberg, couvert de neige. Pour cette raison, les Suédois ont accepté la proposition du F.C. Barcelone de jouer les deux rencontres des quarts de finale sur le grand stade du « Nou Camp » (110.000 spectateurs) moyennant la somme de 75.000 dollars, et de passer deux semaines de vacances au bord de la mer sous le soleil de la Méditerranée. 15 p. 100 de ces 75.000 dollars seront empochés par les dix-sept joueurs qui sont arrivés samedi à Barcelone.

« Nous venons sans ambitions »

Les champions suédois forment une équipe solide sur le terrain et unie hors du stade. Leur président, Bo Ahlstrom, la trentaine très bien portée avec ses yeux clairs, son teint blanc et ses cheveux blonds, paraît un joueur de plus. Habillé avec le même uniforme que ses joueurs et sans aucun geste « présidentiel », il reconnaît sans ambages que les possibilités d'Atvidaberg sont presque nulles.

« Nous aurions pu jouer en Suède le match retour. Pas sur notre stade car il est encore couvert de neige mais à Malmoe ou à Stockholm, il aurait été possible de disputer la deuxième rencontre de ces quarts de finale. Mais nous avons préféré jouer les deux matches à Barcelone car, financièrement et aussi sportivement, c'est beaucoup mieux pour nous. Ici, nous passerons quinze jours avec les mêmes possibilités d'entrainement que chez nous en été.

— Est-ce la meilleure performance de votre équipe dans les compétitions européennes ?

— Oui. Nous aurions aimé parvenir en demi-finale de Coupe d'Europe, mais lorsque à Zurich est sorti le nom de F.C. Barcelone à côté du nôtre, notre sort était déjà joué. Il ne faut pas oublier que nos joueurs sont tous des travailleurs qui jouent pour leur plaisir. Ils reçoivent, évidemment, 15 p. 100 de toutes nos recettes, mais ils vivent de leur travail. »

« Barcelone favori de la Coupe d'Europe »

L'entraîneur d'Atvidaberg est Catalan. Il s'agit d'Antonio Duran, né à Arbucias, un village à 50 km au nord de Barcelone, qui fut joueur à l'Atletico de Madrid, à Cordoue et à Oviedo, pour s'en aller, il y a déjà vingt ans, en Suède où il s'est marié et où il a entrepris sa grande aventure comme entraîneur. Il a réussi pleinement, car ses équipes, Malmoe et Atvidaberg, sont arrivées au sommet du football suédois.

Pour se préparer en vue des quarts de finale contre le F.C. Barcelone, Atvidaberg est allé en Yougoslavie pendant une dizaine de jours. Mais ses entrainements ne leur ont pas permis de gagner aucune des trois rencontres contre des équipes yougoslaves.

« Nous avons beaucoup travaillé, avec deux entrainements chaque jour pendant notre séjour en Yougoslavie. Vers le mois de mai, nos chances auraient été différentes. Le grand favori est donc Barcelone, que je vois comme le prochain champion d'Europe. Je l'ai vu à Valence, et dimanche dernier contre Hercules, et bien qu'il n'ait pas la grande forme de la saison dernière, il a des personnalités remarquables du football comme Cruijff, Neeskens, Reixach, Marcial, Asensi, qui sont capables de gagner la plus difficile des rencontres.

— Quels sont vos plus forts atouts ?

— Nous avons une énorme force physique, mais nous n'avons pas une grande technique. Nous faisons un football de force, mais beaucoup plus correct que le football espagnol. Mes joueurs sont durs mais pas méchants. Les plus connus sont notre « libero » Kent Karlsson, notre capitaine, 31 ans et 29 fois international suédois, qui connait bien Neeskens et Cruijff qu'il a rencontrés en Coupe du monde. Jan Olsson, international 16 fois, sera le « surveillant » de Cruijff. Lors du match Hollande-Suède en Coupe du monde, il a réussi très bien à neutraliser Cruijff, et nous avons réussi à Dusseldorf 0-0. Comme cannonier, notre centre avant Reine Almquist, deux fois international, doit inquiéter les arrières barcelonais. Mais nous avons des aspirations très limitées. »

Barcelone, une équipe qui se cherche

Maigré cette modestie des Suédois, la victoire du F.C. Barcelone n'est pas si sûre qu'il le semble. Les champions d'Espagne passent maintenant leur plus mauvais moment depuis quelques saisons. Ils n'ont pas pu remporter une seule victoire dans les quatre dernières rencontres. Quelque chose ne marche pas chez les Barcelonais. Les dirigeants affirment qu'ils sont victimes d'une campagne que leur a amené à perdre toutes les chances de conserver leur titre de 1974.

Dimanche, dans la dernière journée de championnat, Barcelone a perdu aussi Neeskens, blessé par le gardien d'Hercules, Santoro, à la dixième minute de la rencontre et il ne jouera pas ce soir contre Atvidaberg. Heredia, l'ailier argentin, ne pourra pas jouer non plus, car la fédération espagnole, comme pour le Péruvien Hugo Sotil, n'a pas autorisé qu'il figure sur la liste des Catalans pour l'U.E.F.A. Asensi et Marcial connaissent un moment de baisse de forme comme ils n'en avaient pas connu depuis des années. Contre Hercules, Barcelone a dominé la rencontre pendant 80 minutes, sans réussi run seul but. Les Catalans ont obtenu 23 corners, Hercules aucun.

Barcelone cherche un remède qui pourrait redonner l'efficacité qu'il avait la saison dernière et que, de jour en jour, il perd. La Coupe d'Europe pourrait lui donner cette confiance en lui-même qu'il a perdue dans ces dernières journées. Il fut transcendant contre Feyenoord, avec un football rapide, joli à voir, et efficace. Mais dernièrement, malgré les efforts des joueurs, l'équipe ne trouve pas l'efficacité qui, la saison dernière, l'avait fait devenir l'equipe vedette européenne.

Les blessures de Marinho et de Costas, le dur arrière catalan, ont accentué cette baisse du F.C. Barcelone.

La Coupe d'Europe pourra-t-elle rendre aux champions espagnols leur efficacité ?

110.000 spectateurs l'espèrent, avec ferveur.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

P.S.V. : MERCI EDSTROEM

AMSTERDAM. — La 23e journée du Championnat ne présentait pas un programme sensationnel, mais constitue une excellente mise au point pour les equipes bataves qui défendront demain le pavillon hollandais dans les différentes compétitions européennes.

En quarts de finales de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes, P.S.V. aura une rude tâche en affrontant Benfica. L'équipe entraînée par Kees Rijvers aurait préféré disputer ce duel important dans un stade pouvant contenir un plus grand nombre de spectateurs. Mais P.S.V. n'a pas voulu perdre l'avantage de se présenter d'abord devant son propre public et préserver toutes ses chances de qualification en vue de match retour à Lisbonne.

En ce qui concerne la Coupe de l'U.E.F.A., les deux clubs hollandais qui restent en course, le F.C. Twente et le F.C. Amsterdam, se déplaceront respectivement en Yougoslavie et en Allemagne fédérale pour donner la réplique à Velez Mostar et au F.C. Cologne. Les sportifs hollandais appréhendent beaucoup ces deux pénibles déplacements.

Samedi dernier, les 19.000 spectateurs qui ont assisté au match P.S.V. contre N.A.C., ont été très déçus du jeu étalé par l'équipe de Philips. Certainement la formation d'Eindhoven pensait trop à Benfica. P.S.V. domina constamment le débat, mais sa fameuse ligne d'attaque avec les buteurs René Van der Kuylen et Edström ne parvint que rarement à inquiéter la coriace défense de N.A.C. Ce fut même la modeste formation de Breda qui eut les meilleures occasions d'ouvrir le score. P.S.V. pouvait se féliciter de disposer d'un gardien de but de classe comme Van Beveren. Onze minutes avant la fin, Edström réussit enfin à faire capituler la courageuse défense de N.A.C. Tout Eindhoven espère à présent que P.S.V. se rachètera demain en face de Benfica.

Le F.C. Twente également n'a pas produit une grande impression samedi dernier à Enschede, en face de M.V.V. de Maastricht. Il y avait à peine 8.000 spectateurs et ces derniers ne reconnurent pas la formation d'Enschede qui, il n'y a pas si longtemps, était encore l'épouvantail du Championat. Le F.C. Twente ouvrit le score à la 21e minute par Zuidema, et Colombain égalisa avant le repos ,exactement après 41 minutes de jeu.

En seconde période, Smeets du M.V.V. fit 2-1 à la 71e minute, et à 2 minutes de la fin Overweg réussit à solder le piteux duel par un match nul 2 à 2. Les supporters du F.C. Twente craignent donc le pire quant au déplacement de leur équipe en Yougoslavie.

Le match Feyenoord contre Graasschap en présence de 27.000 spectateurs n'a pas été un spectacle de classe. La grande équipe de Rotterdam en méforme s'est heurtée tout au long de la rencontre à une défense de béton de l'équipe de Doetinchem. Feyenoord l'emporta par 2 buts à 0. Les buteurs furent Kreuz en première période, et Ressen après la reprise.

Le duel Roda J.C. contre Ajax, fut suivi par plus de 23.000 spectateurs. Ajax fut encore très handicapé par les absences de Hulshoff, Mühren, Krol, Notten, blessés, et Rep suspendu. Roda J.C., très dangereux dans ses installations, a compensé son manque de technique par un enthousiasme fantastique. Après 66 minutes de jeu Steffenhage à la suite d'un solo impressionant marqua le seul but de la partie. Après ce but, la formation de Kerkrade fit l'impossible pour égaliser mais la défense d'Ajax souvent débordée, résista cependant à la grande offensive déclenchée par ses adversaires.

Le classement des trois grands ne subit aucune modification.

(22e journée)

Excelsior - N.A.C.	3-0
Ajax - F.C. Amsterdam	2-4
Sparta - Wageningen	3-3
M.V.V. - Telstar	2-2
La Haye - Twente	1-3
Doetingen - Roda	1-1
AZ 67 - Feyenoord	1-1
Haarlem - Go Ahead	2-0
Utrecht - P.S.V.	0-0

(23e journée)

P.S.V. - N.A.C.	1-0
Wageningen - Excelsior	2-2
Telstar - Sparta	1-1
F.C. Twente - M.V.V.	2-2
F.C. Amsterdam - F.C. La Haye	1-1
Roda - Ajax	0-1
Feyenoord - Doetingen	2-0
Go Ahead - AZ 67	1-0
Utrecht - Haarlem	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P. S. V.	37	23	15	7	1	57	19
2. Feyenoord	36	23	16	4	3	70	20
3. Ajax	35	23	16	3	4	55	24
4. F.C. Twente	29	23	12	5	6	40	24
5. Sparta	28	23	8	12	3	32	31
6. AZ 67	27	23	9	9	5	32	19
7. Roda	23	23	8	7	8	34	37
8. La Haye	22	23	7	8	8	25	27
Utrecht	22	23	7	8	8	33	39
10. Telstar	21	23	5	66	7	26	34
F. C. Amsterdam	21	23	6	9	8	32	30
12. Excelsior	19	23	5	9	9	25	27
13. Go Ahead	18	23	6	6	11	20	36
14. Doetingen	17	23	6	5	12	17	38
15. M. V. V.	16	23	4	8	11	24	38
16. Haarlem	14	23	4	6	13	27	44
17. N. A. C.	13	23	2	7	13	25	50
Wageningen	13	23	3	7	13	25	50

Buteurs : Van Der Kuylen (P.S.V.) 21 ; Geels (Ajax) 17 ; Kreuz (Feyenoord) 16.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

L'«AMICAL» SOUVENIR DE JURION

BRUXELLES. — Le trophée Jules Pappaert a été créé, il y a 22 ans, par le journal « Les Sports », à la mémoire du capitaine de l'Union St Gilloise, équipe qui, entre 1933 et 1935, joua 60 matches consécutifs sans être battue dans le championnat de première Division. Jules Pappaert était décédé des suites de la guerre et de sa captivité. L'hommage unissait à la fois le sportif et le club dont il avait été un des meilleurs joueurs.

Depuis le record appartient à Waregem qui a joué 26 matches consécutifs sans défaite. Le RWD Molenbeek, l'étonnant leader du championnat de Belgique a obtenu un fleuron de plus à sa couronne. Dimanche, en battant le FC Liégois par 3-1, il a joué son trentième match de championnat consécutif sans être battu. C'est la moitié de ce que l'Union Saint-Gilloise a réalisé à son époque, ce qui met encore plus en évidence les qualités exceptionnelles de la phalange Saint-Gilloise d'alors.

La partie était pourtant mal engagée pour le RWDM contre le FC Liégeois, un club qui lutte pour éviter la descente. Au repos, Liège menait par 1-0. Mais en seconde mi-temps, le RWDM a joué un « football de rêve », comme titre un journal bruxellois. Il a marqué trois buts, Koens, en inscrivant le sien, atteignit un chiffre rond : 20 buts en 26 rencontres de championnat.

A l'annonce du résultat à la mi-temps, les supporters anderlechtois, qui avaient fait en grand nombre le déplacement de Beveren exultaient :

« Nos joueurs ne sont pas dans leur meilleure forme, mais ils vont certainement gagner. Nous allons revenir à trois points du leader. »

Le faotball n'étant pas une science exacte, rien ne s'est réalisé ainsi. Anderlecht n'a pas pu marquer à Beveren (0-0) et le RWDM l'a emporté sur le FC Liégeois au plus grand plaisir d'Eddy Merckx. Celui-ci, après avoir favorisé la victoire de son équipier Joseph Bruyère au circuit du Volk, nous avait dit sur la ligne d'arrivée : « Je souffre de la gorge. Demain, pas de vélo. Je vais au RWDM. Une journée sans soucis. » Il ne croyait pas si bien dire.

Les clubs belges sont-ils capables de jouer deux matches la même semaine ? L'Antwerp a payé dimanche à Beringen les efforts fournis le mercredi précédent en quart de finale (rejoué) de la Coupe de Belgique. Le dimanche, Standard et Antwerp avaient fati 3-3 à Liège. Le mercredi, l'Antwerp a gagné par 1-0 mais la décision de notre arbitre numéro 1 Vital Loraux fut critiquée. Le but était entaché d'un hors-jeu signalé par le juge de touche.

« M. Loraux avait le nez dessus. Il aurait dû siffler », disent les Liégeois.

C'était, tout le monde en convient, un excellent mauch dont l'Antwerp a payé les fatigues. Il a été battu à Beringen tant que le Standard gagnait difficilement contre le Cercle de Bruges.

Est-ce la crainte du match de Coupe d'Europe des clubs champions ? Toujours est-il qu'Anderlecht n'a pas été flambant à Beveren. L'attaque manquait singulièrement d'inspiration et de perçant.

« Beveren a voulu nous intimider en jouant sèchement dès le début, disait l'entraineur anderlechtois Urbain Braems. C'était déplaisant. »

L'ancienne vedette anderlechtoise, Joseph Jurion, qui entraine Beveren explicait de son côté :

« Beveren était une équipe trop « gentille » pour la première division. J'essaie de durcir son jeu, en restant dans de bonnes limites. Ce n'est pas parce qu'Anderlecht joue la Coupe d'Europe dans trois jours qu'on pourrait m'accuser de complaisance. » Toutefois beaucoup se rendent compte que Jurion voulait réussir un résultat... dont on aurait parlé, devant le club où il conquit sa notoriété.

Anderlecht nous a déçus. Son jeu fut stéréotypé, lent, emprunté. Aucun tir ne partit. Il faudra jouer autrement à Leeds.

« Beaucoup de nos joueurs craignaient, inconsciemment même, d'être blessés, expliquait Jean Dockx, l'international du Sporting. Et ici, on n'y allait pas de main morte. »

(26e journée)

Racing White - F. C Liège	3-1
Club Bruges - Diest	5-0
Winterslag - Beerschot	1-1
Malines - Charleroi	1-2
Olympic - Waregem	0-0
Ostende - Lierse	2-4
Beringen - Antwerp	2-0
Standard - Cercle Bruges	1-0
Beveren - Anderlecht	0-0
Berchem - Lokeren	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	43	26	17	9	0	70	25
2. Anderlecht	37	26	13	11	2	49	16
3. Club Bruges	35	26	14	7	5	54	22
4. Standard	34	26	14	6	6	42	22
5. Antwerp	31	26	12	7	7	43	28
Beerschot	31	26	12	7	7	39	27
7. Lierse	30	26	13	4	9	39	36
Lokeren	30	26	11	8	7	38	35
9. Cercle Bruges	25	26	8	9	9	25	30
10. Berchem	24	36	6	12	8	21	25
Beveren	24	26	7	10	9	21	24
12. Beringen	23	26	8	7	11	33	41
13. Waregem	22	26	7	8	11	26	32
Charleroi	22	26	7	8	11	26	43
15. Malines	21	26	6	9	11	15	26
Olympic	21	26	5	11	10	23	47
17. F. C. Liège	20	26	7	6	13	27	38
Ostende	20	26	6	8	12	41	49
19. Diest	15	26	4	7	15	17	49
20. Winterslag	12	26	1	10	15	15	55

Buteurs : Koens (R. W. D. M.) 20 ; Posthumus (Lierse) 18 ; Devrindt (Lokeren) 17.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Cologne fait le forcing et frappe victorieusement à Offenbach : 2 pts. Réussite de Hertha (4-0) contre Stuttgart, ce qui place le club berlinois en deuxième position : 1 pt.

ANGLETERRE. — Everton gagne (2-0) chez Arsenal : 2 pts. Burnley l'imite (3-0) chez Coventry : 2 pts. Deux solides leaders.

BELGIQUE. — Racing White est à la poursuite du record absolu en gagnant (3-1 contre F.C. Liège) son 30e match consécutif de championnat : 1 pt. Belle victoire (4-2) de Lierse à Ostende : 1 pt. Score fleuve (5-0) de Club Bruges contre Diest : 1 pt.

ECOSSE. — Méritoire déplacement de Kilmarnock (3-2) chez Hibernians (3e) : 2 pts.

ESPAGNE. — Un nouveau pas du Real Madrid vers le titre : 4-1 contre Las Palmas : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax se rebiffe et gagne 1-0 chez Ruda : 1 p.

ITALIE. — Inter a stoppé (3-1) Lazio dans ses visées pour le titre : 1 pt. A relever aussi le nul (0-0) obtenu par Sampdoria à Turin face à la Juventus : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica retrouve le sourire après une précieuse victoire (1-0) chez Guimaraes : 2 pts. Victoire écrasante (5-2) du Sporting sur Leixoes : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	23	pts
2.	Racing White (Belgique) + 1	20	pts
3.	Anderlecht (Belgique)	17	pts
4.	Saint-Etienne (France)	16	pts
5.	Feyenoord (Hollande)	15	pts
	Juventus (Italie)	15	pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	15	pts
	Rangers (Ecosse)	15	pts
9.	Benfica (Portugal) + 2	13	pts
	Derby (Angleterre)	13	pts
	Real Madrid (Espagne) + 1	13	pts
12.	Hibernian (Ecosse)	12	pts
	Ajax (Hollande) + 1	12	pts
14.	Bayern (All. Ouest)	11	pts
	Barcelone (Espagne)	11	pts
	Liverpool (Angleterre)	11	pts
	Offenbach (All. Ouest)	11	pts
18.	Zurich (Suisse)	10	pts
	Hambourg (All. Ouest)	10	pts
	Celtic (Ecosse)	10	pts
	Reims (France)	10	pts
	F.C. Twente (Hollande)	10	pts
23.	Lyon (France)	9	pts
	F.C. Porto (Portugal)	9	pts
	Francfort (All. Ouest)	9	pts
	Leeds (Angleterre)	9	pts
	F.C. Amsterdam (Hollande)	9	pts
28.	Carlisle (Angleterre)	8	pts
	Standard (Belgique)	8	pts
	Marseille (France)	8	pts
	Guimaraes (Portugal)	8	pts
32.	Paris S.-G. (France)	7	pts
	Arsenal (Angleterre)	7	pts
	Stoke (Angleterre)	7	pts
	Manchester City (Angleterre)	7	pts
	Lazio (Italie)	7	pts
	Boavista (Portugal)	7	pts
	Sporting (Portugal) + 1	7	pts
	Burnley (Angleterre) + 2	7	pts
	Inter (Italie) + 1	7	pts
41.	Everton (Angleterre) + 2	6	pts
	Servette (Suisse)	6	pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6	pts
	Tottenham (Angleterre)	6	pts
	Bastia (France)	6	pts
	A.S. Rome (Italie)	6	pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

ONNIS (Monaco)	28	26
YAZALDE (Sporting) + 4	24	25
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	23	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KOENS (Racing-White-D.M.) + 1	26	20
SANDBERG (Kaiserslautern) + 1	22	19
POSTHUMUS (Lierse) + 1	26	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
M'PELE (Paris S.-G.)	28	17
GEELS (Ajax)	23	17
SIMOENS (Ostende)	26	17
DEVRINDT (Lokeren) + 1	26	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
HEYNCKES (Moenchengladbach)	22	16
MC DONALD (Newcastle) + 1	32	16
KREUZ (Feyenoord) + 1	23	16
RIEDL (Antwerp)	26	16
KALKANTERA (Ethnikos) + 2	20	16
PARLANE (Rangers)	26	15
LACOMBE (Lyon)	28	15
TEUGELS (Racing White) + 1	26	15
VAN DER ELST (Anderlecht)	26	15
NORDHAL (Oerebro)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
GRAY (Dundee Utd)	26	14
TONNEL (Troyes)	28	14
PETTIGREW (Motherwell) + 3	26	14
BRADLEY (Finn Harp)	21	14
JANSEN (F.C. Amsterdam)	23	14
BUKAL (Standard)	26	14
KODAT (Antwerp)	26	14
LAMBERT (Club Brugeois) + 1	26	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	26	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	18	13
PAULO CEZAR (Marseille)	28	13

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

L'INTER DÉCHAINÉ

MILAN. — A dix journées de la fin, la Juventus a le vent dans le dos et s'achemine vers le seizième titre de son histoire. L'année 1975 semble faite pour la noble équipe torinoise qui est le leader et qui a augmenté encore son avance (4 points) le jour même où elle fut tenue en échec sur son terrain par la lanterne rouge, Sampdoria de Gênes.

Ses poursuivants, en effet, tous les deux en déplacement, connurent une défaite tout à fait méritée. Lazio de Rome, le tenant dut s'incliner devant l'Inter au Stade de San-Siro tandis que Torino, sur le terrain de province de Ternana, fut battu à 4 minutes de la fin.

Tout tourne rond pour la Juventus donc, qui peina en tout cas beaucoup pour partager les points sur son terrain contre Sampdoria : le match fut très violent, une véritable bataille car l'équipe visiteuse, qui lutte pour son salut, voulait à tout prix un point. Au terme de cette lutte (des expulsions et des avertissements), grâce à un but de l'ailier Damiani, le leader put garder le match nul et augmenter ainsi son avance. On écrit dans la presse italienne : « A présent, seul la Juventus peut se faire perdre son titre. » En effet, dans les dix rencontres qui restent, le leader a une route toute droite un calendrier très favorable.

Lazio perdit à Milan presque toutes ses chances de garder le titre. Face à un Inter déchaîné qui devait effacer deux défaites consécutives, le champion encaissa un but en première mi-temps et ensuite fut dominé en deuxième mi-temps et dut encaisser encore deux autres buts. Seulement vers la fin, Lazio, par son avant centre Chinaglia, put réduire le score. Les 45.000 spectateurs milanais s'attendaient à un déroulement différent de la rencontre.

L'équipe de la capitale, pour rester en course, devait absolument gagner. L'Inter, de son côté, était en crise. Il venait d'essuyer une défaite à Bologne et n'inspirait pas grande confiance. Enfin, les Milanais furent surprenants, dominant Lazio qui a perdu sa fraîcheur et son jeu collectif, ce qui fut le secret de ses succès. L'Inter, qui vient de confirmer Suarez comme entraîneur pour la prochaine saison, se bat pour se placer de façon à jouer la prochaine Coupe U.E.F.A. Il peut espérer atteindre ce but car les anciens joueurs comme Facchetti, Mazzola, Boninsegna sont toujours valables et les jeunes sont en train de s'épanouir.

L'autre poursuivant, Torino, handicapé par plusieurs remplaçants, dut concéder le succès à Ternana qui lutte pour éviter la descente. Torino avait marqué le premier grâce à l'international Graziani, mais fut rejoint par un penalty et subit, à quatre minutes de la fin, une défaite très amère car elle place Torino en dehors de la lutte pour le titre.

Derrière la Juventus restent ainsi Lazio et Naples. Cette dernière, grâce à un but de son avant centre Clerici, battit la Fiorentina qui ne cesse de décevoir et se retrouve au milieu du tableau après avoir espéré lutter pour le titre. La même destinée frappe Milan A.C. Rien ne va plus dans l'équipe de Rivera, maintenant battue à Vicenze. Le jeu des Milanais est lent et imprécis et la défense, qui coûta 1 milliard de lires à l'intersaison, concède trop de buts. Dimanche prochain, Milan, déjà devancé par l'Inter, risque une autre défaite dans le Derby.

Cette rencontre, qui passionne toujours le public, même si les deux équipes milanaises sont désormais éloignées dans la lutte pour le titre, pourra avoir lieu au stade de San-Siro. Le tribunal de la Fédération a en effet réduit à une seule journée la suspension du terrain à la suite de violences pendant le match Milan-Juventus. Mais le club de Rivera, qui aura la possibilité de faire une importante recette contre l'Inter, devra en tout cas payer une amende record : 20 millions d'anciens francs.

Il reste encore à noter la marche de l'A.S.-Roma qui rêve d'arriver à la fin du championnat devant l'autre équipe de la capitale, la tenante du titre Lazio. Mais l'opinion publique se passionne encore plus pour la lutte en bas du tableau où cinq équipes font une passionnante mêlée : trois d'entre elles devront quitter la 1re division. La lutte est toujours très serrée.

(20e journée)

Cagliari - Bologne	1-1
Cesena - Ascoli	0-0
Inter - Lazio	3-1
Juventus - Sampdoria	1-1
Vicenza - Milan A. C.	2-0
Naples - Florence	1-0
A. S. Rome - Varèse	1-0
Ternana - Torino	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	30	20	12	6	2	30	9
2. Naples	26	20	8	10	2	27	14
Lazio	26	20	10	6	4	24	14
4. Torino	25	20	9	7	4	23	15
5. A. S. Rome	24	20	10	4	6	17	12
6. Inter	23	20	8	7	5	20	14
Bologne	23	20	8	7	5	23	21
8. Milan A. C.	22	20	7	8	5	23	17
9. Florence	19	20	5	9	6	17	17
10. Cesena	17	20	3	11	6	13	19
Cagliari	17	20	6	5	9	15	22
12. Ternana	15	20	4	7	9	14	23
13. Vicenza	14	20	4	6	10	14	21
Ascoli	14	20	4	6	10	9	23
15. Sampdoria	13	20	2	9	9	13	28
16. Varèse	12	20	3	6	11	14	27

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA A DEUX PAS DU TITRE

LISBONNE. — C'était une journée terrible pour le leader puisqu'il devait se rendre à Guimaraes où, le dimanche précédent, le F.C. Porto avait perdu sans appel. La situation du Championnat dépendait beaucoup de ce résultat car, n'ayant plus maintenant que deux équipes dans la course au titre (Benfica et le Sporting) les points perdus par l'un peuvent devenir terrain agné pour l'autre. Il reste donc six journées avant la fin, et Benfica doit se rendre chez le Sporting et à Setubal ; il a trois points d'avance sur son rival qui, lui, doit visiter Boavista et Belenenses. Il est vrai cependant que la chance de Benfica dépendait du résultat de cette journée.

Eh bien, Benfica a gagné, au cours d'un match passionnant, bien joué, et qui a surtout rassuré Pavic, car demain, Eindhoven, devant P.S.V.) pour la Coupe des Coupes, son équipe aura un moral beaucoup plus solide.

En première mi-temps, Guimaraes a beaucoup attaqué et a créé plusieurs situations dangereuses sauvées in extremis par Jose Henrique. Benfica, lui, a contre-attaqué intelligemment et lui aussi pouvait ouvrir le score, lorsqu'un bolide d'Eusebio toucha la barre et, revenu en jeu, fut repris par Morinho qui tira à côté.

Après la pause, Benfica changea sa façon de jouer. Pavic avait fait sortir Simoens et Diamantino le remplaçait. Ayant devant lui une défense en ligne, Benfica augmenta la vitesse de son jeu et Nene et Morinho furent alors un danger permanent pour l'équipe locale en créant sans cesse des situations vraiment dangereuses.

A la soixantième minute, sur une de ces contre-attaques, Nene dominait la défense adverse et centra comme il convenait de le faire. Diamantino surgissait comme un bolide et marquait.

Ce but lançait les deux formations dans un duel gigantesque, terminé en apothéose. Même si le score ne changea plus, le public en eut pour son argent !

A Porto, au début de la semaine, le Brésilien Almore Moreira avait démissionné ; il fut remplacé par son adjoint, l'ancien joueur international de Porto Monteiro Da Costa. Les locaux ont encore perdu un point.

En recevant Setubal, lui aussi en détresse, le F.C. Porto ne peut mieux faire que nul (1-1). Setubal avait pris les devants à dix-sept minutes de la fin par Vincente ; mais trois minutes après, les locaux égalisaient grâce à une tête de leur arrière droit Murça, monté à l'attaque lors d'un corner.

Le Sporting fait bonne route ; il a reçu samedi après-midi Leixœs et à la mi-temps il menait déjà par 4-0 ! Nelson avait ouvert la marque et par la suite tout le monde travailla pour Yazalde dont c'était le retour après sa blessure. L'Argentin avait donc marqué quatre buts, mais en première mi-temps, au cours de laquelle il tira victorieusement par trois fois il rata encore quatre ou cinq occasions.

En seconde mi-temps, les visiteurs rectifièrent leur position défensive et le Sporting, bien que plus calme, a connu des difficultés pour rompre la muraille humaine des visiteurs. Frasco et Vaqueiro allaient réduire l'écart, et ce fut Yazalde qui termina le score après une belle passe de Nelson, par 5-2 .

Cette journée n'a pas été florissante pour la plupart des équipes qui jouaient à la maison. En réalité, seul le Sporting, Belienenses et C.U.F. ont gagné. Guimaraes a perdu, et tous les autres ont fait match nul. C.U.F. domina Espinho (4-0) : match sans histoire car les visiteurs n'ont pu répéter le même jeu qu'il y a dix jours devant Benfica. Les vainqueurs ont marqué par Eduardo (2), Arnaldo et Manuel Fernandes.

Dimanche le championnat s'arrête. Le Portugal se rend au Brésil où, dans la ville de Goïas, il jouera un match amical. Sans importance... Ou plutôt si : la Fédération portugaise, tous frais compris, encaissera 15 millions d'anciens francs français. On ne peut pas perdre un gâteau pareil !

(24e journée)

C. U. F. - Espinho	4-0
Oriental - Boavista	0-0
Sporting - Leixoes	5-2
Belenenses - Farense	1-0
Olhanense - Tomar	1-1
Academico - Atletico	0-0
F. C. Porto - Sétubal	1-1
Guimaraes - Benfica	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	24	17	6	1	49	8
2. Sporting	37	24	15	7	2	48	17
3. Porto	33	24	14	5	5	43	25
4. Guimaraes	31	24	13	5	6	49	29
5. Boavista	30	24	12	6	6	48	26
6. Belenenses	26	23	10	6	7	36	33
7. Farense	23	23	10	3	10	36	35
8. Leixoes	22	24	8	6	10	25	30
Sétubal	22	24	8	6	10	33	28
10. Atletico	21	24	9	3	12	30	57
C. U. F.	21	24	8	5	10	26	31
12. Tomar	19	24	7	5	12	28	33
13. Oriental	16	24	4	8	12	16	34
14. Academico	15	24	5	5	14	23	38
15. Espinho	13	24	4	5	15	20	50
Olhanense	13	24	5	3	16	35	55

Buteurs : Yazalde (Sporting) 25 ; Quito (Guimaraes) 11 ; Jeremias (Guimaraes) 11.

BULGARIE

COUPE 1/8e DE FINALE

(Premier tour)

Slavia - Pernik	1-1
Trakia - Yambol	2-1
Akademik - Spartak Plevène	1-3
Levski Spartak - Vidine	3-0
Loc. Plovdiv - Varna	0-0
C.S.K.A. - Etar	1-0
Vratza - Simitli	1-1

(Deuxième tour)

Trakia - Pernik	3-0
Yambol - Slavia	0-0
Levski Spartak - Plevène	1-1
Akademic - Vidine	2-0
Loc. Sofia - Loc. Plovdiv	2-1
Slivène - Varna	1-1
C.S.K.A. - Simitli	1-0
Vratza - Etar	3-0

HONGRIE

Vasas - Csepel	3-2
Honved - M.T.K.	3-1
Salgotarjan - Ujpest	1-1
Tatabanya - Diosgyor	0-0
Pecs - Haladas	2-1
Zalaegerszeg - Bekescaba	1-0
Videoton - Raba	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	28	16	13	2	1	45	17
2. Honved	26	16	11	4	1	33	9
3. Ferencvaros	19	15	6	5	5	26	13
4. Csepel	17	15	7	3	5	23	17
Videoton	17	16	5	7	4	20	24
6. Zalaegerszeg	16	16	7	2	7	27	20
7. Pecs	15	16	5	5	6	20	26
8. Raba	14	16	6	2	8	26	25
U.T.K.	14	16	4	6	6	17	19
Diosgyor	14	16	5	4	7	18	24
11. Vasas	13	16	5	3	8	20	29
12. Bekescsaba	12	16	4	4	8	18	24
13. Tatabanya	11	16	3	5	8	10	19
Salgotarjan	11	16	3	5	8	14	26
Haladas	11	16	4	3	9	15	30

Buteurs : Bene (Ujpest) 12 ; Kosma (Honved) 12 ; Gass (Vasas) 8.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LES DEUX « GRANDS » PAR LA PETITE PORTE

GLASGOW. — Le titre de champion ne saurait échapper à l'un ou à l'autre des deux grands clubs écossais, les Rangers ou le Celtic, et plûtôt aux premiers (qui ont 4 points d'avance) qu'au second. Mais de l'avis de tous, ce championnat est l'un des moins bons de la decennie. L'ancien attaquant international du Celtic, John Hugues, est à la fois réaliste et sévère : « le déclin du Celtic devait arriver dit-il Il est impossible à un club de rester constamment au sommet. Les joueurs ne peuvent pas faire plus. Mais les Rangers ne sont pas une bonne équipe. C'est simplement le Celtic qui est mauvais. »

Samedi dernier, Rangers et Celtic ont rongé leur tronc d'arbre comme des castors édentés, avant de finir par l'abattre. Mais il n'y eut vraiment rien d'inoubliable dans leur performance respective.

Les Rangers recevaient Hearts of Midlothians classé sixième, et invaincu depuis quinze matches. Le début de match fut totalement à l'avantage des Rangers qui obligèrent le gardien Cruickshank à une parade instructive après 45 secondes de jeu et qui ouvrirent le score par Mc Kean à la deuxième minute.

Le terrain en mauvais état semblait favoriser les Rangers, mieux armés pour faire courir la balle, mais beaucoup de bonnes actions de McLean et Mc Kean étaient gâchées par leurs coéquipiers. C'est ainsi que Hearts eut l'occasion d'égaliser à la 34e minute, et quelle occasion !

Callaghan se trouvait à 25 yards quand Murray lui remit la balle de la tête. Une superbe volée à montrer aux enfants des écoles, et le ballon fusa dans les filets des Rangers, sans bavure.

Il semblait bien que les Rangers, désunis, allaient perdre un point quand, dans la minute supplémentaire accordée par l'arbitre pour les temps morts, Cruickshank sortit au devant de Parlane. La balle ricocha sur McLean qui marqua dans le but vide et porta le score à 2-1.

Le Celtic ne fut pas plus brillant à Parkhead contre Partick Thistle, classé onzième.

Trois buts furent marqués dans les 22 premières minutes, mais c'est le Celtic qui se retrouva mené 2-1 à la mi-temps. A la 18e minute, Craig démarqué fusillait Latchford, le nouveau gardien des champions. Mc Cluskey égalisait à la 19e sur penalty. Et à la 22e, Latchford sortait trop vite sur un coup franc et ne faisait que détourner la balle dans ses propres filets. C'était un nouveau coup dur pour ce garçon dont on ne peut pas dire que la chance l'a beaucoup servi depuis son arrivée.

Le Celtic, furieux, joua frénétiquement en deuxième mi-temps, se heurtant au 4-4-2 de Partick. A la 70e minute, il égalisa par Dalglish alors qu'il commençait à désespérer. Et c'est durant les deux minutes d'extra-time (comme pour les Rangers) que le but victorieux du Celtic fut marqué dans une ambiance explosive. Un coup franc direct allait être tiré par Hood lorsque Deans força le passage à travers le mur de Partick. La tension monta brusquement, deux avertissement furent distribués et, soudainement, Hoods tira au-dessus du gardien Rough : 3-2 pour le Celtic.

Motherwell a battu Morton 3-0, ce qui n'est pas en soi une surprise. Mais le dénommé Pettigrew a pris toute l'addition à son compte, ce qui est plus rare. Mc Donald lui, a marqué les deux buts de Dundee United sur le terrain de Dumbarton (2-1).

Enfin, la grosse surprise de la journée vint de Kilmarmock qui s'en est allé gagné sur le terrain de Hibernian 2-0-, 2 buts de Morrison et Fallis. Cela n'a pas fait perdre son sourire à l'entraineur des « Hibe », Eddie Turnbull : « nous travaillons pour la saison prochaine, dit-il. Notre équipe est jeune et on ne peut encore attendre d'elle la constance d'une équipe mûre ».

(Matches en retard)

Dumbarton	1	Kilmarnock	1
Dunfermline	2	St Johnstone	5

(26e journée)

Arbroath - Aberdeen	1-2
Ayr - Airdrie	1-0
Celtic - Partick	3-2
Dumbarton - Dundee Utd	1-2
Dundee - Dunfermline	2-0
Hibernian - Kilmarnock	0-2
Motherwell - Morton	3-0
Rangers - Hearts	2-1
St Johnstone - Clyde	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	44	26	20	4	2	72	25
2. Celtic	40	26	18	4	4	69	29
3 Hibernian	35	26	14	7	5	46	29
4. Dundee Utd	30	25	12	6	7	54	33
5. Aberdeen	29	25	11	7	7	45	31
Dundee	29	26	12	5	9	35	30
7. Hearts	27	26	8	11	7	40	44
8. St Johnstone	25	26	8	9	9	33	36
Ayr	25	24	10	5	9	34	46
10. Motherwell	24	26	11	2	13	41	46
11. Partick	23	26	9	5	12	40	52
Kilmarnock	23	26	6	11	9	41	57
13. Dunfermline	20	25	6	8	11	36	43
Airdrie	20	25	7	6	12	26	38
15. Morton	19	26	6	7	13	28	51
16. Dumbarton	18	26	5	8	13	34	43
Clyde	18	26	5	8	13	34	48
18. Arbroath	13	26	4	5	17	25	52

Buteurs : Parlane (Rangers) 15 ; Gray (Dundee Utd) 14 ; Pettigrew (Motherwell) 14.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

HUMILIATION A MALTE

ATHENES. — Avant de commenter la vingtième journée du championnat, il serait bon de revenir sur la rencontre internationale de la semaine d'avant à Malte, où l'équipe de Grèce essuya une défaite inattendue (2-0) dans un match qui comptait pour la Coupe d'Europe des Nations où l'équipe de Grèce, après avoir battu la Bulgarie et fait match nul avec l'Allemagne de l'Ouest, était bien placée pour inquiéter les champions du monde. La Grèce voit maintenant ses espoirs réduits pratiquement à néant.

Si les Grecs furent gênés par les terrains durs, il faudra toutefois souligner les progrès certains et constants des Maltais qui remportèrent un succès absolument mérité.

Cela dit, revenons au championnat qui s'est disputé par un temps printannier. Olympiakos, qui se rendait à Volos, remporta la victoire (1-0) grâce à un tir de Davourlis à la 4e minute, mais les joueurs locaux, opiniâtres et dynamiques, et malgré le fait qu'ils jouaient à dix après l'expulsion d'un défenseur, inquiétèrent souvent le champion et manquèrent d'un cheveu l'égalisation lorsque, à la 79e minute, Kalaidzidis, de Volos, rata un penalty.

A.E.K. recevait Patras et après un très bon match, gagna 3-1 grâce à deux buts de l'Allemand Wagner et un but d'Ardizoglou. Le leader A.E.K. est en excellente condition et se pose comme un prétendant sérieux au titre.

Ehrikos, après avoir dominé Larissa durant tout le mach, marqua en seconde mi-temps par l'Uruguayen Kalkantera (2) et Youtsos (1). (3-0).

Paok, en déplacement à Kavala, en revint avec une victoire courte mais méritée, tandis que Yannina battait largement (3-0) Panionios dont on attendait mieux. Enfin Iraklis l'emporta sur Aigaleo qui s'enfonce de plus en plus.

(20e journée)

A.E.K. - Patras	3-1
Atromitos - Aris	0-0
Ethnikos - Larissa	3-0
Heraclis - Aegaleo	1-0
Volos - Olympiakos	0-1
Kalamata - Panathinaikos	2-0
Yanina - Panionios	3-0
Seres - Kastoria	1-0
Kavala - Paok	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	33	20	14	5	1	34	10
A. E. K.	32	20	14	6	1	39	6
3. Ethnikos	30	20	12	6	2	31	13
4. Paok	29	20	12	5	3	44	15
5. Panathinaikos	26	20	9	8	3	31	19
6. Kastoria	21	20	8	5	7	27	34
7. Heraclis	20	20	6	8	6	26	23
8. Patras	19	20	6	7	7	21	21
Aris	19	20	7	5	8	11	27
Yanina	19	20	7	5	8	24	25
11 Seres	18	20	4	10	6	11	17
12 Atromitos	17	20	5	7	8	13	22
13. Panionios	16	20	5	6	9	19	28
14. Volos	14	20	6	2	12	19	38
Kalamata	14	20	5	4	11	15	37
16. Aegaleo	12	20	6	0	14	16	26
Larissa	12	20	3	6	11	14	29
18. Kavala	9	20	3	3	14	11	29

Buteurs : Kalkantera (Etnikos) 16 ; Antomiadis (Panathinaikos) 12 ; Aslaindis (Paok) 12.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK CONTRÉ QUATRE FOIS

BELGRADE. — Après deux mois et demi de sommeil hivernal, le championnat de printemps s'est poursuivi sous une température clémente : tous les matches se sont déroulés avec un ciel ensoleillé et un climat relativement chaud.

Samedi, devant 7.000 spectateurs, Sarajevo et l'Etoile Rouge ont partagé les points (0-0) dans un match qui ne mérite pas beaucoup de compliments.

La deuxième rencontre de samedi, Partizan contre Zeljeznicar (4-1), s'est déroulée à Belgrade devant 20.000 spectateurs. Le public était très satisfait du niveau du match, et bien entendu des cinq buts, performance rare chez nous.

Les Cheminots, fatigués de la tournée en Amérique du Sud, n'eurent pas la force et la fraicheur nécessaires pour s'opposer à Partisan, bien préparé pendant la trêve hivernale.

Le match phare de la journée s'est déroulé à Split devant 25.000 spectateurs consternés. Le champion yougoslave, leader au classement, Hajduk, a perdu sur son terrain contre Vojvodina par 1 à 4. Les footballeurs de Split ont attaqué tout le temps, mais les joueurs de Novi-Sad ont contre-attaqué et frappé quatre fois.

Hajduk a dominé magistralement, mais les buts de Vojvodina étaient bien protégés par l'excellent gardien Visvilar qui s'est hissé au niveau du fameux Beara. Sans lui, la victoire aurait été pour Split.

La formation de Belgrade, une fois de plus rajeunie, a perdu contre Dynamo par 0 à 1 (but de Vabec).

Velez, avec son avant centre international Bajevic, remis de sa blessure, a battu Radnick de Nis. C'est la première victoire de Velez en championnat sur terrain adverse.

Prolétaire, avec son nouvel entraîneur Nenkovic, et Rijeka avec sa nouvelle vedette Skoblar ont partagé les points (1-1) dans un match très intéressant.

Les 10.000 spectateurs étaient satisfaits de la rencontre mais non du résultat. Prolétaire reste le dernier placé.

Pour la prochaine journée, deux matches attirent notre attention : Velez contre Partisan, et les Cheminots contre Belgrade.

DZAJIC EN FORME

L'Etoile Rouge n'a guère brillé samedi lors du match de championnat contre Sarajevo (0-0). Les « blanc et rouge » de Belgrade furent plus pâles que brillants. D'ailleurs la malchance accompagne l'équipe de Belgrade : son excellent gardien, l'international Petrovic, blessé, dut sortir. Le Dr Babic fera l'impossible pour remettre sur pied le gardien pour le match aller des quarts de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe contre Real Madrid.

D'autre part, la vedette numéro 1 yougoslave Dzajic est en excellente forme. Il s'est préparé spécialement pour le match contre Real Madrid.

En tout cas, l'Etoile Rouge voit sa chance dans le match retour le 19 mars à Belgrade. Et le Real ? Il a envoyé ses inspecteurs pour server l'Etoile Rouge.

J. V.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

FENERBAHCE : MERCI BESIKTAS

ISTANBUL. — Qui aurait prévu qu'après son jeu intelligent et actif de la première mi-temps de son match contre Besiktas, Galatasaray aurait essuyé une défait qui l'aura peut-être définitivement privé du titre ?

Menant le jeu dès le coup du sifflet et cela durant presque cinquante minutes, le leader sombra par la suite et Yasin ne put parer les deux buts de Besiktas marqués en trois minutes (65e et 68e minutes par Sinan et Tezcan). Certes Beitsiktas n'a pas été à la hauteur, mais il a su profiter des occasions présentes. Cependant quelques minutes avant la fin, Galatasaray sauva l'honneur par B. Mehmet.

Ainsi après avoir régné dix semaines en leader, Galatasaray, tombé par Besiktas (2-1), a apporté un changement dans le classement. C'est Fenerbahçe qui passe en tête au goal average et avec un match en moins dans le Championnat. Besiktas monte en troisième position.

La veille devant Altay d'Izmir, Fenerbahçce ne fut pas extraordinaire. Son jeu plus ou moins rapide était souvent paralysé par son adversaire. La seule occasion, Fenerbahçe a su l'obtenir à la 40e minute grâce à Zafer (1-0).

(19e journée)

Besiktas - Galatasaray	2-1
Fenerbahce - Altay	1-0
Adanadem. - Bolu	2-1
Giresun - Ankaragucu	0-0
Adanaspor - Görtepe	2-0
Samsun - Trabzon	1-1
Burda - Eskisehir	1-0
Kayseri - Zonguldak	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	27	18	10	7	1	32	12
2. Galatasaray	27	19	11	5	3	24	11
3. Besiktas	23	19	8	7	4	17	13
4. Adana Demirsp.	22	19	7	8	4	22	15
5. Adanaspor	21	19	7	7	5	22	15
6. Boluspor	21	19	7	7	5	19	15
7. Ankaragucu	21	19	5	11	3	16	14
8. Trabzon	20	19	6	8	5	12	9
9. Eskisehir	29	19	6	8	5	16	14
10. Burdaspor	17	19	4	9	6	15	18
11. Altay	16	19	4	8	7	16	22
12. Giresunspor	14	19	3	8	8	19	25
13. Görtepe	14	19	2	10	7	14	28
14. Kayserispor	14	19	4	6	9	10	24
15. Zonguldakspor	13	19	4	5	10	9	21
16. Samsunspor	12	18	3	6	9	13	20

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

BOHEMIANS ATTEND DEPUIS 39 ANS

DUBLIN. — Quand l'Irlande recevra l'équipe B de l'Allemagne de l'Ouest dans un match amical mardi prochain, elle utilisera les services d'un homme qui joue en Allemagne : Noël Campbell de Fortuna-Cologne. En outre, Campbell cherche une place au milieu du terrain dans l'équipe qui rencontrera la Suisse en Championnat d'Europe en mai.

Tandis que les vedettes du Championnat du Monde seront opposées à l'Angleterre à Wembley, à Dublin, le match restera très important pour la préparation de l'équipe irlandaise qui doit faire un déplacement à Moscou après la visite de la Suisse. Avec des joueurs comme Giles, Heighway et Givens, l'équipe du Trèfle a de grandes espérances d'obtenir la qualification aux quarts de finale du Championnat européen.

Le Championnat de l'Eire a continué dimanche sans surprise. Bohemians, en battant sa grande rivale Shamrock-Rovers, par 2-1, a fait un autre pas vers son premier titre depuis trente-neuf ans. Deux clubs de deuxième division sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe d'Irlande du Nord. Brantwood a remporté une victoire sensationnelle par 2-1 aux dépens de Glentoran et Carrick Rangers a éliminé Distillery par le même score.

EIRE

(21e journée)

Sligo - Celtic	2-1
Sh. Rovers - Bohemians	1-2
Dundalk - Home Farm	4-1
Hibernians - Finn Harp	4-1
Waterford - Drogheda	2-1
Athlone - Saint-Patrick	2-0
Shelbourne - Limerick	0-0

Classement

1 Bohemians 31 pts ; 2. Athlone 27 ; 3. Hibernians 25 ; 4. Waterford 24 ; 5. Finn Harp, Dundalk 22 ; 7. Celtic, Drogheda 20 ; 9. Saint-Patrick 18 ; 10. Sh. Rovers 17 ; 11. Home Farm, Limerick 16 ; 13. Shelbourne, Sligo 14.

Buteur : Bradley (Finn Harp) 14.

COUPE DE LA LIGUE

(1/4 de finale)

Brantwood - Glentoran	2-1
Carrick R. - Distillery	2-1
Cliftonville - Coleraine	1-1
Linfield - Larne	3-0

ALLEMAGNE DE L'EST

(Jürgen SCHNEIDER)

TÊTE-A-TÊTE MAGDEBOURG-IENA

BERLIN-EST. — Après le début des matches retour, le duel Magdebourg-Jena reste toujours aussi passionnant, et il semble que le titre ne pourra échapper à l'une de ces deux équipes. Carl Zeiss Jena, qui était privé de Peter Ducke opéré récemment du ménisque, résista longtemps à Zwickau (0-0 à la mi-temps), pour finalement céder sous deux coups de boutoir de Braun et Leuschner. Quant à Magdebourg, il fut sévèrement dominé par Karl Marx Stadt, jugez-en plutôt : 16 corners à 0. Cependant Pommerenke ouvrit la marque à la vingtième minute contre le cours du jeu. La logique fut finalement respectée lorsque Göcke égalisa de la tête, profitant d'une erreur de placement du gardien Schulze.

Stahl Riesa, bien que troisième, n'a jamais semblé pouvoir prendre la mesure de Rostock, qui jouait sans ses internationaux Streich et Kische. Lenz, Rahn et Radtke mirent les choses au point dès la première demi-heure de jeu. Stahl Riesa ne put réduire la marque que quelques minutes avant la mi-temps. D'autre part, Dinamo Dresde, malgré un match nul concédé chez lui devant vingt huit mille spectateurs, reste bien placé. Bien que Dresde ait dominé la plus grande partie du match, grâce à Bransch, le capitaine de l'équipe nationale, Chemie Halle résista et prit même l'avantage à la vingt et unième minute par Köppe. Le libero de Dresde, Dörner, ramena finalement les deux équipes à égalité en seconde période.

En ce qui concerne les autres matches, on retiendra surtout la nette victoire (4-0) de Rot Weiss Erfurt sur le dernier Vorwärts Stralsund, dont les jours en première division semblent décidément de plus en plus compromis.

(14e journée)

Dynamo Dresde - Chemie Halle	1-1
Lok. Leipzig - Wismut Aue	0-1
Rot Weiss Erfurt - Worwärts Str.	4-0
Hansa Rostock - Stahl Riesa	3-1
Dynamo Berlin - Vorwärts Frankfurt	2-2
Sachsenring Zwick. - Carl Zeiss Iena.	2-0
Karl Marx Stadt - Magdebourg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	22	14	10	2	2	34	16
2. Carl Zeiss Iena.	22	14	10	2	2	25	11
3. Stahl Riesa	16	14	7	2	5	21	22
4. Dynamo Dresde	16	14	6	4	4	20	21
5. Chemie Halle	15	14	4	7	3	25	21
6. Sachsenring Zw.	15	14	6	3	5	22	18
Rot Weiss Erf.	15	14	7	1	6	22	18
8. Dynamo Berlin.	14	14	4	6	4	22	18
9. Wismut Aue	13	14	4	5	5	14	21
10. Karl Marx Stadt	12	14	4	4	6	16	24
11. Hansa Rostock.	11	14	4	3	7	16	19
12. Vorwarts Frank.	10	14	3	4	7	24	24
13. Lok Leipzig	9	14	4	1	9	21	29
14. Worwarts Stral.	6	14	2	2	10	10	30

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KOEGELBERGER BOURREAU DU RAPID

VIENNE. — Une vedette nommée Koegelberger vient d'être nommée le joueur numéro 1 de cette vingtième journée. Ce joueur, ancien lauréat du Soulier de Bronze de « France Football », fut transféré au début de cette saison par Austria de Vienne à Linzer A.S.K., son ancien club de sa ville natale. A Vienne, chez Austria, on avait l'impression que le noir Koegelberger, à 27 ans, était déjà fini mais, à Linz, il était nettement le meilleur joueur de son équipe en deux matches contre le leader Rapid.

La semaine passée, à Vienne, Koegelberger avait marqué le seul but donnant une victoire sensationnelle de 1-0 à Linz en match aller. Cette fois, devant 16.000 spectateurs enthousiastes, à Linz, il fut encore une fois l'auteur du seul but de la lanterne rouge L.A.S.K. qui a fait match nul 1-1.

Par conséquent, Koegelberger se trouve maintenant nettement en tête du classement des buteurs avec 11 buts en 20 matches, suivi par le fameux Hans Krankl, de Rapid, Soulier d'Argent, qui n'a marqué que 9 buts jusqu'ici. Rapid, encore en tête du classement, avait ainsi perdu trois points en deux matches contre le L.A.S.K., surtout grâce à Koegelberger. En deux semaines, Rapid est ainsi tombé de la position de grand favori à une des trois équipes qui luttent pour le titre. Il s'agit tout d'abord de Wacker Innsbruck, champion d'Autriche de 1970 à 1973, et le champion actuel Voest Linz, en troisième position. Innsbruck se trouve déjà à la deuxième place avec le même nombre de points, 27, séparé de Rapid seulement par la différence des buts. Innsbruck vient de gagner son match contre Sturm à Graz par 2-0 et Voest Linz a fait match nul 1-1 contre Austria à Salzbourg.

Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'un seul club vient de gagner son match chez lui dans cette journée : Austria de Vienne a battu Austria Klagenfurt à Vienne par 3-1 tandis qu'Admira, entraîné par le fameux Ocwirk, a perdu chez lui contre Eisenstadt par 0-1.

ROUMANIE

(18e journée)

Jassy - Olimpia	1-0
F.C.M. Resita - Dinamo	2-2
Timisoara - Chimia	1-0
Univ. Craiova - Univ. Cluj	5-0
Brasov - Sportul Studentesc	0-1
Steaua - A. S. A Targu Mures	6-2
Petrosani - U.T. Arad	2-1
Pitesti - F.C Constanta	3-0
C.F.F. Cluj - F.C. Galati	0-0

Buteurs : Georgescu (Dinamo) 13 ; Muresan (Targu Mures) 11 ; Iordanescu (Steaua) 10.

(20e journée)

Admira - Eisenstadt	0-1
Linz A.S.K. - Rapid	1-1
Salzbourg - Voest Linz	1-1
Sturm Graz - Innsbruck	0-2
Austria - Klagenfurt	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	27	20	11	5	4	39	14
Innsbruck	27	20	13	1	6	40	20
3. Voest Linz	24	20	9	6	5	30	22
4. Austria	21	20	8	5	7	35	30
5. Salzbourg	19	20	6	7	7	22	35
6. Admira	18	20	6	6	8	29	31
Klagenfurt	18	20	8	2	10	24	28
8. Sturm Graz	16	20	6	4	10	23	32
Eisenstadt	16	20	5	6	9	21	36
10. Linz A. S. K.	14	20	4	6	10	22	37

Buteurs : Koegelbergen (Linz A.S.K.) 11 ; Krankl (Rapid) 9 ; Missfeldt (Admira) 9.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

POSPICHAL (MODÉRÉMENT) OPTIMISTE

PRAGUE. — Pour la deuxième journée après la reprise, les buteurs se sont subitement réveillés comme pour célébrer dignement, juste samedi jour pour jour, les cinquante années du Championnat (1925) dans sa formule actuelle.

Au lieu de onze buts il y a une semaine les scores sont montés en flèche à vingt-trois buts, ce qui correspond déjà à une bone moyenne.

Le Championnat commence à attirer du monde, surtout en province. Pour la première journée, Brno enregistra chez lui contre Slavia vingt-deux mille spectateurs, Kosice sur le nouveau stade samedi dernier contre Slovan, plus de dix-huit mille payants.

Ils y ont vu une sérieuse empoignade où Slovan laissa passer l'orage en première mi-temps et fut près de la victoire sur la fin avec un tir de Masny sur la barre.

Malgré le nul (0-0), Slovan garde la tête puisque ses poursuivants Brno et Teplice, bien que plus efficaces avec 2-2, sont restés à Teplice sur la même position au classement. Brno y mena par 2-1 mais les joueurs locaux ont pu égaliser sur penalty d'ailleurs assez douteux.

On attendait avec un intérêt spécial la rencontre de Banik Ostrava à Prague avec Slavia (2-2), surtout à cause du match qu'Ostrava joue demain contre le leader allemand M'Gladbach.

Ostrava égalisa deux fois contre Slavia par Klément, le revenant et par Radimec, l'espoir enfin utilisé dans le Championnat. Tomas Pospichal montra, pour demain contre les Allemands, un optimisme modéré après l'annonce de l'absence probable de Vogts.

A cette occasion, notons que Pospichal a enfin prolongé son contrat avec Banik pour la prochaine saison.

Dukla et Bohemians de Prague se sont rencontrés dimanche en soirée au stade de Bohemians où Dukla jouit de l'hospitalité depuis deux ans avant de revenir à l'automne à son stade de Juliska rénové. Contre toute attente, les Bohemians ont gagné par 1-0 surtout à cause de l'absence de Nehoda de Dukla en attaque, suspendu.

(17e journée)

Trnava - Sparta	2-0
Slavia - Ostrava	2-2
Teplice - Brno	2-2
Zilina - Sablonec	3-1
Trinec - Plzen	3-3
Dukla - Bohemians	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	22	17	9	4	4	40	19
2. Brno	20	17	7	6	4	28	24
Teplice	20	17	7	6	5	19	18
4. Kosice	19	17	8	3	6	39	26
Inter	19	17	9	1	7	33	24
Ostrava	19	17	7	5	5	21	16
Trnava	19	17	7	5	5	20	21
8. Bohemians	18	17	6	6	5	23	17
9. Sablonec	16	17	7	2	8	16	20
10. Dukla	15	17	5	5	7	15	17
Slavia	15	17	5	5	7	22	25
Zilina	15	17	5	5	7	20	30
13. Sparta	14	17	5	4	8	25	34
Nitra	14	17	7	0	10	18	27
Trinec	14	17	4	6	7	15	23
16. Plzen	13	17	6	1	10	21	34

Buteurs : Galis (Kosice) 12 ; Petras (Inter) 12 ; Capkovic (Slovan) 11.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BONNE JOURNÉE POUR KOUBA

ALGER. — Excellente journée pour le leader koubéen, qui a su se ressaisir après son échec de Blida, et pour la sélection nationale après son très beau succès mercredi dernier sur Botafogo.

Face à une formation usmite fermement décidée à le tenir en échec, le RC sut en définitive surmonter cet obstacle avec moins de difficulté que l'on aurait pu le supposer, contrairement au MC Alger et surtout au NAHD-CNAN.

En effet, les Marins, privés il est vrai de leurs stratèges Fergani et Lalmas, s'en revinrent de leur déplacement à Oran avec trois buts dans leur escarcelle dont deux du toujours jeune Freha.

Saïda malgré l'égalisation de Benahmi, devait, quelques minutes plus tard, concéder la défaite sur un but du capitaine sétifien Salhi.

Quant à la sélection nationale, qui retrouvait Botafogo mercredi à Oran devant plus de vingt-cinq mille spectateurs enthousiastes, elle devait non seulement remporter avec brio cette rencontre grâce à deux buts de Dali et Safsafi, mais surtout fournir sa meilleure prestation depuis sa prise en main par l'entraîneur roumain Makri.

Ce qui est encourageant à trois semaines de sa première manche contre les Tunisiens pour le compte du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

CHAMPIONNAT

(24e journée)

M.O. Constantine - Annaba	2-1
Boufarik - Blida	0-0
J.S.K. - U.S.M.K.	1-1
M.C. Oran - Naahd Knan	3-0
C.R. Belcourt - M.C. Alger	1-1
Entente de Sétif - M.C. Saïda	2-1
R.C. Kouba - U.S.M. Alger	1-0
Bel-Abbès - U.S.M. Sétif	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	57	24	12	9	3	38	17
2. M.C. Alger	55	24	11	9	4	32	14
2. M.C. Oran	55	24	11	9	4	32	14
4. Naahd K.N.A.N.	54	24	12	6	6	37	19
5. CR. Belcourt	51	24	8	11	5	24	20
5. J.S.K.	51	24	9	9	6	28	18
7. U.S.M. Alger	48	24	10	4	10	32	28
7. E. Sétif	48	24	7	10	7	24	16
7. Annaba	48	24	7	10	7	25	30
10. M.O. Const.	47	23	6	4	9	25	22
11. Boufarik	44	24	5	10	9	15	26
11. Hanchela	44	24	8	4	11	17	34
13. U.S.M. B.-Abbès	43	24	5	9	10	19	43
14. M.C. Saïda	42	24	6	6	12	20	35
15. E.S.M. Blida	41	24	7	3	14	15	38
16. E.S.M. Sétif	36	23	4	5	14	27	47

TUNISIE

(HAKIM)

ATTONGA L'INVINCIBLE

TUNIS. — Comme les années précédentes, la confrontation Maroc-Tunisie nous a réservé un zéro à zéro marqué par le suspense et l'incertitude. Pour la dixième fois, les deux équipes se séparent sans vainqueur ni vaincu, avec de l'amertume pour les joueurs locaux et beaucoup d'espoir pour les visiteurs ; en effet ce partage de points profite aux Tunisiens qui reprennent goût aux compétitions internationales.

Grâce à Attouga qui sauva encore une fois ses bois à plusieurs reprises dont deux inespérées sur des essais de Faras, la formation tunisienne a réussi une performance en déplacement malgré la bonne prestation des adversaires plus en verve que le dimanche précédent. A côté de ce véritable rempart très difficile à franchir, Temine a déséquilibré de temps à autre la défense adverse. Ses permutations, ses débordements, son sens du jeu collectif et sa forme actuelle, en font l'élément le plus précieux de son équipe. Un troisième homme, Gasmi, a suscité l'admiration des sportifs tunisiens accrochés à leur petit écran en ce dimanche ensoleillé. Son abattage sa technique défensive, la précision de ses interventions ont arrêté net le plus dangereux marocain, Faras.

Invaincue depuis la venue de Chetall, cette équipe promet, elle peut voir venir avec sérénité les rendez-vous qui l'attendent face à l'Algérie et les prochains tours de la Coupe maghrébine des Nations. Ce nul permet de se présenter au match retour avec plus de chance.

MAROC

(Henry ZIMEL)

BUTEURS RÉCLAMÉS D'URGENCE

CASABLANCA. — Une fois de plus, le Maroc et la Tunisie n'ont pas réussi à se départager. Dimanche, devant quinze mille spectateurs casablancais, les deux équipes disputant la Coupe maghrebine sont reparties dos à dos 0-0. Pourtant, les joueurs marocains, avec une équipe renforcée par Sefoui en attaque et Zahraoui en ligne médiane, se sont montrés très supérieurs à ce qu'ils avaient été huit jours plus tôt contre les Libyens.

Les attaques, surtout lors de la première mi-temps, étaient parfaitement construites. Pourtant cette supériorité technique était compensée par la vitesse des Tunisiens et par leur rapidité d'exécution. Mais, il faut souligner l'efficace action de l'excellent gardien de but tunisien Attouga. Il s'opposa victorieusement aux nombreuses et puissantes attaques qui furent sans cesse conduites contre lui par les avants marocains, tels que Faras Sefoui, Guezzar et Afila. Les plus dangereuses se situèrent en première mi-temps, notamment aux 7e, 10e, 19e et 22e minutes. Que les tirs soient décochés sur lui ou dans différents angles, le gardien tunisien parvenait toujours à dégager son camp avec autorité.

Les quarante-cinq premières minutes furent donc nettement à l'avantage du Maroc, qui imposait son jeu en dépit des rapides réactions de son adversaire ; mais la physionomie de la rencontre devait changer au début de la deuxième période. On peut supposer que les Marocains avaient alors reçu la consigne d'aérer le jeu.

Bien que souvent pris de vitesse par les arrières tunisiens, les attaquants locaux parvenaient cependant à reconstruire leurs actions, allant plusieurs fois encore inquiéter l'adversaire. A la 67e minute notamment lorsque, prenant le relais d'Afila et de Faras, Sefoui tira sur le montant. C'était l'une des rares erreurs commises par le gardien tunisien. Il avait laissé une large faille qui aurait pu être utilement exploitée.

En dépit de leur ardent désir de concrétiser leur avantage, les Marocains ne parvenaient plus dans les dernières minutes à marquer. Plusieurs essais restèrent sans succès et même celui qui, à l'ultime minute, permettait encore à Attouga de se faire applaudir en bloquant un dernier tir de Guezzar.

0-0 à Alger entre le Maroc et l'Algérie. 0-0 à Casablanca entre le Maroc et la Tunisie. On ne peut pas dire que les amateurs de buts soient particulièrement gâtés par cette Coupe maghrebine inter-nations.

COUPE DES CLUBS

Sous-groupe (aller)

Olympic Niamey (Niger) 0, A.S.E.C. (Côte-d'Ivoire) 2.

Great Olympics (Ghana) 0, Enugu Rangers (Nigéria) 2.

Embassoira A. (Ethiopie) 1, Inter F.C. (Burundi) 1.

Bamé (Libéria) 0, Lomé-1 (Togo) 1.

Fatima (R.C.A.) Merriekh (Soudan) pas joué.

Tuléar (Madagascar) Green Buffalos (Zambie) (Tulear forfait).

Vita Club ,Zaïre) 4, Petro Sport (Gabon) 0.

Hafia F.C. (Guinée) Real Banjul (Gambie) (Real Banjul forfait).

COUPE DES COUPES

Premier tour (aller)

Stella (Côte-d'Ivoire) 1, Baroll (Libéria) 0.

Omnisports Atakpamé (Togo) 1, Sahel S.C. (Niger) 0.

Postelsports (Dahomey) 0, Tempête Mocaf (R.C.A.) 1.

Walidan (Gambie) 0, Jeanne d'Arc (Sénégal) 0.

Mighty Jet (Nigéria) 2, Tonnerre (Cameroun) 2.

Union Récréation (Egypte) 2, Saint-Georges (Ethiopie) 0.

Confidentiel monde

■ Un nouvel entraîneur national au Danemark. Il s'agit de Kurt Nielsen, 51 ans, ex-professionnel, actuel entraîneur de B 1901 Nykoebing, et qui succédera à l'Autrichien Strittich au 1er janvier 1976.

■ Toutes les places pour le match Schalke-Bayern du 8 mars sont vendues depuis 10 jours. Les 70.000 spectateurs laisseront à Schalke un record de recette avoisinant les 145 millions d'anciens francs.

■ Tottenham en a par-dessus la tête de Martin Chivers. Celui-ci n'a marqué qu'un but en deux mois et demi. Son talent n'est pas en cause mais sa combativité l'est beaucoup plus.

■ Helmut Schoen essayera d'aligner le 12 mars à Wembley l'équipe suivante : Maier — Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Dietz — Wimmer, Cullmann, Flohe, Pirrung, Kostedde, Heynckes.

■ L'entraîneur national hollandais Knobel sera à Wembley le 12 mars pour Angleterre-Allemagne. La Hollande joue contre l'Allemagne le 17 mai.

■ Knobel, qui avait signé un contrat de 4 ans avec la K.N.V.B. reste à la tête de l'équipe de Hollande. Mais il va devenir directeur technique et avoir un adjoint : Ron Groenewoud (Groningen).

BILLETS TROP CHERS

Les supporters du football italien prennent la parole. Groupés dans une Fédération qui compte deux millions et demi d'adhérents — « Federazione italiana sostenitori squadre calcio » — ils estiment qu'ils ont quelques droits et notamment celui de maugréer.

Ils viennent de faire, en assemblée, plusieurs constatations. « Dans un temps de crise économique, disent-ils, il est évident que les billets sont trop chers et entraînent une désaffection du public. Sans vouloir nous immiscer dans la gestion des clubs, on peut penser que celle-ci est à revoir : les joueurs et les entraîneurs gagnent trop d'argent. »

Les supporters italiens vont plus loin encore, déplorant la tournure fâcheuse prise par le jeu. « Nous souhaitons plus de sportivité sur le terrain et une sécurité plus grande dans les tribunes. La presse a une responsabilité certaine dans ce domaine. Pour notre part, nous sommes prêts à participer à un débat télévisé, si le Calcio doit en bénéficier. »

■ Une réception amicale a réuni les « azzuri » de 1970, finalistes de la Coupe du monde. Ils ont dîné ensemble et revu les images de leurs exploits. Les absences de Rivera et Riva ont été remarquées.

LE COMBAT DU SIÈCLE

La rencontre amicale Angleterre-Allemagne du 12 mars à Wembley connaît un tel engouement que les 100.000 places du vieux stade sont toutes louées. A titre exceptionnel, la Football Association a donc décidé d'autoriser la retransmission en direct et en circuit fermé dans un certain nombre de cinémas de Grande-Bretagne. Champion du monde 1966 contre Champion du monde 1974, cela fait recette !

■ Wim Jansen, l'international hollandais qui a joué la finale de la Coupe du monde, entraîne les pupilles de Feyenoord.

■ Le F.C. Utrecht a engagé un Hongrois qui jouait à Linz, en Autriche, et qui s'appelle Barny Libhaber.

■ Un grand match programmé au calendrier international : Luxembourg-Liechtenstein le 16 mars, qui sera arbitré par un Hollandais, M. Vervoot.

■ Jan Peters, le Hollandais de Nec, est transféré à Anderlecht où il jouera à partir de la saison prochaine. Coût de la transaction : 1,3 million de florins (220 millions A.F.).

■ Borussia Dortmund a prolongé de 1976 à 1978 le contrat de son entraîneur Otto Knefler. Borussia ne remontera pourtant pas cette année, semble-t-il.

■ L'Allemagne jouera à Wembley le 400e match international de son histoire. A cette occasion, les joueurs et l'arbitre (le Belge M. Schaut) recevront un présent spécial.

■ Il n'y aura pas de Coupe Intercontinentale pour le compte de l'année 1974. Le Bayern et Independiente n'ont plus de date libre : c'est du moins la version officielle.

■ La fièvre monte en Bundesliga et, pour tenter d'arracher le titre, les présidents font tinter les pièces d'or. Hambourg S.V. donne des primes de victoires individuelles de 2.000 marks (4.000 F) à l'extérieur.

■ Udo Lattek a demandé un salaire mensuel de 10.000 marks (20.000 F) plus les primes à Rotweiss-Essen, qui lui donnera sans doute satisfaction.

■ Le gardien international suédois Hellstroem a fêté son 26e anniversaire le 21 février avec ses coéquipiers de Kaiserslautern : « Je me plais beaucoup parmi vous, leur a-t-il dit, et j'apprécie notre merveilleuse camaraderie. »

L'INTER A LA DERIVE

« L'Inter fait des résultats, mais il ne fait pas de jeu. Cette situation ne saurait le mener très loin », disait, il y a quelques semaines, un ancien international du club. Depuis, l'Inter a perdu plusieurs matches décisifs, tout espoir dans la course au titre, et craint même pour sa survie à longue échéance.

L'équipe étant à la dérive, la polémique fait rage à tous les niveaux. « L'ultime acquisition a été faite en 1969-70 avec Boninsegna, disent certains. Certains jeunes ont coûté très cher mais ils n'ont jamais joué » — « Parlons-en des jeunes, rétorquent d'autres. Sept ont joué à Bologne et l'équipe ne ressemblait plus à rien. Trop, c'est trop ! » — « S'il n'y avait pas Mazzola, ajoutent les pessimistes, l'équipe irait tout droit en série B. Plusieurs joueurs valent à peine la série C ». Et patati, et patata.

Suarez se débat au milieu de tout ça. Le gros reproche fait au président Fraizzoli est de ne pas avoir voulu engager le jeune romain Franco Cordova parce qu'il avait « un genou fragile ». Avec ce genou, Cordova est l'un des plus grands espoirs du Calcio.

■ Deux hommes sont en discussion pour le poste de manager à Wuppertal, lanterne rouge de Bundesliga : Schnellinger et Eppenhoff.

■ L'entraîneur allemand Buhtz est toujours l'homme providentiel de Besiktas. Il a emmené sa nouvelle équipe en demi-finale de Coupe de Turquie.

■ Une seule des bonnes équipes turques est entraînée par un Turc : Ozyazici (Trabzonspor). Didi, le Brésilien entraîne Fenerbahce ; Buhtz l'Allemand, Besiktas ; Gegic le Yougoslave, Bursaspor ; Neagu le Roumain, Boluspor, etc.

■ Opinion de Pospichal (Baink Ostrava) : « Bonhof est plus fort que Netzer ou Overath, car il leur est supérieur à la fois sur le plan défensif et sur le plan offensif. »

■ Quand il avait 14 ans, Bonhof avait une idole, Lothar Emmerich : « Quels buts il marquait ! » se souvient-il.

■ Un commando de contestataires a donné l'assaut, la semaine dernière, aux locaux de la Ligue Italienne. Porte enfoncée, vitres cassées, inscriptions injurieuses (notamment « maffia ») et 500.000 lires de dégâts.

LA VIEILLE CHAUDIERE

Bernd Hölzenbein, le champion du monde de l'Eintracht Francfort (avec Grabowski), n'est pas en grande forme actuellement et cela chagrine un peu ses supporters. Lui ne s'en inquiète pas : « Je suis un Spätstarter (un démarreur tardif). Après une longue pause, il me faut toujours du temps pour retrouver la forme. »

Pourtant, au début de la saison 1974-75, Hölzenbein crachait le feu. Mais il l'explique très facilement : « Le travail physique et les matches de la Coupe du monde m'avaient aidé à conserver la forme. »

Il faut donc se faire une raison à Francfort. Hölzenbein, qui va avoir 29 ans le 9 mars, est une vieille chaudière qui a besoin de ménagements et d'une longue préparation. C'est assez étonnant quand on sait que Hölzenbein est l'un des attaquants les plus légers de la Bundesliga : 65 kilos tout mouillé.

■ A l'unanimité, les membres du Comité directeur de l'Association des joueurs italiens ont suspendu Longobucco pour un mois. Celui-ci avait frappé Gorin d'un coup de poing en match. Cette suspension est symbolique : Longobucco, qui s'est réconcilié avec Gorin, pourra jouer.

■ Nouvelle explication pour la méforme d'une équipe. « C'est le stress psychologique qui menace la Lagio de Rome », a dit son entraîneur. Si les « stress » s'en mêlent aussi...

■ Quand il était à l'Inter, on disait parfois de Corso qu'il manquait d'enthousiasme. Maintenant qu'il est à Genoa, vieillissant et boitillant, on dit qu'il a un enthousiasme de « ragazzo ».

■ Un autre Malien dans le football espagnol. C'est un jeune de 21 ans, Karim Dumbia, recommandé par Salif Keita au club régional de Cenia. Dumbia mesure 1,86 m.

■ Netzer a souffert récemment d'ennuis intestinaux et gastriques. Bien soigné, il a totalement récupéré.

■ Le Real Madrid a engagé un jeune gardien de 17 ans, Mate II, que l'Atletico et Saragosse lorgnaient également. Mate II mûrira en équipe amateur.

■ Les Barcelonais goûtent à la concentration actuellement. Ils étaient réunis de jeudi à samedi (match contre Hercules). Ils le sont encore de lundi à mercredi (Coupe d'Europe contre Atvidaberg).

■ Udo Lattek est actuellement à Barcelone. Il prétend s'intéresser à Atvidaberg. On dit qu'il pourrait être le successeur de Michels la saison prochaine.

■ Le jeune défenseur international Espoir de Southampton Steve Mills, a été victime d'un sérieux accident de voiture. Il souffre d'une fracture du bassin et de graves lésions : sa carrière est peut-être compromise.

■ L'Argentin de Wattenscheid, Babington, a été invité pour le jubilé Van Himst. Le club allemand n'y a mis qu'une condition : que son joueur soit assuré pour 1 million et demi de marks (270 millions A.F.).

■ C'est parce que Fluminense lui proposait un contrat de 6 mois à 1.400 dollars mensuellement (6.000 F) que Gerson a avancé l'heure de la retraite. A 34 ans, il va se consacrer à ses activités commerciales.

C'EST PAS VRAI !

Johan Cruijff et le F.C. Barcelone se plaignent des faux bruits qui circulent sur l'avenir de Johan. L'un et l'autre ont notamment démenti un éventuel transfert à l'O.M. Mais récemment, après les incidents de Malaga, on avait prêté à Cruijff cette déclaration : « On croit me détacher ainsi du club catalan. On me renforce plutôt dans mon désir d'y rester deux années de plus. »

Le beau-père et défenseur des intérêts de Johan, vient de mettre les choses au point avec un certain agacement : « Ces affirmations sont totalement erronées. Johan n'a pas prolongé son contrat de deux ans et il n'y a rien de nouveau. S'il avait eu des contacts et des négociations avec les dirigeants de Barcelone, il m'en aurait parlé. Ces bruits sont donc sans fondement. »

La dépêche d'une agence hollandaise a été aussitôt reprise par les journaux espagnols.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Philosophie chinoise et temps passé

ON tend de plus en plus à faire du football, une science exacte : dans la préparation, dans l'organisation de jeu, dans le jeu lui-même. Les footballeurs y perdent leur personnalité et leur fantaisie, et se réfugient bien souvent à l'abri des données mathématiques. C'est le temps des ordinateurs.

Tous les techniciens du football ne sont pas des scientifiques du ballon rond. L'empirisme a encore quelques adeptes et quelques exemples célèbres démontrent que, dans ce domaine, la réussite sait aussi être au rendez-vous.

L'ex-international italien Radice, actuellement entraîneur de Cagliari, est plutôt un philosophe. Il dit : « C'est quand tout va mal que ça commence à aller mieux. » Il parle sans doute de Gigi Riva qui retrouve ses deux jambes et se met même à marquer des buts du pied droit (contre Varèse).

D'UN seul coup, Cagliari respire, et son entraîneur Radice par la même occasion. Encore que l'intéressé se soit fabriqué une philosophie à la chinoise : « Je suis un fataliste, affirme-t-il. Le football est la traduction dominicale de ce que le destin a préparé et manipulé durant la semaine. Le penalty, le tir manqué sont des composants du classement. »

Radice admet pourtant que le destin ne joue pas sur toute la largeur de la piste, et que si les adversaires de la Juventus avaient quelque valeur, la promenade de l'équipe turinoise serait moins aisée : « Je soutiens, dit Radice, que la Juventus a mille mérites et mille chances. Ses mérites, c'est son style de jeu. Ses bonnes fortunes, ce sont ses adversaires. »

ET Radice ajoute pour conclure, dans « la Gazzetta dello Sport : « la grande force de la Juventus, c'est sa patience. Il lui suffit d'être patiente puisque les autres manquent de sérénité. » Il semble effectivement que le titre ne puisse pas échapper à la Juventus. La Lazio vient encore de se faire étriller à Milan par l'Inter (3-1) et plus rien ne semble logique dans le Championnat d'Italie sauf la supériorité de la Juve.

LA sérénité n'est pas non plus le fort de Chelsea qui, malgré son match nul à Liverpool samedi, côtoie les candidats à la descente en Division II. Les transferts de vedettes comme Hudson, Osgood et Webb ont provoqué non seulement une décadence sportive, mais également une baisse sensible de la moyenne des spectateurs. Il n'y a pas longtemps, cette moyenne était supérieure à 35.000. Elle n'atteint pas les 20.000 cette saison. Les supporters aiment bien, contre leurs billets frappés à l'effigie de la reine, avoir un peu de jeu en retour. Quand ils n'en ont pas, ils restent dans leurs pantoufles ou vont noyer leurs regrets au « pub ».

CE qui est dramatique pour Chelsea, et ce qui dans un certain sens démontre l'incompétence des dirigeants, c'est que la crise n'était pas prévue. Le club londonien a fait construire pour l'équivalent de 2 milliards d'anciens francs une superbe tribune avec 11.280 places assises supplémentaires.

Le président Brian Mears est tout retourné de constater le peu d'enthousiasme avec lequel les supporters viennent à Stamford Bridge en 1975. Il se rappelle un soir de 1945 quand 100.000 spectateurs se pressaient pour tenter d'assister à un match amical Chelsea-Dynamo Moscou, alors que le stade ne pouvait en accueillir que 82.000 (le record exact date du 12 octobre 1935 pour un Chelsea-Arsenal, avec 82.905 spectateurs).

« J'étais enfant et c'était mon premier match de football. Je m'étais tourné vers mon père et lui avais demandé : Dis, papa, est-ce qu'autant d'hommes viennent pour chaque match ? »

C'était un autre temps, c'était un autre jeu et c'étaient d'autres hommes.

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

100.000 CANDIDATS RÊVENT DU PREMIER MILLION AF !

ORGANISÉS PAR FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

● Notre premier jeu concours obtient un succès retentissant : plus de 100.000 réponses venues de tous les coins de France, d'Italie, d'Espagne, d'Afrique et même d'Haïti, du Canada et des Etats-Unis.

● La date limite de RECEPTION des bulletins-réponse parus dans F.F. des 18 et 25 février est fixée à aujourd'hui mardi 4 mars.

● Le ou les lauréats du premier jeu-concours seront connus mardi prochain.

● Le seul bulletin-réponse du deuxième jeu portant sur les matches retour des quarts de finale sera également publié le MARDI 11 MARS.

ÊTES-VOUS D'ACCORD AVEC HERVÉ REVELLI ?

Avant de s'envoler pour la Pologne, Hervé Revelli a rempli un bulletin du jeu concours aller sous les yeux de notre correspondant stéphanois Pierre Legalery. Appréciez ses réponses... et son optimisme :

JEU DES COUPES EUROPÉENNES (1/4 ALLER)	OUI	NON
Saint-Etienne battra-t-il Chorzow ?	X	
Le résultat de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		X
L'arbitre accordera-t-il un penalty à l'équipe de Chorzow ?		X
Hervé Revelli marquera-t-il contre Chorzow ?	X	
Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre Chorzow ?	X	
Chorzow ouvrira-t-il la marque ?	X	
Curkovic concédera-t-il plus d'un but contre Chorzow ?		X
Marks, le meilleur buteur de Chorzow, marquera-t-il contre Saint-Etienne ?		X
Le nombre total de buts de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il supérieur à trois ?		X
Le match retour Saint-Etienne-Chorzow débutera-t-il avec un écart supérieur à un but ?		X
Le Bayern battra-t-il Erevan ?	X	
Gerd Müller marquera-t-il contre Erevan ?	X	
Cruijff réussira-t-il plus d'un but contre Atvidaberg ?	X	
Reixach figurera-t-il parmi les buteurs du F.C. Barcelone ?	X	
Anderlecht concédera-t-il plus d'un but devant Leeds ?	X	
Benfica sera-t-il battu par Eindhoven ?		X
Breitner marquera-t-il pour le Real contre l'Etoile Rouge ?		X
La Juventus battra-t-elle Hambourg par plus d'un but d'écart ?		X
Zoff, le gardien de la Juventus, concédera-t-il un but devant Hambourg ?		X
Moenchengladbach battra-t-il Banik Ostrava ?	X	

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes Européennes. Chaque concours est doté d'un prix de un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour des quarts de finale des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 18 et 25 février (concours 1) et du 11 mars (concours 2).

4) Un prix de un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » - R.M.C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 4 mars (concours 1) et le mardi 18 mars (concours 2).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Radio Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Le double concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 4, 5 et 19 mars. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu à ces dates, les questions portant sur les matches concernés seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du double concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.